

RECUEIL DE FICHES



de l'enquête de terrain

« 100 initiatives culturelles, sportives et de loisirs pour l'inclusion en Île-de- France »

publiée dans le 21^e numéro spécial du Journal
RESOLIS

**« CULTURE, SPORT, LOISIRS : L'art de
l'inclusion ! » (mars 2019)**

SOMMAIRE

N°1	ALLIANCE POUR L'ÉDUCATION Cette association propose un programme préventif à destination de collégiens en difficulté scolaire. Depuis 2013, ce dispositif de 3 ans et sa gouvernance s'inscrivent dans un processus collectif auquel prennent part localement Éducation nationale, mécènes membres, associations et familles.	p. 1
N°2	ASMAE Pour renforcer les capacités d'agir des habitants des quartiers populaires, l'association de Sœur Emmanuelle a conduit une expérimentation de 2001 à 2018 en région parisienne : « Divers-Cité ». Ce programme repose sur l'organisation communautaire et s'inscrit dans la durée.	p. 4
N°3	ASSOCIATION DES CITES DU SECOURS CATHOLIQUE (ACSC) En 2014, la Maison relais Magenta située dans le 10e arrondissement de Paris a renouvelé son mode de fonctionnement pour faire de cette structure de logement un espace ouvert, pour développer une démarche participative et une dynamique communautaire. Son offre culturelle ouverte sur l'extérieur favorise l'épanouissement et la prise d'initiatives des résidents et les encourage à prendre part à la vie en collectivité.	p. 7
N°4	ASSOCIATION SOLIDARITÉ EMPLOI D'AUBERVILLIERS (ASEA) Cette association anime depuis 2003 divers ateliers pour chômeurs et immigrés afin d'aider à la recherche d'emploi, accéder à un bien-être physique, psychologique et social, et favoriser une dynamique d'insertion socio-professionnelle.	p. 10
N°5	ASSOCIATION DE PRÉVENTION DU SITE LA VILLETTE (APSV) Cette association propose, depuis 2013, des parcours personnalisés d'éducation artistique et culturelle sur le site de la Villette (19e arrondissement de Paris), en s'appuyant sur les ressources du territoire. Ces parcours à destination prioritaire de personnes éloignées de l'offre culturelle institutionnelle favorisent la circulation entre les établissements culturels. La culture est ici considérée comme un outil d'intervention sociale.	p. 12
N°6	ASSOCIATION SPORT & INCLUSION Depuis 2016, cette association expérimente une démarche partenariale territoriale pour redonner confiance à des jeunes en situation de décrochage. Un accompagnement collectif de 3 mois organisé autour d'activités sportives et culturelles vise à réveiller leur capacité d'initiative et à se reconnecter à la société.	p. 15
N°7	ASSOCIATION A VOCATION D'EXPLOITATION D'UN CAFÉ CULTUREL (AVEC) - INITIATIVE TERMINÉE Cette association a ouvert son propre café au sein de la ville d'Aubervilliers. Ici, sont organisés des ateliers artistiques et culturels, de partage de savoir, de débats d'idées, etc. La consommation y est responsable. Tout cela dans le but d'offrir un lieu vivant et convivial à tous et principalement aux femmes et aux jeunes.	p. 18
N°8	AUBERFABRIK Cette association propose dans le "Jardin des Fabriques" depuis 2011 des activités collectives de jardinage écologique sur les principes de la permaculture et du jardin en mouvement, des ateliers d'arts plastiques autour de la botanique, et des rencontres festives avec les habitants afin de contribuer à la convivialité et l'appropriation pacifique des espaces communs de la cité.	p. 20
N°9	AURORE La Maraude Ouest est un service d'intervention sociale de cette association qui va à la rencontre des personnes sans domicile de Paris. Ses équipes de travailleurs sociaux recréent du lien social auprès de ce public en rupture dans une démarche personnalisée favorisant un mieux-être. Elles s'appuient notamment sur des ateliers artistiques et des séjours en milieu rural qui constituent des temps d'évasion et d'expression. Le processus de création redonne l'estime de soi et amène les personnes à être dans une démarche active.	p. 23
N°10	AUTREMONDE Depuis 1994, cette association de proximité agit pour et avec les personnes en situation d'exclusion, plus particulièrement les migrants en vue de renouer et de maintenir le lien social. Implantée dans le 20e arrondissement de Paris, elle a placé la culture au cœur de son dispositif d'inclusion.	p. 25
N°11	AUX CAPTIFS LA LIBÉRATION / CHS VALGIROS Depuis 2010, cette association propose un Centre d'Hébergement de Stabilisation à des personnes sans-abris dans le 15e arrondissement de Paris. L'accompagnement dans leur réinsertion est assuré à la fois par une équipe sociale et par des bénévoles qui cohabitent avec les résidents. Cette colocation crée une relation interpersonnelle authentique qui favorise les parcours de socialisation et de reconstruction.	p. 27

N°12	AUX CAPTIFS LA LIBÉRATION / « Les Escales Ailleurs » Depuis 2015, cette association met œuvre un programme d'art-thérapie pour les personnes en situation de grande précarité. A travers des ateliers de théâtre ludiques et des séjours de rupture, les participants sont encouragés à exprimer leurs émotions et plus largement à se remobiliser dans leur projet de vie.	p. 29
N°13	AUORE, PLATEAU URBAIN & YES WE CAMP Depuis 2015, ces 2 associations et cette coopérative expérimentent au cœur de Paris un projet d'occupation temporaire de grande envergure : « Les Grands Voisins ». L'insertion de personnes vulnérables irrigue ce projet fonctionnant selon une dynamique multi-acteur. Sur ce site de 3,4 hectares à l'origine, cohabitent espaces de travail, hébergement social, agriculture urbaine, dispositifs d'apprentissage et d'emploi. Ce parc ouvert au public du mercredi au dimanche propose de nombreuses activités pédagogiques, culturelles et sportives.	p. 31
N°14	BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE (BnF) Depuis sa création en 2004, sa Mission diversification des publics travaille activement à rendre accessibles les collections aux personnes les plus éloignées de la culture (en particulier les migrants en apprentissage du Français Langue Étrangère, les jeunes en formation, les usagers des centres sociaux et les habitants de quartiers en difficultés). Pour ce faire, le BnF co-construit des projets adaptés aux attentes de ces publics et forme les professionnels du champ social.	p. 34
N°15	CAFÉ DES ENFANTS DU DANUBE - INITIATIVE TERMINÉE C'était un espace ouvert en semaine et le week-end qui s'adressait aux parents et à leurs enfants. Les parents pouvaient prendre un verre et les enfants discuter, jouer, lire. Les propositions d'ateliers et de jeux permettaient d'intéresser les plus jeunes comme les plus grands et favorisaient les échanges entre adultes et enfants.	p. 37
N°16	CENTQUATRE-PARIS Cet ancien service municipal des pompes funèbres du 19e arrondissement, reconverti en établissement public de coopération culturelle, se positionne comme une plateforme culturelle collaborative. Il applique un principe de non-directivité et s'inscrit dans une logique d'appropriation culturelle. Parallèlement à une programmation contemporaine exigeante, il permet notamment la libre expression de pratiques amateurs et spontanées.	p. 39
N°17	CENTRE D'ACTION SOCIALE DE LA VILLE DE PARIS (CASVP) Le pôle Rosa Luxemburg et le Bureau des bibliothèques et de la lecture de la Direction des Affaires Culturelles (DAC) de la Ville de Paris co-organisent chaque année les Rencontres "Culture et Solidarité". Il s'agit d'exposition d'œuvres réalisées par des personnes accueillies dans des centres d'hébergement suite à la participation à de nombreuses activités culturelles (ateliers, visites, projections, conférence...).	p. 41
N°18	CENTRE RECHERCHE THÉÂTRE HANDICAP (CRTH) Depuis 2004, son Ecole "Acte 21" propose des pratiques et des formations artistiques amateurs et professionnelles à des personnes valides et handicapées dans le 12e arrondissement de Paris.	p. 43
N°19	CHAMP LIBRE Depuis 2013, cette association organise des ateliers culturels participatifs dans des prisons et centres d'hébergement en Île-de-France. Elle sensibilise aux problématiques carcérales dans le cadre d'événements grand public, de séances en milieu scolaire ou de temps conviviaux ouverts à tous. Elle implique activement les participants dans son projet associatif et fonctionne quasi-exclusivement avec une équipe bénévole formée aux situations d'exclusion.	p. 45
N°20	CITE DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS Depuis 2010, cet établissement pilote un projet expérimental de démocratisation culturelle. Démon s'adresse à des jeunes (7-14 ans) issus de milieux défavorisés qui apprennent gratuitement un instrument pendant 3 ans, selon une pédagogie associant expression corporelle et apprentissage collectif. Grâce à un fort ancrage territorial, à de riches coopérations entre intervenants artistiques et professionnels du champ social et à la générosité de nombreux mécènes, le dispositif se déploie désormais sur tout le territoire français.	p. 48
N°21	CLICHES URBAINS Depuis 2007, cette association contribue par l'image à l'éducation culturelle, créative et citoyenne de jeunes, souvent en situation précaire. Elle organise des ateliers et stages ludiques pour apprendre différentes techniques photographiques (argentiques, numérique, sténopé, panoramique, montages, imagerie digitale...), des studios photos mobiles ouverts à tous les habitants et des projets artistiques solidaires à l'étranger. Installée au cœur d'une cité du 19e arrondissement de Paris, elle cherche à décroquer le territoire et valoriser ses habitants en proposant animations et expositions ancrées dans l'espace urbain et en occupant régulièrement l'espace public.	p. 52
N°22	COLLECTIF GFR D'octobre 2015 à juin 2016, le Collectif GFR et Rstyle ont interpellé les parisiens autour d'une fresque murale symbolisant les droits civiques dans le 19e arrondissement de Paris. Utilisant une installation	p. 55

	artistique éphémère comme un moyen de médiation, ce projet à l'échelle d'un quartier a généré des échanges, une réflexion collective et des liens entre citoyens, artistes et de nombreuses associations.	
N°23	COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE CERGY-PONTOISE Ses classes orchestres donnent l'opportunité à des jeunes non musiciens et souvent issus de milieux défavorisés de pratiquer un instrument de musique, de leur entrée en 5ème à leur sortie du collège en 3ème.	p. 57
N°24	CRÉONS CRAYONS Cette association propose aux jeunes en difficultés de Saint-Denis de pratiquer différentes techniques artistiques afin d'acquérir plus d'autonomie et de s'épanouir.	p. 59
N°25	CULTURE XXI Depuis janvier 2016, cette association organise avec de nombreux partenaires 2 journées par an en Île-de-France proposant des ateliers pratiques sur la mobilisation citoyenne. Il s'agit d'espace pour croiser et transmettre de manière concrète des outils en matière de pouvoir d'agir.	p. 61
N°26	CULTURES DU CŒUR ÎLE-DE-FRANCE Depuis 2011, cette association incarne une interface entre des structures sociales et des partenaires culturels et sportifs en vue de favoriser la participation à la vie culturelle et sportive des personnes les plus vulnérables. Cette coordination et mutualisation à l'échelle régionale impulse une dynamique de territoire commune autour de la culture et du sport comme levier d'insertion.	p. 63
N°27	CULTURES DU CŒUR NATIONAL Depuis 2004, cette association partage son expertise de 20 ans en matière de médiation culturelle dans le champ social par le biais de formations et d'un observatoire en ligne. Ce renforcement des compétences et cette transformation des pratiques s'adressent à la fois aux professionnels du champ social et à ceux du champ culturel.	p. 65
N°28	DANSE EN SEINE Depuis 2011, cette association utilise l'art chorégraphique et d'autres médias (photographie, film...) comme vecteur de lien social et d'égalité des chances. Elle intervient à Paris dans des lieux éloignés de la culture (la maison d'arrêt de Bois d'Arcy, et l'hôpital Robert Debré), et particulièrement auprès des enfants de l'École des Amandiers (située dans un quartier prioritaire de la Ville de Paris), en proposant des ateliers de découverte et de pratique artistiques.	p. 68
N°29	DÉCLIC Cet accueil de jour situé à Mantes-La-Jolie accueille environ 60 personnes sans domicile par jour. Considérant la culture et les loisirs inhérents à la socialisation, Déclic propose depuis 1998 des ateliers d'expressions et des sorties pour créer une première forme de respect envers eux-mêmes et les autres.	p. 71
N°30	DECUMANOS Cette association favorise le vivre-ensemble sur un territoire en utilisant l'art comme vecteur. Depuis 2014, elle réunit en binômes des jeunes en difficultés et des seniors dans le cadre d'ateliers pluridisciplinaires. La dynamique générée par ses binômes favorise d'une part la confiance en soi et les apprentissages des jeunes et d'autre part la lutte contre l'isolement des seniors.	p. 73
N°31	DIGNITÉ Créée en 2015 par des résidents d'un Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS) en région parisienne, cette association contribue à l'émancipation des personnes en difficultés en organisant des activités culturelles. Elle défend leurs droits en intervenant auprès des travailleurs sociaux et en organisant des événements de sensibilisation.	p. 75
N°32	ENSEMBLE UN LIEU POUR LES LIENS SOLIDAIRES A ACHÈRES (ELLSA) Cette association fournit une aide alimentaire participative aux habitants d'Achères en situation de précarité tout en favorisant des activités intégratrices permettant une meilleure insertion sociale de ces personnes. L'organisation d'ateliers et l'entretien d'un jardin solidaire sont autant d'occasions de valoriser les savoir-faire de tous. Le développement d'une Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne et d'un Système d'Échange Local favorise également la valorisation d'un mode de vie durable et des partenariats avec les acteurs locaux.	p. 77
N°33	EMMAÛS SOLIDARITÉ / CHUM D'IVRY-SUR-SEINE Ce Centre d'Hébergement d'Urgence des Migrants abrite depuis 2017 environ 400 familles, couples et femmes exilés. Il fournit un accompagnement social tenant compte de toutes les composantes de leur vie, y compris des activités socio-culturelles.	p. 79
N°34	EMMAÛS SOLIDARITÉ / JEAN-QUARRÉ De février 2016 à juillet 2019, ce Centre d'Hébergement d'Urgence (CHU), installé dans un ancien lycée du 19e arrondissement, a accueilli 150 migrants. Son approche de l'insertion repose sur un travail social et une riche offre culturelle. La culture joue ici un rôle aussi bien au niveau des projets de vie des résidents que dans l'inclusion du CHU dans son territoire d'implantation.	p. 81

N°35	ENTRÉES DE JEU Ce spectacle propose quatre portraits de jeunes qui décrochent à cause de mauvais résultats, d'une mauvaise orientation, ou à cause d'un mal-être et d'une consommation importante de cannabis. Issu du théâtre forum, le débat théâtral est une forme interactive qui offre au public la possibilité d'échanger des points de vue et des expériences sur des sujets problématiques et d'expérimenter par le jeu des comportements différents.	p. 84
N°36	ESPACE KHIASMA Depuis 2004, ce centre d'art spécialisé dans la littérature et les arts visuels situé dans la ville des Lilas près du 20e arrondissement de Paris, propose une offre culturelle variée et gratuite : résidence d'artistes, Festival Relectures, radio R22 Tout-Monde, musée itinérant, ateliers d'éducation à l'image pour les jeunes du quartier, « La Maison des Fougères »... Dans ces différentes activités, l'association veille à la participation des habitants et à la diversité des publics.	p. 86
N°37	ESPACE ROMANET Des animateurs interviennent deux fois par semaine dans des collèges de Goussainville lors de la pause méridienne : une ludothèque est mise à disposition des élèves et des activités de prévention et de sensibilisation autour de problématiques définies avec les établissements sont proposées.	p. 88
N°38	ESPACE 1789 Ce lieu culturel de proximité situé à Saint-Ouen (93) assure différentes fonctions : spectacle, exposition, création et cinéma. La démocratisation de la culture étant au cœur de ses préoccupations, l'association propose une politique tarifaire accessible, une programmation artistique variée (cinéma, spectacle vivant...) et de nombreuses activités pour les jeunes, notamment en collaboration avec les établissements scolaires de la ville. En 2016, cet espace a obtenu le label de scène conventionnée pour la danse, émanant du Ministère de la Culture et de la Communication.	p. 90
N°39	ESPOIR 18 Depuis 2002, ce groupe d'associations crée des actions à dimension éducative dans le 18e arrondissement de Paris, adaptées aux besoins des jeunes (6-25 ans) pour prévenir la délinquance, favoriser la réussite scolaire et l'insertion professionnelle. Les différentes activités proposées (culturelles, sportives, voyages éducatifs, chantiers internationaux...) sont construites avec la participation active des jeunes.	p. 92
N°40	EURÊKA! Cette association accompagne des collégiens et lycéens à Goussainville (95) dans leur scolarité mais aussi dans leur accès à la culture et leurs choix d'avenir.	p. 94
N°41	FÉDÉRATION DES ACTEURS DE LA SOLIDARITÉ ÎLE-DE-FRANCE (FAS-IdF) Pour promouvoir les droits culturels et l'éducation populaire dans les pratiques d'inclusion sociale et territoriale, cette fédération anime depuis 2016 un groupe de travail constitué d'associations et de publics précaires. Un plaidoyer est ainsi nourri par les échanges réguliers des membres du groupe de travail qui partagent leurs expériences, mutualisent des outils, rencontrent des partenaires et participent à des événements.	p. 96
N°42	FONDATION ABBÉ PIERRE Depuis sa première édition en 2012, le festival biennal d'envergure nationale du Collectif « C'est pas du luxe ! » permet la mise en lien d'artistes, d'institutions culturelles et de structures de l'action sociale. Ce processus au long cours participe à la démocratie culturelle en défendant notamment la présence d'artistes dans les lieux d'accueil de personnes en situation de grande précarité (accueils de jour, centres d'hébergements, centres d'accueil pour demandeurs d'asile...).	p. 99
N°43	FONDATION ARMÉE DU SALUT La « Cité de Refuge » est un centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) géré par la Fondation de l'Armée du Salut dans le 13e arrondissement de Paris. Outre un hébergement temporaire et des accompagnements socio-professionnels, ce lieu propose de nombreuses activités culturelles et sportives pour permettre aux résidents de reprendre confiance en eux et (re)créer du lien social. De par ses liens forts avec le quartier et son ouverture à l'extérieur, ce lieu est un acteur de la vie de la cité.	p. 101
N°44	FRANCE BÉNÉVOLAT SEINE-ET-MARNE France Bénévolat 77 valorise les jeunes en difficultés avec le système scolaire grâce au Passeport Bénévole®, afin de favoriser leur (ré)insertion dans le système éducatif, dans une formation ou dans le monde professionnel.	p. 103
N°45	FÉDÉRATION SPORTIVE ET GYMNIQUE DU TRAVAIL (FSGT) Le projet s'organise autour d'une innovation sportive et artistique : l'UDDA (Urban Double Dutch Art), proposée par le Chantier Milieux Populaires dans plusieurs régions françaises. A la frontière de plusieurs disciplines, elle permet aux jeunes de développer leur responsabilité, leur citoyenneté, un esprit critique, de s'épanouir, de créer et de coopérer.	p. 105

N°46	GENEPI / GROUPE ÎLE-DE-FRANCE Cette association étudiante favorise le décroisement des institutions carcérales par la circulation des savoirs entre les personnes enfermées, ses bénévoles et la société civile par le biais d'activités organisées au sein des centres de détention, d'actions de sensibilisation et de formation pour recréer un lien entre la société et les personnes incarcérées.	p. 108
N°47	HALAGE Le jardin de l'Univert est un jardin solidaire situé dans le quartier de la Goutte d'or à Paris (18e arrondissement) créé en 2010. Il accueille des personnes allocataires du RSA, des personnes au chômage de longue durée, des habitants et des enfants de manière à jardiner et créer ensemble afin de promouvoir une meilleure insertion sociale et professionnelle.	p. 110
N°48	HÔTEL SOCIAL 93 Depuis 2004, les usagers de la « Boutique Solidarité » à Gagny peuvent régulièrement pratiquer le théâtre et participer à divers ateliers culturels (cinéma, musique...). Ces derniers, entourés de 2 membres de l'équipe salariée et d'artistes, peuvent amorcer une réflexion collective sur leurs parcours de vie grâce à l'espace de parole et de convivialité que constitue ces temps d'évasion.	p. 112
N°49	JARDIN DU MONDE Ce jardin a été créé solidairement par les résidents de la Cité Internationale Universitaire de Paris (CIUP) : il permet l'échange de savoirs et de savoir-vivre, de cultures et d'idées personnelles qui peuvent s'y développer. Ainsi, se côtoient riverains et étudiants lors d'ateliers de jardinage, de lectures ou de repas conviviaux pour une sensibilisation aux questions environnementales et citoyennes.	p. 115
N°50	JAURÈS PANTIN PETIT (J2P) Depuis 2006, cette association d'habitants accueille enfants, jeunes et adultes dans un espace convivial du quartier parisien Petit, où un large panel d'activités sociales, artistiques et culturelles sont accessibles. Fonctionnant selon une démarche partenariale et concertée, ce centre socioculturel favorise le pouvoir d'agir des habitants et leur capacité à se saisir des questions sociales locales.	p. 117
N°51	JAURÈS PANTIN PETIT (J2P) / JARDIN PARTAGÉ Depuis 2007, ce centre socioculturel gère 1 des 17 jardins partagés du 19e arrondissement de Paris. Ce jardin collectif conçu, entretenu et animé par des habitants de tous âges organise diverses activités pour promouvoir une alimentation de qualité, en partenariat avec l'association Alinéa. Il est aussi le lieu de liens forts avec d'autres jardins partagés de l'arrondissement via le collectif Jardizneuf ainsi que l'association AMAP Ourcq.	p. 119
N°52	LA BAGAGERIE ANTIGEL Outre sa fonction de stockage des bagages, cette association parisienne propose un panel d'activités culturelles régulières de qualité grâce à de nombreux partenaires. En incarnant un lieu calme, sûr et convivial, elle œuvre à développer la confiance en soi de ses usagers pour leur permettre d'entamer leur parcours de réinsertion.	p. 121
N°53	LA COLLINE - THÉÂTRE NATIONAL Cet établissement a expérimenté en 2013, en collaboration avec des artistes et des enseignants dans le nord-est parisien, un programme qui met le théâtre au cœur de la rencontre et d'échanges entre jeunes de milieux socio-culturels différents. Élèves d'enseignements généraux et professionnels découvrent ensemble pendant une année scolaire le processus de création d'un spectacle à travers des ateliers de lecture, de dramaturgie et de jeu.	p. 123
N°54	LA CLOCHE Présente dans 8 grandes villes françaises, cette association expérimente depuis 2015 des projets pour (re)créer du lien social et pour changer le regard porté sur le monde de la rue. Ses réseaux de solidarité de proximité (Le Carillon), ses projets d'embellissement urbain (Les Clochettes) et sa biscuiterie (La Cloche à biscuits) fonctionnent selon des dynamiques de « faire ensemble », en impliquant les personnes en situation de précarité et avec de multiples partenariats.	p. 126
N°55	LA MAISON DES MÉTALLOS Depuis son ouverture en 2007, cet équipement culturel de la Ville de Paris est très rigoureux quant à la diversité de son public et à son ancrage territorial. Sa programmation pluridisciplinaire, son exigence artistique et sa démarche de « faire ensemble » en font un lieu d'expression artistique en résonance avec les préoccupations sociétales et son quartier (Belleville Ménilmontant).	p. 129
N°56	LA MIE DE PAIN L'Espace Solidarité Insertion (ESI) de cette association, L'Arche d'Avenirs, propose durant la journée un cadre convivial et sûr pour des personnes sans-abri. Outre la réponse aux besoins fondamentaux (hygiène, consignes, soins de santé, domiciliation...), son équipe salariée et bénévole propose régulièrement des ateliers créatifs d'arts plastiques et ponctuellement des sorties culturelles.	p. 131
N°57	L'ART ÉCLAIR Cette compagnie de théâtre, fondée en 2004, a pour but de favoriser la création théâtrale pour sortir de l'isolement, mais aussi de sortir le théâtre de son isolement : la création des spectacles repose sur	p. 133

	un travail commun entre des professionnels du spectacle et des publics dits « empêchés » avec pour objectif de présenter des créations de grande qualité, dans les lieux culturels habituels ou inhabituels : friches, prisons...	
N°58	LA VILLA MAIS D'ICI Depuis 2003, cette friche culturelle accueille des compagnies artistiques et organise des actions culturelles de proximité. En mutualisant un lieu de création ouvert sur la ville, l'association permet de faire se rencontrer des professionnels du monde de l'art et les citoyens.	p. 135
N°59	LE ROCHER OASIS DES CITES Les salariés, volontaires et bénévoles de cette association nouent des relations avec les enfants de plusieurs cités en jouant avec eux et rencontrent leurs parents afin de devenir des adultes repères pour ces jeunes.	p. 137
N°60	LES INCORRUPTIBLES Le Feuillet des Incos est une animation dont l'objectif est de faire participer des groupes de jeunes (à partir du CE2) au processus d'écriture d'un texte par un auteur confirmé.	p. 140
N°61	JARDINS DU BÉTON / ESPEREM Le Jardin sur le toit est un jardin solidaire et partagé perché sur le toit d'un gymnase du 20e arrondissement de Paris. Sur 1 000 m², cette association y accueille des personnes dans le cadre d'un parcours d'insertion. Ce jardin constitue un exemple singulier de développement d'espace de jardinage en milieu urbain en raison de son organisation originale, une culture dans des grands bacs de 40 à 80 cm de profondeur inclus dans la toiture d'un bâtiment public.	p. 143
N°62	FRÈRES POUSSIÈRES Cette association d'action artistique et culturelle basée à Aubervilliers co-construit des projets avec des associations ou des acteurs locaux. Ces projets ont vocation à encourager des rencontres et des échanges inattendus entre des acteurs d'horizons très différents.	p. 145
N°63	LES VÉLOS DE LA BRÈCHE Avec ses ateliers de réparation, ses sorties et sa situation dans une friche culturelle, cette association promeut à Aubervilliers la pratique du vélo en milieu urbain et la culture, tout en favorisant le lien social.	p. 147
N°64	LIRE C'EST VIVRE Depuis 1987, cette association gère les 10 bibliothèques de la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis (Île-de-France). Outre la promotion de la lecture, elle accueille les détenus et les incite à participer à divers ateliers (bande-dessinée, conte, écriture, rencontres d'écrivains, expositions...) et projets autour de la citoyenneté et de l'accès aux droits (droits des femmes, droits civiques...) ainsi qu'à suivre des formations (certificat d'auxiliaire de bibliothèque).	p. 149
N°65	MAIRIE DE MONTIGNY-LES-CORMEILLES Le Programme de Réussite Educative de Montigny-les-Cormeilles a mis en place des clubs « Coup de Pouce Clé » (clubs de lecture et d'écriture) pour prévenir le décrochage scolaire dès le CP et aider les parents dans l'accompagnement à la scolarité de leurs enfants.	p. 152
N°66	MULTI'COLORS Cette association fait le lien entre le développement durable, les pratiques culturelles et le lien social, dans un objectif de pédagogie et de sensibilisation à l'environnement. Plusieurs jardins éducatifs ont été créés à l'intention des enfants, principalement dans des zones sensibles d'Île-de-France.	p. 154
N°67	MUSIQUE POUR TOUS Depuis 2012, cette association œuvre à la démocratisation de l'apprentissage de la musique contemporaine pour des jeunes issus de milieux défavorisés à Lyon, Nantes, Rouen et en région parisienne. Elle propose des ateliers collectifs hebdomadaires gratuits en recourant aux ressources du territoire : la mise à disposition de salle par des structures d'accueil des jeunes et le bénévolat de musiciens amateurs locaux.	p. 157
N°68	OPTI'VÉLO Les ateliers mobiles d'auto-réparation Opti'vélo proposent chaque semaine aux personnes accueillies par le Collectif Chrétien d'Action Fraternelle (CCAF) ou toute autre personne extérieure, une aide à la réparation de vélo. Une fois le vélo réparé, les bénéficiaires peuvent le conserver pour leur usage personnel.	p. 159
N°69	ORANGE ROUGE Cette association provoque la rencontre insolite en Île-de-France entre des adolescents en situation de handicap ou issus de milieux défavorisés et des artistes contemporains à travers la réalisation d'une œuvre collective.	p. 161
N°70	PARIS MUSÉES Le réseau des musées de la Ville de Paris, organisé sous forme d'établissement public, anime depuis 2014 un dispositif pour ouvrir ses musées aux publics les plus éloignés de l'offre culturelle parisienne. Il propose à des groupes du champ social un panel d'activités culturelles à des tarifs préférentiels ainsi que des formations gratuites pour les relais du champ social.	p. 163

N°71	PARTAGE & VOUS Depuis 2017 en région parisienne, cette association facilite la rencontre entre artistes et acteurs de terrain. Elle intervient comme un intermédiaire afin de répondre aux nombreux besoins de coordination et de suivi de projets artistiques pour les publics éloignés de l'offre culturelle. Elle impulse des partenariats entre des établissements culturels et des artistes de toute discipline et co-construit des projets sur mesure adaptés aux attentes de la structure et de son public.	p. 166
N°72	PETIT BAIN Cette salle de concert parisienne a organisé son premier spectacle dans un foyer pour migrants en décembre 2016. Grâce à son partenariat avec Emmaüs Solidarité et de nombreux artistes engagés, l'opération s'est depuis pérennisée sous la forme du programme « Welcome » qui organise des rendez-vous musicaux mensuels gratuits, hors les murs, pour favoriser l'accès à la culture des réfugiés.	p. 168
N°73	PENSÉE(S) SAUVAGE(S) Démarré en 2016, le projet « Terres communes » de cette association a pour objectif de créer des jardins solidaires en ville en Île-de-France permettant de promouvoir la participation citoyenne de TOUS les habitants et, plus particulièrement, des personnes en situation de grande précarité ou d'exclusion.	p. 170
N°74	PREMIERS DE CORDÉE Cette association propose initialement des activités sportives aux enfants hospitalisés afin d'intégrer l'activité physique au protocole de soin. Elle diversifie de plus en plus son activité, en particulier dans le champ de la sensibilisation au handicap en organisant la journée évasion chaque année au Stade de France et en menant de nombreuses opérations dans les écoles et les entreprises qui mêlent simulation de handicap et dialogue avec des sportifs handisports de haut niveau.	p. 174
N°75	QUI VEUT LE PROGRAMME ? (QVLP) Cette association française a créé en 2017 une plateforme numérique destinée aux professeurs et aux élèves dont l'objet est de faire entrer le spectacle vivant comme support d'enseignement dans toutes les disciplines. Il s'agit d'un espace d'incubation et de mutualisation : des équipes artistiques, pédagogiques et numériques conçoivent une gamme d'outils et de ressources pédagogiques et interdisciplinaires à partir de spectacles de création contemporaine.	p. 176
N°76	RECHERCHE SUR LE YOGA DANS L'EDUCATION (RYE) Cette association a proposé de 2010 à 2013 des ateliers de Yoga pour les décrocheurs d'un microlycée dans le 94 afin de les réconcilier avec les apprentissages et favoriser le mieux vivre ensemble.	p. 179
N°77	RECYCLIVRE Cette organisation offre aux particuliers, aux entreprises, aux collectivités et aux associations, un service gratuit de récupération de livres, et leur donne une deuxième vie en les proposant à la vente sur internet. 10% du chiffre d'affaires ainsi réalisé est reversé à des associations sélectionnées pour leurs actions concrètes en faveur de l'éducation et de l'environnement.	p. 181
N°78	REFLETS 15 Depuis 2014, cette association organise des séjours de vacances (hiver-été) et des activités sportives ou culturelles pour des enfants et des jeunes (6-17 ans) de tout horizon social, qui leur permettent de se sociabiliser et de découvrir leur ville ou de nouveaux environnements.	p. 183
N°79	RÉGIE DE QUARTIER DU 19E (RQ19) Cette régie vise à donner un cadre dynamique au quartier et à ses habitants, en travaillant sur différents axes, notamment le recrutement et l'accompagnement dans l'insertion professionnelle.	p. 185
N°80	RÉGIE DE QUARTIER MALADRERIE – ÉMILE DUBOIS Présente dans un quartier marqué par un fort taux de chômage et une disparition du lien social, cette association œuvre depuis 2003 pour l'inclusion socio-professionnelle des jeunes et des femmes du quartier.	p. 187
N°81	RÉSEAU CIVAM Depuis les années 2000, le réseau des Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural (CIVAM) en partenariat avec des structures sociales propose des séjours de rupture individuels ou en petit groupe pour des personnes sans domicile fixe. Les personnes accueillies sont intégrées dans le milieu ordinaire de l'agriculteur accueillant. Ces séjours agissent en complément du travail social et apportent un complément de revenus pour de petites fermes.	p. 189
N°82	RÉSEAU MÔM'ARTRE Cette association propose un système de garde d'enfants global et adapté aux contraintes des familles, en offrant une démarche pédagogique basée sur le développement artistique.	p. 191
N°83	RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX - GRAND PALAIS / GONESSE Depuis le printemps 2017, la Rmn-GP propose un projet culturel ouvert à tous les habitants de la ville de Gonesse, dans le cadre d'un dispositif spécifique pour les quartiers prioritaires politiques de la ville, avec le soutien de la Préfecture. Ateliers, rencontres, initiation à l'histoire de l'art, création et exposition des œuvres sont au programme de chaque saison.	p. 193

N°84	RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX - GRAND PALAIS / HORS LES MURS Depuis 2012, la Rmn-GP anime un dispositif de médiation à destination de personnes éloignées des sites culturels. En partenariat avec des acteurs locaux, des conférenciers et des artistes, ses collaborateurs conçoivent des activités culturelles territoriales agissant comme un levier de diversification des publics.	p. 195
N°85	SALLE SAINT-BRUNO (SSB) Cette association créée en 1992, vise à améliorer la qualité de la vie du quartier populaire du nord de Paris de la Goutte d'or en fédérant une vingtaine d'associations locales et en mobilisant les habitants autour notamment de projets culturels. Depuis 2006, elle coordonne le festival « La Goutte d'Or en Fête » dont la préparation collective contribue à construire une vision commune du territoire.	p. 198
N°86	SAVOIRS POUR RÉUSSIR PARIS (SPR) Depuis 2009, cette association propose des parcours personnalisés pour donner goût aux jeunes (16-30 ans) de la lecture, l'écriture, l'expression orale et le calcul. Des ateliers collectifs, accompagnements individuels et projets culturels permettent aux jeunes de devenir autonomes.	p. 201
N°87	SECOURS CATHOLIQUE DES HAUTS-DE-SEINE (92) L'accueil de jour « La Rampe » à Colombes a mis en place depuis 2008 une offre culturelle comprenant notamment un atelier hebdomadaire d'art-thérapie. 4 matinées par semaine, ce lieu de rencontre convivial et ouvert à la pratique artistique accueille environ 160 personnes en situation de précarité.	p. 204
N°88	SECOURS POPULAIRE ÎLE-DE-FRANCE Depuis 2017, la fédération Île-de-France du Secours populaire français et l'agence de communication Havas Paris accompagnent conjointement des jeunes franciliens en difficultés (18-30 ans) autour de l'élaboration d'un projet créatif. Sur un temps long (3 mois), les jeunes découvrent le processus artistique dans le cadre d'ateliers et d'un voyage culturel puis le mettent en pratique avec la réalisation de production (chanson, vidéos, photos, sculpture...). La force du projet réside dans la mobilisation de salariés et la complémentarité des 2 structures.	p. 206
N°89	SINGA France Depuis 2012, cette association travaille à accompagner les personnes réfugiées en France et cherche à ouvrir et connecter les centres d'accueil. Elle s'appuie pour cela sur des leviers numérique, culturels, et parallèlement sur le programme « CALM », une plateforme qui met en relation des réfugiés et des particuliers pour une solution de logement temporaire.	p. 209
N°90	SPORT DANS LA VILLE A travers le sport, cette association favorise l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de quartiers sensibles en Île-de-France et en Rhône-Alpes, notamment grâce à son programme « »Job dans la ville ».	p. 211
N°91	TOUS BÉNÉVOLES Depuis septembre 2017, 5 structures (CEFIL, Langues Plurielles, L'île aux langues, Paroles voyageuses et Tous Bénévoles) ont créé le « Collectif Réfugiés » pour favoriser l'inclusion sociale et territoriale de réfugiés non francophones, peu ou pas scolarisés dans leurs pays d'origine. Le Collectif organise une formation intensive en français, à raison de 2 sessions par année scolaire. Afin de découvrir leur pays d'accueil, ses lieux de vie et de culture, le Collectif Réfugiés met en place des activités socio-culturelles en complément des cours de langue.	p. 213
N°92	TRANSAPI - INITIATIVE TERMINÉE Il s'agit d'un projet d'innovations pédagogiques pour une école inclusive. Plusieurs projets ont été portés, réalisés et documentés par l'association Transami et sont disponibles en open source sur le site www.transapi.fr pour toute appropriation, réplique par des lycées ou associations.	p. 216
N°93	UN BALLON POUR L'INSERTION Cette association parisienne combine plusieurs activités autour de la diffusion du sport pour les personnes sans-abri. Elle propose notamment depuis 2014 des séjours de remobilisation « Sports / Bien-être / Culture » et des activités physiques, sportives et de bien-être dans une logique de prise de conscience des potentialités et la réappropriation d'un projet de vie pour les personnes en situation de précarité.	p. 218
N°94	UNION NATIONALE DES ASSOCIATIONS FAMILIALES DE PARIS (UDAF 75) Les bénévoles « Lire et faire lire » cherchent à développer le plaisir de la lecture des enfants et leur maîtrise de la langue, grâce à des séances de lecture hebdomadaire. Ce programme national promeut ainsi les échanges intergénérationnels, les bénévoles ayant tous plus de 50 ans.	p. 220
N°95	VACANCES ET FAMILLES SAINT-DENIS Cette association offre la possibilité à des familles dans une situation économique difficile de partir en vacances, en les aidant à construire leur projet.	p. 222
N°96	VÉLO A SAINT-DENIS Cette association promeut le déplacement urbain à vélo, en mettant à disposition une flotte de vélo et en proposant des ateliers d'apprentissage du vélo.	p. 224

N°97	VIACTI Cette association porte le projet Sport pour Toit en Île-de-France. Elle travaille en partenariat avec des structures d'accueil de personnes SDF pour proposer à ces dernières un parcours remobilisateur s'appuyant sur les Activités Physiques Adaptées et Santé (APAS).	p. 226
N°98	VILLAGES A VIVRE Pour lutter contre l'exclusion et favoriser l'insertion, cette association crée et anime des espaces de vie (village ou résidence) pour concrétiser le concept du « Vivre Ensemble ». Depuis 2014, elle construit à Chauffry (Seine-et-Marne) son premier village où cohabitent des seniors et personnes en situation de handicap (1/3), des personnes en réinsertion (1/3) et des vacanciers (1/3).	p. 228
N°99	VILLE DE PARIS / BIBLIOTHÈQUE Depuis sa mise en place en 1967, le réseau parisien de lecture publique s'efforce d'être ouvert à tous en offrant divers services culturel et éducatif tels que des ateliers de conversation, des cours de français, des bibliothèques en « kit » ou encore des aides aux démarches administratives.	p. 230
N°100	VILLETTE EMPLOI Dans le 19e arrondissement de Paris, Villette Emploi accompagne l'insertion professionnelle de jeunes et des artistes en situation de précarité en s'appuyant sur le domaine de la culture.	p. 232

Co-construire localement la réussite des jeunes avec l'Alliance pour l'éducation

Résumé : L'association Alliance pour l'éducation propose un programme préventif à destination de collégiens en difficulté scolaire. Depuis 2013, ce dispositif de 3 ans et sa gouvernance s'inscrivent dans un processus collectif auquel prennent part localement Éducation nationale, mécènes membres, associations et familles.

AUTEUR(S)

Laurence Piccinin
Déléguée Générale
laurence.piccinin
@alliance-education.fr

Fiche rédigée par :
Louisa Maréchal-Fabre –
chargée des partenariats

PROGRAMME

Démarrage : 2013
Lieu de réalisation : Ile-de-France
Budget : 500000 €
Origine et spécificités du financement :
Financements privés (fondation ADP,
fondation RATP, Fondation SNCF,
Fondation CNP Assurances, Safran,
Imerys, Fondation Manpower S'accomplir,
Fondation Deloitte, Fondation HSBC,
Fondation France Télévisions, Fondation
Total, Groupe Caisse des dépôts) et f

ORGANISME(S)

Alliance pour l'éducation
54 Quai de la Rapée - LAC C10
75599 PARIS Cedex 12
<http://www.alliance-education.fr>
Salariés : 4
Bénévoles : 80
Adhérents : 12



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mercredi 19 avril 2017

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Coordination des actions, Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Fondation, Entreprise, Association, ONG

Pays : France

Bénéficiaires : Adolescents

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Éducation, Formation

CARACTERISATION - Fiche IARD :

:
:
:

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

*Pour citer un texte publié par RESOLIS : Piccinin, « Co-construire localement la réussite des jeunes avec l'Alliance pour l'éducation »,
Journal RESOLIS (2017)*

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Chaque année, près de 100 000 jeunes sortent du système scolaire français sans diplôme ou qualification (Ministère de l'Éducation nationale, 2016). Fin 2012, plusieurs mécènes, impulsés par l'Admical et aidés d'experts (Jean-Michel Blanquer et Alain Bentolila), co-crèent un programme de lutte contre l'échec scolaire sur l'essentiel du cycle collège : Alliance pour l'éducation. Ce dispositif engage de multiples ressources locales.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Remobiliser les collégiens en risque de décrochage scolaire
- Préciser leur parcours individuel d'orientation
- Rapprocher les familles de l'école
- Stimuler la synergie entre les différents acteurs des territoires



ACTIONS MISES EN OEUVRE

Un accompagnement à plusieurs niveaux est proposé dans 11 territoires d'Ile-de-France (Cergy, Argenteuil, Goussainville, Sarcelles, Nanterre, Saint-Ouen, Ivry-sur-Seine, Villeneuve-Saint-Georges, Orly, Bagnolet et Melun).

- Programme individuel complet pour 8 à 12 jeunes en risque ou voie de décrochage par collège et par niveau (5ème, 4ème et 3ème), identifiés par les équipes éducatives, sur 3 ans :
- 20 à 25 séances hebdomadaires par an de 1 à 3 heures de tutorat dédiées à la remobilisation scolaire, au bien-être (concentration/relaxation/organisation) et à l'aide à l'orientation
- Sorties/séjours en équipe dédiées à la découverte de l'environnement et au respect des autres : 1 journée en forêt en 5ème, un séjour d'une semaine de détente et ouverture au monde en 4ème, un séjour de 3 jours de préparation à la réussite du Brevet en 3ème et une sortie culturelle familiale par an
- Rencontres régulières avec les familles pour les aider à mieux s'engager dans le parcours de leur enfant : 3 « Ateliers Parole aux parents » par an
- Découverte de l'entreprise : 1 visite d'entreprise par an et stage 3ème dans une entreprise de L'Alliance
- Post-parcours : 2 journées d'olympiades et de rencontres avec des professionnels en 2nd
- Programmes classes (pour toutes les classes volontaires et classes des élèves accompagnés individuellement) : 6 séances autour des « soft skills » animées par un duo collaborateur d'entreprise et professeur.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Programme individuel : 250 jeunes concernés par an
- Programme liens collège-entreprise : 3 000 jeunes concernés par an
- 2013-2016 : près de 300 collégiens accompagnés de façon rapprochée et 3 600 collégiens encouragés à préciser leur parcours individuels d'orientation dans le cadre d'interventions collectives dans les classes
- Résultats de la 1ère cohorte de 24 élèves de 3ème sortis du dispositif en juin 2016 : 71 % d'entre eux ont obtenu leur brevet et 96 % ont obtenu une affectation en lycée général et technologique ou lycée professionnel
- 2016-2017 : Engagement de 101 professeurs et 56 collaborateurs dans les classes
- Echanges et développement de nouvelles pratiques entre acteurs de L'Alliance
- Montée en compétences de petites associations sur des territoires

ORIGINALITE DU PROGRAMME

L'Alliance pour l'éducation est le 1er programme pluri-acteurs, rassemblant mécènes, associations de terrain, familles et équipes pédagogiques des collèges. Sa force repose sur la co-construction de ses outils et de ses animations, selon une approche territoriale.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Composition de L'Alliance :

- 12 entreprises : Fondation ADP, Fondation RATP, Fondation SNCF, Fondation CNP Assurances, Safran, Imerys, Fondation Manpower S'accomplir, Fondation Deloitte, Fondation HSBC, Fondation France Télévisions, Fondation Total et Groupe Caisse des dépôts
- 12 collèges de l'éducation prioritaire : La Justice à Cergy, Monet et Ariane à Argenteuil, Montaigne à Goussainville, Jean Lurçat à Sarcelles, Jean Perrin à Nanterre, Michelet à Saint-Ouen, Molière à Ivry-sur-Seine, Roland Garros à Villeneuve-Saint-Georges, Robert Desnos à Orly, Travail-Langevin à Bagnolet et Brossolette à Melun.
- 9 associations : Accueil et culture, AFEV, Arc-en-ciel, Entraide Scolaire Amicale, Espoir Cfdj, Eurêka, Proximité, Socrate et Le Valdocco

RETOUR D'EXPERIENCE

**Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :**

- Le contexte un peu compliqué lié à la mise en œuvre de la réforme des collèges a retardé la mobilisation des équipes éducatives.
- La temporalité entre les acteurs engagés est très différente.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Convention avec les collèges qui désignent un référent au sein de leur équipe éducative
- Accompagnement et coordination par les équipes de L'Alliance

Améliorations futures possibles :

- Mise à jour annuelle du programme des animations dans les classes dans le cadre des objectifs du Parcours Avenir
- Développement de nouvelles actions numériques à destination des bénéficiaires
- Septembre 2017, lancement de pilotes dans de nouveaux territoires : Hauts-de-France, Nouvelle-Aquitaine et Centre-Val de Loire

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Outillage commun dans tous les collèges : le programme est construit autour des bénéficiaires
- Suivi de longue durée des jeunes
- Réseau territorial et très bonne connaissance des parties prenantes et relation de confiance
- Instances de co-construction qui se réunissent régulièrement :
 - > Commissions d'orientation, composées des représentants des divers acteurs du programme (mécènes, équipe opérationnelle, associations et collèges), de personnes externes de profils variés (personnalités qualifiées et praticiens selon les sujets examinés) et conseil le conseil d'administration
 - > Comités de suivi inter-associatifs composés des représentants de toutes les associations partenaires et destinés à définir les freins et les leviers identifiés sur les territoires, et à partager pratiques et outils jugés efficaces pour améliorer l'accompagnement des jeunes et de leurs familles.
- Une Journée annuelle Ecole-entreprise qui rassemble toutes les parties prenantes du projet
- Valorisation de toutes les compétences transverses et les savoir-être des jeunes, en particulier leur confiance en eux et leurs interactions avec les autres
- Rencontres de « role models » et témoignages inspirants de profils diversifiés

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

RAPPORTS

- La lutte contre l'absentéisme et le décrochage scolaires, Mission permanente de la politique de la prévention de la délinquance, 2011
- MARCHARD, Luc. Les manquements à l'obligation scolaire. Ministère de la famille. Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche. Ministère de l'enseignement scolaire, Jan 2003
- La ligue de l'Enseignement, Comment lutter contre le décrochage scolaire, 2012
- MEN - Rapport IGEN - IGAENR : Les établissements de réinsertion scolaire : bilan et perspectives, 2012

OUVRAGES

- BENTOLILA Alain, Le Verbe contre la barbarie, 2007
- BENTOLILA Alain, Parle à ceux que tu n'aimes pas. Le défi de Babel, 2010
- BERNARD Pierre-Yves, Le décrochage scolaire
- BLAYA, Catherine, Décrochages scolaires : l'école en difficulté
- GLASMAN, Dominique. La déscolarisation
- GLASMAN Dominique, Le décrochage scolaire : une question sociale et institutionnelle
- BLOCH Marie-Cécile, GERDE Bernard, (dir.), Les lycéens décrocheurs : de l'impasse aux chemins de traverse, 1998
- MILLET Mathias, THIN Daniel, Ruptures scolaires. L'école à l'épreuve de la question Sociale, 2005
- TABIB Hibat, DOLLÉ Nathalie, Fil continu : une pédagogie de l'espoir pour les collégiens décrocheurs, 2010

POUR EN SAVOIR PLUS

- Vidéo de présentation de notre action : https://youtu.be/UuYgoOP_hTg
 - Vidéo de suivi post-parcours qui propose le regard de jeunes passés en seconde sur le soutien apporté par L'Alliance après 3 ans de programme au collège : <https://vimeo.com/201016650>
 - Compte Twitter : <https://twitter.com/AllianceEduc>
-

Le pouvoir d'agir en France selon Asmae

Résumé : Pour renforcer les capacités d'agir des habitants des quartiers populaires, l'association de Sœur Emmanuelle a conduit une expérimentation de 2001 à 2018 en région parisienne : « Divers-Cité ». Ce programme repose sur l'organisation communautaire et s'inscrit dans la durée.

AUTEUR(S)

Karen Peyrard
ancienne responsable des
projets France
kpeyrard @asmae.fr

PROGRAMME

Démarrage : 2001
Lieu de réalisation : Seine-Saint-Denis,
19e arrondissement et Asnières-sur-Seine
Budget : N/C
Origine et spécificités du financement :
AG2R la mondiale, collectivités
territoriales, Fondation de France,
Fondation Vinci pour la cité, ICF Habitat la
sablière, Paris Habitat et SC Johnson

ORGANISME(S)

Asmae
259-261 rue de Paris (immeuble
Le Méliés)
93100 Montreuil
<https://www.asmae.fr/>
Salariés : 3
Bénévoles : 0



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 14 octobre 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Culture, sport et loisirs, Développement territorial*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Professionnels, Population urbaine, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme :

Domaine(s) : Participation citoyenne, Éducation, Formation

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Peyrard, « Le pouvoir d'agir en France selon Asmae », ***Journal RESOLIS*** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

De 2001 à 2018, Asmae, ONG de solidarité internationale française spécialisée dans le développement de l'enfant, a mené le programme « Divers-Cité ». Ce programme s'inspire des années de vie en Egypte de sa fondatrice, Sœur Emmanuelle, durant lesquelles elle a été témoin de la capacité des communautés locales (les chiffonniers) à résoudre eux-mêmes leurs problèmes. L'essence du programme est d'intervenir directement auprès des habitants autour d'une aspiration fédératrice commune, le plus souvent les enjeux d'éducation et d'épanouissement des enfants.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Renforcer les capacités des habitants et plus particulièrement des parents
- Permettre aux gens de s'organiser autour d'un objet commun
- Devenir des acteurs de quartiers

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Critères de sélection de la zone d'intervention : zonage du politique de la ville ; inaccessibilité ou très faible accès aux instances (ex. conseils de quartier ou association de parents d'élève) ; et sollicitation extérieure (ex. bailleurs sociaux (le plus souvent), club de prévention, collectif déjà accompagné, travailleurs sociaux ou encore centres sociaux pour de la formation aux professionnels)

Une équipe de 2 agents de développement social et communautaire et 1 coordinatrice accompagne la structuration de collectif d'habitants, selon une méthode en 4 étapes.

1. Appuyer la mobilisation

- Constituer un 1er groupe autour d'une action fédératrice
- Partir des ressources, des aspirations et des envies des personnes
- 1ère prise de contact avec le territoire : via un bailleur qui n'arrive pas à mener à bien sa mission sociale avec les publics éloignés ou un gardien
- Au démarrage, l'agent crée les conditions (ex. repas ou fête de quartier) et identifie les forces vives.

2. Structurer le collectif

- Consolidation d'un groupe moteur (3 à 5 personnes)
- Clarification de l'objet du collectif
- Mise en place d'actions collectives et régulières (ex. soutien scolaire, cours de français, sorties...)
- Identification du collectif par ses pairs

3. Appuyer le collectif dans la négociation d'alliances avec les institutions et les élus

Mobilisation de personnes ressources du territoire pour apporter leur soutien

4. Renforcer les fonctions ressources

Mise en place d'actions d'appui (ex. recherche de financements, démarches administratives et comptables...)

Séminaire annuel l'été pour réunir tous les collectifs

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

Voir Rapport d'activité 2018 – type d'indicateurs utilisés : nombre de bénéficiaire, nombre d'événement organisé, nombre de participant (bénéficiaires indirectes), autonomie des mères de famille, baisse de dégradation de l'environnement...

- Etude d'impact annuel par LM conseil – dans le cadre d'une recherche-action
- Multiples effets induits (ex. vivre ensemble)
- Pour les collectifs les plus anciens : création d'une association (l'informalité des collectifs peut déranger les collectivités) et embauche de contrat adulte relais (3 ans renouvelable 3 fois), certains de ces postes sont tenus par des femmes n'ayant pas été à l'école en France (analphabète ou illettrée)

ORIGINALITE DU PROGRAMME

« Divers-Cité » se distingue à 2 égards : d'une part, il propose un appui organisationnel basé sur une approche communautaire* qui est très peu employée en France ; et d'autre part, il intervient en décalage des autres acteurs locaux, c'est-à-dire aux créneaux horaires où les habitants sont davantage disponibles (cf. soirées et weekends).

* L'organisation communautaire est le processus par lequel un groupe de personnes vivant sur un même territoire s'investit ensemble pour améliorer des situations qu'il considère insatisfaisantes.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

De nombreux partenaires parmi lesquels : Réseau Pouvoir d'Agir et Réseau du Séminaire pour la Promotion des Interventions Sociales Communautaires (SPISC)

RETOUR D'EXPERIENCE

**Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :**

- Émiettement du financement du développement local à Paris : multiplicité des acteurs et des initiatives, absence d'une vision d'action globale et mise en concurrence des acteurs
- Trouver les réseaux de pairs
- Insuffisance des études d'impact pour démontrer l'efficacité du dispositif
- Besoin de visibilité et de légitimation, notamment vis-à-vis des financeurs
- Lourdeur administrative des financements publics
- Assimilation au bailleur social qui a sollicité l'intervention, entraînant la perte de neutralité
- Enjeu de la transmission du leadership (cf. turn over dans le collectif)

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Intégrer l'expérimentation de Réseau Culture 21
- Certains collectifs accompagnés sont devenus des associations et peuvent alors accéder aux financements de la ville.

Améliorations futures possibles :

- Imaginer de nouveaux modèles de solidarités avec les habitants des quartiers populaires, notamment pour sortir des logiques de segmentations des collectivités qui sont délétères pour les dynamiques des collectifs.
- Valoriser davantage les réalisations des collectifs

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

* TROUVER UN COMMUN FÉDÉRATEUR : Rien n'est proposé (facteur de réussite important). Il ne s'agit pas d'une approche projet ni d'une solution clé en main. Les agents laissent aux habitants leurs capacités d'agir et se basent sur les outils et compétences dont ces derniers disposent, ainsi que leurs spécificités culturelles des habitants.

* ADAPTATION : Les accompagnements s'adaptent au contexte d'intervention du programme. Ce sont les habitants qui décident.

* ANCRAGE TERRITORIAL : Pour qu'un collectif fonctionne, il faut qu'une personne habitant le quartier se sur-investisse. Les agents se déplacent beaucoup : leurs bureaux sont les locaux des associations (les plus souvent dans leurs murs), les appartements des habitants ou fête de quartier.

* PARTENARIAT : De nombreuses alliances sont nouées mais pas forcément sous forme de conventionnement qui peut être contraignant.

* TEMPS LONG : Le principal écueil à éviter est d'aller trop vite pour constituer le collectif. En moyenne, 2 à 6 mois sont nécessaires pour assembler un groupe moteur.

* GRATUITE : Les accompagnements des collectifs sont entièrement gratuits et Asmae ne leur met pas d'argent à disposition.

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

Mettre au point une méthodologie pour mesurer différemment les effets et faire ressortir l'efficacité de programme éminemment qualitatif

POUR EN SAVOIR PLUS

Membres de l'équipe :

Chloé Alauzet, ancienne agent de développement social et communautaire
Christophe Jibard, ancien agent de développement social et communautaire

Un « projet de maison » pour l'inclusion sociale et territoriale

Résumé : En 2014, la Maison relais Magenta située dans le 10e arrondissement de Paris a renouvelé son mode de fonctionnement pour faire de cette structure de logement un espace ouvert, pour développer une démarche participative et une dynamique communautaire. Son offre culturelle ouverte sur l'extérieur favorise l'épanouissement et la prise d'initiatives des résidents et les encourage à prendre part à la vie en collectivité.

AUTEUR(S)

Marie Mossi

Travailleuse sociale et responsable de la Maison Relais Magenta (établissement de l'Association des Cités du Secours Catholique - ACSC)

marie.mossi @acsc.asso.fr

Fiche rédigée par :
Bénédicte Solera

PROGRAMME

Démarrage : 2014

Lieu de réalisation : 10e arrondissement de Paris

Budget : 2500 €

Origine et spécificités du financement :
Le budget annuel des activités culturelles provient de la Cité Saint Jean et des redevances des résidents.

ORGANISME(S)

Maison relais Magenta,
Association des Cités du Secours Catholique (ACSC)

118 rue du Faubourg Saint-Martin

75010 Paris

http://acsc.asso.fr/site/?page_id=417

Salariés : 2

Bénévoles : 2



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 01 juillet 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : A généraliser !

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement, Logement

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Population urbaine, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Logement, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Mossi, « Un « projet de maison » pour l'inclusion sociale et territoriale », **Journal RESOLIS** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

L'établissement Magenta est une des sept maisons relais de la Cité Saint Jean gérées par l'Association des Cités du Secours Catholique (ACSC). Cette maison relais du 10e arrondissement de Paris a ouvert ses portes en 2007. Ses 17 logements comprennent une capacité d'accueil de 21 places dont 4 destinées aux couples et aux personnes handicapées. Il s'agit d'un dispositif pérenne. En contre-partie d'une redevance, les résidents (personnes âgées de 38 à 73 ans bénéficiaires des aides au logement de la CAF) accèdent à un logement meublé, à un accompagnement social et à des temps de convivialité en groupe.

Depuis 2014, l'établissement conduit un « Projet de Maison » de 5 ans, ayant pour but d'inclure la structure dans la vie de quartier et d'être reconnue comme un membre actif de la vie locale. Ce projet est le fruit d'un état des lieux et de la co-construction de résidents, de bénévoles, de partenaires et de salariés. Il intègre notamment des activités culturelles.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Favoriser la participation des résidents à la vie de quartier
- Créer et maintenir une ambiance de convivialité entre les résidents et avec les habitants
- Permettre aux résidents d'accéder à la culture (souvent considérée comme inaccessible)

ACTIONS MISES EN OEUVRE

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

- Sorties cinéma mensuelles (vendredi) : les résidents choisissent collectivement le film 1 ou 2 semaines avant la sortie. Après la projection, ils prennent un café pour discuter du film.
- Participation aux activités des pôles vie citoyen et santé de l'ACSC, animées par des intervenants extérieurs
- Séjour annuel : 1 semaine en juillet dans une ville française. Chaque année, la destination est choisie collectivement (ex. Le Havre, Strasbourg, Saint-Malo ou encore les Châteaux de la Loire). Un travail de préparation est engagé dès le mois de février pour permettre aux résidents de mettre de l'argent de côté. Depuis 2015, ce séjour est ouvert aux personnes hébergées au Centre Chrysalide (situé sur le même site que la Maison relais Magenta).

ACTIVITÉS PONCTUELLES

- Organisation d'événements en partenariat avec d'autres associations (ex. Galette des Rois solidaire en janvier 2018 avec le Carillon et Les femmes S'inventent)
- Visites de musées et ateliers chez les partenaires (ex. collaboration de 4 mois avec le Grand Palais, le CAMRES (Centre d'Accueil et de Médiation Relationnelle Éducative et Sociale), le Centre Helder Camara et avec des animateurs spécialisés)
- Fête des 10 ans de la Maison relais Magenta (journée portes ouvertes)

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- En moyenne, une douzaine de participants aux activités
- Recul de l'isolement de certains résidents : les logements étant individuels, les résidents peuvent avoir tendance à rester seuls chez eux.
- Dynamique de groupe et solidarité interne
- Fort intérêt pour les activités culturelles : certains résidents vont à la mairie pour obtenir des entrées gratuites pour le théâtre ou le cinéma
- Impact sur le travail social : changement de perception des résidents, prises en compte des activités culturelles dans les objectifs personnalisés fixés lors des rendez-vous de renouvellement de contrat d'accompagnement social et valorisation des connaissances acquises lors des activités culturelles pendant les entretiens individuels
- Nombreux contacts avec l'extérieur (ex. participation de public extérieur aux 10 ans de la Maison)

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Ce « Projet de Maison » s'inscrit dans une démarche d'inclusion territoriale. Les activités culturelles sont positionnées au cœur du projet d'établissement de façon à ce que les résidents se considèrent non pas comme des personnes hébergées dans une structure sociale mais comme des habitants à part entière.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Agence Nationale pour les Chèques-Vacances (ANCV), Associations du quartier (le CAMRES, le Centre Chrysalide...), le Carillon, le Centre Chrysalide, le Centre Helder Camara, Le Grand Palais, « Les femmes S'inventent » et les autres maisons relais de la Cité Saint Jean

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- La mobilisation des résidents du fait de leur isolement (au début, ils sont souvent peu enclins à sortir de la maison)
- La participation aux activités culturelles du quartier en raison de l'absence de la coordinatrice les weekends (la plupart des résidents ne se déplacent pas)
- Tendance des travailleurs sociaux à appréhender leur mission de façon stricte ou à ne pas se sentir légitimes à organiser des activités culturelles

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Recours à des bénévoles le weekend pour inciter les résidents à participer aux activités

Améliorations futures possibles :

Proposer davantage de sorties culturelles : réflexion en cours d'un système de permanence d'un weekend par mois par salarié. Les jours travaillés seraient récupérés et les activités seraient ouvertes aux familles des salariés

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Leviers pour la participation des résidents :
 - > Mettre les résidents à contribution autant que possible (ex. réalisation d'une cartographie des associations de proximité en ciblant les intérêts des résidents)
 - > Préparer les activités à l'avance
 - > Adopter une dynamique collective : depuis la mise en place du « Projet de Maison », changement de l'approche des salariés qui effectuent désormais un travail de plusieurs mois afin de concevoir les activités et de prendre les décisions avec les résidents
 - > Redevance des résidents (fixée en fonction de leurs revenus)

- Rôle fondamental de l'animatrice socioculturelle qui appuie les 7 maisons relais en coordonnant les interventions des bénévoles et en proposant des activités inter-maisons

- Être ouvert sur l'extérieur : liens avec les acteurs locaux (ex. la participation au Forum des Associations et au Conseil de Quartier permet à la Maison d'organiser des événements en partenariat avec d'autres associations locales), mise à disposition de salles et contacts réguliers avec les voisins

- Difficultés financières contournées grâce à la redevance des résidents, à la Convention avec l'ANCV (distribution de chèques-vacances pour les séjours estivaux) et à l'adaptation systématique des activités au budget



POUR EN SAVOIR PLUS

- Définition : en vertu de la circulaire du 10 décembre 2002, une maison-relais propose une offre alternative de logement à des personnes en situation de grande exclusion qui éprouvent des difficultés à s'adapter à un logement individuel. Il s'agit d'une structure de petite taille associant espaces privatifs et collectifs dont le fonctionnement doit être le plus proche possible d'une maison ordinaire. (Camberlein P. (2011), Le dispositif de l'action sociale et médico-sociale en France, DUNOD, 3e édition, Paris, p. 422)

- Restitution de la collaboration avec le Grand Palais via la parution du 9e numéro spécial de la collection « Hors Format - Culture et lien Social » en accès libre sur :

<https://books.google.fr/books?id=8dzwCwAAQBAJ&lpg=PT49&dq=magenta%20%C2%AB%20Hors%20Format%20%239%20%C2%BB&hl=fr&pg>

Les ateliers pluridisciplinaires de l'Association Solidarité Emploi d'Aubervilliers (ASEA) pour une insertion professionnelle

Résumé : L'Association Solidarité Emploi d'Aubervilliers (ASEA) anime depuis 2003 divers ateliers pour chômeurs et immigrés afin d'aider à la recherche d'emploi, accéder à un bien-être physique, psychologique et social, et favoriser une dynamique d'insertion socio-professionnelle.

AUTEUR(S)

Christine Lebreton
Directrice de l'ASEA
2014asea @gmail.com

Fiche rédigée par :
Pauline Riffier

PROGRAMME

Démarrage : 2003
Lieu de réalisation : Aubervilliers
Budget : 100000 €
Origine et spécificités du financement :
IN'li, CGET, DDCS 93, Ville
d'Aubervilliers, Département de Seine
Saint-Denis, Région Ile-de-France,
Adhérents

ORGANISME(S)

Association Solidarité Emploi
d'Aubervilliers (ASEA)
79 rue Hémet
93300 Aubervilliers
Salariés : 6
Bénévoles : 10
Adhérents : 70



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 01 octobre 2018 00:00

Appréciation(s) du comité : Source d'inspiration !

Solution(s) : Emploi, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Immigrés, Chômeurs

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Travail, Éducation, Formation

CARACTERISATION - Fiche IARD :

:
:
:

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Pauvreté France » (Aubervilliers)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Lebreton, « Les ateliers pluridisciplinaires de l'Association Solidarité Emploi d'Aubervilliers (ASEA) pour une insertion professionnelle », ****Journal RESOLIS**** (2018)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Aubervilliers est une ville de primo-arrivants fortement touchée par le chômage (plus de 23% en 2013). L'Association Solidarité Emploi d'Aubervilliers (ASEA) a été créée en 1996 par un collectif de chômeurs, convaincus de l'importance de l'accompagnement social et d'ateliers répondant aux besoins des demandeurs d'emploi. Ces aspects sont d'autant plus importants pour les personnes immigrées ne parlant pas français ou ne connaissant pas les rouages des institutions françaises. Les premiers ateliers ont démarré en 2003.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

Accéder à l'emploi en:

- permettant au public de prendre conscience de ses difficultés et de mettre en place un parcours personnalisé pour les surmonter
- répondant aux besoins des bénéficiaires
- rendant chaque personne autonome, active, afin qu'elle prenne sa vie en main et soit dans une dynamique d'insertion socio-professionnelle

ACTIONS MISES EN OEUVRE

En moyenne, 1 an et demi de formation:

Ateliers d'illectronisme et de dématérialisation afin de maîtriser les sites de démarches dématérialisées comme les impôts, la CAF, améi etc
Atelier de préparation au code de la route axé sur le français

Ateliers de Savoirs sociolinguistiques pour primo arrivants de moins de 5 ans en France (ASL = apprentissage de la langue française dans un contexte pratique: expliquer et guider le public dans la rédaction de dossiers administratifs, l'accès aux droits, la localisation des centres de santé gratuits, etc.)

Ateliers d'Expression en Langue Française (ELF : travailler le français sur la base d'un projet culturel participatif comme écrire une histoire, créer un journal, créer des jeux, des quiz...)

Sorties culturelles (musée, théâtre). Durant les vacances scolaires, ces sorties culturelles se font avec le bénéficiaire et sa famille.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

Par an :

- Entre 50 et 60 personnes pour les Ateliers de SocioLinguistique (ASL)
- Entre 110 et 160 pour les Ateliers d'Expression en Langue Française (ELF)
- 30 personnes accompagnées sur l'illectronisme,
- 30 accompagnées pour le code de la route et une trentaine pour la recherche d'emploi pure.
- Confiance en soi et autonomie accentuée. Fierté, valorisation, gratification, notamment par l'obtention de diplômes récompensant l'assiduité aux ateliers ou, pour les ELF, restitution devant du public lors de la fête des langues, la fête de la ville, les journées du patrimoine, les fêtes de quartier...

ORIGINALITE DU PROGRAMME

L'accompagnement proposé par l'ASEA évolue en fonction des besoins de ses bénéficiaires. Elle analyse continuellement les problématiques de son public et ses propres actions. Elle a aussi la particularité d'agir sur plusieurs fronts à la fois (santé, éducation, participation citoyenne, informatique, etc.) car les difficultés d'accès à l'emploi regroupent plusieurs problèmes.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Ville d'Aubervilliers: service social, Centre Communal d'Action Social (CCAS), centre municipal de santé, service démocratie locale, théâtre, médiathèque
- Associations: Les souffleurs, Les grandes personnes, Les Poussières, Auberfabrik, CAS production, Réseau d'écrivains publics, et Réseau des Acteurs de la Dynamique ASL (RADyA)
- La cité des métiers, l'espace auto-formation de la Cité des Sciences, la Poste et la RATP
- Le Louvre, Musée Guimet, Musée du Quai Branly, Cité des sciences et de l'industrie, le Château de Versailles, etc.

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Locaux trop petits, manque de place à Aubervilliers et de financement
- Difficile de savoir où porter une demande de subventions, ou à quel appel-à-projet répondre
- Difficile de juger du nombre exact de bénéficiaires ayant retrouvés un emploi grâce à l'ASEA car ceux-ci ne communiquent pas à l'association après leur départ, et parce qu'Aubervilliers est une ville de primo-arrivants.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Si une personne ne progresse pas, l'équipe analyse la situation en groupe pour déceler la source du problème
- Si une personne ne participe pas régulièrement aux ateliers, une première discussion entre elle et l'équipe est engagée afin de déterminer les raisons et trouver une solution adaptée (changement de groupe par exemple). S'il est impossible d'en trouver une, lui demander de laisser sa place à un autre bénéficiaire.

Améliorations futures possibles :

- Trouver des bailleurs extérieurs, voire monter des projets de façon différente (reformulation du dossier en fonction du bailleur) et mettre en place de nouveaux partenariats.
- Depuis 2013, travail avec « les souffleurs », des artistes (poètes) intéressés par un travail avec ce public.
- Depuis 2018, les Poussières, acteurs du lien social via entre autres son défilé de lanternes (plus de 1000 personnes en 2017)

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Remise en question permanente de la méthodologie (en interne), et prise en compte du regard extérieur
- Formations des salariés ASEA à la « Mission vivre ensemble », ce qui permet la gratuité pour les bénéficiaires et un droit de parole concernant les sorties culturelles.
- Implication et passion de l'équipe
- Les bons partenariats permettent de faire venir des intervenants extérieurs, de visiter les structures, etc.
- Être dans une zone où il y a beaucoup de possibilités de partenariats, et s'entourer d'une équipe dynamique
- Être à l'écoute des bénéficiaires et déceler les besoins même s'ils ne sont pas exprimés directement
- Garder une distance entre les salariés et les bénéficiaires
- Avoir plusieurs ateliers et plusieurs formateurs, et élargir les actions à la famille

« Parcourir la Villette » avec l'APSV

Résumé : L'Association de Prévention du Site de la Villette (APSV) propose, depuis 2013, des parcours personnalisés d'éducation artistique et culturelle sur le site de la Villette (19e arrondissement de Paris), en s'appuyant sur les ressources du territoire. Ces parcours à destination prioritaire de personnes éloignées de l'offre culturelle institutionnelle favorisent la circulation entre les établissements culturels. La culture est ici considérée comme un outil d'intervention sociale.

AUTEUR(S)

Marie Hatet

Directrice adjointe

mhatet@apsv.fr

PROGRAMME

Démarrage : 2013

Lieu de réalisation : 19e arrondissement de Paris

Budget : 250000 €

Origine et spécificités du financement : Ville de Paris, Fondation SNCF, Société générale, DDCS et DRJSCS (Direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale)

ORGANISME(S)

APSV (Association de Prévention du Site de la Villette), (Pavillon des maquettes)

211 avenue Jean Jaurès

75019 PARIS

<http://apsv.fr/>

Salariés : 2

Bénévoles : 0



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : jeudi 03 mai 2018 00:00

Appréciation(s) du comité : *Innovant !, Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Coordination des actions, Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Professionnels, Adolescents

Envergure du programme :

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Hatet, « « Parcourir la Villette » avec l'APSV », ***Journal RESOLIS*** (2018)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

La Villette est un site de 55 hectares dans le 19e arrondissement de Paris qui hébergeait des abattoirs jusque dans les années 50. Pratiques culturelles spontanées (sneak, hip hop...) et petite délinquance ont cohabité sur ce site longtemps resté en friche. L'Etat a réhabilité cet espace avec une vocation culturelle en associant des architectes de renom pour la conception des espaces et bâtiments. Aujourd'hui, le Parc de la Villette accueille un foisonnement culturel et artistique.

L'Association de Prévention du Site de la Villette (APSV) a été créée en 1986 par les institutions publiques pour animer une démarche de prévention. Elle est aujourd'hui administrée par des représentants d'établissements du site (Universcience, le Parc et la Grande Halle de La Villette, la Philharmonie de Paris, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, la Géode, le Théâtre Paris-Villette et le Zénith). La prévention spécialisée en direction de jeunes de 18-25 ans en risque d'exclusion sociale et professionnelle est son cœur d'activité. L'APSV intervient dans les champs de l'éducation (maraudes sur le parc, éducation aux médias, Radio Télé La Villette, incubateur de nouveaux dispositifs comme DEMOS (voir fiche RESOLIS), coordination de l'atelier santé ville...); de l'emploi et de la formation professionnelle (voir fiche RESOLIS sur Villette Emploi); et de la prévention (prévention des incivilités, solutions alternatives à l'incarcération, coordination du plan de lutte contre les discriminations à l'emploi dans le 19e...) et facilite l'accès des populations prioritaires aux ressources culturelles.

En 2013, le Ministère de la culture a missionné l'APSV pour conduire l'expérimentation « Parcourir la Villette », qui consiste à mettre en synergie les différents acteurs du site. A l'époque, seuls les aspects sécuritaires étaient partagés par les différentes parties prenantes. Il n'existait pas de projet à l'échelle du site ni de partenariat structurel.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Faciliter la mise en lien avec les établissements culturels
- Découvrir les ressources culturelles du site de la Villette
- Contribuer à l'autonomisation des publics
- Découvrir les ressources culturelles du site de la Villette
- Former les intervenants à tous les niveaux (éducateurs, animateurs, enseignants, médiateurs, artistes...)
- Accompagner les structures socioéducatives au plus près de leurs attentes et besoins

ACTIONS MISES EN OEUVRE

PHASE PRELIMINAIRE

- 2014 : préconisations pour le ministère de la Culture et de la Communication
- Mise en place de groupes de travail : structures sociales, éducatives, établissements culturels
- Auditions de jeunes et de professionnels puis confrontation de leur diagnostic (notamment sur les représentations de la culture et leur accès aux ressources culturelles du site)
- Elaboration de pistes d'actions : parcours et formation
- 1ère saison de septembre 2014 à juillet 2015 : phase de diagnostic, de test et d'évaluation des premiers parcours

PILOTAGE

- Constitution d'un comité de suivi inter-partenaire (structures socioéducatives, établissements culturels, partenaires institutionnels et financiers) assurant le suivi et l'évaluation du projet
- Implication d'un groupe de chercheurs du Cerlis (notamment des sociologues spécialistes des questions culturelles et éducation)
- Rôle de l'APSV : interlocutrice des structures sociales et éducatives souhaitant s'inscrire ; accompagnement des professionnels socioéducatifs dans la construction des parcours et facilitation des démarches administratives et logistiques ; appui méthodologique et pédagogique ; référente tout au long du parcours

SELECTION DES PARTICIPANTS

- Parcours ouvert aux enfants, adolescents et adultes de tous âges
- Déclenchement des parcours : sollicitation par une structure sociale ou une structure socioéducative implantée sur un territoire prioritaire
- Critères de sélection : nature sociale de la structure (professionnels éducatifs et sociaux, éventuellement des écoles situées en réseaux d'éducation prioritaire) et territoire prioritaire selon la politique de la ville (au début limité au 19e, aujourd'hui ouvert au reste de Paris et au département de Seine-Saint-Denis)
- Les projets sont acceptés au fur et à mesure. Quand les capacités d'accueil sont atteintes, la priorité est donnée aux structures sociales.

DESCRIPTION DES PARCOURS

- 2 types de parcours : par groupes (3 à 20 personnes) ou parcours individualisé (ex. jeune en situation de fin de prise en charge)
- Diagnostic social, éducatif et culturel pour identifier les besoins
- Co-construction du parcours
- Différentes étapes pour cheminer entre les différents établissements culturels du parc : 1- visite d'espaces muséographiques, bâtiments et parc (jeux de pistes...) ; 2- spectacle(s) ; 3- rencontre(s) avec un artiste ou un professionnel de la culture ; 4- atelier(s) de découverte ou pratique artistique ; 5- accès aux ressources des différents établissements (médiathèques, sites internet...) ; 6- temps d'expression, d'échanges et de débats
- Evaluation partagée entre le(s) participant(s), l'APSV et les partenaires mobilisés

FORMATION

- Formation de 3 jours à la démarche d'accompagnement culturel pour tous les accompagnants inscrits dans un parcours
- D'autres sessions peuvent être mises en place sur demande.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

Evaluation réalisée par des chercheurs en associant tous les partenaires et les membres du comité de suivi

INDICATEURS QUANTITATIFS

- En moyenne : 50 parcours par an (demande en constante augmentation), 800 participants par saison et 5 établissements culturels fréquentés au cours des parcours

INDICATEURS QUALITATIFS

- Vis-à-vis du public : évolution de la posture des jeunes, restauration du lien de parentalité (faire des choses entre parents et enfants) et estime de soi
- Vis-à-vis des structures : changement des pratiques de professionnels (aide pour se structurer autour du projet, pour se consolider et donner du sens), acquérir de nouvelles compétences et création de liens au sein de l'équipe - Les impacts varient selon la taille des établissements culturels (adaptation de leur contenu et de leur pratique d'accueil). Le dispositif permet à de petites structures de prendre part à un projet de grande ampleur auquel elles ne pourraient pas d'ordinaire pas participer. Il permet des échanges entre professionnels de nature pluridisciplinaire.
- Vis-à-vis du territoire : dynamiser un quartier
- Expertise reconnue : remontée de besoins (ex. alerte des institutions sur l'afflux de mineurs isolés et de migrants Nord-est Paris) ; l'APSV est encore sollicitée pour des conseils sur la dimension sociale des dispositifs culturels qu'elle a expérimentés.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Se déroulant habituellement sur des zones résidentielles, l'action de prévention sur un parc culturel est inédite. L'APSV incarne la responsabilité sociale d'établissements culturels à l'égard du territoire et des habitants.

« Parcourir la Villette » est un espace de co-construction entre les acteurs socioéducatifs et les structures culturelles du territoire mais aussi avec les participants pour qu'ils soient acteurs et non pas consommateurs d'une offre culturelle. La force du projet réside dans la création d'un collectif dont les membres ont été mobilisés sur la durée. L'APSV est également un lieu ressources pour les professionnels.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Les organisations présentes sur le parc de la Villette : Etablissement public du parc et de la grande halle de la Villette (EPPGHV), La Philharmonie de Paris, La Cité des sciences et de l'industrie, La Géode, Le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP), Le Cabaret sauvage, Le Hall de la chanson, Le Théâtre Paris-Villette, Le Trabendo, La Cité de la Musique et Le Zénith Paris – La Villette / Les établissements et acteurs culturels de Paris et d'Île-de-France
- Les partenaires réguliers : clubs de prévention, centres sociaux, antennes Jeunes, centres d'hébergement et de soins, associations de quartiers ou d'habitants, tous les équipements participant de l'action éducative et sociale du Nord-Est parisien et du département de la Seine-Saint-Denis / Développement partenarial sur le territoire francilien.

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Convaincre les parties prenantes de s'engager dans une expérimentation de 1,5 an
- Communication à l'échelle du site
- Différences de conception de la culture : rompre avec la vision de la culture comme une vocation occupationnelle plutôt qu'un levier d'éducation et les attitudes opportunistes pour remplir des salles
- Absorber la complexité logistique liée à la construction sur mesure des parcours
- Spécificités de chaque établissement culturel : tarification non harmonisée, référent différent
- Accueil de groupes hétérogènes
- Travail avec un grand nombre de structures dont le projet et le fonctionnement reposent sur des équipes mixtes (bénévoles et salariés) avec un important turnover
- Commanditaires : les dissuader d'axer l'évaluation sur les impacts du projet vis-à-vis de la réussite scolaire compte-tenu de la multiplicité des paramètres à prendre en compte (sociabilité...) et de leur difficile objectivation
- Les moyens financiers actuels ne permettent pas un changement d'échelle qui répondrait pourtant à la demande croissante des acteurs sociaux qui ont bien repéré ce dispositif.
- Vulgarisation de l'action difficile

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Aller chercher les ressources sur le territoire mais aussi en dehors
- Pas de communication active : bouche à oreilles
- Depuis mars 2018 : groupe de travail « Culture, langue, socialisation » dont l'objectif est d'élaborer, au sein du dispositif « Parcourir la Villette », des outils et démarches d'accompagnement inter-établissements sur le site de la Villette pour favoriser l'accueil, l'apprentissage du français et la socialisation de populations en difficulté avec la langue française (mineurs non accompagnés, familles primo-arrivantes, adultes en apprentissage du français, jeunes en situation de décrochage scolaire...). Le groupe de travail est composé des partenaires socioéducatifs de l'APSV et des établissements culturels du site de la Villette.

Améliorations futures possibles :

- Distribution de chéquiers culture aux usagers à l'issue de leur parcours avec l'APSV pour favoriser leur retour en autonomie sur le site de la Villette. Une expérimentation a été menée en 2016-2017 sur un échantillon de 350 individus (rapport publié en novembre 2018, consultable sur demande)
- Développement de projets territoriaux associant les acteurs socioéducatifs intervenant sur différents temps de vie (famille, école, prise en charge sociale), afin de répondre à des objectifs spécifiques (mobilité, prévention de violences interquartiers...)

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Pluridisciplinaire (danse, muséographie, théâtre, littérature, culture scientifique et technique, numérique...)
- Souple et adaptable : ne pas mettre en place un parcours type mais une logique ascendante (partir de la structure sociale et des problématiques des participants). Même si l'expérimentation est terminée, le projet est en mouvement et questionnement permanents.
- Temporalité variable (tout au long de l'année, sur les temps scolaires, des loisirs ou de la famille)
- Format variable (court « une journée à la Villette » et plus long sur plusieurs semaines ou plusieurs mois)
- Les ressources à mobiliser sont essentiellement humaines.

DYNAMIQUE PARTENARIALE

- Qualité des partenariats : ne pas intervenir comme un prestataire
- Répartition des coûts : billetterie assurée par les structures sociales et médiation couverte par l'APSV
- Désenclavement des structures : 1- identifier les ressources de son quartier ; 2- sortir du quartier
- Partage des outils avec tous les intervenants
- Adhésion à une vision : reconnaître le potentiel éducatif et de socialisation des pratiques culturelles et artistiques

ANCRAGE TERRITORIAL

L'APSV est acteur de la coordination inter-associative et interprofessionnelle de travail social du 19^e arrondissement.

POUR EN SAVOIR PLUS

<http://www.parcourirlavillette.fr>
contact@parcourirlavillette.fr

ISAJ92 : Inclusion Sportive et Artistique des Jeunes à Gennevilliers

Résumé : Depuis 2016, l'association Sport et Inclusion expérimente une démarche partenariale territoriale pour redonner confiance à des jeunes en situation de décrochage. Un accompagnement collectif de 3 mois organisé autour d'activités sportives et culturelles vise à réveiller leur capacité d'initiative et à se reconnecter à la société.

AUTEUR(S)

Amina Essaïdi
présidente
sportetinclusion @gmail.com

PROGRAMME

Démarrage : Septembre 2016
Lieu de réalisation : Gennevilliers
Budget : 40000 €
Origine et spécificités du financement : DDCS (Direction départementale de la Cohésion Sociale), Ville de Gennevilliers, Ville de Colombes, Politique de la Ville et FSGT

ORGANISME(S)

Association Sport et Inclusion, chez Maison du Développement Culturel (MDC)
16 rue Julien Mocquard
92230 Gennevilliers
Salariés : 1
Bénévoles : 20



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 08 juillet 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : *Description du programme incomplète*

Solution(s) : *Coordination des actions, Culture, sport et loisirs, Education*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Elèves, étudiants, Chômeurs

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Travail, Santé, Loisirs, Sports, Éducation, Formation

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Essaïdi, « ISAJ92 : Inclusion Sportive et Artistique des Jeunes à Gennevilliers », **Journal RESOLIS** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

La précarisation des jeunes est un phénomène croissant et préoccupant. 20% des 18-29 ans vivent sous le seuil de pauvreté et 23,8% des moins de 25 ans sont au chômage (INSEE). Ces situations sont bien souvent révélatrices de parcours difficiles voire de ruptures auxquels l'accès à l'emploi ne peut être la seule réponse.

Pour redonner confiance et favoriser l'inclusion des jeunes de 16 à 29 ans en situation de fragilités pour des raisons éducative, culturelle, sociale, économique, l'association Sport et Inclusion créée en 2016 conduit le projet pilote « Inclusion Sportive et Artistique des Jeunes » (ISAJ92). Ce projet à vocation départementale s'inscrit dans 4 axes d'activités (sportives, culturelles, d'expressions, de santé) et s'appuie sur une approche intégrée consistant à travailler de concert avec des partenaires institutionnels et des acteurs associatifs.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Faciliter l'accès aux différents droits communs (éducation, santé, emploi)
- Stimuler la créativité, créer les conditions favorables à l'épanouissement, au bien-être et à la prise de confiance en soi
- Acquérir le goût de l'effort en reprenant progressivement des rythmes sociaux
- Améliorer la santé physique et mentale des jeunes
- Permettre aux jeunes d'améliorer leurs expressions de base, orale et écrite
- Renforcer le lien social et la solidarité entre les territoires
- Créer du lien social entre les acteurs des mondes sportif, social, culturel, économique
- Mettre en place une coopération visant l'inclusion sociale et territoriale entre les acteurs locaux

ACTIONS MISES EN OEUVRE

ISAJ92 est un processus qui fonctionne par période de 3 mois, qui accompagne les jeunes dans la mise en œuvre d'un projet individuel construit à partir de la situation du jeune et d'un micro-projets collectif de solidarité.

- Identification des partenaires locaux qui animeront les activités, concrétisé par la mise en place d'un espace de coopération entre les acteurs interdisciplinaires
- Constitution de promotions d'environ 8 jeunes
- A son arrivée, le jeune établit un diagnostic de sa situation avec le coordinateur pour orienter ses apprentissages et apprécier ses difficultés
- Mise en place d'un panel d'activités sportives, culturelles, d'expressions orale et écrite, en lien avec le monde du travail (ex. ateliers de théâtre pour apprendre à faire un CV, jeux de rôle pour se projeter dans un emploi) et d'éducation à la santé
- Organisation de week-ends, de moments partagés et participation à un festival culturel et/ou sportif.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- 30 jeunes touchés la première année
- Les jeunes prennent conscience de leurs envies personnelles. Certains ont obtenu un brevet fédéral d'animateur, ont un retour à l'emploi ou encore préparent des concours d'entrée à une école.
- Construction d'une dynamique d'inclusion sociale à échelle du territoire : le projet a permis de repenser les appels d'offres afin de distribuer les financements non pas vers des structures mais vers des territoires et ainsi éviter la mise en concurrence et favoriser la coordination entre les acteurs locaux.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

L'objet principal d'ISAJ 92 est de créer les conditions dans lesquelles les jeunes peuvent s'autonomiser, en commençant par prendre conscience de leurs corps et de leurs envies. Les pratiques culturelles et sportives, le collectif et le contact avec un réseau de partenaires sont autant de paramètres à conjuguer pour amener les jeunes à s'épanouir et à définir son projet. De plus, le projet s'inscrit dans le cadre de différentes politiques publiques à tous les échelons. Particulièrement en partenariat avec la DDSC92 dans le cadre d'un projet global d'inclusion sociale et territoriale, expérimental et pluriannuel. Il se veut être un espace laboratoire. Il s'inscrit également plus largement dans les travaux d'amélioration de la cohésion sociale et du vivre-ensemble. Il contribue aux travaux du Plan d'Insertion pour la Jeunesse (PRIJ) et collabore avec les délégués du Prefet.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Conservatoire de Gennevilliers, atelier Musique assisté par ordinateur (MAO), Direction Régionale et départementale, Jeunesse, Sport & Cohésion Sociale d'Île de France (DRJSCS IdF et DDSC92), Association gennevoise d'échecs, Espace Santé Jeune, Bureau information jeunesse (BIJ), Mission Locale de Gennevilliers, Association P.A.G.E (Prévenir, Accompagner, Guider, Eduquer), Direction Municipale des sports de Gennevilliers, Théâtre de Gennevilliers, Maisons du développement et de la culture, Direction de la culture de Gennevilliers, Web radio DUUU...

RETOUR D'EXPERIENCE

**Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :**

- Sentiment de concurrence au sein du secteur associatif du fait de la raréfaction des financements publics
- Constituer un groupe de jeunes pour démarrer le programme (fonctionnement en silos des acteurs qui agissent en direction de la jeunesse)
- Manque de formation des encadrants pour garder la bonne distance avec les jeunes pendant leur accompagnement et d'animer une action de territoire
- Turn over au sein de l'association
- Action expérimentale dans le mouvement sportif encore très centrée sur la pratique sportive

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Développer et renforcer la participation et coopération : rencontres mensuelles avec les partenaires et mise en place d'un espace de co-construction
- Faire passer les intérêts des jeunes avant les préoccupations des associations auprès des partenaires et des financeurs (défendre le portage de projet à plusieurs)
- Recrutement et former une personne capable d'encadrer des jeunes et animer un collectif participatif
- Formaliser les expériences pédagogiques et partenariales pour capitaliser et accompagner le changement
- Promouvoir et participer activement aux espaces de travail collaboratif tel que le PRIJ

Améliorations futures possibles :

- Consolider l'accueil des jeunes et partenariat institutionnel
- Poursuivre le développement territorial avec une nouvelle ville
- Développer la formation à l'inclusion sociale et territoriale
- Diversifier la composition de la direction pour représenter l'intérêt des jeunes et renforcer l'association
- Embaucher des chargés de mission pour des missions ponctuelles afin de stabiliser l'organisation fonctionnelle de l'association
- Etudier des partenariats en vue d'un changement d'échelle (ex. un lycée pro). Elaborer des partenariats conventionnés avec les associations de préventions, les missions locales et les lycées professionnels
- Participer à l'émergence de nouveaux espaces de co-construction de type « tiers lieux » pour sortir de l'approche en « silos »

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Rôle important du réseau de partenaires pluridisciplinaires
- Dimension collective du projet
- Environnement bienveillant, beau et respectueux des jeunes : l'accueil dans un lieu comme la Maison du Développement Culturel (MDC) et la mise à disposition de salles de danse ou de théâtre valorise les jeunes.
- Parcours et engagement des bénévoles : la participation de bénévoles favorise la présence de jeunes. Une relation humaine, sincère et engagée se crée progressivement.
- Abandonner les logiques de hiérarchie et laisser une certaine liberté aux jeunes. S'appuyer sur les démarches d'éducation populaire et éducation nouvelle.
- L'expérimentation a renforcé la notion d'inclusion des jeunes à l'échelle du territoire : favoriser le travail de la DDCCS en ce sens ainsi que la politique de la ville
- La culture permet d'enrichir et de favoriser le sens critique et créatif, l'ouverture aux autres et de combattre l'enfermement et le replis sur soi. Elle est entendue ici comme un trait caractéristique de notre humanité qui n'est pas de l'ordre de l'inée mais de l'acquis.

Grand Bouillon, un café culturel à Aubervilliers pour retrouver du lien social en milieu urbain

Résumé : L'Association à Vocation d'Exploitation d'un café Culturel (AVEC) a ouvert son propre café au sein de la ville d'Aubervilliers. Ici, sont organisés des ateliers artistiques et culturels, de partage de savoir, de débats d'idées, etc. La consommation y est responsable. Tout cela dans le but d'offrir un lieu vivant et convivial à tous et principalement aux femmes et aux jeunes.

AUTEUR(S)

Marie Audoux
Fondatrice et directrice
marie.audoux@gmail.com

PROGRAMME

Démarrage : 2011
Lieu de réalisation : Aubervilliers
Budget : N/C
Origine et spécificités du financement :
Ville Aubervilliers, Plaine Commune,
Conseil Général Seine Saint Denis,
Conseil Régional IdF, Etat

ORGANISME(S)

Association à Vocation d'Exploitation d'un café Culturel (AVEC)
21 Rue Trevet
93300 Aubervilliers
<http://www.grandbouillon.com/>
Salariés : 2
Bénévoles : 15
Adhérents : 35



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : samedi 23 août 2014

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Population urbaine

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Participation citoyenne, Culture, Coopération

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Pauvreté France » (Aubervilliers)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Audoux, « Grand Bouillon, un café culturel à Aubervilliers pour retrouver du lien social en milieu urbain », **Journal RESOLIS** (2014)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Le projet de l'Association à Vocation d'Exploitation d'un café Culturel (AVEC) émane de Marie Audoux-Paugoy (la fondatrice), dont l'installation à Aubervilliers en 2009 coïncide avec une recherche qu'elle a menée durant 2 ans au Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) sur les cafés culturels pluridisciplinaires. Partageant le constat avec de nombreux habitants, élus et acteurs locaux rencontrés que la présence des femmes s'avérait marginale ou malvenue dans les cafés au sein d'Aubervilliers, elle a souhaité s'impliquer dans l'animation d'un lieu, ouvert à tous et notamment aux femmes et aux jeunes.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

Le projet de café social et culturel vise à offrir à tous un espace public de sociabilité, afin de contribuer à l'évolution de la ville d'Aubervilliers vers davantage de mixité sociale et d'ouverture culturelle. Les objectifs secondaires sont :

- la découverte artistique par une programmation régulière d'événements pluridisciplinaires
- l'animation culturelle à travers une offre variée d'ateliers et d'actions culturelles
- la promotion d'une consommation responsable
- le débat d'idées

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Actions initiées, animées et encadrées par AVEC :
- "Avec du fil" : initiation mensuelle à la couture main et machine et à la personnalisation de vêtements (adolescents et adultes) animée par Eve Epain et Christelle Sitruk et encadrée par Jean-Marc Denglos, bénévoles de l'association
- "Kling & Dong" : atelier hebdomadaire d'éveil musical (enfants de 3 à 6 ans), animé par Rébecca Hasson, musicienne professionnelle, intervenante rémunérée par l'association
- "Avec 24 images" : projection mensuelle de documentaires et de films d'animation (jeunes et / ou adultes), animée par Julien Bonet, bénévole de l'association
- "Viva l'Agora" : rencontre-débat autour de questions sociétales et d'initiatives citoyennes, organisées par AVEC en collaboration avec d'autres collectifs ou associations locales
- "L'Œil enclin" : vernissage et exposition mensuels d'artistes d'ici et d'ailleurs de toutes disciplines
- "A côté des Mots" : temps de rencontre mensuelle avec des auteurs, en partenariat avec la librairie Les Mots Passants
- Grâce à une prospection fouillée et une veille permanente, l'espace café observe une politique tarifaire adaptée à la sociologie de la ville et à sensibiliser le public sur une consommation responsable (produits artisanaux, locaux, fermiers, conçus dans le respect de l'Homme et de l'environnement).

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Le public est majoritairement composé d'albertvillariens. Le café culturel draine cependant également des habitants des communes limitrophes (Saint-Denis, Stains, Pantin, Paris).
- Depuis son implantation au 2 ter rue du Moutier, Grand Bouillon a accueilli, en un mois, près de 1 500 personnes.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

La multidisciplinarité du programme a permis d'agir sur différents fronts : l'économique et les consommations "alternatives", l'accès à la culture et aux loisirs, la participation citoyenne, le développement des idées, etc.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Mairie d'Aubervilliers, Communauté d'agglomération Plaine Commune, Maison des Initiatives économiques locales (MIEL), Maison de quartier Emile Dubois-Maladrerie, Centre d'art "Les Laboratoires d'Aubervilliers", la friche culturelle Villa Mais d'Ici, le cinéma d'art et d'essai "Le Studio", le collectif Place aux Femmes, l'association Osez le féminisme, le collectif Frères Poussière, Argile & Vin (caviste), la brasserie coopérative "Du Sutter", L'épicerie bio du 104, Guillaume Grenier (fromager).

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Difficile implication pérenne des partenaires, notamment des collectivités ou entités territoriales, pouvant entraîner une baisse de la mobilisation des membres associatifs
- La lenteur administrative et parfois la mauvaise coordination des services municipaux entre eux.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Le 4 octobre 2014, après 6 mois de réhabilitation d'une ancienne brasserie dont le fonds de commerce a été acquis par la municipalité, le café culturel s'est établi en centre-ville, au 2 ter rue du Moutier. L'association veille à la mixité de la clientèle (notamment la présence des femmes et des personnes issues de l'immigration) et à élargir et fidéliser les différents publics qui fréquentent l'établissement.

Améliorations futures possibles :

Eventuelle mutation à terme de l'association en Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) pour accroître l'implication des salariés, des bénéficiaires et des partenaires dans le projet

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Le programme est unique à Aubervilliers : création et animation d'un lieu de sociabilité accessible à tous, sans aucune discrimination (âge, sexe, culture), dans une ville où règne un fort communautarisme et où les femmes s'avèrent le plus souvent exclues de la fréquentation des cafés
- La politique tarifaire étudiée et appliquée en fonction de la sociologie de la ville et de ses habitants
- La sensibilisation du public à une consommation responsable
- Le partage d'expérience permettra un possible essaimage
- Tout programme dépendant de son contexte d'inscription (sociologique, géographique, politique, humain, etc.), il sera nécessaire de réaliser une étude approfondie des lieux et du public, avant sa mise en œuvre
- Une méthodologie de projet peut être dégagée.

POUR EN SAVOIR PLUS

Article de l'Humanité : <http://www.humanite.fr/un-savant-bouillon-de-culture-aubervilliers-556260>

Annexe 1 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/191_20141113_annexe_ac140174_2.jpg

Annexe 2 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/190_20141113_annexe_ac140174_1.jpg

Le Jardin des Fabriques à Aubervilliers: un jardin associatif, écologique et pédagogique au sein de la cité

Résumé : L'association Auberfabrik propose dans le "Jardin des Fabriques" depuis 2011 des activités collectives de jardinage écologique sur les principes de la permaculture et du jardin en mouvement, des ateliers d'arts plastiques autour de la botanique, et des rencontres festives avec les habitants afin de contribuer à la convivialité et l'appropriation pacifique des espaces communs de la cité.

AUTEUR(S)

Lilian Alves Sampaio
Coordinatrice de projet
auberfabrik @gmail.com

PROGRAMME

Démarrage : 2011
Lieu de réalisation : Aubervilliers
Budget : 33000 €
Origine et spécificités du financement :
CGET, Offre Public de l'Habitat
d'Aubervilliers (OPH-Aubervilliers), Région
Île-de-France, Agglomération Plaine
Commune, Ville d'Aubervilliers, SNCF
Fondation et adhésions

ORGANISME(S)

Auberfabrik
15 impasse du Pont Blanc
93300 Aubervilliers
<http://www.auberfabrik.com>
Salariés : 3
Bénévoles : 12
Adhérents : 42



Fiche rédigée par :
Pauline Riffier

COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : jeudi 21 mars 2019 00:00

Solution(s) : Agriculture et alimentation, Culture, sport et loisirs, Environnement

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Population urbaine

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Participation citoyenne, Environnement, Culture, Agriculture

CARACTERISATION - Fiche IARD :

Type d'acteur: Valorisation non alimentaire de produits agricoles: Associations

Type d'action: Valorisation non alimentaire de produits agricoles et alimentaire: Valorisation pédagogique, sensibilisation du grand public ou d'un public cible

Type d'objectif(s): Sociaux: Création et renforcement du lien social / **Environnementaux:** Conservation de la biodiversité / **Culturels:** Entretien du patrimoine naturel / **Environnementaux:** Traitements des déchets et renforcement de l'économie circulaire / **Pédagogiques:** Sensibilisation des consommateurs à des pratiques responsables

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Pauvreté France » (Aubervilliers)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Sampaio, « Le Jardin des Fabriques à Aubervilliers: un jardin associatif, écologique et pédagogique au sein de la cité », ****Journal RESOLIS**** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Originellement association d'arts plastiques, Auberfabrik a développé un volet écologie / agriculture en créant en 2011 le Jardin des Fabriques. Il s'agit d'un jardin associatif de 400 m², expérimental et pédagogique, au cœur de la Cité et également d'un espace de préservation de la biodiversité en milieu urbain où sont expérimentées les techniques de jardinage écologique ainsi que le concept du Jardin en Mouvement.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Diffuser des techniques de jardinage écologique
- Créer un espace de biodiversité en ville
- Sensibiliser un public éloigné des pratiques écologiques, aux questions environnementales à travers la gestion d'un jardin écologique et des arts plastiques
- Favoriser l'appropriation pacifique d'un espace commun par les habitants de la Cité



ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Jardin associatif, géré par l'association, les habitants et les adhérents, ouvert d'Avril à Octobre
- Ateliers intégrant les pratiques artistiques et le jardinage, selon les principes de la permaculture : reconnaissance de plantes, dessin botanique, créations artistiques, "bombes de graines" en argile, fabrication de meubles en palettes recyclées etc.
- Organisation du Festival « Rendez-vous au jardin ! » en juillet : une vingtaine d'associations, acteurs institutionnels et intervenants indépendants proposent des activités variées (concert, yoga, ateliers de réparations, brocante...)
- Organisation de « La Cité est à Nous » : évènement festive autour du ramassage collectif des déchets jetés par terre et de la sensibilisation aux questions de la consommation et valorisation du recyclage
- Activités avec les scolaires : plantation, récolte, dessin
- Le jardin accueille régulièrement d'autres associations qui viennent réaliser des ateliers variés : Les Poussières, la compagnie Caribou, La Fine Cie, la Radio RapTz, la Maison Pour Tous Berty Albrecht ainsi que des intervenants tel que Judith Vittet, artiste plasticienne, François Moïse Bamba, conteur du Burkina Faso, Matthieu Salvétat, artiste plasticien, Henri Gabelus, musicien, entre autres.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Public majoritairement issu des quartiers prioritaires, habitants de la cité, mais aussi d'autres quartiers d'Aubervilliers
- Espace de rencontres, d'échanges de savoir-faire, d'apprentissage et de pratiques ludiques pour enfants et adultes
- Environ 900 personnes touchées par an, dont une majorité d'enfants de 4 à 12 ans, mais aussi d'autres tranches d'âges.
- En moyenne, une trentaine d'ateliers et de rencontres organisés par an
- Les activités menées au jardin contribuent à ouvrir la cité au monde extérieur. C'est un espace privilégié de rencontres et d'échanges entre les habitants et les associations locales, mais aussi avec des acteurs extérieurs
- Le jardin abrite désormais une grande diversité de plantes, et une faune importante

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Les événements organisés sont originaux car ils mélangent les arts et l'environnement, des groupes sociaux différents et de génération différente. Les actions mises en oeuvre créent un savoir-faire permettant la gestion écologique d'un jardin en milieu urbain (un jardin avec peu de sol: 20 cm de terre sur une dalle en béton), en intégrant les techniques de permaculture et le concept de jardin en mouvement.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Associatifs: Caribou, Les Poussière, La Fine Cie, Radio RapTz, Centre Social Maison Pour Tous Berty Albrecht, Les Vélos de la Brèche, Auberbreizh, Auber Jazz Day, Circul'livre, Musée de La Poste, Laboratoire d'Aubervilliers, Collectif La Cité d'Or, Collectif Climat, À travers La Ville
- Institutionnels: OPHLM-Aubervilliers, Ville d'Aubervilliers, Service Civique, Gestion Urbaine de Proximité - Plaine Commune, Unité Parcs et Jardins - Plaine Commune

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Le grand nombre d'enfants venus seuls sans la compagnie des adultes et donc l'encadrement difficile des enfants pour le bon déroulement des activités proposées
- Difficile mobilisation des adultes pour s'approprier cet espace
- Les dégradations sur les équipements (mobiliers, cabane, hôtel à insectes, composteurs, carré de plantations etc.), qui deviennent de plus en plus rares, mais qui persistent de façon occasionnelle
- Les mauvais usages du jardin par les enfants et les jeunes mais aussi par des personnes venues de l'extérieur de la cité, tels que déchets jetés par terre, défécation à l'intérieur de la cabane, allumage de feu à l'intérieur de la cabane, dépôt de motos volées à l'intérieur de la cabane, arrachage des affiches collés ou fixés sur les grilles

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Intensification de la présence dans le jardin avec une permanence hebdomadaire d'avril à octobre
- Ouverture définitive du jardin, qui reste ouvert pendant toute l'année pour accueillir tout public, même en absence des acteurs associatifs
- Les activités proposées sont ouvertes à tous publics, gratuites, sans inscriptions préalable, sans besoin d'adhésion à l'association.
- Rapprochement des jeunes en proposant d'organiser un tournoi de football en partenariat avec un jeune habitant de la cité pendant trois années consécutives
- Être à l'écoute des habitants qui sont dans les espaces communs autour du jardin, en cherchant le dialogue
- Sensibilisation des enfants aux problématiques et difficultés rencontrées, en essayant de les responsabiliser de l'entretien du jardin
- Le festival organisé à chaque été depuis 2014 a contribué à créer une nouvelle image du jardin comme espace de convivialité et festivité, au-delà d'un jardin écologique, pédagogique et expérimental. Ceci a également permis de renforcer le réseau des acteurs territoriaux et de mobiliser un public plus large

Améliorations futures possibles :

- Réaliser la 6^e édition du festival « Rendez-vous au Jardin ! » en 2019
- Réaliser la 2^{ème} édition de « La Cité est à Nous » en 2019
- Continuer à participer activement à la vie du quartier, rencontrer les autres associations et acteurs du quartier
- Améliorer la communication entre l'association et les habitants :

*Afficher des messages écrits par les enfants sur les règles de bonnes conduites au jardin

*Afficher de façon régulière des panneaux qui expliquent l'intérêt des activités menées au jardin, qui expliquent qu'est-ce que le jardinage écologique

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- La persistance, la patience, l'ouverture à la différence et à la diversité, afin de trouver des solutions adaptés aux problématiques spécifiques du territoire
- Les compétences spécifiques, la disponibilité, le sens de l'accueil, le partage et la pédagogie de l'équipe d'Auberfabrik



REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Clément G. « Le jardin en mouvement » Sens et tonka (2006) Paris
- Fukuoka, M. « La révolution d'un seul brin de paille. Une introduction à l'agriculture sauvage » Guy Trédaniel (2005) Paris
- Bourguignon, C. et L. « Le sol, la terre et les champs » Sang de la terre (2008) Paris
- Association AVA Action Vert l'Avenir, « Faire son jardin en ville. Le guide du jardin partagé » www.actionvertlavenir.com
- Association Terre d'opale et Anges jardins « Le Manuel des jardiniers sans moyens » www.terredopale.fr

POUR EN SAVOIR PLUS

BLOG DE L'ASSOCIATION :
<https://auberfabrik.com/>

GALERIE PHOTOS :
<https://www.flickr.com/photos/auberfabrik/albums/72157696496100524>
<https://www.flickr.com/photos/auberfabrik/albums/72157673377735738>
<https://www.flickr.com/photos/auberfabrik/albums/72157667215577437>

Sortir de la rue grâce à la culture et aux loisirs

Résumé : La Maraude Ouest est un service d'intervention sociale de l'association Aurore qui va à la rencontre des personnes sans domicile de Paris. Ses équipes de travailleurs sociaux recréent du lien social auprès de ce public en rupture dans une démarche personnalisée favorisant un mieux-être. Elles s'appuient notamment sur des ateliers artistiques et des séjours en milieu rural qui constituent des temps d'évasion et d'expression. Le processus de création redonne l'estime de soi et amène les personnes à être dans une démarche active.

AUTEUR(S)

Moussa Djimera
chef de service des
maraudes
m.djimera @aurore.asso.fr

PROGRAMME

Démarrage : 1995
Lieu de réalisation : Paris
Budget : N/C
Origine et spécificités du financement :
État et Ville

ORGANISME(S)

Aurore
72 Avenue Denfert Rochereau
75014 Paris
<https://aurore.asso.fr>
Salariés : 12
Bénévoles : 0



Fiche rédigée par :
Tom Le Cann

COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : vendredi 15 novembre 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Sans abris, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Droits fondamentaux, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Djimera, « Sortir de la rue grâce à la culture et aux loisirs », ***Journal RESOLIS*** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

La Société Générale pour le Patronage des Libérés, créée en 1871 et devenue « Aurore » en 2016, accueille et accompagne vers l'autonomie plus de 37 000 personnes en situation de précarité ou d'exclusion. Cette association intervient principalement en Île-de-France et dans 7 régions* autour de 3 missions : l'hébergement, le soin et l'insertion.

Une coordination des maraudes a été mise sur le territoire parisien. Aurore est en charge de ces interventions sociales de rue pour les secteurs Est et Ouest. La « Maraude Ouest », qui couvre les 5e, 15e et 16e arrondissements de Paris (dont la gare Montparnasse et le bois de Boulogne), propose des activités artistiques aux sans-abris.

* Nouvelle-Aquitaine, Occitanie, Centre-Val de Loire, Auvergne-Rhône-Alpes, Grand-Est, Hauts-de-France et Pays-de-la-Loire

OBJECTIFS DU PROGRAMME

La mission première du service des maraudes est « sortir de la rue ». Elle se décline en plusieurs objectifs :

- Entrer en contact et développer des relations avec les personnes sans domicile
- Évaluer les besoins et les demandes des personnes rencontrées
- Accompagner vers un mieux-être
- Faire renaître un désir
- S'exprimer par la création



ACTIONS MISES EN OEUVRE

L'équipe de rue d'Aurore, composée de travailleurs sociaux, agit en amont du travail de réinsertion sociale. Elle intervient directement sur le lieu de vie des sans-abri (rue, squat...). Elle effectue un travail de premier contact en écoutant, en informant, en orientant les personnes rencontrées en fonction de leurs demandes (hygiène, soins, administratif, culture, hébergement et emploi) et éventuellement en les aidant dans leurs démarches.

Les maraudes sont pédestres et sans parcours prédéfini. Elles se pratiquent en binômes de 9h à 17h et une soirée par semaine (14h-22h).

OFFRE CULTURELLE

- Promotion des activités par les équipes de rue
- Divers ateliers : peinture, cuisine, jardinage, lecture... (ex. depuis janvier 2016, tous les vendredis après-midi, séance d'arts plastiques dans le bâtiment Robin aux Grands Voisins)
- Mise en place de sorties (ex. à la mer), visites et séjours à la ferme pendant plusieurs jours grâce à un partenariat avec la Civam (Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural)

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Changement d'attitude des personnes rencontrées : plus prompts à accepter l'aide apportée, émergence d'une demande, fréquentation régulière des locaux...
- Découverte de capacités et valorisation de soi
- Création de liens durables les travailleurs sociaux

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Aurore, en collaboration avec ses bénéficiaires et ses partenaires, recherche en permanence des prises en charge innovantes pour s'adapter aux évolutions de formes de précarité et d'exclusion. Elle a adopté une approche pluridisciplinaire mobilisant des compétences dans les domaines sanitaire, social, de la formation, l'insertion et aussi culturel. En effet, la démarche de mieux-être qu'elle prône, inclue l'accès à la culture. Elle considère l'art comme un outil de médiation qui favorise l'expression personnelle et la remobilisation.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Peu de partenariats

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Refus de tout contact par certaines personnes : les personnes vivant dans la rue sont un public très désocialisé. Beaucoup sont dans l'incapacité d'exprimer leurs besoins du fait de leurs conditions physiques et psychologiques et voire même rejettent l'aide des travailleurs sociaux. La rue est devenue un lieu et un mode de vie.
- Incompréhension des habitants du quartier qui ne perçoivent pas l'ampleur du travail et des progrès effectués
- Manque de moyens, en particulier pour organiser les séjours
- L'aide aux femmes vivant dans la rue est difficile, car c'est un public difficile à trouver.
- Manque d'infrastructure : insuffisance du nombre de locaux mis à disposition pour les sans-abri

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Entretenir un contact régulier avec les personnes à la rue
- La communication auprès des parisiens est fondamentale pour faire comprendre le fonctionnement des maraudes et le travail accompli.

Améliorations futures possibles :

Sensibiliser à plus grande échelle sur les interventions sociales de rue, via par exemple la réalisation d'un film documentaire

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

VIS-A-VIS DES MARAUDES

- Accueil inconditionnel, accompagnement adapté à chaque individu et approche globale de la prise en charge
- Travail en réseau : participation à plusieurs groupements (ex. SIAO insertion 75 (Service Intégré Accueil et Orientation Urgence) et groupes de réflexion inter-partenariaux concernant les usagers en grande précarité)
- Entretenir les relations avec les partenaires pour une meilleure coordination des suivis
- Posséder une bonne connaissance/ de bonnes relations avec d'autres structures est indispensable pour rediriger vers des structures plus adéquates.

VIS-A-VIS DES ACTIVITÉS CULTURELLES

- Partenariat clé avec la Civam
- Chacun peut rejoindre le groupe à tout moment, sans obligation de continuité
- Environnement serein et ambiance conviviale
- Diversité des ateliers proposés
- Professionnalisme de l'équipe

Vers une société plus inclusive avec Autremonde

Résumé : Depuis 1994, Autremonde agit pour et avec les personnes en situation d'exclusion, plus particulièrement les migrants en vue de renouer et de maintenir le lien social. Implantée dans le 20^e arrondissement de Paris, cette association de proximité a placé la culture au cœur de son dispositif d'inclusion.

AUTEUR(S)

Elodie Ferber
responsable du pôle culturel

elodie.ferber
@autremonde.org

Fiche rédigée par :
Tom Lecann

PROGRAMME

Démarrage : 1994

Lieu de réalisation : Paris

Budget : N/C

Origine et spécificités du financement :
Fonds publics (40% du budget), mécénat
et bénéfices de la braderie

ORGANISME(S)

Autre

30 rue de la Mare

75020 Paris

<https://www.autremonde.org>

Salariés : 7

Bénévoles : 324

Adhérents : 430



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mercredi 16 octobre 2019 00:00

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Sans abris, Immigrés, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

*Pour citer un texte publié par RESOLIS : Ferber, « Vers une société plus inclusive avec Autremonde », **Journal RESOLIS** (2019)*

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Autremonde a été créé à Paris en 1994 par des jeunes à leur retour d'un voyage humanitaire au Rwanda pour agir en France. Initialement basée sur l'engagement des jeunes, l'association s'est progressivement professionnalisée et structurée autour de 3 pôles : Lutte contre la précarité / Aide aux migrants / Culture.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- * Décloisonner les rapports sociaux
- * Inclure les plus isolés et soutenir les projets de vie (accéder à l'emploi, appuyer les démarches administratives...)
- * Sensibiliser, mobiliser, témoigner

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Autremonde gère un accueil de jour dans le 20^e arrondissement et intervient dans plusieurs sites de l'est parisien.

Activités du pôle Culture :

- Cours de français et ateliers écriture
- Sorties culturelles (ex. café et cinéma) et ateliers (peinture, théâtre, sport)
- Événements annuels : Réveillon de la solidarité et Braderie de la solidarité

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Les personnes accueillies viennent le plus souvent de l'est parisien mais également du reste du territoire parisien et de la proche banlieue.
- Approche globale des résultats observés sur le public accueilli : moments de partage, échanges, vivre quelque chose ensemble
- Libération de l'expression
- Création et renforcement du lien social
- Satisfaction des bénéficiaires
- Bonne image de l'association à l'extérieur



ORIGINALITE DU PROGRAMME

Autremonde définit l'inclusion comme l'ensemble des pratiques devant permettre à chacun, quels que soient ses origines et son statut, de trouver sa place dans la société et de contribuer, en fonction de ses possibilités, à la rendre plus ouverte, plus solidaire et plus équitable. Elle défend ainsi l'accès aux droits pour tous y compris des droits culturels. Autremonde a ainsi positionné la culture au cœur de son projet associatif.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Trans'Art, Français Langue Etrangère, Emmaüs, Fondation Abbé Pierre (Festival « C'est Pas Du Luxe ! »), Entreprise « Ce que mes yeux ont vu », Maison des Jeunes et de la Culture (MJC) et foyers

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Locaux exigus dont l'association n'est pas propriétaire
- Problèmes de logistique récurrents, entravant l'organisation de certaines activités
- Turnover important des bénévoles

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Le financement d'Autremonde ne repose pas que sur des fonds publics. Le mécénat et surtout le succès de sa braderie permettent de dégager des fonds suffisants pour organiser des activités.

Améliorations futures possibles :

Une meilleure articulation des orientations associatives et des logiques d'appel à projet des collectivités serait une solution pérenne au manque de moyens des associations.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Encourager et favoriser la participation du public
- L'investissement et la formation des bénévoles
- Ancrage local et réseaux de partenaires locaux

La colocation solidaire de Valgiros dans le 15e arrondissement de Paris

Résumé : Depuis 2010, l'association Aux Captifs La Libération propose un Centre d'Hébergement de Stabilisation (CHS) à des personnes sans-abris dans le 15e arrondissement de Paris. L'accompagnement dans leur réinsertion est assuré à la fois par une équipe sociale et par des bénévoles qui cohabitent avec les résidents. Cette colocation crée une relation interpersonnelle authentique qui favorise les parcours de socialisation et de reconstruction.

AUTEUR(S)

Véronique Lévêque
Directrice d'établissement
v.leveque @captifs.fr

PROGRAMME

Démarrage : 2010
Lieu de réalisation : 15e arrondissement de Paris
Budget : N/C
Origine et spécificités du financement :
Fondation Financière de l'Echiquier,
Fondation Bettencourt Schueller,
Fondation Sisley, Fondation Notre Dame,
Fondation Solidarité Société Générale,
Fondation Caritas France

ORGANISME(S)

Aux Captifs La Libération
210bis rue Vaugirard
75015 Paris
<http://www.captifs.fr/>

Salariés : 3

Bénévoles : 10



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mardi 29 janvier 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement, Logement*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Sans abris, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Logement, Biens essentiels

CARACTERISATION - Fiche IARD :

:
:
:

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Pauvreté France » (Paris 15ème)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Lévêque, « La colocation solidaire de Valgiros dans le 15e arrondissement de Paris », ***Journal RESOLIS*** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Aux Captifs La Libération, association fondée en 1981 par le prêtre Patrick Giros, rencontre et accompagne des personnes qui vivent dans la rue ou de la rue. Depuis ses premières maraudes à Paris, l'association a mis en place différents programmes sociaux pour accompagner les publics rencontrés dans la rue : Espace Solidarité Insertion (ESI), programme pour les mineurs isolés, ateliers de recherche d'emploi, séjours de rupture... Un Centre d'Hébergement de Stabilisation (CHS), nommé « Valgiros » en hommage au fondateur de l'association, a été ouvert à Paris en 2010.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Faciliter la vie quotidienne des résidents
- Accompagner les résidents pour retrouver à terme une autonomie la plus large possible

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Hébergement partagé entre personnes sortant de la rue et bénévoles insérés
- Capacité d'accueil : 21 personnes sans-abris et 10 bénévoles
- Les bénévoles participent aux actes de la vie quotidienne (préparation des repas, entretien, courses, lessive...) et accompagnent dans les démarches d'intégration dans le quartier et d'insertion (sorties culturelles, ateliers, FLE, poterie, cuisine, bien-être et esthétique...)
- Jardin partagé entretenu par un travailleur social, les bénévoles et résidents (la production du potager est consommée au CHS)
- Distribution de paniers AMAP tous les mardis soirs : mise en place par l'AMAP Blomet Grand Prés et géré par 3 résidents
- Séjours de dynamisation organisés par les travailleurs sociaux à l'occasion des Conseils de Vie Sociale (CVS) mensuels, durant lesquels les résidents expriment leur souhait
- Suivi global et animation du CHS par l'équipe sociale

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

En 2018 :

- 13 hommes et 7 femmes accueillies, dont 4 nouveaux, dont certains très désocialisés, éloignés des dispositifs de droits communs mais aussi des personnes en démarche de régularisation administrative
- Moyenne d'âge 45 ans
- Insertion professionnelle : 6% en recherche d'emploi, 6% chantier insertion et 6% formation

En moyenne:

- chaque semaine, 40 habitants récupèrent des paniers.
- 2 séjours par an organisés en France auquel participe 2 personnes de l'équipe, 8 à 10 résidents et éventuellement des bénévoles (ex. 2018 accrobranche à Laval et Center park)

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Le CHS Valgiros propose une forme de socialisation originale : les personnes accueillies cohabitent avec des bénévoles. Cette présence permet de revaloriser l'image de soi des résidents. Ce temps de « pause » leur permet de faire évoluer leur situation socioprofessionnelle : bâtir ou consolider un projet professionnel ou de vie, améliorer des ressources, retrouver un équilibre, une autonomie, appréhender sereinement l'autonomie future...

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Acteurs du territoire comme les paroisses du 15ème

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

Recruter des bénévoles résidents

Améliorations futures possibles :

Plan de communication pour faire connaître le projet

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Rôle essentiel des bénévoles
- Equipe professionnelle en étroite collaboration avec les bénévoles (travailleur social, alcoologue et infirmier psychiatrique)
- Participation mensuelle des bénévoles aux charges (frais d'entretien, nourriture...)
- Caractéristiques du CHS : un immeuble de 4 niveaux, d'une superficie totale de 1 000 m² dont 844 m² utilisée et environ 450 m² de jardin
- Ouverture sur le quartier grâce au partenariat avec l'AMAP Blomet Grand Prés
- Valeur de respect et d'écoute pour établir une relation de confiance et de bienveillance

Des ateliers d'expression comme premier pas vers la réinsertion sociale

Résumé : Depuis 2015, l'association Aux Captifs La Libération met œuvre un programme d'art-thérapie pour les personnes en situation de grande précarité : « Les Escales Ailleurs ». A travers des ateliers de théâtre ludiques et des séjours de rupture, les participants sont encouragés à exprimer leurs émotions et plus largement à se remobiliser dans leur projet de vie.

AUTEUR(S)

Bénédicte Stalla-Bourdillon

Art-thérapeute –
Responsable du chantier
Les Escales d'Ailleurs

b.stallabourdillon @captifs.fr

Fiche rédigée par :
Chloé Rismann

PROGRAMME

Démarrage : Mars 2015

Lieu de réalisation : Paris

Budget : 22000 €

Origine et spécificités du financement :
Fondation Notre Dame

ORGANISME(S)

Aux Captifs La Libération

8 rue Gît-le-Cœur

75006 Paris

<https://www.captifs.fr/>

Salariés : 1

Bénévoles : 4

Adhérents : 20



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : vendredi 25 octobre 2019 00:00

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France

Bénéficiaires : Sans abris, Immigrés, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Psychologie, Loisirs, Sports, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Stalla-Bourdillon, « Des ateliers d'expression comme premier pas vers la réinsertion sociale », **Journal RESOLIS** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

L'association Aux Captifs, la libération, créée en 1981 par le Père Patrick Giros, vient en aide aux personnes exclues vivant de la rue ou dans la rue : personnes sans domicile fixe, personnes en situation de prostitution, migrants, jeunes en errance, victimes de la drogue ou de l'alcool. Son programme « Habiter chez soi », qui consiste en un accompagnement global vers une solution d'hébergement, a mis en évidence l'importance de réconcilier les personnes avec leur humanité dans la réussite de leur parcours. Suite à ces constats, le projet « Les Escales Ailleurs » est alors lancé en mars 2015 en vue de se focaliser sur cette dimension humaine de la réinsertion sociale, en particulier sur les enjeux de libération des émotions et des souvenirs ainsi que sur l'acceptation de soi et de son parcours de vie.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Accompagner les personnes en situation de précarité et d'exclusion selon une approche ludique
- Créer un espace sécurisé permettant aux personnes de se reconnecter à leurs émotions et à leurs souvenirs
- Redonner confiance en soi dans la création
- Remettre en mouvement la personne et soutenir ses capacités de changement
- Retisser les liens entre les personnes en situation de précarité et la société

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Organisation d'un atelier hebdomadaire : diverses activités d'expression collective comme le théâtre, le masque neutre ou des ateliers de clown
- Présentation de leur spectacle à un public après pendant environ 3 mois de répétition
- « Chantier d'Expression » : un week-end découverte sans obligation d'engagement pour la suite. Les participants s'approprient des activités libres et spontanées (détente, promenade, récits de vie, préparation des repas, vie en commun...).



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Augmentation du nombre des participants depuis le lancement du projet : 3-4 participants en 2015 contre une vingtaine aujourd'hui
- Mobilisation des participants : le projet leur permet d'être acteurs de leur propre vie dans un groupe. L'impact s'apprécie en effet en termes de remise en mouvement, c'est-à-dire les démarches personnelles et/ou institutionnelles entreprises par les participants. Certains bénéficiaires ont réussi à trouver un logement, un travail ou à retisser les liens familiaux et/ou sociaux. Les résultats sont néanmoins hétérogènes étant donné le parcours singulier propre à chaque participant.
- Valorisation des participants grâce aux représentations de leurs petites formes artistiques, notamment en termes d'image de soi
- Les « Chantiers d'Expression » permettent aux participants de faire une rupture avec la vie parisienne, de s'exprimer dans le groupe tout en respectant les règles posées par le théâtre, le masque neutre et l'humour. Les week-ends et le séjour de vacances permettent aussi d'habituer les participants à vivre en groupe et à réapprendre à vivre en société.
- Observation aussi d'effets sur l'accueil des habitants vis-à-vis des participants

ORIGINALITE DU PROGRAMME

« Les Escales Ailleurs » positionnent la création artistique et la culture au centre de la réinsertion sociale. Pour remobiliser les participants dans leur projet de vie, le projet s'appuie sur différents jeux d'expression et d'ateliers théâtraux. Ceci se fait plus précisément à travers la médiation du corps, l'écoute, la parole ainsi que la transmission des savoirs-faire et savoirs-être liés à la création artistique.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

La Bagagerie Antigél, La Maison Helder Camara, Association Pour l'Amitié, Association Les Moissons de Lune...

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- La mobilisation des participants est la difficulté majeure. La participation reste fragile et imprévisible.
- Le manque de ressources financières demeure un obstacle au bon fonctionnement des ateliers et à la qualité artistique des représentations publiques, notamment pour la confection des costumes, l'acquisition d'accessoires et de matériels scéniques de même que l'accès aux spectacles parisiens.
- La salle utilisée pour les répétitions est parfois occupée, contraignant l'art-thérapeute à trouver une solution.
- Trouver des bénévoles prêts à faire du théâtre et capables de quitter leur posture « d'aidant » de façon à se mettre au même niveau que les participants

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- L'art-thérapeute envoie un SMS à tous les participants pour savoir où il en est et lui rappeler les dates, les horaires et le lieu de l'atelier. Ce système contribue à créer et maintenir le lien avec le groupe. La participation s'améliore avec le temps, dès lors que les participants se sentent engagés dans l'atelier.
- Évolutions depuis octobre 2019 :
 - * rencontres et échanges à l'accueil de jour l'Espace Solidarité Insertion (ESI) « Chez Monsieur Vincent » tous les lundis de 9h30 à 12h15 : diffusion des informations concernant l'atelier (horaire, lieu, etc.), communication interpersonnelle avec certaines personnes (partage des ressentis, émotions, souvenirs...) ou médiation par le dessin ou par les arts vivants pour ceux plus disposés à entrer dans cette modalité d'expression que par la parole en direct
 - * le projet se déroule au sein de la permanence d'accueil de l'ESI (10 rue de Rocroy, Paris 10). Cet ancrage simplifie énormément la mobilisation des personnes qui se sentent déjà "chez elles" et n'ont plus de difficulté à se repérer dans l'espace. Il ne leur reste plus qu'à se souvenir de l'atelier qui a lieu le même jour (l'après-midi de 14h à 16h30).

Améliorations futures possibles :

- Dégager du temps pour l'art-thérapeute afin qu'elle puisse participer aux réunions d'équipe dans les accueils de jour de l'association
- Accroître la communication auprès des associations partenaires pour leur faire connaître les bénéfices du projet : réaliser par exemple des mini-conférences, photos, vidéos avec les participants
- Augmenter les moyens humains et matériels pour améliorer la qualité artistique des ateliers
- Organiser un « Chantier d'Été » au mois d'août pour les participants qui ne partent pas en vacances
- Permettre aux participants d'assister à 3 spectacles dans l'année

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- La création de liens entre l'art-thérapeute, les travailleurs sociaux des associations partenaires, les bénévoles et les participants est très importante pour le bon fonctionnement du projet dans sa globalité.
- Les « Escales Ailleurs » est un projet évolutif qui se construit avec les participants. Ces derniers ont besoin de se sentir accompagnés dans toutes les dimensions de leur être. Il est essentiel d'écouter leurs besoins qui ne concernent pas le projet (ex. hospitalisation, suivi social, accompagnement spirituel...) et de créer des ponts avec les services concernés s'ils n'existent pas déjà.
- Il est important que le projet conserve une dimension humaine car l'accompagnement est plus efficace et plus rapproché. Les participants peuvent plus aisément s'approprier l'expérience et cheminer chacun à son rythme. Cela bénéficie à la participation de façon générale.
- Adopter le principe de la libre-adhésion qui peut alors entraîner plus tard la libre-association indispensable au processus de symbolisation

POUR EN SAVOIR PLUS

- Vidéo de présentation des ateliers d'expression
<https://youtu.be/5NUkjGdISNo>

- Site internet de l'association d'art-thérapie "Moissons de Lune" partenaire du projet des Escales Ailleurs
<https://lesmoissonsdelune.wixsite.com/art-therapie-paris14>

La mixité sociale selon l'espace partagé des Grands Voisins

Résumé : Depuis 2015, les associations Aurore et Yes We Camp ainsi que la coopérative Plateau Urbain expérimentent au cœur de Paris un projet d'occupation temporaire de grande envergure. L'insertion de personnes vulnérables irrigue ce projet fonctionnant selon une dynamique multi-acteur. Sur ce site de 3,4 hectares à l'origine, cohabitent espaces de travail, hébergement social, agriculture urbaine, dispositifs d'apprentissage et d'emploi. Ce parc ouvert au public du mercredi au dimanche propose de nombreuses activités pédagogiques, culturelles et sportives.

AUTEUR(S)

William Dufourcq

Directeur du site de Saint-Vincent de Paul – association Aurore

bonjour
@lesgrandsvoisins.org

Fiche rédigée par :
Yann Fertil

PROGRAMME

Démarrage : octobre 2015

Lieu de réalisation : Paris

Budget : 3000000 €

Origine et spécificités du financement :
1/3 recettes commerciales + 1/3 dotation pour l'hébergement d'urgence + 1/3 participation financière des occupants

ORGANISME(S)

Aurore, Plateau Urbain et Yes We Camp

74 Avenue Denfert-Rochereau

75014 Paris

<https://lesgrandsvoisins.org>

Salariés : 50

Bénévoles : 80



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : vendredi 26 octobre 2018 00:00

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Emploi, Logement

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France, Paris

Bénéficiaires : Universel, Sans abris, Population urbaine, Bottom Of the Pyramid (BOP) **Envergure du programme :** Locale

Domaine(s) : Travail, Loisirs, Sports, Logement, Culture

CARACTERISATION - Fiche IARD :

Type d'acteur: **Producteurs:** Associations

Type d'action: **Consommation alimentaire:** Restauration responsable

Type d'objectif(s): **Sociaux:** Aide et insertion de personnes en difficulté (personnes handicapées, chômeurs...), Création et renforcement du lien social / **Développement local:** Contribution au maintien et/ou à la création direct(e) d'emplois

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Dufourcq, « La mixité sociale selon l'espace partagé des Grands Voisins », ****Journal RESOLIS**** (2018)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

L'hôpital de Saint-Vincent de Paul a été fondé dans le 14e arrondissement de Paris en 1650. Dès le 18e siècle, il accueillait des orphelins et apportait des soins aux enfants. Fermé définitivement en 2012, l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris met à disposition à titre gracieux ce site de 3,4 hectares à Aurore, association spécialisée dans l'hébergement d'urgence et l'accueil de personnes vulnérables. Une réflexion de diversification des activités sur le site est engagée en 2014 par Aurore, Yes We Camp et Plateau Urbain. Dans l'attente de lancer des travaux d'aménagement d'un éco-quartier et de créer 600 logements, l'Etablissement Public Foncier d'Île-de-France décide de soutenir un projet d'occupation temporaire, plutôt que de dépenser plus d'un 1,2 million d'euros dans des frais de murage et de gardiennage. Le nouveau propriétaire, Paris Batignolles Aménagement, poursuit également sur cette lancée. Les 23-25 octobre 2015, est inauguré le projet des « Grands Voisins », qui a pris fin en 2017 dans cette configuration (saison 1), mais se poursuit jusqu'en juin 2020 sur une zone plus réduite du site (saison 2).

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Expérimenter de nouvelles manières d'habiter et de partager
- Animer un lieu de réinsertion socio-professionnelle
- Proposer une programmation culturelle ouverte
- Préfigurer le futur éco-quartier



ACTIONS MISES EN OEUVRE

COMMERCES

- « La Lingerie » : bar - salle des fêtes (restauration légère le soir) du mercredi au samedi de 18h à 00h ; samedi ouverture dès 15h ; dimanche 15h à 20h
- Restaurant Oratoire : cuisine locale et cantine inclusive, du mercredi au samedi de 10h à 22h et le dimanche de 10h à 18h
- Chez Ghada : cuisine du monde, du lundi au dimanche de 12h à 23h
- Boutiques-Ateliers (en RDC) : mode, accessoires, déco, plantes, art, édition, food
- Marché mensuel solidaire et zéro déchet
- Paniers de légumes : distribution hebdomadaire de légumes cultivés à Sevran par des personnes en insertion (engagement pour l'année)
- Repas à prix libre tous les mercredis

TRAVAIL SOCIAL

- HEBERGEMENT / 3 services d'hébergement de stabilisation (CHS) et d'insertion (Aurore)
- INSERTION PROFESSIONNELLE / la « Conciergerie Solidaire » gérée par Aurore (depuis déc. 2015) qui s'inscrit dans le cadre du Dispositif Premières Heures (voir « POUR EN SAVOIR PLUS ») propose une gamme de services évolutive (entretien de la voirie, gestion des déchets, agriculture, embellissement du site, entretien des locaux et parties communes, bricolage, nettoyage)

OFFRE CULTURELLE, SPORTIVE, SOCIALE & DE LOISIRS

- Visite guidée tous les samedis à 15h par l'association d'insertion professionnelle Alternative urbaine (sans réservation, prix libre)
- Cycle thématique : sur le thème « les usages communs de la ville », des cycles thématiques de 4 mois influent sur les débats, conférences, créations in situ, aménagements des espaces extérieurs... (Cycle 1 : La ville-forum ; Cycle 2 : Habiter)
- « Écran voisin » (www.ecranvoisin.fr) : projections mensuelles
- Coopérative de Bien-être : espace solidaire et pédagogique dédié au bien-être et à la santé : massages, méditation, yoga, qi-gong, shiatsu, danse, sophrologie...
- Régulièrement : concerts, fanfares, DJ sets, projections, festivals, bal...
- « Université Populaire » et « Rendez-vous engagés » : débats, conférences et rencontres sur des questions de société
- La Ressourcerie Créative : boutique, atelier, espace de tri et de stockage dédié au réemploi des objets et des matériaux.
- La Maison des Voisins : lieu de vie partagé avec une programmation participative pour les résidents des centres d'hébergement et les occupants des locaux du site.
- Jeux de société, de plein air, activités pour les enfants...
- Groupe de prière : prière œcuménique un jeudi sur deux à la chapelle de l'Oratoire

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Saison 1 (2015-2017) : 600 résidents hébergés (350 chez Aurore + 250 chez Coallia) et 250 structures installées dans les locaux
- Saison 2 (2018-2020) : 100 résidents hébergés (association Aurore) et 90 structures installées dans les locaux
- entre 500 et 1 500 visiteurs par jour
- Depuis la création de la Conciergerie : 86 personnes employées
- Le montage financier est aujourd'hui proche de l'équilibre entre les dépenses et les recettes.
- Retours qualitatifs très positifs
- Plus de 500 parutions (journaux, revues, radios, TV...)

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Les Grands Voisins est un lieu de mixité sociale inédit. Résidents de centres d'hébergement, professionnels, bénévoles, artistes et visiteurs cohabitent dans un espace de grande ampleur. De plus, la diversité des secteurs d'activités et des services réunis dans un seul et même site permet de lutter contre l'exclusion de façon plus transversale.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Voir cartographie des Grands Voisins en ligne : <http://reseau.lesgrandsvoisins.org/rechercher/partout/>

RETOUR D'EXPERIENCE



Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

Difficultés techniques et financières en arrivant sur un site vacant en partie en friche

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Indicateurs en cours de conception pour restituer les aspects qualitatifs et quantitatifs

Améliorations futures possibles :

Mettre à disposition un modèle « open source » pour essayer le projet (en cours avec le projet de cartographie des Grands Voisins)

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

* PILOTAGE : les 3 structures coordonnent tout le projet, en concertation avec les propriétaires successifs et les institutions (l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, l'Établissement public foncier d'Ile-de-France, la Mairie de Paris et la SEM Paris Batignolles Aménagement). La convention d'occupation temporaire signée est quadripartite, entre les 3 structures coordinatrices et le propriétaire actuel Paris Batignolles Aménagement.

* DIMENSION TRES PARTICIPATIVE : implication des résidents et des structures implantées sur le site à la conception et mise en œuvre de la plupart des actions (ex. La Maison des Voisins ; la cafétéria mobile ; bénévolat)

* ACCESSIBILITE DES ACTIVITES : gratuites et ouvertes au grand public pour la plupart, sinon tarifs abordables (5 à 10€)

* MODÈLE ÉCONOMIQUE: subvention pour la création de places d'hébergement d'urgence et d'accueil (environ 1/3 des charges annuelles) + 1/3 par les sous-conventions d'occupation précaire de 3 mois tacitement renouvelables prévoyant une participation au projet (200€/m²/an) + 1/3 de recettes issues du service de restauration

* « TROC SHOP » : monnaie locale pour encourager la participation et faciliter l'échange de biens, services ou compétences contre du temps (au départ via un tableau puis via l'émission de billets utilisables entre voisins, des achats sur site)

* « CONSEIL DES VOISINS » : rendez-vous mensuels pour suivre les actions et préparer de nouveaux projets en collectif

* BENEVOLAT : permanence bénévole régulière

POUR EN SAVOIR PLUS

* DOSSIER DE PRESSE 2016 : <http://lesgrandsvoisins.org/wp-content/uploads/2016/12/1611-LGV-DP-6-bd1.pdf>

La BnF pour tous

Résumé : Depuis la création en 2004 de sa Mission diversification des publics, la Bibliothèque nationale de France (BnF) travaille activement à rendre accessibles ses collections aux personnes les plus éloignées de la culture (en particulier les migrants en apprentissage du Français Langue Étrangère, les jeunes en formation, les usagers des centres sociaux et les habitants de quartiers en difficultés). Pour ce faire, elle co-construit des projets adaptés aux attentes de ces publics et forme les professionnels du champ social.

AUTEUR(S)

Frédéric Astier
responsable de la mission
de diversification des publics
frederic.astier @bnf.fr
Sylvie Dreyfus-Alphandéry

PROGRAMME

Démarrage : 2004
Lieu de réalisation : 13e arrondissement
de Paris
Budget : N/C
Origine et spécificités du financement :
Direction régionale de la jeunesse, des
sports et de la cohésion sociale
(DRJSCS) et Fond européen d'intégration
(FEI)

ORGANISME(S)

Bibliothèque nationale de France
(BnF)
Quai François Mauriac
75013 Paris
<https://www.bnf.fr/fr>
Salariés : 2400
Bénévoles : 0



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mardi 09 juillet 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Culture, sport et loisirs, Education, Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Établissement Public

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Professionnels, Immigrés, Bottom Of the Pyramid (BOP),
Universel

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)
Pour citer un texte publié par RESOLIS : Astier, « La BnF pour tous », ***Journal RESOLIS*** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

En 2004, la Bibliothèque nationale de France (BnF) s'est dotée d'une Mission de diversification des publics pour devenir un établissement culturel ouvert à tous y compris aux personnes en difficultés sociales. Le défi est grand étant donné que la BnF est perçue par le grand public comme élitiste et réservée aux chercheurs. Ce service de diversification propose des formes d'accueil et des actions innovantes à destination des publics qui ne fréquentent pas habituellement les institutions culturelles. Il s'adresse aussi aux médiateurs culturels du champ social.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Proposer des activités régulières de façon permanente
- S'adapter aux demandes des relais du champ social
- Accompagner des projets spécifiques

ACTIONS MISES EN OEUVRE

ACTIVITES REGULIERES

- La Mission communique ses activités à plus de 750 associations ou structures intervenant dans le champ du social.
- Visite du bâtiment, histoire de la BnF, découverte de ses collections patrimoniales, découverte et prise en main du labo Français Langue Étrangère (FLE), organisation de « Visites miroirs » (visites de plusieurs établissements dans une même journée, autour d'un thème commun)...
- Des cartes gratuites sont données aux publics du champ social.

ACTIVITES SPECIFIQUES

- La Mission monte des projets en s'appuyant sur des relais sociaux tels que les centres sociaux, les Missions locales, les Antennes jeunes, les Écoles de la 2ème chance, les associations d'alphabétisation, de FLE ou encore les services qui développent des actions culturelles en direction des publics dits « empêchés » (personnes hospitalisées, jeunes placés sous main de justice, migrants...).
- > Ex. de projet adaptés aux demandes des relais sociaux : ateliers sur des questions de société (laïcité, identité, éducation populaire...)
- > Ex. de projets spécifiques : projections audiovisuelles collectives, atelier sur Jaurès avec une association de résidents de la ville de Paris

La Mission contribue également à la formation des relais sociaux. Cycle d'ateliers à venir : « Cheminer avec les philosophes » pour s'interroger sur le sens des pratiques professionnelles vis-à-vis des publics du champ social

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- 375 relais sociaux viennent au moins 1 fois par an.
- Fréquentation régulière d'une centaine de relais
- En 2017 : 1 400 personnes du champ social sont venues en groupe accompagnées par environ 400 relais
- De 2016 à 2017 : plus de 300 relais sociaux ont assisté à des ateliers sur les questions de société
- Activités populaires : le labo FLE et les ateliers de conversation en français
- Il existe une forte « demande de visites métiers » de la part des associations qui s'occupent de formation des jeunes ou de la part des GRETA et des missions locales.
- Réalisation d'un livret de visite de la BnF pour les apprenants en français

ORIGINALITE DU PROGRAMME

La Mission est soucieuse d'inventer des formes de médiations qui valorisent la circulation du savoir et les échanges interculturels. Pour ce faire, son mode d'agir s'efforce de rejeter une transmission descendante mais au contraire se nourrit en permanence des apports des publics accueillis. Cette horizontalité permet de renouveler le rapport au savoir.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Acteurs publics : Mairie du 20e, Ville de Grigny, missions locales, écoles de la 2e chance, GRETA, centres sociaux, délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF), préfecture d'Île-de-France...
- Associations : Secours populaire, ATD Quart Monde, Emmaüs, Adage, Autre monde, Savoir Pour Réussir, association Île aux langues, association DECIDER, association « Ayyem Zamen »...
- Etablissements culturels : Musée du Louvre, Cité de l'histoire de l'immigration, MAC VAL...

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Les projets menés dans les zones de sécurité prioritaires (ZSP) sont compliqués à mettre en œuvre car la préfecture exige de toucher les 16-25 ans, victimes d'échecs scolaires et de relégation sociale. Par nature, ces publics sont difficiles à rencontrer et très peu en demande de contacts avec des établissements culturels comme la BnF.
- Il n'existe pas d'instrument de mesure qui permette d'observer si les publics reviennent à la BnF ou pas.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Pour contacter ces jeunes, la Mission s'est rapprochée d'associations non familières avec les ressources de la BnF, écrasées par leurs activités quotidiennes et agissant dans une temporalité différente. Il a donc été nécessaire de trouver avec elles un « modus vivendi ».

Améliorations futures possibles :

- Prendre plus de temps pour définir les règles du jeu avec les partenaires, avant de se lancer dans l'action. Insister auprès des financeurs pour disposer de ce temps d'élaboration et de reconnaissance mutuelle.
- Sécuriser les financements, en s'inscrivant dans une continuité de la politique de l'Etat
- Créer une collection dédiée aux paroles de personnes exclues en collaboration avec un sociologue pour apporter une dimension scientifique et les diffuser dans des lieux fréquentés par le grand public

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Membre du dispositif institutionnel, Mission « Vivre Ensemble », donnant accès à un réseau d'acteurs important et donnant de la visibilité aux initiatives de la BnF
- Encadrer de près le suivi des actions
- Être patient : financements d'une durée moyenne de 3 ans. Une synergie se crée peu à peu entre les modes d'agir des associations et la BnF. Les dynamiques de temps long sont profitables aux projets.
- Partir du patrimoine culturel des personnes accueillies : être à l'écoute des personnes accueillies et prendre le temps nécessaire pour ce faire. Il y a beaucoup à apprendre du regard porté sur le monde des personnes victimes de relégation sociale.
- Avoir une acception large de la culture
- Organiser des expositions pour valoriser les réalisations

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

Interroger un échantillon de personnes du champ social sur l'idée qu'ils se font de la culture, sur leurs goûts, leurs loisirs, leurs « coups de cœur » culturels. Les revoir plusieurs fois (3 fois peut-être). Intercaler entretiens et visites découvertes de la BnF et de d'autres établissements culturels (autre qu'une bibliothèque). L'objectif serait d'une part d'observer si leur point de vue sur les institutions culturelles change au fur et à mesure de la découverte et d'autre part d'essayer de les amener à formuler leurs attentes à long terme des établissements culturels



POUR EN SAVOIR PLUS

BLOG « BnF pour tous » :

http://blog.bnf.fr/diversification_publics/

RESSOURCES DISPONIBLES

Livret visite de la BnF pour les apprenants en français:

http://blog.bnf.fr/uploads/diversification_publics/livretapr.pdf

Edition d'un livre « codes sociaux, liens et frontières »

http://blog.bnf.fr/uploads/diversification_publics/codesociaux.pdf

PROJET « Mémoires de Chibanis »

Ce projet a conjugué :

> un travail de terrain approfondi de l'association « Ayyem Zamen » qui a créé un Café social dans les 18e et 20e arrondissements fréquenté par des Chibani

> le savoir-faire de la responsable des ateliers d'écriture (Isabelle Mercat-Maheu)

> l'expérience de la BnF pour effectuer des recherches documentaires

L'accueil de Chibanis à la BnF a permis un travail de culture partagée en articulant leurs histoires individuelles et la mémoire collective de la France des 30 glorieuses. Cette expérience a bénéficié d'une importante communication à travers la diffusion des livres écrits par les Chibanis. Ces livres ont très vite été épuisés. Aujourd'hui encore (4 ans après la fin du projet), la BnF reçoit encore des demandes d'exemplaire papier.

Plus d'infos :

- sur le projet : http://blog.bnf.fr/diversification_publics/index.php/2014/03/28/projet-europeen-memoires-de-chibanis/

- le film : http://blog.bnf.fr/diversification_publics/?s=chibanis&sbutt=OK

- le livre : http://blog.bnf.fr/diversification_publics/index.php/2014/07/02/projet-europeen-memoires-de-chibanis-2/

Café des Enfants du Danube, un café pour les enfants et leurs parents

Résumé : Le Café des Enfants du Danube est un espace ouvert en semaine et le week-end qui s'adresse aux parents et à leurs enfants. Les parents peuvent prendre un verre et les enfants peuvent discuter, jouer, lire. Les propositions d'ateliers et de jeux permettent d'intéresser les plus jeunes comme les plus grands et favorisent les échanges entre adultes et enfants.

AUTEUR(S)

Equipe du café

N/C

cafedesenfantsdanube@gmail.com

Fiche rédigée par :
Louis Lombard

PROGRAMME

Démarrage : 2011

Lieu de réalisation : Paris 19

Budget : N/C

ORGANISME(S)

Café – Les Enfants du Danube

29 boulevard d'Algérie

75019 Paris

<http://cafedesenfantsdanube.blogspot.fr/>

Salariés : 0

Bénévoles : 20



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : vendredi 19 juin 2015

Solution(s) : Culture, sport et loisirs

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Population urbaine, Femmes, Enfants de moins de 5 ans

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Poverty France » (Paris 19ème)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : du café, « Café des Enfants du Danube, un café pour les enfants et leurs parents », **Journal RESOLIS** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Les Cafés des Enfants sont des lieux de vie chaleureux, sans alcool, ouverts pour les mineurs et leurs familles sans exclusion sociale. Ils s'appuient sur la convention internationale des droits de l'enfant et mettent en avant comme principe premier la prise en compte de l'intérêt de l'enfant. Le 19e arrondissement de Paris se caractérise par une population très jeune et de nombreux quartiers populaires. Dans ce contexte, le café des enfants du Danube propose un espace convivial permettant à enfants et parents de se reposer, lire, jouer ou participer à des ateliers culturels.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Permettre aux enfants de se développer à travers des activités ludiques, éducatives, créatives.
- Favoriser la socialisation et les échanges, les rencontres interculturelles et intergénérationnelles

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Accueil des enfants dans un espace en accès libre. Les horaires sont adaptés au jeune public : mercredi de 16h30 à 18h, le samedi matin et le dimanche après-midi. Le café est ouvert à tous les enfants, à condition que les petits de moins de 8 ans soient accompagnés par un adulte.
- Organisation d'ateliers lecture
- Mise en place d'activités : jeux de société, jeux libres, activités d'arts plastiques, atelier chants, atelier couture, atelier cuisine, poterie...
- Service de bar avec boissons non alcoolisées pour parents et enfants.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

L'association est encore très jeune, il est donc difficile de donner des résultats définitifs.

- Création de lien social avec des habitués du café qui s'y retrouvent.
- Environ 40 personnes se rendent au café sur une après-midi d'ouverture.
- Augmentation progressive de la fréquentation depuis 2011
- Le café attire surtout les familles monoparentales avec des mères seules qui élèvent leurs enfants



ORIGINALITE DU PROGRAMME

Le café touche deux publics distincts qui retrouvent du lien social dans un seul et même endroit :

- Les parents esseulés, souvent des mères seules
 - Les enfants en manque de lien social.
-

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Divers partenariats associatifs.

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

Le lieu attire de nombreux parents et jeunes enfants, mais peine à faire venir les adolescents à partir de 12-13 ans.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

La solution présentée pour tenter d'intéresser les jeunes est la création d'un coin jardin où des activités en plein air pourraient être réalisées pour rendre le Café attractif pour les adolescents.

Améliorations futures possibles :

Le projet de création d'un coin jardin est amorcé. Il aurait un but écologique tout en permettant aux jeunes d'éveiller leurs sens.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

La réussite du Café est due à l'adaptation aux besoins du quartier, à son principe d'ouverture et d'accès libre.

Le CENTQUATRE-PARIS, un lieu des arts actuels ouvert à tous

Résumé : Cet ancien service municipal des pompes funèbres du 19e arrondissement, reconverti en établissement public de coopération culturelle, se positionne comme une plateforme culturelle collaborative. Il applique un principe de non-directivité et s'inscrit dans une logique d'appropriation culturelle. Parallèlement à une programmation contemporaine exigeante, il permet notamment la libre expression de pratiques amateurs et spontanées.

AUTEUR(S)

Delphine Marcadet
Directrice des publics
d.marcadet @104.fr

PROGRAMME

Démarrage : 2008
Lieu de réalisation : 19e arrondissement de Paris
Budget : N/C
Origine et spécificités du financement : Mairie de Paris, ressources propres et mécénat (ADAGP, Fondation Cognac Jay, Fondation de France et les Galeries)

ORGANISME(S)

LE CENTQUATRE-PARIS
5 rue Curial
75019 Paris
<http://www.104.fr/>
Salariés : 80
Bénévoles : 0



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : vendredi 28 juin 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : Source d'inspiration !

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Développement territorial

Opérateur(s) : Établissement Public

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Universel

Envergure du programme : Nationale, Locale

Domaine(s) : Participation citoyenne, Loisirs, Sports, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Marcadet, « Le CENTQUATRE-PARIS, un lieu des arts actuels ouvert à tous », **Journal RESOLIS** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

En décembre 2004, la Mairie de Paris lance un appel à projet pour rénover l'ancien service municipal des pompes funèbres du 19e arrondissement, inscrit à l'Inventaire des monuments historiques. Depuis son inauguration en 2008, le CENTQUATRE-PARIS (établissement public de coopération culturelle) exerce bien plus qu'une fonction d'espace d'expositions contemporaines ou de spectacles. Il est devenu un lieu d'expression ouvert à des publics d'une grande diversité.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Être un espace de vie et de rencontre entre création, mode de vie et loisir, ouvert et accessible à tous
- Décloisonner les pratiques culturelles
- Soutenir la création artistique dans toute sa diversité
- Contribuer à l'action collective pour « faire territoire »
- Défendre l'appropriation culturelle par tous
- Accompagner les acteurs dans leurs démarches culturelles

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Organisation du « FORUM des dynamiques culturelles du territoire ». Faire FORUM c'est : suivre un parcours de spectateur à travers la programmation du CENTQUATRE-PARIS ; mener une pratique artistique ou culturelle ; rencontrer, échanger, partager avec les autres partenaires du territoire ; s'approprier le CENTQUATRE-PARIS comme un espace de vie et de curiosité
- Développement de projets pour permettre de « s'éveiller à l'art en famille » (notamment avec la Maison des Petits) et pour donner un accès libre à l'art pour tous en proposant des espaces ouverts tels que « Le Cinq » où des habitants et associations des 18 et 19e arrondissements peuvent développer leurs activités artistiques personnelles
- Animation du « Laboratoire des cultures urbaines et espaces publics » qui tisse un lien fort avec les usagers des pratiques spontanées
- Billetterie solidaire (dispositif à disposition de toutes les structures et association agissant en direction de publics précaires)



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

Le rapport d'activité annuel est élaboré à partir de chiffres concernant notamment :

- le nombre de visiteurs
- la liste des activités artistiques
- les activités de relations avec les publics
- le développement économique et les partenariats

Il est disponible sur <http://www.104.fr/presentation/rapports-d-activite.html>.

Impacts les plus notables : l'importance des pratiques personnelles et spontanées et la proximité avec les jeunes

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Le fonctionnement du CENTQUATRE-PARIS est particulier dans la mesure où les projets ne sont pas préconçus mais le choix et les modalités se font en dialogue étroit avec les partenaires du territoire.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Principaux partenaires : milieu scolaire, centres d'animations (maison des jeunes et de la culture, maisons pour tous...), associations locales, centres sociaux, centres d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS), centres d'hébergement d'Urgence (CHU), universités et écoles supérieures

Liste complète des partenaires sur : <http://www.104.fr/presentation.html>

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Le CENTQUATRE-PARIS doit développer des ressources complémentaires à la subvention de la Mairie de Paris selon différents schémas (billetterie, ingénierie, commercialisation, mécénat, etc.).
- La culture semble ne pas être toujours considérée comme une domaine d'action prioritaire dans les quartiers populaires.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Les nombreux partenariats sur l'ensemble du territoire sont une des meilleures réponses pour répondre aux différentes difficultés évoquées ci-dessus.

Améliorations futures possibles :

Une plus grande convergence entre les acteurs des champs éducatifs, sociaux et culturels sur des objectifs partagés

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Travail selon une logique d'appropriation individuelle et collective et de disponibilité d'espaces et d'attention
- Rapport au territoire : nouer des liens avec les acteurs locaux, veiller à comprendre les besoins des acteurs, co-élaborer les démarches et privilégier la relation de proximité avec les habitants et les usagers (cf. accès direct au lieu et à ses pratiques)
- Nouer des partenariats solides et dans la durée
- Curiosité : ouverture à tous les arts (théâtre, danse, cirque, musique, arts visuels, performances...)

Les Rencontres “Culture et Solidarité”, le mois artistique de l’action sociale parisienne

Résumé : Le pôle Rosa Luxembourg et le Bureau des bibliothèques et de la lecture de la Direction des Affaires Culturelles (DAC) de la Ville de Paris co-organisent chaque année un festival. Il s’agit d’exposition d’œuvres réalisées par des personnes accueillies dans des centres d’hébergement suite à la participation à de nombreuses activités culturelles (ateliers, visites, projections, conférence...).

AUTEUR(S)	PROGRAMME	ORGANISME(S)
Marie MEYER	Démarrage : 2015	pôle Rosa Luxembourg
Coordnatrice des activités de culture et de loisirs	Lieu de réalisation : 13e arrondissement de Paris	8 rue Poterne des Peupliers
marie.meyer @paris.fr	Budget : 6000 €	75013 Paris
Anna SCIARRINO, ancienne coordinatrice	Origine et spécificités du financement : Centre d’action sociale de la Ville de Paris (CASVP) et Fédération des Acteurs de la Solidarité (FAS)	https://www.paris.fr/pages/le-centre-d-action-sociale-de-la-ville-
Fiche rédigée par : Bénédicte Solera		Salariés : 181 Bénévoles : 0



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 28 octobre 2019 00:00

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Établissement Public

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Population urbaine, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : MEYER, « Les Rencontres “Culture et Solidarité”, le mois artistique de l’action sociale parisienne », **Journal RESOLIS** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Le pôle Rosa Luxembourg regroupe 2 Centres d’Hébergement d’Urgence (CHU Baudricourt et CHU les Baudemons) et 2 Centres d’Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS Poterne des Peupliers et CHRS Relais des carrières) gérés par le Centre d’action sociale de la Ville de Paris (CASVP). Il accueille ainsi au total 490 personnes.

En 2015, le directeur du pôle Rosa Luxembourg et la cheffe du bureau des bibliothèques de la Direction des Affaires Culturelles (DAC) décident d’engager des actions pour accorder une place plus importante à la culture. Ils réunissent alors plusieurs acteurs culturels pour organiser les premières Rencontres “Culture et Solidarité” en 2016. L’ambition est de proposer un festival annuel qui concentrerait une offre culturelle riche pendant 1 mois en vue de susciter un plus grand intérêt des résidents pour la culture.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Contribuer à rendre l’accès à la culture légitime pour tous
- Offrir de nouvelles propositions culturelles aux résidents
- Valoriser les résidents
- Trouver de nouveaux types d’accompagnement

ACTIONS MISES EN OEUVRE

* La thématique des Rencontres est choisie par les résidents qui peuvent également faire des suggestions sur les activités via un questionnaire ouvert (Rosa Luxembourg en 2016, Victor Hugo en 2017 et Jean Jaurès en 2018).

* Une grande diversité d’activités est proposée aux résidents, dont certaines se déroulent à l’extérieur: ateliers (théâtre, beaux arts...); projections de cinéma; médiation culturelle (visites culturelles, conférences...); et présentation des productions des résidents ouvertes à tous (représentations théâtrales, exposition plastique...)



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Participation croissante et constitution d'un noyau dur de résidents participant à chaque édition
- Participation croissante du public extérieur aux événements (habitants essentiellement)
- Le théâtre est l'activité ayant le plus de succès.
- Impact qualitatif difficile à évaluer mais des effets sont observés dans le quotidien de certains résidents: plus persévérance, changements d'humeur, plus grande rigueur et ponctualité. Ces activités permettent également de faire émerger de nouvelles méthodes d'accompagnement.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Les Rencontres "Culture et Solidarité" sont une des rares manifestations artistiques organisée dans des centres d'hébergement. Ce format est inédit dans le secteur de l'action sociale tant de par la variété d'activités proposée que par la durée.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Partenaires fixes : les Beaux-Arts de Paris (ateliers annuels), la sous-direction de l'éducation artistique et des pratiques culturelles, les bibliothèques et les musées de la ville de Paris (les sollicitations dépendent de la thématique)
- Partenaires ponctuels : Bibliothèques sans frontières, la Bibliothèque nationale de France (BnF) ou encore le Panthéon

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- La mobilisation des résidents et du public extérieur, dont les participations sont variables et imprévisibles
- L'obtention de tickets de métro pour que les résidents puissent se rendre aux événements extérieurs (ex. stages aux Beaux-Arts). Ce problème est particulièrement important pour les sans-papiers qui évitent les transports en commun en raison des contrôles.
- Avoir proposé trop d'activités lors des précédentes éditions, entraînant des logiques contre-productives

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Commencer l'organisation bien en amont et mobiliser les équipes pour favoriser la participation
- Se concentrer sur une offre culturelle plus réduite qui permet une meilleure gestion et une plus grande qualité

Améliorations futures possibles :

- Une communication proactive pour accroître la diffusion
- Certaines activités (ex. théâtre) requièrent plus de temps et de découloignement: organiser plus de représentations afin de donner une plus grande visibilité aux œuvres
- Élaborer de nouvelles méthodologies afin d'aller chercher les demandes des résidents

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Dynamique partenariale essentielle pour pérenniser l'action: bien choisir ses partenaires et opter pour la modularité afin de s'adapter aux thématiques de chaque édition
- Engager le travail d'organisation bien en amont de celui de la création afin que l'événement soit bien inscrit auprès des professionnels et des résidents
- Laisser un temps de respiration entre les événements
- Les Rencontres reposent sur un noyau dur de résidents motivés avec un fort bagage culturel.
- L'animation du dispositif est partagée entre les équipes des centres ainsi que les professionnels partenaires.
- Gratuité de la plupart des événements

POUR EN SAVOIR PLUS

AUTRE CONTACT: Leila Adelin, coordinatrice des activités de culture et de loisirs
leila.adelin@paris.fr

Acte 21 : une école de théâtre et de pratiques artistiques inclusives

Résumé : Depuis 2004, l'Ecole "Acte 21" du Centre Recherche Théâtre Handicap propose des pratiques et des formations artistiques amateurs et professionnelles à des personnes valides et handicapées dans le 12e arrondissement de Paris.

AUTEUR(S)

Jean-Christophe Larribe
Chargé de production et de diffusion
jeanchristophe.larribe@crth.org

Fiche rédigée par :
Alice Balguerie

PROGRAMME

Démarrage : 2004
Lieu de réalisation : Paris
Budget : 250000 €
Origine et spécificités du financement : Publics, privés et fonds propres

ORGANISME(S)

Acte 21
163 rue de Charenton
75012 Paris
<http://www.crth.org/>
Salariés : 26
Bénévoles : 40



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 08 décembre 2014

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : *Entreprise, Association, ONG*

Pays : *France, Île-de-France*

Bénéficiaires : *Professionnels, Personnes en situation de handicap, Elèves, étudiants*

Envergure du programme : *Locale*

Domaine(s) : *Éducation, Formation, Culture*

CARACTERISATION - Fiche IARD :

:
:
:

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Agissons ensemble contre le décrochage scolaire » (2015)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

*Pour citer un texte publié par RESOLIS : Larribe, « Acte 21 : une école de théâtre et de pratiques artistiques inclusives », **Journal RESOLIS** (2014)*

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Le Centre Recherche Théâtre Handicap (CRTH) est une structure culturelle créée en 1993. Son objet est de favoriser l'accès de tous à la culture. Acte 21 est fondée en 2004 par le CRTH dans l'objectif de proposer une éducation artistique inclusive en milieu ordinaire. Une équipe composée d'artistes, de formateurs et de référents pédagogiques met en œuvre outils et pédagogies adaptables, issus d'un travail constant de recherche et d'expérimentation au sein des ateliers. De nombreux partenaires, artistes et lieux collaborent afin d'imaginer des parcours croisés, des master-class, des rencontres et des sorties pédagogiques.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Favoriser l'accès à la pratique et la formation artistique accessibles à tous
- Objectif de mixité : des ateliers et formations ouverts à tous, véritable espace de rencontres entre personnes handicapées et valides
- Donner le goût des sorties culturelles, développer la curiosité (à travers les ateliers amateurs et les sorties pédagogiques culturelles), l'esprit critique, la participation au débat culturel



ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Tous les cours sont donnés dans des locaux accessibles à tous, assurés par des artistes en activité.
- Acte 21 propose différentes formules :
 - > pratiques amateurs, dès 8 ans
 - > formation initiale professionnelle de comédien à partir de 16 ans
 - > stages de formation continue conventionnés AFDAS (Fond d'assurance formation des secteurs de la culture, de la communication et des loisirs)
- Organisation de sorties pédagogiques culturelles
- Organisation des ateliers dans des structures médico-sociales quand les personnes ne peuvent pas se déplacer
- Accompagnement à l'insertion professionnelle : accompagnement des élèves pour passer des castings, accès au réseau des professeurs et le CRRH embauche les élèves en priorité pour ses propres productions.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Chaque année, une centaine d'élèves inscrits aux différents cours
- Pour la saison 2015/16, 34 ont suivi la formation initiale de comédiens et 39 les cours pour amateurs
- 77 insertions professionnelles depuis 2004
- 76 participants aux stages
- Tous les groupes sont mixtes
- Près de 200 élèves en structures médicosociales

ORIGINALITE DU PROGRAMME

L'Ecole Acte 21 est la seule école de théâtre ouverte à tous les publics en des locaux entièrement accessibles et proposant une formation initiale de comédien, dotée des agréments comme jeunesse et sport, organisme de formation, à être dirigée par un professeur diplômé, et à être animée par des artistes en activité, repérés, reconnus.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Plusieurs partenariats avec des structures médico-sociales en Ile-de-France
- Des parcours croisés avec des lieux culturels : master-classes, résidences artistiques, présentations publiques avec de lieux culturels tels que le Théâtre de l'Aquarium/Cartoucherie, Théâtre de l'Opprimé, Théâtre 71, Espace Icare, Cie Les Cabarettistes...

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

Certaines difficultés dans la communication autour de l'école: les élèves valides peuvent être réticents à suivre la formation car il y a des personnes handicapées, ils se demandent si la formation leur est vraiment dédiée.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Tous les supports de communication sont les mêmes, et rendus accessibles pour tous (audiodescription, braille, gros caractère...)
- Rapprochement d'associations pour faire part des ateliers aux publics handicapés
- Communication par supports généralistes et par le réseau des conservatoires de Paris

Améliorations futures possibles :

Renouvellement du programme et des offres pédagogiques pour s'adapter aux besoins du marché du travail (fait régulièrement)

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- La dimension professionnalisante
- Les formateurs qui sont des artistes en activité
- Le tarif abordable des formations, grâce à la participation des services publics

POUR EN SAVOIR PLUS

- CRRH a créé une antenne à Issy-les-Moulineaux et à Montigny-le-Bretonneux : organisé d'ateliers dans les locaux des deux villes avec les intervenants du CRRH pendant 3 ans. Au bout de 3 ans, les deux structures, l'espace Icare à Issy-les-Moulineaux et la Direction de la culture de la Mairie de Montigny-le-Bretonneux ont pris la main et gèrent maintenant complètement les ateliers.
- Ecole nommée au Sésame d'Or 2014 (hors compétition)
- A reçu le prix Apahj (association) en 2010 catégorie éducation et culture, et en 2006
- A reçu le prix chorum en 2006

Extrait film sur l'école (2013) : <https://www.youtube.com/watch?v=q4v6ApHxrew>

Se réappropriier la culture et sa citoyenneté avec Champ Libre

Résumé : Depuis 2013, l'association Champ Libre organise des ateliers culturels participatifs dans des prisons et centres d'hébergement en Ile-de-France. Elle sensibilise aux problématiques carcérales dans le cadre d'événements grand public, de séances en milieu scolaire ou de temps conviviaux ouverts à tous. Elle implique activement les participants dans son projet associatif et fonctionne quasi-exclusivement avec une équipe bénévole formée aux situations d'exclusion.

AUTEUR(S)

Lola Rozenbaum

Chargée de coordination et de développement

champlibre.asso@gmail.com

Fiche rédigée par :
Eva Eskinazi

PROGRAMME

Démarrage : 2013

Lieu de réalisation : Ile-de-France

Budget : 30000 €

Origine et spécificités du financement :
Dons, cotisations, prix, subvention

ORGANISME(S)

Champ Libre

53 Rue Planchat

75020 Paris

<http://www.champlibre.info/>

Salariés : 1

Bénévoles : 160

Adhérents : 100



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : jeudi 08 novembre 2018 00:00

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Universel, Population urbaine, Elèves, étudiants, Détenus

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Participation citoyenne, Loisirs, Sports, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Rozenbaum, « Se réappropriier la culture et sa citoyenneté avec Champ Libre », ***Journal RESOLIS*** (2018)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

L'association Champ Libre, créée en 2013, découle de l'expérience bénévole en milieu carcéral de 3 jeunes femmes. Ces dernières ont constaté que les détenus disposent d'un choix d'activités limité et souvent stéréotypé. Champ Libre s'est ainsi donnée pour mission de prévenir les processus de marginalisation et d'encourager le développement du lien social.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Faciliter le vivre ensemble
- Encourager l'engagement citoyen
- Démocratiser l'accès à la culture
- Faire vivre la communauté Champ Libre

ACTIONS MISES EN OEUVRE

ATELIERS HEBDOMADAIRES

- Intervention dans 4 établissements : Maison d'arrêt de Bois d'Arcy (78), La Maison d'Arrêt des Femmes de Versailles (78), La Maison d'Arrêt de Nanterre (92), Centre pénitentiaire Sud Francilien de Réau (77), Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) du Chemin Vert « L'îlot » (75 011)
- Adaptation des modalités (ateliers ponctuels ou réguliers), des activités (sorties, écriture, débat, conférence...) et thèmes (architecture, arts plastiques, astrophysique, cuisine, danse, art plastique, cuisine géographie, histoire, menuiserie, musique, philosophie, plongée, politique, sciences, slam, sport, théâtre, urbanisme, yoga...) à partir des envies de l'animateur et de celles du public
- Animation par des intervenants bénévoles issus de milieux professionnels divers (recrutement d'intervenants indépendants spécialisés sur un sujet ou via des associations)
- Constitution de groupes de 7 à 10 personnes

OPERATIONS DE SENSIBILISATION

Organisation d'événements ouverts au grand public (débat, exposition, conférence...), d'interventions en milieu scolaire (ex. collège Elsa Triolet à Champigny-sur-Marne) ou de rendez-vous conviviaux (Apéro POPulaire) pour réfléchir aux problématiques carcérales et d'exclusion

ACTIONS DE VALORISATION

Publication de vidéos sur le site internet de l'association et sur ses réseaux sociaux

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- 150 interventions dans 4 établissements
- 365 participants détenus ou résidents d'un centre d'hébergement
- 4 résidents sont devenus bénévoles de l'association : ils participent aux réunions de groupe et à la définition du programme d'activités, ils aident à la logistique des ateliers ainsi que la mobilisation sur place des participants
- 620 personnes touchées par les événements grands publics
- 245 élèves de l'école primaire au lycée sensibilisés
- 24 séances de formation organisées
- Lauréat du Prix Coup de Cœur du Jury de la Fondation PwC Carrières France en 2017
- 2 fois finalistes de La France S'engage
- Lauréat du prix de la Fondation Cognacq Jay en 2018

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Champ Libre attache une grande importance à rendre les participants acteurs à part entière du projet associatif. Les séances sont construites pour et avec le public. Les statuts de l'association ont été récemment changés de façon à pouvoir les intégrer à la gouvernance.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Café social de Belleville, CHRS du Chemin Vert, Centre pénitentiaire Sud Francilien de Réau, DiscoSoupe, EXTRAMUROS, Farapej (partage de locaux), Freegan pony, GENEPI, Maison d'arrêt de Bois d'Arcy, Sans A, RE-BELLE, et Tout autre chose

RETOUR D'EXPERIENCE

**Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :**

- Liens avec l'administration pénitentiaire et diffusion de l'information sur les ateliers en prison
- Participation instable des détenus
- Malgré la distribution de questionnaire aux participants et les retours des intervenants, l'impact reste difficile à mesurer.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Réunion annuelle avec le coordinateur culturel de la prison pour l'inclure dans la construction du programme
- Structuration et consolidation de l'association : rédaction d'une charte (« Manifeste pour un engagement libre et créatif ») et recrutement de bénévoles

Améliorations futures possibles :

- Diversifier les formats des événements grand public pour toucher une plus grande diversité de profils
- Améliorer les outils de mesure d'impact
- Accroître l'autonomie financière (notamment via le soutien des établissements partenaires)
- Professionnaliser la gestion de l'association (embaucher un salarié à mi-temps)
- Proposer des formes de bénévolat plus souples et plus ponctuelles
- Trouver des locaux fixes
- Accroître la visibilité

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Partenariats diversifiés pour toucher largement les personnes isolées
- Formation (une demi-journée de sensibilisation et d'échanges sur les principes de fonctionnement de Champ libre et sur les enjeux relatifs au milieu carcéral) et accompagnement des bénévoles tout au long de l'atelier
- Organisation de l'association :
 - > Les bénévoles : « intervenants » (+130) qui animent ponctuellement ou régulièrement des ateliers ; « coordinateurs » (+20) qui organisent les ateliers (vont chercher des intervenants, les forment et les accompagnent en établissement) ou des événements ; et « coup de main » (+10) pour le site internet, l'événementiel ou la communication
 - > Le bureau coordonne les activités de l'association
- Expertise du milieu carcéral
- Fonctionnement simple (kit à suivre pas à pas)
- Programme souple co-construit avec les participants et les intervenants
- Approche sur le long terme pour encourager l'engagement des participants

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

Vidéo institutionnelle : <https://youtu.be/BXwAkFmmjPo>

Les orchestres symphoniques de Démos

Résumé : Depuis 2010, la Cité de la musique - Philharmonie de Paris pilote un projet expérimental de démocratisation culturelle. Démos s'adresse à des jeunes (7-14 ans) issus de milieux défavorisés qui apprennent gratuitement un instrument pendant 3 ans, selon une pédagogie associant expression corporelle et apprentissage collectif. Grâce à un fort ancrage territorial, à de riches coopérations entre intervenants artistiques et professionnels du champ social et à la générosité de nombreux mécènes, le dispositif se déploie désormais sur tout le territoire français.

AUTEUR(S)

Prisca Tirouvanziam

Responsable du pôle social

ptirouvanziam
@philharmoniedeparis.fr

PROGRAMME

Démarrage : 2010

Lieu de réalisation : France

Budget : 4000000  

Origine et spécificités du financement :
1/3 Etat + 1/3 collectivités locales + 1/3 mécénat

ORGANISME(S)

Philharmonie de Paris

221 avenue Jean Jaurès

75019 Paris

<http://demos.philharmoniedeparis.fr/>

Salariés : 35

Bénévoles : 1



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : vendredi 27 juillet 2018

Appréciation(s) du comité : Impacts  lev s !, Source d'inspiration !

Solution(s) : Coordination des actions, Culture, sport et loisirs

Opérateur(s) :  tablissement Public

Pays : France,  le-de-France

Bénéficiaires : Population urbaine, Elèves,  tudiants, Adolescents

Envergure du programme : Nationale

Domaine(s) : Loisirs, Sports,  ducation, Formation, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Tirouvanziam, « Les orchestres symphoniques de Démos », **Journal RESOLIS** (2018)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

L' ducation artistique et culturelle favorise le développement des capacités cognitives et émotionnelles. Le Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale (Démos) a été initié en 2010 et est coordonné par la Cité de la musique - Philharmonie de Paris. Il découle de l'expérience des ateliers de pratique musicale mis en place en 1995 par la Cité de la musique et s'inspire du modèle musical et social, « El Sistema », né au Venezuela en 1975 qui a formé 700 000 jeunes à la pratique orchestrale. Il s'adresse à des jeunes de 7 à 14 ans, sans formation musicale antérieure et vivant dans des quartiers classés « politique de la ville » ou des zones rurales insuffisamment dotées en institutions culturelles.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Lever les freins sociaux et culturels liés à la pratique musicale
- Proposer un dispositif complémentaire des institutions existantes
- Contribuer au développement personnel des jeunes
- Créer une dynamique territoriale



ACTIONS MISES EN OEUVRE

PHASE D'EXPERIMENTATION

- 1ère phase (2010/12) : 4 orchestres en l'Ile-de-France (450 enfants)
- 2e phase (2012/15) : 4 orchestres en l'Ile-de-France et 4 orchestres dans les départements de l'Aisne et l'Isère (800 enfants)
- 2015/19 : déploiement sur l'ensemble du territoire national

ORGANISATION DE L'APPRENTISSAGE

- Chaque enfant choisit un instrument de musique (ou le chant), qui lui sera confié pour toute la durée du dispositif (3 ans).
- 4h de cours par semaine hors temps scolaire au sein des structures sociales : groupe de 15 enfants qui apprennent la musique par famille d'instruments, avec des temps personnalisés par groupe de 2 à 3 enfants
- 1 répétition toutes les 6 semaines en orchestre symphonique (une centaine d'enfants)
- Stages pendant une partie des vacances scolaires
- 1 concert public chaque fin d'année, dirigé par des chefs renommés
- En 3e année, les jeunes sont préparés à une éventuelle poursuite de l'activité musicale dans des structures partenaires (écoles de musique ou conservatoires). Ce suivi personnalisé inclut notamment un livret d'auto-évaluation aidant les enfants à faire le bilan de leurs parcours.

ENCADREMENT & SUIVI

- Encadrement par 2 musiciens professionnels (musiciens d'orchestre, professeurs de conservatoire, dumistes (diplôme universitaire de musicien intervenant)...) et 1 référent terrain de la structure sociale partenaire
- Les groupes de 15 enfants participants sont constitués par les structures sociales. Le référent terrain est désigné par la structure sociale pour suivre les enfants pendant les ateliers, les répétitions et en dehors des temps consacrés au projet. Il travaille en collaboration étroite avec les deux musiciens qui mènent les ateliers en construisant avec eux les séances et en y jouant un rôle spécifique. Il suit, en collaboration avec sa direction, la bonne conduite du projet sur le territoire, en cohérence avec les objectifs éducatifs de sa structure et de Démon.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Il existe aujourd'hui 30 orchestres Démon.
- 2 100 enfants ont participé au dispositif depuis son lancement et ont répété 140 heures par an.
- Environ 50% des 800 enfants ayant participé à l'expérimentation du dispositif se sont inscrits au conservatoire, dont plus de 70% se réinscrivent l'année suivante

De nombreux travaux d'évaluation et de recherche ont été confiés à des cabinets d'étude et des équipes de chercheurs en sciences sociales (souvent en co-construction avec les structures partenaires). Des enquêtes qualitatives auprès des enfants, des familles et de la communauté éducative ont été réalisées. Il en ressort que :

- * les jeunes adhèrent majoritairement à ce qui leur est proposé, manifestent du plaisir, témoignent de la reconnaissance et disent qu'ils apprennent beaucoup ;
- * leurs parents sont satisfaits et expriment très souvent le désir que ces actions se renouvellent ;
- * l'évolution positive chez les enfants (assiduité, concentration, envie d'apprendre, confiance en soi, capacité à vivre et travailler en groupe) ;
- * la remobilisation des professionnels impliqués et le renouvellement des pratiques de travail social (modes de coopération interprofessionnels, pédagogie collective...).

ORIGINALITE DU PROGRAMME

La pédagogie de Démon repose sur un apprentissage collectif de la musique classique. La découverte et l'acquisition de bases techniques d'un instrument se fait dans l'orchestre, c'est-à-dire dans un cadre favorisant la coopération entre les enfants mais aussi entre les enfants et les adultes encadrant les ateliers. Cette pédagogie se réfère à d'autres principes forts comme la pédagogie orale, l'approche corporelle et sensible de la musique, la stimulation de la créativité et la transmission du patrimoine. Les notions théoriques (lecture, écriture...) sont intégrées progressivement avec la pratique. L'apprentissage est complété par une fréquentation de lieux de culture (concerts, musées, ateliers de lutherie...).

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Association de Prévention du Site de la Villette (APSV) ; EHESS ; Conservatoire Eustache-du-Caurroy de Beauvais ; Conservatoires de musique, de danse et art dramatique de Mulhouse et de Brest ; Conservatoire à rayonnement régional de Montpellier Méditerranée Métropole ; Divertimento ; Institut Régional du Travail Social (IRTS) ; Laboratoire de Genève ; Ministère de la Culture et de la Communication ; Ministère de la Cohésion des Territoires ; Ministère des Outre-mer ; Observatoire des politiques Culturelles (OPC) ; Orchestre de Paris ; Orchestre les Siècles ; Orchestre National d'Ile-de-France ; Orchestre de Pau Pays de Béarn ; Orchestre National de Lille ; Orchestre National de Lorraine ; Orchestre National de Lyon ; et Sciences Po Reims

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Lever les représentations entre les différents métiers impliqués
- L'encadrement individuel et de groupe requis par le dispositif fait appel à des compétences différentes. Or le niveau de qualification des référents sociaux est parfois peu élevé (services civiques et bénévoles).
- Le dispositif répond à des objectifs exprimés sur le terrain ayant souvent du mal à trouver une forme institutionnelle (restauration du lien social, renforcement de l'enseignement musical et de l'accompagnement éducatif...)
- Il est difficile d'obtenir de la part des acteurs sociaux des informations sur l'apport social du dispositif.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Elaboration d'un référentiel transmettant les principes directeurs et les savoir-faire acquis sur les différentes dimensions du projet (pédagogie collective, aspects sociaux, pratiques professionnelles, politiques publiques territoriales...). De nombreuses ressources sont rassemblées dans un site internet dédié : outils de pédagogie musicale, matériel musical (partitions, enregistrements...), vidéos d'ateliers, interviews des acteurs de Démos, chartes de coopération...

Améliorations futures possibles :

- Impliquer davantage les structures sociales dans la conception du projet
- Approfondir l'évaluation du dispositif : les gains neurocognitifs liés à l'apprentissage musical ou encore son impact social (quels effets sur la réussite scolaire ? sur l'environnement global ? sur les autres dispositifs éducatifs existants ? Etc.)
- Modéliser le dispositif
- Étendre le dispositif aux 1 500 quartiers prioritaires, soit créer 250 orchestres

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

TRAVAIL SOCIAL

- La concertation interprofessionnelle : coopération entre acteurs de la culture et acteurs du champ social (aide sociale à l'enfance, centres sociaux, services de réussite éducative, structures d'éducation populaire, maison des jeunes et de la culture (MJC), centres de loisirs, maisons de quartier, écoles...)
- La mise en place d'une équipe en charge du développement social (« pôle social »), composée de travailleurs sociaux et de psychologue et chargée de veiller à la cohérence éducative, d'accompagner les professeurs dans la mise en œuvre du projet, d'assurer la médiation pour le bon déroulement des ateliers, d'appuyer le suivi des situations individuelles des enfants
- La formation continue des intervenants : journées de formation réparties sur l'année articulant la formation et la mise en pratique (ex. pouvoir d'agir, stratégie éducative, théâtre-forum ou jeux collectifs et musicaux)
- Un encadrement éducatif adapté
- La motivation et l'adhésion des parents
- Gratuité du dispositif
- Engagement des participants pour 3 ans

ORGANISATION DU RESEAU DEMOS

- Un ancrage et dynamisme local fort : partenariats avec les institutions sociales (CAF, centres sociaux, programmes de réussite éducative, etc.) et les collectivités territoriales. Relais en région pour le déploiement et la diffusion d'informations : Direction Régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France (DRAC), collectivités territoriales et autres partenaires locaux (conservatoires, écoles)
- Une coordination régionale du travail des musiciens : 1 ou 2 musiciens référents sont nommés par l'orchestre
- La souplesse du dispositif pour s'adapter aux réalités de terrain de chaque territoire : la création d'un orchestre sur un territoire n'est pas une procédure standardisée
- Le rôle de la Philharmonie de Paris : pilotage national et opérateur Ile-de-France (reposant sur une équipe de 30 personnes pour la coordination générale). Elle offre son expertise éducative et culturelle et garantit un certain degré d'excellence dans ses propositions pédagogiques (arrangement musicaux, formations...).
- Opérateurs hors Ile-de-France : établissements publics, orchestres, structures à caractère social ou conservatoires. Ils sont responsables de la prise en charge administrative et financière du dispositif sur leurs territoires.

MODELE ECONOMIQUE

Le coût annuel d'un orchestre est estimé à 260 000 €, réparti entre les partenaires locaux (100 000 €), les mécènes (85 000 €) et l'Etat (75 000 €).

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Rémi Deslyper, Florence Eloy, Vincent Guillon, Cécile Martin et Samuel Périgois « Pratiquer la musique dans Démos : un projet éducatif global ? » Observatoire des Politiques Culturelles (2016)

POUR EN SAVOIR PLUS

DETAIL DES 3 ANNEES D'APPRENTISSAGE

1ERE ANNEE D'APPRENTISSAGE

- Immersion des jeunes dans la musique et l'orchestre
- Initiation au chant et à la danse : les apprentissages se font par une appropriation corporelle.
- Après un mois, début la pratique instrumentale : travail d'écoute, d'oralité, d'imitation active et de mémorisation pour que les enfants apprennent à se situer dans l'orchestre et distinguent les différents instruments.
- Choix du répertoire : baroque

2E ANNEE D'APPRENTISSAGE

- Approfondissement des acquis de la 1ère année : découverte active de la musique, immersion dans l'orchestre, appropriation de l'instrument.
- Apprentissages techniques, historique et ethnologique des instruments
- Initiation à la lecture musicale et découverte de l'improvisation sous forme de jeux de variations à partir d'un thème ou d'une œuvre donnée

3E ANNEE D'APPRENTISSAGE

- Ouverture du répertoire et de la pratique orchestrale
- Etude d'une œuvre de style classique ou romantique et d'une autre du répertoire contemporain

LISTE DES ORCHESTRES DEMOS

- 13 orchestres en région Ile-de-France : Paris, Paris (orchestre laboratoire), Seine-et-Marne, Seine-et-Marne/Essexonne, Yvelines (sud), Essexonne, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis (nord-ouest), Seine-Saint-Denis (sud), Val-de-Marne (est), Val-de-Marne (ouest), Val-d'Oise (nord), Val-d'Oise (est)
- 2 orchestres en région Bretagne : Côtes d'Armor et Finistère
- 1 orchestre en région Normandie : Seine-Maritime
- 1 orchestre en région Hauts-de-France : Aisne (orchestre laboratoire), Aisne (x2), Nord (x2) et Oise
- 3 orchestres en région Grand Est : Moselle, Bas-Rhin et Haut-Rhin
- 2 orchestres en région Bourgogne : Franche-Comté et Doubs (x2)
- 2 orchestres en région Auvergne Rhône-Alpes : Puy-de-Dôme et Rhône
- 1 orchestre en région Centre-Val de Loire : Indre-et-Loire
- 3 orchestres en région Aquitaine Limousin Poitou-Charentes : Gironde, Pyrénées-Atlantiques et Vienne
- 3 orchestres en région Provence-Alpes Côte d'Azur : Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône et Vaucluse
- 1 orchestre en région Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées : Hérault
- 2 orchestres en territoires d'outre-Mer : Guadeloupe et La Réunion

Partenaires institutionnels:

Ministère de la Cohésion des Territoires; Ministère de la Culture; Ministère des Outre-Mer; Commissariat Général à l'Egalité des Territoires; Région Ile-de-France; Fond Social Européen; Allocations familiales; APSV; Fondation Daniel et Nina Carasso

Mécènes:

Fondation Daniel et Nina Carasso; Fondation Total; Fondation Société Générale; Fondation Bpi France; Fondation SNCF; The EHA Foundation; AVIVA; Sanef; Patrick et Lina Drahi Foundation; Philharmonie de Paris Fondation; Fondation Veolia; Fondation SFR; Eren; Caisse d'Epargne Ile-de-France; Fondation AirFrance; Idi; Provestis; Africinvest; AGS; Fondation Singer-Polignac; MK2; UGC

La médiation par l'image selon Clichés Urbains

Résumé : Depuis 2007, Clichés Urbains contribue par l'image à l'éducation culturelle, créative et citoyenne de jeunes, souvent en situation précaire. Cette association organise des ateliers et stages ludiques pour apprendre différentes techniques photographiques (argentiques, numérique, sténopé, panoramique, montages, imagerie digitale...), des studios photos mobiles ouverts à tous les habitants et des projets artistiques solidaires à l'étranger. Installée au cœur d'une cité du 19^e arrondissement de Paris, elle cherche à décroquer le territoire et valoriser ses habitants en proposant animations et expositions ancrées dans l'espace urbain et en occupant régulièrement l'espace public.

AUTEUR(S)

Marie-Charlotte Devise

Fondatrice-Directrice

marichdevise

@cliches-urbains.org

PROGRAMME

Démarrage : 2007

Lieu de réalisation : 19^e arrondissement de Paris

Budget : 100000 €

Origine et spécificités du financement :
50% subventions publiques (Politique de la ville de Paris et Commissariat Général à l'Égalité des Territoires) + 35% subventions privées (Fondation BNP Paribas, Fondation WFS et Fondation Seligmann) + 15% prestations (Mairie du 19^e, Immobilière 3F, Paris)

ORGANISME(S)

Clichés Urbains

69 avenue de Flandre

75019 Paris

<http://www.cliches-urbains.org/>

Salariés : 1

Bénévoles : 34

Adhérents : 30



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mercredi 10 janvier 2018

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Culture, sport et loisirs, Education, Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Universel, Population urbaine, Elèves, étudiants, Adolescents

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Participation citoyenne, Moyens de communication, Éducation, Formation, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES » (Paris 19^{ème})

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Devise, « La médiation par l'image selon Clichés Urbains », ***Journal RESOLIS*** (2018)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Après une année de tests au Brésil, l'association Clichés Urbains voit le jour en 2007 à Montreuil. Elle déménage en 2008 dans le 19^e, un arrondissement parisien densément peuplé (188 712 habitants, Insee décembre 2016) dont 40% âgés de moins de 30 ans, affichant un taux de chômage élevé (15,4%, Insee 2014) et disposant d'un maillage associatif dense (3 500 associations, Recherches et Solidarités 2012). Ses premiers ateliers à l'école primaire Mathis remontent à 2009. Aujourd'hui, Clichés Urbains est domicilié dans l'îlot Orgues de Flandres, où résident 5 000 personnes et qui fait l'objet d'un programme de rénovation urbaine jusqu'en 2024. Flandre/Aubervilliers est un quartier classé prioritaire (QPV) selon la Politique de la ville. Il abrite des cités où d'importantes rivalités existent avec les jeunes du 18^e arrondissement.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Initier à une technique artistique des enfants et adolescents résidents de quartiers urbains prioritaires
- Favoriser lien social, dialogue et décroissements
- Sensibiliser aux valeurs citoyennes, à l'environnement et à l'économie sociale et solidaire (ESS)

ACTIONS MISES EN OEUVRE

ACTIVITES JEUNESSE

- « les ateliers du mercredi » : pendant l'année scolaire, organisation d'ateliers hebdomadaires gratuits (14h-16h) dans les locaux de l'association pour 10 à 15 enfants (hors vacances scolaires). A l'issue des ateliers, des expositions sont organisées et un book d'une vingtaine de tirages remis à chaque participant (ex. de thématiques : lightgraft, sleeveface, visage fantômes...).
- Temps d'Activités Périscolaires (TAP) : 1h30 d'ateliers tous les mardis et tous les vendredis dans 2 écoles primaires différentes par an (Ourcq et Barbanègre pour l'année 2017-18)
- Stages pour les adolescents pendant les vacances scolaires (depuis 2011) : les participants traitent des sujets de société ou liées au quartier tout en s'initiant à la maîtrise des outils de communication professionnels (de la production des images et textes à leur diffusion). Les participants choisissent le plus souvent le thème et produisent l'essentiel des contenus (GIF, vidéos, interviews, photo-reportage...). Ex. de thématiques : problématiques environnementales actuelles en partenariat avec l'agence de communication June Twenty First et portraits d'entrepreneurs sociaux en partenariat avec Les Canaux (Maison des économies solidaires et innovantes)
- Formations individuelles ponctuelles pour les collégiens les plus motivés

ACTIVITES SUR LE TERRITOIRE

- Participation à des événements du territoire (Paris plage, La Fête de la Récup', repas partagés, rencontre convivial de quartier, marche pour la paix en novembre 2017...) : Clichés urbains s'inspire de la tradition du studio africain et propose des studios photo éphémères s'adaptant au thème de l'événement (New-York, Voyage dans le temps, droits des enfants...). Il réalise des portraits d'habitant et de passants sur différents fonds (tissus wax, photos, décors...) et mettant à disposition des déguisements. Les photos sont imprimées sur place et mises à disposition numériquement aux participants qui les affichent et les partagent à leur tour.
- Projet « Point d'Orgues.org » en partenariat avec la Ville de Paris, la Mairie du 19e, Immobilière 3F et les acteurs institutionnels et de terrain (depuis 2016) : projet de médiation par l'image visant à accompagner la rénovation des Orgues de Flandre. Clichés urbains coordonne la création par les habitants d'un mémoire multimédias de leur quartier tout en documentant en image ses mutations.

ACTIVITES A L'ETRANGER

Chaque année un partenariat est noué avec des acteurs locaux à l'étranger (Afrique du Sud, Mali, Brésil...) pour y proposer des ateliers photos en lien avec les thèmes abordés en France : échanges entre jeunes, développement d'un projet de voyage, studios photos conduits à cheval entre les deux territoires...

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Chaque année : environ 130 ateliers et 5 à 6 événements co-organisés; 2 000 à 5 000 participants dont 150 jeunes (130 enfants d'écoles primaires et 30 adolescents) ; en moyenne, une dizaine de jeunes par atelier organisé dans les locaux de l'association et une vingtaine par session à l'école
- Bonne assiduité des jeunes tout au long de l'année et d'une année sur l'autre pour un tiers des participants
- Régularité : certains participants et leurs fratries suivent les ateliers depuis des années
- Les jeunes s'inscrivent souvent aux activités de l'association de leur propre initiative, beaucoup ont découvert Clichés Urbains à l'école ou dans un événement
- Bons liens avec les mamans et familles
- L'association est régulièrement sollicitée pour faire des studios photo (Mairie du 19e, bailleurs sociaux...)
- Assimilation de diverses compétences et connaissances par les participants : créativité, techniques visuelles (de la prise de vue à l'édition), esprit critique, expression orale, notions historiques et citoyennes
- Evolution des comportements des jeunes : gain en confiance, meilleure estime de soi, persévérance, concentration, changement du rapport des jeunes à leur quartier, respect mutuel et recul de stéréotypes
- Agrément « Jeunesse & Education populaire »

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Clichés Urbains veille à proposer des activités à la fois créatives et intelligentes. Ses activités ne se limitent pas à l'apprentissage des techniques de photographies, elles abordent toujours des thématiques citoyennes visant à sensibiliser aux valeurs républicaines. Elles intègrent également des outils pour former l'esprit critique et pour encourager l'appropriation et la documentation par les participants de leur environnement. De plus, Clichés Urbains fonctionne selon une démarche de proximité ancrée dans la durée.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Alliance française, Association Parisienne d'Etudes Spirituelles (APES), Atelier parisien d'urbanisme (APUR), Cafézoïde, Caisse d'Allocations familiales (CAF), Centre social Rosa Park, Conseil de quartier Pont de Flandre, Direction des Affaires Scolaires (DASCO), Equipes de Développement Local du 19e, I3F, ICF La Sablière, June Twenty First, Korhom, Les Canaux, Ligue de l'enseignement, Maison du Combattant et des Associations du 19e (MdCA), Mairie du 19e, Paris Habitat, OGIF, la Pépinière Mathis, Régie de quartier, Valophis, Ville de Rio de Janeiro et plusieurs bibliothèques, écoles élémentaires et collèges du 19e

RETOUR D'EXPERIENCE

**Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :**

- Recruter le public : d'une part les jeunes sont livrés à eux-mêmes, ils sont en bande dans la rue parfois dès l'âge de 4 ans (les jeunes les plus à l'abandon sont les plus difficiles à fidéliser) ; d'autre part, la communication est difficile avec les parents du fait de la langue et du manque de temps (travail précaire...)
- Composer des groupes d'enfants d'âge homogène : les enfants viennent souvent accompagnés de leurs petits frères et/ou sœurs
- Fragilisation des ressources humaines suite à la suppression des contrats aidés
- Peu de disponibilité des écoles
- Contraintes sécuritaires suite aux attentats pour organiser des activités dans l'espace public
- Besoin de renouveler le matériel

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Séduire en premier lieu les enfants : prospection en direct sur le terrain et tractage dans les écoles
- Flexibilité sur le critère de l'âge
- Recrutement de services civiques, mobilisation accrue des bénévoles, intensification du travail du bureau et de la directrice

Améliorations futures possibles :

- Améliorer le modèle économique de l'association
- Organiser des ateliers multigénérationnels avec les habitants : faire écrire sur des thématiques citoyennes puis restituer avec des photos mettant en scène leurs idées (vivre ensemble, propreté...)
- Essaimage et développement d'une action en réseau en France et à l'international

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :**ANCORAGE TERRITORIAL**

- Membre du « Collectif Flandres » : une quinzaine d'associations qui échangent et collaborent pour animer ensemble le territoire avec une offre culturelle pertinente
- Bonne réputation auprès des acteurs locaux et reconnaissance de leur expertise de terrain
- Bon réseau à l'échelle locale, notamment des liens privilégiés avec la Mairie du 19e et la politique de la ville de Paris

CONSEILS CONCERNANT LES ACTIVITÉS PROPOSÉES

- Qualité des productions et valorisation du travail des participants par des expositions
- Effort pour varier le programme pédagogique des ateliers
- Aller vers le public : sorte de « maraudes de jour » pour démarcher les jeunes
- Outil de suivi : compte-rendu de chaque séance pour collecter les informations au fur et à mesure (nombre d'enfants, thèmes de la séance, difficultés rencontrées...)
- Activités gratuites. Une adhésion unique (5€) est demandée par famille quel que soit le nombre d'enfants.
- Format des ateliers : 1h30, 2 encadrants (1 artiste + 1 service civique), coût environ 100€ (rémunération des artistes) / Format des studios photo : 3 à 5 bénévoles

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

Un éclairage universitaire serait utile pour développer la notion du temps (passé / futur) dans l'urbanisme du point de vue sociologique et anthropologique.

POUR EN SAVOIR PLUS

- Site internet compilant les actions des adolescents : www.planete-marianne.org
- Site internet du projet Orgues : www.point-d-orgues.org

Annexe 1 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/417_20180111_ac17121132_culture_clichy_s_urbains_annexes.pdf

« Rosa Parks fait le mur » dans le 19e arrondissement de Paris

Résumé : D'octobre 2015 à juin 2016, le Collectif GFR et Rstyle ont interpellé les parisiens autour d'une fresque murale symbolisant les droits civiques dans le 19e arrondissement de Paris. Utilisant une installation artistique éphémère comme un moyen de médiation, ce projet à l'échelle d'un quartier a généré des échanges, une réflexion collective et des liens entre citoyens, artistes et de nombreuses associations.

AUTEUR(S)

Renaud COUSIN

Production/administration de
GFR

renaudcousin
@collectifgfr.com

Fiche rédigée par :
Rianala RAKOTOBÉ

PROGRAMME

Démarrage : 2015

Lieu de réalisation : Paris, 19e
arrondissement

Budget : 122436 €

Origine et spécificités du financement :
Région Ile-de-France, Préfecture de Paris,
réserve parlementaire de M. Vaillant,
budget participatif de la Ville de Paris,
Direction des affaires culturelles (DAC) de
la ville de Paris, Arts dans la ville,
Direction de la Démocratie, des Citoyens
et des T

ORGANISME(S)

Collectif GFR

156 rue d'Aubervilliers

75019 Paris

<http://www.rosaparksfaitlemur.com/>

Salariés : 5

Bénévoles : 8



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 30 mai 2016

Solution(s) : Culture, sport et loisirs

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Universel, Population urbaine

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Participation citoyenne, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Poverty France » (Paris 19ème)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : COUSIN, « « Rosa Parks fait le mur » dans le 19e arrondissement de Paris », **Journal RESOLIS** (2016)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Créé en 2013, le Collectif GFR (« Generation Freedom Ride »), propose des réponses artistiques aux enjeux sociétaux ou aux difficultés sociales des territoires. A l'occasion de l'inauguration, en décembre 2015, de la gare RER Rosa Parks dans le 19e arrondissement de Paris, l'association, en partenariat avec Rstyle, décide d'organiser un projet artistique sur le thème « ROSA PARKS FAIT LE MUR » consacré à la figure emblématique du mouvement pour les droits civiques aux Etats-Unis.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Utiliser l'art comme un moyen de mettre en lumière des problématiques liées à l'espace public et de lutter contre les discriminations
- Impliquer les habitants dans les projets
- Faire rencontrer et échanger habitants et artistes

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- 1) Mobilisation de 5 artistes pour créer une fresque d'art urbain sur un mur de 493 m de long (rue Riquet et de la rue d'Aubervilliers) mis à disposition par la SNCF. Participation des habitants directement ou indirectement à cette création (témoignage...)
- 2) Ateliers pratiques (initiation au graffiti, réalisation d'affiches militantes) et ateliers débat (vivre-ensemble et engagement citoyen) : chaque atelier a accueilli une association du quartier pour valoriser ses actions.
- 3) Réalisation d'une « Galerie à ciel ouvert » par Rstyle : invitation de 7 artistes pour travailler la figure de Rosa Parks (fresques dans un dispositif muséal)
- 4) Réalisations visibles jusqu'à juin 2016 : visites commentées par la directrice artistique du projet (Véronique Drougard)



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Forte participation : entre 10 et 50 participants à chaque atelier (250 habitants rassemblés au total), 400 personnes présentes à l'inauguration, des centaines de visiteurs chaque semaine depuis l'inauguration
- Réalisation de la plus longue fresque street-art de Paris
- Appropriation du projet par d'autres associations du quartier : création d'un jeu de pistes par Korhom, parcours photographiques par Clichés urbains...
- Soutien et participation de spécialistes de la question de l'égalité femme-homme : Genre et Ville...
- Fierté des habitants

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Collectif GFR diffuse les valeurs du vivre-ensemble et favorise l'échange par le biais de la création artistique dans l'espace urbain. La rue est le centre de ses réflexions : elle inspire les problématiques à aborder mais elle sert aussi de lieu d'expression.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- COLLABORATEURS : Rstyle, Korhom, Clichés Urbains, le Centre d'animation Curial et la Maison des Copains de la Villette (MCV)
- PARTENAIRES : SNCF, la Mairie du 18e et la Mairie du 19e
- SPONSORS (fournisseurs) : Loop, Maquis Art et Amsterdam

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Financement : l'identité pluridisciplinaire du collectif peut être un frein car sa classification n'est pas claire
- Relations avec les partenaires : s'assurer de leur rigueur tout au long du programme, de leur disponibilité et d'autres aspects organisationnels
- Absence de cadre légal rôde : lenteurs et blocages administratifs pour obtenir des autorisations d'œuvres dans les espaces publics impliquant des propriétaires privés

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Diversité des sources de financements

Améliorations futures possibles :

- Développer des prestations
- Augmenter le nombre de bénévoles
- Conventionner avec la Mairie de Paris

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Identification des participants aux projets : les projets menés traitent toujours de questions sociales liées aux habitants des quartiers concernés
- Rassemblement d'acteurs de sphères différentes (artistes internationaux, membres d'associations, militants...)
- Liens inter-associatifs : les projets ne se limitent pas à une dimension artistique, ils enclenchent une série d'échanges, de réflexions collectives et de liens entre divers acteurs.
- Formes artistiques variées
- Lieu d'intervention : la rue. Les programmes menés touchent et interpellent tous types de publics.
- Embauche d'une médiatrice (habitante du quartier) pour mobiliser un public local et diversifié

POUR EN SAVOIR PLUS

- Artistes impliqués dans le projet : Kashink (Paris), Zepha (Toulouse), Katjastroph (Nantes), Bastardilla (Bogota), Tatyana Fazlalizadeh (New York), Vinie, Combo, Module De Zeer, Batsh, Doudou Style, Ernesto Novo et Jonone
- Autres projets du Collectif GFR :
- * Projet Cocoon de la Goutte d'or : <https://fr-fr.facebook.com/Cocoon.Goutte.dOr.Paris>
- * Projet Climate 01 : <https://www.facebook.com/events/1516955588615642/>
- * Projet Façade : <http://www.katjastroph.com/projet-facades/>
- Site de Rstyle : <http://www.rstyle.fr/www.rstyle.fr/HOME.html>

Lutter contre le décrochage scolaire en musique à Cergy-Pontoise

Résumé : Les classes orchestres organisées par la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise donnent l'opportunité à des jeunes non musiciens et souvent issus de milieux défavorisés de pratiquer un instrument de musique, de leur entrée en 5ème à leur sortie du collège en 3ème.

AUTEUR(S)

Nicolas Baude
Responsable du service « animation du territoire »
nicolas.baude
@cergypontoise.fr

Fiche rédigée par :
Laurane Boulenger

PROGRAMME

Démarrage : 2015
Lieu de réalisation : Cergy-Pontoise
Budget : 80000 €
Origine et spécificités du financement : Commissariat Général à l'Egalité des Territoires (CGET), Conservatoire, Ville, collèges

ORGANISME(S)

Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise
Hôtel d'agglomération, Parvis de la Préfecture, BP 80309
95027 Cergy-Pontoise Cedex
http://www.cergypontoise.fr/jcms/en_23126/en/navigation-principale
Salariés : N/C
Bénévoles : N/C



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : jeudi 21 mars 2019 00:00

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Education

Opérateur(s) : Établissement Public

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Elèves, étudiants

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Éducation, Formation, Culture

CARACTERISATION - Fiche IARD :

:
:
:

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Agissons ensemble contre le décrochage scolaire » (2016)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Baude, « Lutter contre le décrochage scolaire en musique à Cergy-Pontoise », **Journal RESOLIS** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

A l'origine du projet réside une réelle volonté d'améliorer l'environnement scolaire dans les collèges et de proposer une action qui puisse prévenir le décrochage. La ville de Cergy avait déjà mis en place des classes orchestres auparavant sous un format différent. L'idée était de reprendre ce concept original, de le développer, de l'améliorer et de l'étendre à l'agglomération de Cergy-Pontoise.

Ce dispositif s'inscrit dans les projets d'établissements des collèges et du CRR. Dans les parcours d'éducation artistique et culturelle de l'Education Nationale et des Communes.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Favoriser l'accès à la culture et aux loisirs
- Favoriser la réussite éducative
- Responsabiliser les élèves et leur donner confiance en eux

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Le dispositif accueille un groupe d'élèves non musiciens, de la classe de 5ème à leur sortie du collège en 3ème. Un instrument de musique est confié à chaque élève pour toute la durée du projet. Les élèves suivent 2h de cours de musique par semaine, en complément de l'heure hebdomadaire dispensée dans le cadre de la scolarité obligatoire : une heure de technique instrumentale en cours collectif avec les professeurs d'instruments et une heure d'orchestre avec un chef d'orchestre. Un enseignant du collège (professeur d'éducation musicale ou d'une autre discipline) est l'interlocuteur du chef d'orchestre et l'interface entre le chef d'orchestre et le collège, c'est lui qui permet de faire le lien.
- Les élèves concernés par le dispositif sont issus des quartiers prioritaires de la ville, de façon à toucher des familles qui ne fréquenteraient jamais spontanément une école de musique ou une salle de concert classique.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Plusieurs outils de pilotage : un questionnaire de satisfaction remis aux élèves et aux parents, une concertation pédagogique avec la communauté éducative du collège et un conseil pédagogique des intervenants qui se réunit chaque trimestre
- La qualité des restitutions, concerts, résidence d'artistes...
- La mobilisation durant et hors temps scolaire (vie du collège, de la commune...)
- La pratique d'un instrument permet aux élèves de reprendre confiance en eux. Ils se sentent valorisés, notamment lors des représentations publiques

ORIGINALITE DU PROGRAMME

C'est souvent l'approche scolaire qui est privilégiée pour lutter contre le décrochage scolaire. Pourtant, il peut être plus facile de raccrocher des élèves par le biais de la culture et des loisirs. L'école retrouve sa raison d'être en créant les conditions du plaisir d'apprendre et la musique est dans ce contexte facteur d'accrochage.

Chaque classe orchestre tisse un lien privilégié avec les équipements culturels de sa commune (Ecole de Musique, Associations culturelles, Salle de spectacle, Bibliothèque...). Le collectif des intervenants est représenté au conseil pédagogique du conservatoire à rayonnement régional.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Les collèges
- Le Conservatoire à Rayonnement Régional
- La Ville via ses équipements culturels

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Difficulté à évaluer le coût réel de l'intervention
- Réunir un parc instrumental : ce sont souvent les collèges qui doivent prendre en charge l'acquisition du parc à instruments
- Recherche de mécénat
- Difficulté d'organisation / de coordination (maintenance des parcs, taux d'emploi des intervenants = investissement)

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Le Conservatoire s'est doté d'un coordinateur pour faciliter les échanges avec les enseignants de musique et les élèves.
- Plusieurs pistes sont possibles pour l'acquisition du parc : démarche conjointe pour les collèges présents sur une même ville, associer le Conseil départemental, mobiliser le mécénat, les parcs instrumentaux en veille au sein d'autres collectivités.

Améliorations futures possibles :

- Favoriser et accompagner, la poursuite de la pratique active en amateur (enseignement « privé », constitution de groupe, école du spectateur...)... éventuellement, l'entrée en école de musique ou conservatoire
- Mobiliser un nouveau public en organisant plusieurs concerts
- Réfléchir au lien inter-dégré, pour que les élèves puissent continuer leur pratique instrumentale une fois au lycée

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Des élèves volontaires et motivés : c'est la condition la plus importante pour la réussite de l'action. Les élèves vont être amenés à s'engager sur 3 ans, ils ne doivent pas prendre cette décision à la légère.
- Définir le profil des élèves concernés : il s'agit de cibler des élèves non musiciens, issus des catégories socio-professionnelles défavorisées et volontaires. Il ne faut cependant pas s'interdire complètement d'accepter des élèves musiciens, dont la présence pourrait être dynamisante pour le groupe.
- Une volonté de travailler ensemble pour que le partenariat réussisse

Créons Crayons, des techniques artistiques pour s'épanouir

Résumé : L'association Créons Crayons propose aux jeunes en difficultés de Saint-Denis de pratiquer différentes techniques artistiques afin d'acquérir plus d'autonomie et de s'épanouir

AUTEUR(S)

Marie-Pierre Bournazel

Directrice coordinatrice

creonscrayons.du93@gmail.com

Fiche rédigée par :
Ludovic Fillols

PROGRAMME

Démarrage : 2010

Lieu de réalisation : Saint-Denis

Budget : N/C

Origine et spécificités du financement :
Aides et subventions des collectivités territoriales.

ORGANISME(S)

Créons Crayons

6B Quai de Seine

93200 Saint-Denis

<http://creons-crayons.asso-web.com/>

Salariés : 7

Bénévoles : 4



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : dimanche 19 avril 2015

Appréciation(s) du comité : Description du programme incomplète

Solution(s) : Education

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Adolescents

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Éducation, Formation

CARACTERISATION - Fiche IARD :

:
:
:

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Pauvreté France »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Bournazel, « Créons Crayons, des techniques artistiques pour s'épanouir », **Journal RESOLIS** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

A l'origine du programme se trouve Mme Marie-Pierre Bournazel. Educatrice spécialisée dans la formation, elle décide en 2010, après 18 années passées à travailler dans l'accompagnement des jeunes, de fonder Créons Crayons avec l'aide d'artistes, d'éducateurs et de psychologues.

L'association est créée dans un contexte de fort chômage des jeunes (44% dans certaines zones prioritaires) et de crise.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

L'association se donne pour objectif d'accompagner des jeunes à partir de 12 ans en situation de difficulté sociale, familiale, scolaire ou professionnelle.

A travers une pratique artistique ou manuelle, l'association vise à permettre l'acquisition de savoir-faire et de connaissances nouvelles pour permettre aux jeunes d'acquérir une certaine autonomie et de s'épanouir personnellement. Cela en vue d'une réinsertion sociale et professionnelle.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Les jeunes sont envoyés à l'association par l'aide sociale à l'enfance (ASE) et la protection judiciaire de la jeunesse.

- Les jeunes sont répartis dans des ateliers. Ils sont suivis individuellement. Dans le cadre de l'atelier, ils apprennent un savoir-faire artistique ou technique (ateliers graphiques et plastiques, scolaires et préprofessionnels : Dessin, peinture, BD, Infographie, Ecriture, Remise à niveau, Alphabétisation, Stage en restauration).

- A la fin du parcours, l'association veille à ce que le résultat des ateliers soit un produit fini et valorisable. Des expositions peuvent être organisées, un journal est produit par les jeunes de l'association où sont présentées leurs créations.

- Par ailleurs, les jeunes sont aidés dans leur parcours de réinsertion (accompagnement pour des recherches de stages, d'apprentissages, formation au téléphone).

- L'association reçoit aussi des jeunes en situation de primo délinquance, réorientés notamment pas la réparation pénale. Dans ce cas, le jeune participe à un atelier visant à réfléchir sur le délit commis et à l'extérioriser.



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

L'association reçoit une soixantaine de jeunes dans l'année. Certains restent pendant plusieurs mois dans l'association, certains ne viennent que pour quelques ateliers. Les ateliers accueillent entre 6 et 12 jeunes par semaine. Au total, entre 40 et 60 jeunes sont pris en charge chaque année.

L'association permet la réinsertion de jeunes en position de rupture. Elle permet à certains d'entre eux de se s'orienter vers des Centre de Formation en Apprentissage.

L'association travaille dans toute l'Ile de France, notamment Paris, la Seine st-Denis et les Hauts de Seine.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Le programme présente la particularité d'offrir un suivi individuel aux jeunes. La relation et le projet sont individuels. Les ateliers sont individualisés. Les jeunes peuvent s'épanouir à l'abri de toute compétition. Par ailleurs, chaque adolescent produit un objet fini à la fin de son parcours à Créons Crayons. Ainsi, cela permet aux jeunes de reprendre confiance en leur capacité à mener à bien un projet.

L'association veut permettre aux jeunes de changer de profil et de créer du lien. Contrairement aux foyers qui n'offrent pas un réel suivi individuel aux jeunes, Créons Crayons leur offre cela. Dans la mesure où ces jeunes sont en rupture avec la société, cette démarche est essentielle.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Créons Crayons travaille en lien avec des structures publiques :

- Aide sociale à l'enfance
- Protection judiciaire de la jeunesse
- ACSé : Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances
- foyers de Saint-Denis

Par ailleurs, l'association organise ponctuellement des évènements avec les autres associations de son bâtiment : le 6B.

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Le premier obstacle au développement du programme est d'ordre financier. L'association reçoit peu de dons de la part de particuliers.
- Par ailleurs, le travail des éducateurs n'est pas suffisamment mis en avant par les médias. Les jeunes aidés par l'association sont des décrocheurs qui sont aidés dans leur parcours de réinsertion et qui peuvent coûter chers à la société. Le travail d'accompagnement de ces jeunes souffre d'un manque de valorisation. On ne parle jamais de ces démarches. Si le milieu valorise les initiatives, sur la scène publique les réalités du terrain sont ignorées.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- L'origine des financements est donc publique. Les Conseils généraux donnent des subventions. L'association a mis en place un système de paiement à la prestation par les Conseils généraux et par l'ACSé.
- Air France aide financièrement l'association à travers le mécénat. Le lien entre Air France et l'association s'est fait à travers un appel à projet.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

N/C

Des Fabriques des Initiatives Citoyennes (FIC) pour mettre en place des dynamiques de mobilisation d'habitants

Résumé : Depuis janvier 2016, l'association CULTURE XXI organise avec de nombreux partenaires 2 journées par an en Ile-de-France proposant des ateliers pratiques sur la mobilisation citoyenne. Il s'agit d'espace pour croiser et transmettre de manière concrète des outils en matière de pouvoir d'agir.

AUTEUR(S)

Nacéra Aknak Khan
Coordinatrice Bénévole
nacera @culture21.org

PROGRAMME

Démarrage : Janvier 2016
Lieu de réalisation : Ile-de-France
Budget : 0 €
Origine et spécificités du financement :
aucune subvention n'est allouée au projet

ORGANISME(S)

CULTURE XXI, chez MDA20 -
Boite 86
1, rue Frédérick Lemaître
75020 Paris
<http://culture21.org/>
Salariés : 0
Bénévoles : 30
Adhérents : 200



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mardi 29 octobre 2019 00:00

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Démocratie et bonne gouvernance, Développement territorial

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Professionnels, Population urbaine

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Participation citoyenne

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Aknak Khan, « Des Fabriques des Initiatives Citoyennes (FIC) pour mettre en place des dynamiques de mobilisation d'habitants », ***Journal RESOLIS*** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

CULTURE XXI est une association qui existe depuis 2004 et appartient au mouvement d'éducation citoyenne. Elle vise à mettre en place des méthodologies pour permettre à toutes les personnes de s'exprimer et de mettre en valeur leurs compétences au service de la collectivité. De son expérience en matière de pouvoir d'agir des habitants, elle retient en particulier le foisonnement de méthodes et d'outils innovants dont la société civile est à l'origine et de l'absence d'un espace pour permettre à ces acteurs d'échanger leurs savoir-faire et de les faire découvrir à d'autres. Pour répondre à ce besoin, CULTURE XXI lance en janvier 2016 les Fabriques des Initiatives Citoyennes (FIC).

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Permettre à des acteurs de la participation citoyenne de se rencontrer et de se connaître
- Créer un espace voire un réseau d'échange et de mutualisation des pratiques de participation citoyenne en Ile-de-France
- Créer un espace d'expérimentation pour créer collectivement de nouveaux outils de mobilisation citoyenne en partant de situations concrètes vécues par les acteurs

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Les FIC consistent en l'organisation une journée proposant des ateliers pratiques sur les outils de mobilisation citoyenne. Le principe d'organisation se base sur :

- > La prise en compte des fiches d'évaluation des participants des précédentes FIC afin de réajuster et de permettre un renouveau
- > L'invitation des participants à faire partie de l'équipe organisationnelle des prochaines FIC, ce qui assure une ouverture de participation continue et de nouvelles idées

Depuis janvier 2016, 6 Fabriques ont été organisées en Ile-de-France avec une moyenne de 2 Fabriques par an.



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Près de 350 participant.e.s, dont une douzaine ne connaissaient pas CULTURE XXI et ont fait partie de l'équipe organisationnelle (notamment des jeunes en formation). Le public touché est jeune (moyenne d'âge 35 ans) et vient de différents horizons (agents territoriaux, conseillers citoyens, étudiant.e.s MASTER en ESS, assistantes sociales, éducateurs spécialisés, habitant.e.s, acteurs associatifs et jeunes en hébergement).

- 32 ateliers pratiques dispensés. Ces derniers favorisent l'essaimage des outils de mobilisation, le décroisement des territoires et la rencontre entre des acteurs qui ne se croisent pas habituellement (pour plusieurs participant.e.s, les FIC ont permis des rencontres qui ont abouti à la réalisation de projets).

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Les FIC ciblent un enjeu pour lequel peu de réponses pratiques sont disponibles librement: le "comment faire".

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Les partenariats développés sont nombreux depuis le démarrage : Asterya, Alternatiba, Besoin d'être, CASACO...

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Fonctionnement difficile du partenariat avec d'autres organismes. La co-organisation des FIC avec les partenaires co-porteurs n'est pas encore une réalité.
- Totale dépendance au bénévolat

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Afficher l'aspect "mutualisation" non seulement dans les outils de mobilisation mais aussi dans le portage du projet dans son ensemble et multiplier les modes de communication pour favoriser l'implication des partenaires

Améliorations futures possibles :

- Trouver des financements pour la coordination
- Porter le travail des FIC sur tous les territoires de la région Ile-de-France et en France
- Compléter la communication de façon à augmenter la participation des quartiers populaires

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Trouver des financements pour la coordination
- Porter le travail des FIC sur tous les territoires de la région Ile-de-France et en France
- Compléter la communication de façon à augmenter la participation des quartiers populaires

POUR EN SAVOIR PLUS

Un travail de cartographie d'initiatives citoyennes réalisé en partenariat avec le Cnam est disponible sur le site de CULTURE XXI. Les ateliers des FIC y seront numérisés notamment grâce aux monographies élaborées par des étudiants en MASTER II en ESS.
<http://culture21.org/cartographie/>

Un réseau de solidarité pour décroisonner les champs social, culturel et sportif

Résumé : Depuis 2011, Cultures du Cœur Île-de-France incarne une interface entre des structures sociales et des partenaires culturels et sportifs en vue de favoriser la participation à la vie culturelle et sportive des personnes les plus vulnérables. Cette coordination et mutualisation à l'échelle régionale impulse une dynamique de territoire commune autour de la culture et du sport comme levier d'insertion.

AUTEUR(S)

Élie LE PORT

Président

culturesducoeur.idf@gmail.com

PROGRAMME

Démarrage : 2011

Lieu de réalisation : Île-de-France

Budget : 0 €

ORGANISME(S)

Cultures du Cœur Île-de-France

61 rue Victor Hugo

93500 Pantin

<https://www.culturesducoeur.org/>

Salariés : 0

Bénévoles : 1



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : vendredi 22 novembre 2019 00:00

Solution(s) : *Coordination des actions, Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Professionnels, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Participation citoyenne, Loisirs, Sports, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : LE PORT, « Un réseau de solidarité pour décroisonner les champs social, culturel et sportif »,

Journal RESOLIS (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Cultures du Cœur agit depuis 1998 en France pour lutter contre toutes les formes d'exclusion et pour favoriser l'inclusion sociale des personnes les plus démunies, en facilitant leur accès aux pratiques culturelles, sportives et de loisirs. Il s'agit aujourd'hui d'un réseau national d'associations territoriales présentes dans 37 départements.

Cultures du Cœur Île-de-France (CDC-IDF) est née en 2011 dans le but d'optimiser l'organisation du réseau francilien*.

* C'est-à-dire les départements de Paris (75), de l'Essonne (91), des Hauts-de-Seine (92), de Seine-Saint-Denis (93), du Val-de-Marne (94) et du Val-d'Oise (95).

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Contribuer à la cohérence du dispositif CDC sur le territoire de l'Île-de-France
- Coordonner et fédérer le réseau d'associations territoriales à l'échelle régionale
- Mutualiser les moyens, les pratiques professionnelles, les techniques d'animation de réseau et la conception de projet

ACTIONS MISES EN OEUVRE

* Développement et animation d'un réseau de solidarité au sein duquel les structures culturelles et sportives membres proposent une offre pluridisciplinaire (sous forme d'invitation gratuite via le portail solidaire www.culturesducoeur.org), comme des sorties culturelles ou sportives, et les organismes sociaux membres s'engagent quant à eux à mener des projets d'accompagnement et de médiation autour de ces propositions.

* Accompagnement de travailleurs sociaux pour mettre en place des projets de médiation et d'inclusion sociale par la culture et le sport

* Réunions régulières avec toutes les équipes des associations territoriales pour inciter à travailler sur des projets communs et pour développer des partenariats avec les structures régionales

* Organisation d'événements à rayonnement régional



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

En 2017 :

- 180 802 invitations émises par le réseau
- 105 784 réservations relayées par les structures sociales du réseau

L'action de CDC-IDF contribue au :

- renforcement des liens sociaux, familiaux, interculturels et intergénérationnels
- autonomie des personnes en insertion
- valorisation des publics en difficulté
- décroisement du champ social et du champ culturel / sportif

ORIGINALITE DU PROGRAMME

CDC-IDF constitue une interface entre les professionnels de la culture et du sport, et les acteurs sociaux. Elle développe des projets d'envergure régionale mais respectueux des besoins territoriaux grâce aux associations départementales qui la composent.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Composition du réseau de solidarité de CDC-IDF :

- 830 relais sociaux (cf. structures sociales, éducatives et médico-sociales) : 132 en Essonne, 145 en Seine-Saint-Denis, 252 en Val-de-Marne et 301 en Val d'Oise
- 354 partenaires culturels et sportifs : 70 en Essonne, 85 en Seine-Saint-Denis, 128 partenaires en Val-de-Marne et 71 en Val d'Oise

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Difficultés financières rencontrées sur les territoires franciliens
- Manque de moyens humains
- Réorganisation régulière des instances dirigeantes de l'association

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Organisation de commissions techniques régulières pour faire circuler les informations

Améliorations futures possibles :

- Améliorer la communication
- Développer de nouveaux modèles économiques
- Valoriser l'expertise de terrain de CDC-IDF

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Force du réseau : mobilisation de près de 1 000 structures sociales et de 500 partenaires culturels et sportifs
- Travail partenarial
- Valeurs autour desquelles fédérer le réseau : équité sociale + défendre le droit à la culture, au sport et aux loisirs pour tous

POUR EN SAVOIR PLUS

Contacts des associations territoriales de la région Île-de-France :

- Cultures du Cœur Essonne (CDC 91) : Julie DUPOUY, cdc91@culturesducoeur.org
- Cultures du Cœur Seine-Saint-Denis (CDC 93) : Magali REF, cdc93@culturesducoeur.org
- Cultures du Cœur Val-de-Marne (CDC 94) : Lydie BIMONT, cdc94@culturesducoeur.org
- Cultures du Cœur Val-d'Oise (CDC 95) : Florence GUILLET, cdc95@culturesducoeur.org

La médiation culturelle dans le champ social selon Cultures du Cœur

Résumé : Depuis 2004, l'association nationale française Cultures du Cœur partage son expertise de 20 ans en matière de médiation culturelle dans le champ social par le biais de formations et d'un observatoire en ligne. Ce renforcement des compétences et cette transformation des pratiques s'adressent à la fois aux professionnels du champ social et à ceux du champ culturel.

AUTEUR(S)

Céline ABISROR
Secrétaire générale
celine.abisoror
@culturesducoeur.org

PROGRAMME

Démarrage : Avril 2014
Lieu de réalisation : France entière
Budget : N/C
Origine et spécificités du financement :
Programme pour la formation des intervenants sociaux et culturels : CGET, Ministère de la culture, DGCS et prestations de formation / Programme pour l'observatoire : CGET

ORGANISME(S)

Cultures du Cœur
72 avenue Denfert-Rochereau
75014 Paris
<https://www.culturesducoeur.org/>
Salariés : 5
Bénévoles : 0
Adhérents : 36



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 02 septembre 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Professionnels

Envergure du programme :

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : ABISROR, « La médiation culturelle dans le champ social selon Cultures du Cœur », ***Journal RESOLIS*** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

L'association Cultures du Cœur est fondée en 1998 afin de permettre aux publics les plus précaires d'accéder aux pratiques culturelles via un réseau de partenaires et d'associations culturelles et sociales. Son dispositif d'invitations en faveur de l'accessibilité aux équipements culturels (théâtre, musée, cinéma, cirque, sport...) fait ressortir des capacités mais aussi des limites à concevoir des actions culturelles avec les personnes vulnérables. A la demande des intervenants sociaux et des structures culturelles, Cultures du Cœur a alors conçu 2 dispositifs d'accompagnement : des actions de formations pour désacraliser l'approche des lieux et des pratiques culturelles, pour renforcer la légitimité des professionnels dans la mise en place de projets culturels dans le secteur social et pour mieux connaître les publics spécifiques puis la création d'un observatoire collaboratif de la médiation culturelle pour rendre compte des bonnes pratiques identifiées dans ce secteur et d'initier des actions innovantes.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Promouvoir la médiation culturelle et sportive comme levier d'épanouissement personnel et d'inclusion sociale et professionnelle
- Sensibiliser, accompagner et former les professionnels du champ social et culturel
- Développer un pôle d'expertise de la médiation dans le champ social

ACTIONS MISES EN OEUVRE

FORMATIONS

- Formation longue délivrant un certificat de compétences
- Formations courtes « sur mesure » selon les besoins de la structure sociale ou culturelle
- Accompagnement à la formation des bénévoles des structures sociales

OBSERVATOIRE

- Mise à disposition d'une plateforme web : www.culturesducoeur.org/observatoire
- Capitalisation de bonnes pratiques
- Mise en ligne d'outils de médiation et partage de projets analysés
- Réalisation et mise en ligne de films de spécialistes de la médiation culturelle et des thèmes associés
- Mise en partage et confrontation avec d'autres observatoires des savoirs, des données et des outils recueillis

SENSIBILISATION

- Rédaction de la Déclaration de la médiation culturelle dans le champ social autour des valeurs du dispositif national
- Mise en place de rencontres-débats (ex. « le travailleur social peut-il devenir un médiateur culturel ? »)

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

Pour le programme de formations, chaque année :

- Près de 2 000 professionnels des champs social et culturel formés
- Accompagnement de nombreux réseaux associatifs
- Taux de satisfaction élevé exprimé lors des synthèses individuelles et collectives

Pour le programme de l'observatoire : mise en ligne d'une vidéothèque, de ressources pédagogiques et scientifiques, d'une newsletter « parole d'acteurs », de publications...

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Cultures du Cœur se positionne à la croisée du champ social et du champ culturel où peu d'acteurs exercent. Il n'existe pas d'équivalent en France à ses outils de médiation, en particulier son observatoire.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Réseaux associatifs nationaux dans le champ social, établissements culturels, artistes, CGET (principal financeur de l'observatoire), Département de médiation culturelle de l'Université Paris III et Sciences Po (Centre de recherche)

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Manque de moyens et de temps des travailleurs sociaux pour se consacrer aux formations
- Les réformes successives de la formation professionnelle
- Le manque d'études et de réflexions poussées sur la médiation culturelle dans le champ social

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Développement d'une offre de formations courtes « sur mesure » pour répondre aux problématiques repérées
- Collaboration avec 2 chercheuses pour concevoir l'observatoire en ligne
- Travailler en synergie avec Cultures du Cœur Québec et des structures similaires à Cultures du Cœur à échelle européenne afin d'initier des actions communes et enrichir la réflexion sur la médiation culturelle dans le champ social

Améliorations futures possibles :

- Améliorer le graphisme de l'observatoire pour articuler les données de façon plus souple et lisible
- Exploiter davantage les données produites par l'observatoire et mesurer leur capacité à être partagées et leur impact sur l'exercice de la médiation culturelle

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Réunir chercheurs et travailleurs sociaux sur les objets d'étude
- S'inscrire dans les dispositifs de financement de la formation professionnelle (CPF)
- Concevoir des réponses pédagogiques à des problématiques spécifiques (ex. l'action culturelle dans les quartiers ou encore la médiation culturelle dans le secteur du handicap)
- Convaincre les équipes dirigeantes de l'intérêt d'inclure ce champ d'activité dans les missions des structures

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Tous bénévoles, Cultures du Cœur, « Guide de la médiation culturelle dans le champ social » (2015)

CHAUMIER S., MAIRESSE F., « La médiation culturelle », Armand Colin (2013)

Nassim Aboudrar B., Mairesse F., « La médiation culturelle », Que Sais-je (2018)

RANCIERE J., « Le maître ignorant », 10/18 (2004)

SAADA S., « Et si on partageait la culture ? Essai sur la médiation culturelle et le potentiel du spectateur », Edition de l'Attribut (2011)



POUR EN SAVOIR PLUS

Responsables pédagogiques :
Serge Saada, serge.saada@culturesducoeur.org
Alice Pauly, alice.pauly@culturesducoeur.org

Cultures du Cœur, « Manuel du médiateur d'un tiers lieu culturel et citoyen » (juin 2019) en libre accès :
https://www.culturesducoeur.org/Content/Docs_Observatoire/103.PDF

Danse en Seine, une compagnie de danse contemporaine engagée

Résumé : Depuis 2011, l'association Danse en Seine utilise l'art chorégraphique et d'autres médias (photographie, film...) comme vecteur de lien social et d'égalité des chances. Elle intervient à Paris dans des lieux éloignés de la culture (la maison d'arrêt de Bois d'Arcy, et l'hôpital Robert Debré), et particulièrement auprès des enfants de l'Ecole des Amandiers (située dans un quartier prioritaire de la Ville de Paris), en proposant des ateliers de découverte et de pratique artistiques.

AUTEUR(S)

Anne Nicolle

Responsable Action culturelle

anne @danseenseine.org

Fiche rédigée par :
Rianala Rakotobe

PROGRAMME

Démarrage : 2011

Lieu de réalisation : Paris

Budget : N/C

Origine et spécificités du financement :

Subventions de la Ville de Paris,
subvention Société Générale, RATP,
crowdfunding, microdons, adhésions

ORGANISME(S)



Danse en Seine

5 rue Perrée

75003 Paris

<http://www.danseenseine.org/>

Salariés : 0

Bénévoles : 50

Adhérents : 200

COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : jeudi 05 janvier 2017

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Population urbaine, Elèves, étudiants, Détenus, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Culture

CARACTERISATION - Fiche IARD :

:
:
:

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES » (2016)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Nicolle, « Danse en Seine, une compagnie de danse contemporaine engagée », **Journal RESOLIS** (2017)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Danse en Seine est née du désir des fondatrices de vivre leur passion de la danse en se rendant utiles à la société. Elles créent donc en 2011 la compagnie Danse en Seine qui produit et diffuse des créations chorégraphiques, met en place des actions de développement de la vie culturelle et s'engage dans des projets de renforcement du lien social par la danse, notamment contemporaine. L'association doit sa réussite à son équipe, entièrement bénévole, et se caractérise par l'intervention d'artistes professionnels à travers ses actions.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Faciliter l'accès aux œuvres artistiques et culturelles dansées, ainsi qu'à la pratique de la danse, en particulier pour les publics éloignés de la culture
- Contribuer à la création et la diffusion d'œuvres chorégraphiques

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Plusieurs actions sont mises en place, s'adressant à différents publics :

* « DANSONS LES AMANDIERS »

Un projet annuel qui vise à faire découvrir la danse contemporaine puis faire pratiquer les enfants (et plus récemment, leurs parents) du quartier des Amandiers, situé dans le 20^e arrondissement de Paris. Chaque année, Danse en Seine permet aux participants d'assister à une ou plusieurs représentations de danse. Enfin, le projet aboutit à une restitution des ateliers, c'est-à-dire une représentation en conditions professionnelles sur la scène d'une structure culturelle parisienne.

En collaboration avec le directeur de l'Ecole des Amandiers.

* « DANSE, ECOLE ET OPERA »

Le programme Danse, Ecole et Opéra a vu le jour dès la création de l'association et a évolué pour devenir le projet Dansons les Amandiers. Il avait pour objectif la découverte d'une pièce chorégraphique programmée à l'Opéra de Paris aux enfants de l'Ecole des Amandiers et la réalisation d'une nouvelle création.

* « DANSE A L'HOPITAL »

A l'Hôpital Robert Debré, l'association intervient ponctuellement pour des moments de découverte, de pratique et de partage chorégraphiques avec les enfants hospitalisés. Elle les aide à renouer avec leur corps fragilisé par la maladie ou les handicaps.

En partenariat avec la Maison de l'Enfance.

* « DANSE ET DETENTION »

En collaboration avec l'association Champ Libre, les bénévoles de Danse en Seine interviennent à la Maison d'arrêt de Bois d'Arcy pour quelques ateliers de pratique dans le but de réaliser une pièce chorégraphique collective.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Participants : environ 50 pour « Dansons les Amandiers » et une quinzaine pour « Danse et détention »

- Retour très positif : découverte d'une pratique artistique, création de liens avec les autres personnes et développement personnel - autant pour les habitants des quartiers parisiens que pour les personnes détenues qui explorent ainsi une nouvelle forme de communication mais aussi un nouveau rapport à eux-mêmes.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

L'art chorégraphique n'est pas souvent exploité comme vecteur de lien social. Particulièrement, la danse contemporaine est perçue comme un art élitiste, réservée aux initiés. Danse en Seine tient à faire partager sa passion pour cet art vivant et la faire entrer dans les milieux éloignés de la culture.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

L'Ecole des Amandiers est un partenaire incontournable des projets de Danse en Seine. L'association a développé des partenariats avec des établissements culturels (Carreau du Temple, Vingtième Théâtre, Grande Halle de la Villette) pour la réalisation des ateliers, la restitution de Dansons les Amandiers, les représentations de la Compagnie et la programmation de spectacles. Enfin, l'association a l'occasion de travailler de manière ponctuelle avec des structures sociales, associatives et médicales.

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- > L'intervention des membres de l'association étant uniquement bénévole, les actions menées demandent une exigence en termes d'investissement et de disponibilité. Les absences imprévues (du côté des bénévoles, mais également du côté des bénéficiaires) peuvent également ralentir le déroulement du projet.
- > Contraintes budgétaires pour réaliser le projet à la hauteur de nos attentes.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- > Insister sur l'importance de la présence et du sérieux des participants pour mener à bien le projet et respecter le travail de chacun.
- > Faire appel à l'entourage des membres de l'association motivé pour aider à la réalisation des actions.

Améliorations futures possibles :

- > Anticiper la fin des actions solidaires dans le but de faire perdurer les projets dans le temps et continuer à travailler avec les bénéficiaires.
- > Développer le réseau de bénévoles pour élargir les compétences de l'association. Trouver de nouvelles perles rares qui apporteront la touche professionnelle manquante.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- La diffusion de la culture au-delà des barrières socio-économiques, géographiques et physiques : aller vers les publics éloignés de la culture, voire empêchés.
- Le pari de projets ambitieux.
- L'investissement des bénévoles lié à leur épanouissement au sein de l'association (actions proposées, ambiance).
- Le plaisir de participer aux actions menées.



POUR EN SAVOIR PLUS

- PHOTOS DE REPETITION ET DU SPECTACLE REGARDE-MOI (projet Dansons les Amandiers 2016)
- AFFICHE POUR LA SOIREE PARTAGEE REGARDE-MOI / DANS L'VENT (projet Dansons les Amandiers 2016 / Compagnie Danse en Seine)
- BANNIERE PROMOTIONNELLE DE L'EVENEMENT AUTOUR DU CLIP CHOREGRAPHIQUE JUST KIDS (projet Dansons les Amandiers 2015)

Annexe 1 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/410_20170206_annexe_danse_en_seine_2.jpg

Annexe 2 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/409_20170206_annexe_danse_en_seine_1.jpg

Annexe 3 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/411_20170206_annexe_danse_en_seine_2.jpg

Annexe 4 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/412_20170206_annexe_danse_en_seine_4.jpg

Annexe 5 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/413_20170206_annexe_danse_en_seine_5.jpg

Un premier pas vers la réinsertion avec Déclic

Résumé : Cet accueil de jour situé à Mantes-La-Jolie accueille environ 60 personnes sans domicile par jour. Considérant la culture et les loisirs inhérents à la socialisation, Déclic propose depuis 1998 des ateliers d'expressions et des sorties pour créer une première forme de respect envers eux-mêmes et les autres.

AUTEUR(S)

Philippe Langonné

Directeur

association-declic
@orange.fr

Fiche rédigée par :
Chloé Rismann

PROGRAMME

Démarrage : 1998

Lieu de réalisation : Mantes-la-Jolie

Budget : 300000 €

Origine et spécificités du financement :
La Fondation Abbé Pierre, la Direction
Départementale de la Cohésion Sociale
(DDCS) et donateurs privés

ORGANISME(S)

Déclic

7 rue de la Somme

78200 Mantes-la-Jolie

<http://www.declic-mantes.fr/>

Salariés : 5

Bénévoles : 5

Adhérents : 400



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 18 novembre 2019 00:00

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Sans abris, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme :

Domaine(s) : Participation citoyenne, Loisirs, Sports, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

*Pour citer un texte publié par RESOLIS : Langonné, « Un premier pas vers la réinsertion avec Déclic », **Journal RESOLIS** (2019)*

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

L'association Déclic, créée par un collectif de travailleurs sociaux et de personnes sans domicile fixe, existe depuis octobre 1993. Son objet est d'accueillir, écouter, orienter les sans-abris de Mantes-la-Jolie (département des Yvelines). Il s'agit d'un accueil de jour donnant l'accès à l'hygiène, à un espace d'informations, de conseils, d'écoute et d'aide dans les démarches sociales.

Pour faciliter la remobilisation de ses usagers privés d'accès à la culture, Déclic développe depuis 1998 des prestations comme des ateliers culturels, une bibliothèque et un salon de coiffure.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Créer une plateforme au sein de laquelle les personnes peuvent s'exprimer et exister dans un groupe
- (Re)créer des liens sociaux
- Reconstruire un sentiment de solidarité

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- 1 atelier d'expressions organise tous les 15 jours : cuisine, musique, débats (questions politiques et sociales)
- Sorties régulières : randonnées, visites de musées, cinéma et théâtre

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Entre 600 et 1 000 personnes accueillies par an
- L'impact des activités culturelles et sportives s'évalue en termes de remise en mouvement et de socialisation : éprouver à nouveau du plaisir, reprendre goût à la vie, partage de moments en collectif, valorisation de compétences et de savoir-faire... Toutefois ces activités seules sont insuffisantes pour enclencher un changement chez participants, qui ont besoin d'un accompagnement pour s'engager vers une réinsertion sociale.
- Impact favorable vis-à-vis de l'accueil des habitants du quartier



ORIGINALITE DU PROGRAMME

Déclic considère que la culture fait partie intégrante du processus global de réinsertion sociale. Pendant ses ateliers et sorties, Déclic peut approcher différemment les besoins de ses usagers. Ces temps conviviaux opèrent une rupture avec la vie quotidienne de ce public très vulnérable. Ils favorisent le premier pas vers une démarche de réinsertion.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Blues sur Seine, Théâtre du Mantois et cinéma locaux

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Hétérogénéité des usagers : le public fréquentant Déclic s'est beaucoup diversifié (personnes étrangères ayant vécu la guerre), ce qui implique d'adapter les activités en conséquence.
- Perte de près de 90 000 € de budget en 2016 en raison de l'interruption d'un appel d'offres du Conseil départemental : cette baisse a entraîné la perte d'un poste, alors que Déclic accueille de plus en plus de personnes.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Proposer une variété d'activités s'adaptant aux différents publics en optimisant les compétences et savoir-faire disponibles dans son équipe
- Soutien de la Fondation Abbé Pierre et de l'État, qui a permis de récupérer 50 000 €
- Plusieurs partenariats d'envergure locale ont permis la tenue de plusieurs activités telles que séances de cinéma, concerts ou encore pièces de théâtre.
- Appel aux dons auprès des particuliers

Améliorations futures possibles :

- Développer les financements privés : construire des passerelles avec les entreprises qui ont une vocation sociale
- 3 nouveaux axes de travail :
 - * la santé : créer un réseau de santé et accompagner les usagers vers des praticiens
 - * l'accès à la culture : comprendre la culture et en devenir acteurs
 - * le numérique : mettre en place des bornes informatiques (accès à des coffres-forts, internet...)

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Vision de la culture, qui est considérée comme primordiale vis-à-vis des objectifs de socialisation et ce malgré les difficultés financières
- Animer un espace convivial où les usagers se sentent en sécurité
- Inscrire la structure dans son quartier (ex. organiser des événements pour rencontrer les habitants du quartier)

POUR EN SAVOIR PLUS

HORAIRES DE DÉCLIC

Lundi : 13h30 à 17h30
Mardi : 09h00 à 14h00
Mercredi : 09h00 à 14h00
Jeudi : 09h00 à 14h00
Vendredi : 09h00 à 14h00
Samedi : Fermé
Dimanche : Fermé

Le projet « MUR...MUR(E)S » : conjuguer l'intergénérationnel, l'art et le lien social

Résumé : L'association DECUMANOS favorise le vivre-ensemble sur un territoire en utilisant l'art comme vecteur. Depuis 2014, elle réunit en binômes des jeunes en difficultés et des seniors dans le cadre d'ateliers pluridisciplinaires. La dynamique générée par ses binômes favorise d'une part la confiance en soi et les apprentissages des jeunes et d'autre part la lutte contre l'isolement des seniors.

AUTEUR(S)

Barbara Boehm
Responsable projets
contact @decumanos.com

PROGRAMME

Démarrage : 2014
Lieu de réalisation : Paris
Budget : N/C
Origine et spécificités du financement :
Mairie de Paris, CNAV Île-de-France,
Fondation SNCF et Fondation ADECCO
Group

ORGANISME(S)

DECUMANOS, Maison des
Associations du 11e BP 64
8 rue du Général Renault
75011 Paris



Fiche rédigée par :
Pauline Richez

Salariés : N/C
Bénévoles : N/C

COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mercredi 26 juin 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Culture, sport et loisirs, Education, Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Seniors, Immigrés, Chômeurs, Adolescents

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Participation citoyenne, Éducation, Formation, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Boehm, « Le projet « MUR...MUR(E)S » : conjuguer l'intergénérationnel, l'art et le lien social », ***Journal RESOLIS*** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Depuis 2003, l'association DECUMANOS s'est fixée pour principale mission de faire de l'art un vecteur de dialogue citoyen pour créer du lien social, contribuer à l'émancipation de l'individu réduire les inégalités face à la culture. Son projet « MUR...MUR(E)S » a été créé à la suite d'une rencontre de France Bénévolat 11e en 2013 pour présenter le projet national « Solidâges 21 ». A cette occasion, l'idée est venue de monter un partenariat entre DECUMANOS et l'Union Nationale des Retraités et Personnes Âgées pour proposer à des jeunes issus de quartiers sensibles des balades intergénérationnelles et des ateliers encadrés par des artistes. Quant aux seniors, il s'agissait de développer leur pouvoir d'agir.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Nourrir le dialogue entre les générations
- Devenir acteur d'un projet
- Retrouver la confiance en soi et l'estime de soi
- Valoriser l'identité et les compétences de chacun

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Rencontre de 2 générations pour travailler en équipe et favoriser la transmission de connaissances et d'expériences professionnelles et de vie
- Ateliers d'écriture, d'expression orale et de création plastique
- Production de textes, d'un blog/journal de bord, d'un livret de compétences, et/ou d'une exposition
- L'association se spécialise progressivement auprès des jeunes décrocheurs et des N.E.E.T.(s) (sans diplôme, sans emploi, sans formation).

Ex. d'une réalisation : ateliers 2 après-midis par semaine de septembre à fin décembre 2017 dans le 13e arrondissement

- Jeunes migrants suivis par l'association Les Amis de la Bienvenue et seniors accueillis par l'association Les Petits Frères des Pauvres, Fraternité Sud
- Balade découverte de l'art urbain dans le quartier de la Butte-aux-Cailles avec prise de photos des oeuvres par les binômes, ateliers d'écriture et de création plastique encadrés par un street artiste
- Exposition des photographies / textes / dessins au Centre Paris Anim' Daviel



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Depuis 2014, 12 actions menées avec 170 jeunes et 150 seniors
 - Livret de compétences pour chaque participant
 - Outils d'évaluation : bilans collectifs avec les seniors + bilans individuel et collectif avec les jeunes
-

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Le format du dispositif est original : il consiste en un binôme senior / jeune accompagné par un intervenant artistique pour les projets d'écriture et de créations plastiques.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Mission Locale de Paris (dans le cadre du dispositif « Garantie Jeunes »), Education Nationale (dans le cadre des Classes Relais), associations (en particulier REPI 2000, Les Amis de la Bienvenue et BamaVibe), France Bénévolat, Union Nationale des Retraités et Personnes Âgées, Les Petits Frères des Pauvres et centres socioculturels (quartiers Politique de la Ville)

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Constituer un groupe de seniors qui s'engagent sur l'ensemble d'une action (problème de disponibilité)
- Coordonner les actions lorsque celles-ci font appel à plusieurs partenaires
- Trouver des locaux pour accueillir les ateliers et les expositions

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Création d'une association de seniors prêts à s'investir dans des actions citoyennes
- Chaque action apporte l'expérience permettant de mettre en place une meilleure coordination entre les partenaires
- Mise en place de partenariats sur le territoire (Equipes de Développement Local et mairies)

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Importance des partenariats pour développer le projet, pour nouer de nouvelles collaborations, pour former les seniors et pour trouver des lieux d'accueil
 - Lien social intergénérationnel structurant : l'encadrement par un senior tuteur renforce le cadre et donne un repère. Ce dernier joue le rôle de conseiller et d'appui afin de favoriser l'estime de soi des jeunes.
- Souplesse du dispositif pour s'adapter au territoire et aux publics : entre 2014 et 2017, le projet a beaucoup évolué au gré des rencontres avec de nouveaux publics
- Intervention d'artistes
- Valorisation du projet : exposition des travaux réalisés, vidéos et photos des ateliers pour la communication

Dignité : porter la parole des plus précaires

Résumé : Créée en 2015 par des résidents d'un Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS) en région parisienne, l'association Dignité contribue à l'émancipation des personnes en difficultés en organisant des activités culturelles. Elle défend leurs droits en intervenant auprès des travailleurs sociaux et en organisant des événements de sensibilisation.

AUTEUR(S)

Sébastien Frutieux
Président
dignite.idf@gmail.com

Fiche rédigée par :
Dimitri Bedu

PROGRAMME

Démarrage : 8 janvier 2015
Lieu de réalisation : Île-de-France
Budget : 10000 €
Origine et spécificités du financement :
Fondation de France

ORGANISME(S)

Association Dignité
10 rue Montcalm
75018 Paris

Salariés : 0
Bénévoles : 8
Adhérents : 50



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mercredi 13 septembre 2017

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Sans abris, Population urbaine, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Logement, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Frutieux, « Dignité : porter la parole des plus précaires », ***Journal RESOLIS*** (2017)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Malgré la loi du 2 mars 2002 instaurant les Conseils de la Vie Sociale (CVS), la représentation des résidents de Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS) demeure encore faible. L'association Dignité a été créée en 2015 par des résidents eux-mêmes pour faire valoir leurs intérêts auprès des travailleurs sociaux et des directions de centres.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Défendre les intérêts et les droits des personnes sans-abris et des résidents de CHRS
- Améliorer leurs conditions de vie et favoriser leur émancipation
- Changer le regard sur la précarité
- Faire évoluer le travail social et les modes de gouvernance des centres d'accueil

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Intervention gratuites dans les formations de travail social pour sensibiliser les futurs travailleurs sociaux aux besoins des usagers
- Formations gratuites sur les questions de précarité aux agents de la SNCF, de la BAPSA (Brigade d'assistance aux personnes sans-abri et pour des travailleurs sociaux)
- Organisation de sorties conviviales une fois par mois (sorties en bateau mouche, visites du forum de l'image, de musées, soirées dansantes...)
- Organisation d'un séminaire sur l'estime de soi, deux autres sont programmés
- Organisation d'événements de plaidoyer auprès des décideurs publics et des centres d'accueil pour une meilleure prise en compte des besoins des usagers : journée rencontre inter-CVS Ile-de-France, pique-nique de la Dignité...

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Environ 180 personnes ont pu profiter des sorties conviviales
- Les formations sur les questions de précarité ont sensibilisé plus de 80 personnes intervenant directement sur cette thématique
- Election de 2 membres de l'association au Conseil de Vie Sociale (CVS) dans le CHRS de la Mandragore (Mantes-la-Jolie)
- Retour positifs des 12 participants au séminaire : libération de la parole et prise de confiance en soi
- Légitimité de l'association auprès des institutions publiques, l'association est hébergée par la Fédération des Acteurs de la Solidarité d'Ile-de-France.



ORIGINALITE DU PROGRAMME

Dignité a été créée et est gérée exclusivement par des personnes ayant vécues dans la rue et/ou dans des centres d'hébergement.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

SNCF, Brigade d'Assistance aux Personnes Sans-Abri (BAPSA), Brigade Spécialisée de Terrain de Paris (BST), Collectif Pouvoir d'Agir, FNARS (Fédération des acteurs de la Solidarité), Fondation Abbé Pierre, Fondation de France et Solidarités Nouvelles pour le Logement (SNL)

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Inertie du monde du travail social et de ses modes de gouvernance
- Mobilisation du public concerné

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Développement de partenariats pour mobiliser les publics et sensibiliser les acteurs

Améliorations futures possibles :

- Réflexion sur l'évolution de la structure : créer une structure salariée avec un directeur et un coordinateur et mettre en place une gouvernance partagée (COPIL)

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- L'accompagnement des personnes ne se limite pas aux aspects matériels.
- Convivialité des activités proposées par l'association
- Autonomie et indépendance de l'association en raison de l'absence de financement public
- Engagement des membres de l'association

POUR EN SAVOIR PLUS

Dossier de presse du 12 Mars 2015 : <https://pouvoirdagir.files.wordpress.com/2015/03/dossier-de-presse-dignitc3a9-12-mars-2015-vd.pdf>

Ensemble un Lieu pour des Liens Solidaires à Achères : développer le lien, favoriser la solidarité & valoriser l'alimentation conviviale et durable

Résumé : L'association ELLSA fournit une aide alimentaire participative aux habitants d'Achères en situation de précarité tout en favorisant des activités intégratrices permettant une meilleure insertion sociale de ces personnes. L'organisation d'ateliers et l'entretien d'un jardin solidaire sont autant d'occasions de valoriser les savoir-faire de tous. Le développement d'une Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne et d'un Système d'Echange Local favorise également la valorisation d'un mode de vie durable et des partenariats avec les acteurs locaux.

AUTEUR(S)

Corentin Dufour

Directeur

ellsa.achères@gmail.com

Fiche rédigée par :
Louise Véron

PROGRAMME

Démarrage : 2010

Lieu de réalisation : Achères

Budget : 120000 €

Origine et spécificités du financement :
Conseil Régional Ile de France, mairie d'Achères et son CCAS, conseil départemental des Yvelines, région Ile-de-France, CAF, Agence Régionale de Santé, Fondation Carasso, ANDES

ORGANISME(S)

Ensemble un Lieu pour des Liens Solidaires à Achères (ELLSA)

2-3 Avenue du Général de Gaulle

78260 Achères Achères

<http://www.ellsa.fr/>

Salariés : 4

Bénévoles : 20

Adhérents : 170



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : jeudi 30 juin 2016

Appréciation(s) du comité : A généraliser !

Solution(s) : Agriculture et alimentation, Environnement, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Environnement, Alimentation, Aide alimentaire, Agriculture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Alimentation responsable et durable » (2016)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Dufour, « Ensemble un Lieu pour des Liens Solidaires à Achères : développer le lien, favoriser la solidarité & valoriser l'alimentation conviviale et durable », ***Journal RESOLIS*** (2016)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Suite à un diagnostic partagé en 2007 réalisé par les différents acteurs de la ville sur la prise en charge et l'offre de soutien aux personnes en situation de précarité dans la ville d'Achères, où 10 000 habitants vivent en Zone Urbaine Sensible, l'association est née en 2008 d'une volonté de soutenir ces personnes en situation de fragilité économique et d'isolement par le moyen d'une aide alimentaire participative. La création de la structure est le résultat d'un travail de co-construction entre de nombreux acteurs locaux, publics ou associatifs, qui se sont mis d'accord sur l'éthique du projet, et sur la mise à disposition des locaux de la mairie pour les activités.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

Les statuts associatifs définissent de manière précise les objectifs :

- proposer une aide alimentaire participative par l'existence d'une épicerie solidaire et des activités conviviales animées par les consommateurs
- être un vecteur de lien social et d'insertion pour ces personnes en situation de précarité.
- valoriser et protéger l'environnement urbain et de promouvoir une consommation responsable

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- L'épicerie solidaire est réservée à la population d'Achères à condition de disposer d'un reste à vivre inférieur à 10 euros et d'avoir un projet personnel (achat, vacances, formation...) : les prix des produits sont réduits à 20% par rapport à ceux du commerce.
- Des ateliers manuels, pédagogiques ou culturels animés bénévolement par les adhérents, dont ceux en situation de précarité permettent à ceux-ci de sortir de leur condition de bénéficiaires d'une aide et de se rendre actifs, ainsi que de disposer d'un espace d'expression.
- Une Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne a vu le jour en 2012, en collaboration avec un agriculteur de Cergy Pontoise. Des paniers de légumes biologiques et locaux sont distribués à une quarantaine « d'amapiens ». Une commande de colis de viande à un producteur local se fait trois fois dans l'année.
- Un jardin éco-responsable a été créé en mars 2014, en pleine zone urbaine : il est entretenu par des bénévoles et demeure un facteur d'insertion sociale.
- Un Système d'Echange Local est né en avril 2015, géré par une cinquantaine de personnes qui s'échangent leurs savoirs, leurs biens ou leurs services.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- 120 familles sont aujourd'hui impliquées dans les activités d'ELLSA, et sortent de l'isolement.
- Les capacités d'accueil et de suivi des familles ont été développées à leur maximum.
- 75% des familles parviennent à accomplir leur projet, grâce à l'accès à l'épicerie solidaire.
- La plupart du temps, un atelier organisé par jour.
- Les jardins, qui s'étendent sur une surface de 3500 m2, ont amélioré l'environnement des familles.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

A l'échelle de la ville d'Achères, l'association ELLSA est parvenue à créer un système alimentaire territorialisé. Il ne s'agit pas seulement de fournir une aide alimentaire aux personnes dans le besoin, mais d'impliquer celles-ci à la construction d'un espace de socialisation par des ateliers de cuisine, ainsi qu'au développement d'activités agricoles permettant de valoriser un mode de consommation alimentaire sain, local et durable. La participation de tous les adhérents est favorisée.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Des partenariats privés : Centres commerciaux (E.Leclerc d'Achères), Banque Alimentaire, des petits commerçants locaux, Fondation Carasso, réseau des épiceries solidaires (ANDES)...
- Des partenariats publics : Mairie d'Achères, Conseil général des Yvelines, Région Ile-de-France (Espaces de Dynamique d'Insertion), Caisse d'Allocations Familiales, Agence régionale de santé Ile-de-France...

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Il est parfois difficile de consacrer le temps nécessaire au suivi des personnes du fait du nombre important d'adhérents.
- Les financements peuvent être difficiles à trouver : ceux des collectivités territoriales sont en baisse.
- Les activités autres que l'épicerie solidaire manquent un peu de visibilité.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Volonté de développer les capacités d'autofinancement de l'association grâce à des activités économiques (production et vente de produits alimentaires).
- Des événements organisés par la ville d'Achères sont l'occasion de communiquer sur les activités d'ELLSA.

Améliorations futures possibles :

- Volonté de créer une ferme urbaine à vocation pédagogique.
- Projets pour l'année 2016 : création d'un service de restauration à emporter et projet d'économie circulaire de lutte contre le gaspillage alimentaire.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

Pour le développement d'un tel programme, il est indispensable de fédérer les acteurs du territoire autour du projet. Il est important de conserver une association à taille humaine pour favoriser le lien social avec les personnes.

Accueillir les migrants avec la culture, le sport et les loisirs

Résumé : Le Centre d'Hébergement d'Urgence des Migrants (CHUM) d'Ivry-sur-Seine géré par Emmaüs Solidarité depuis 2017 abrite environ 400 familles, couples et femmes exilés. Il fournit un accompagnement social tenant compte de toutes les composantes de leur vie, y compris des activités socio-culturelles.

AUTEUR(S)

Gabrielle de Preval
coordinatrice socioculturelle
gdepreval @emmaus.asso.fr

Fiche rédigée par :
Chloé Rismann

PROGRAMME

Démarrage : 19 janvier 2017

Lieu de réalisation : Ivry-sur-Seine

Budget : 12000 €

Origine et spécificités du financement :
Direction Régionale et
Interdépartementale de l'Hébergement et
du Logement (DRIHL), Direction de
l'Action Sociale de l'Enfance et de la
Santé (DASES), Mairie de Paris, et Fonds
Social Européen

ORGANISME(S)

Emmaüs Solidarité

10 rue de la Baignade

94200 Ivry-sur-Seine

<https://www.emmaus-solidarite.org/>

Salariés : 3

Bénévoles : 100

Adhérents : 450



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mardi 19 novembre 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Association, ONG

Bénéficiaires : Immigrés, Femmes, Enfants de moins de 5 ans

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Participation citoyenne, Loisirs, Sports, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

*Pour citer un texte publié par RESOLIS : de Preval, « Accueillir les migrants avec la culture, le sport et les loisirs », **Journal RESOLIS** (2019)*

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Suite aux massifs flux migratoires sur le territoire parisien (plus de 20 000 personnes en 2015) et la multiplication de campements de rue indignes (notamment dans les 18e et 19e arrondissements), un Centre d'Hébergement d'Urgence des Migrants (CHUM) a ouvert en janvier 2017 dans une ancienne usine de traitement des eaux à Ivry-sur-Seine (département du Val-de-Marne). Ce centre d'une capacité d'accueil de 400 personnes est géré par Emmaüs Solidarité(*) et devrait durer au minimum 4 ans. Sa mission consiste à accompagner un public en grande difficulté en vue d'engager un parcours de reconstruction et d'autonomie. Ce travail comprend un volet administratif mais aussi l'appropriation du quotidien et l'adaptation au fonctionnement de la société française actuelle.

Une participation active des résidents est recherchée à travers notamment la culture, le sport et les loisirs.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Créer des liens sociaux
- Appuyer la réinsertion et l'autonomisation en se focalisant sur l'apprentissage du français
- Redonner confiance en soi
- Renforcer les aptitudes et les compétences des résidents
- Travailler la parentalité : le rôle familial, la vie familiale et la restauration d'une vie « normale »
- Développer des actions de bien-être ciblant les femmes

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Activités culturelles et sportives hebdomadaires : certaines activités s'adressent à des groupes spécifiques (ex. cours d'esthétique et cours d'auto-défense pour les femmes) ; d'autres sont organisées pour tout public (ex. cuisine, art, yoga, gymnastique...)
- Mise à disposition d'un terrain de foot et d'une cours de récréation avec des jeux
- Sorties culturelles : théâtre, musée et cinéma



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

En 2017 :

- 3 169 personnes touchés
- 75 événements culturels et sportifs organisés

Bonne acceptation par la population locale

Il est encore difficile de mesurer l'impact exact des activités. Pour autant, le CHUM d'Ivry identifie ses résultats à de petites victoires qui ont une grande importance pour ses adhérents. Pour suivre et améliorer ses résultats, Emmaüs Solidarité rédige des rapports d'activité et une auto-évaluation détaillée.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

La création d'un service socio-culturel au sein du CHUM d'Ivry est une initiative originale pour ce secteur d'urgence humanitaire. Une salariée se consacre exclusivement à l'animation des activités culturelles et participe aux prises de décisions sein de la direction.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

SIAO insertion 75 (Service Intégré Accueil et Orientation Urgence), France Terre d'Asile (FTDA), Mairie d'Ivry-sur-Seine, SMP, Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA), Samu social et Armée du Salut

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Barrière de la langue : la plupart des résidents (Afghans, Somaliens, Éthiopiens, Érythréens, Soudanais et Roms) ne parle ni français ni anglais, ce qui est problématique pour communiquer pendant les ateliers.
- L'emplacement du CHUM qui est excentré, générant des coûts de déplacements pour accéder aux infrastructures culturelles
- Mobilisation sur le court terme : les résidents ne restent que 3-4 mois ce qui est une période assez brève pour les apprentissages

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Affichage du planning des activités sous forme d'images pour faciliter la compréhension et parfois complété par du porte à porte au sein du CHUM
- Organisation des ateliers selon les compétences des bénévoles disponibles pour limiter le coût des déplacements

Améliorations futures possibles :

- Améliorer la communication en intégrant des traductions
- Travailler au sein du CHUM la compréhension du rôle de la culture pour renforcer le travail d'équipe

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Créer un service socioculturel doté d'un poste de coordinateur : cela garantit une organisation fluide et pérenne des activités mais cela affirme aussi l'importance de la culture, du sport et des loisirs dans la (ré)insertion sociale
- Dynamique partenariale qui assure une diversité des intervenants et d'activités ainsi que la gratuité

POUR EN SAVOIR PLUS

Émission Radio France Culture : « Au Centre d'accueil pour migrants d'Ivry-sur-Seine : un possible modèle ? »

https://www.franceculture.fr/emissions/itineraires-bis/au-centre-daccueil-pour-migrants-divry-sur-seine-un-possible-modele?utm_campaign=Echob

(*) L'association Emmaüs Solidarité a été fondée en 1954 par l'abbé Pierre. Elle œuvre au quotidien pour que chacun trouve ou retrouve une place dans la société. Elle accueille, héberge et accompagne vers l'insertion 5 000 personnes et familles en grande difficulté sociale chaque jour, au travers d'une centaine de services ou activités, à Paris, en région parisienne et dans le Loir-et-Cher.

Jean-Quarré : un établissement pilote pour le vivre-ensemble par le biais de la culture

Résumé : De février 2016 à juillet 2019, ce Centre d'Hébergement d'Urgence (CHU) installé dans un ancien lycée du 19e arrondissement a accueilli 150 migrants. Son approche de l'insertion repose sur un travail social et une riche offre culturelle. La culture joue ici un rôle aussi bien au niveau des projets de vie des résidents que dans l'inclusion du CHU dans son territoire d'implantation.

AUTEUR(S)

Tiphaine BOUNIOL
Coordinatrice socio-culturelle
tbouniol @emmaus.asso.fr

Fiche rédigée par :
Bénédicte Solera

PROGRAMME

Démarrage : Novembre 2015
Lieu de réalisation : 19e arrondissement de Paris
Budget : 4000 €
Origine et spécificités du financement : Direction de l'Action Sociale de l'Enfance et de la Santé (DASES) et Ministère de la Culture

ORGANISME(S)

Centre d'Hébergement d'Urgence (CHU) Jean Quarré, Emmaüs Solidarité
12, rue Henri Ribière
75019 Paris
<https://www.emmaus-solidarite.org/>
Salariés : 28
Bénévoles : 10



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : jeudi 07 novembre 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Établissement Public, Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Immigrés

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : BOUNIOL, « Jean-Quarré : un établissement pilote pour le vivre-ensemble par le biais de la culture », ***Journal RESOLIS*** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Un lycée désaffecté du quartier de la place des Fêtes a été squatté pendant la crise migratoire parisienne de l'été 2015. Baptisé « Maison des réfugiés » par les militants et « Mini-Calais en plein Paris » par les journalistes, ce bâtiment occupé jusqu'à 1 400 migrants dans des conditions d'hygiène déplorables a été évacué le 23 octobre 2015. Le temps de la conversion du lieu en médiathèque, la Ville de Paris a confié sa gestion à Emmaüs Solidarité (*). Après 3 mois de travaux, un Centre d'Hébergement d'Urgence (CHU) d'une capacité d'accueil de 150 personnes est ouvert le 3 février 2016. Les résidents sont des hommes migrants célibataires majoritairement originaires du Soudan, de Somalie, d'Érythrée, de Libye et d'Afghanistan. Le CHU Jean-Quarré les accompagne dans leurs démarches le temps de la régularisation de leur dossier. Dès son ouverture, Emmaüs Solidarité positionna la culture au cœur du projet de l'établissement, notamment en créant un poste de coordination socio-culturelle.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Ouvrir le CHU vers l'extérieur, notamment aux habitants
- Prendre part à la vie du quartier
- Appuyer l'insertion des résidents via l'apprentissage de la langue et des codes culturels
- Valoriser les savoirs, les compétences et le bagage culturel des résidents
- Faciliter l'accès à la culture
- Prendre du plaisir et favoriser le bien-être

ACTIONS MISES EN OEUVRE

PROJETS INTERNES AU CHU

- Cours de français assurés par des bénévoles 4 matinées et 4 soirées par semaine
- Ateliers hebdomadaires de théâtre dispensé par des comédiens professionnels
- Ateliers de cinéma bénévoles qui sont devenus la spécificité du centre et de sa vie
- Ateliers de danse ponctuels, en partenariat avec le Centre National de la Danse (CND) de Pantin et ponctuellement par une compagnie de danse DKABEL, assuré par des danseurs professionnels ; qui travaillent le rapport au corps, le lâcher-prise et la confiance
- Ateliers d'art plastiques animés par une art-thérapeute
- Ateliers cuisine 1 fois tous les 15 jours
- Activités sportives (ex. basket)
- Accès à une bibliothèque mobile fournie par Bibliothèques sans frontières
- Jardinage 2 fois par semaine avec l'association Verger urbain : entretien d'un potager

PROJETS EXTERNES

- Organisation de sorties culturelles (surtout musique, danse et théâtre)
- Concert dans le CHU ouvert à tous, programmé 1 fois par mois par l'association Petit Bain
- Initiatives ponctuelles ouvertes au quartier, organisées avec les collectifs et associations locales (ex. marché gratuit, fêtes et animations de quartier)

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- La culture a un impact intéressant en termes de participation. En moyenne, les activités régulières attirent 6-15 personnes et les ponctuelles 40-50 personnes (en particulier les sorties et les concerts).
- En 2017, 423 heures d'activités culturelles
- Les activités culturelles encouragent l'ouverture et la capacité à s'intégrer dans le dispositif. Elles permettent aux résidents de décompresser vis-à-vis de leurs situations, lourdes et très difficiles. Cela leur permet de sortir de l'isolement et de l'entre-soi.
- Climat de confiance avec les riverains
- Embellissement du lieu (intervention de Vincent de Mestral, artiste de street art)
- Importante visibilité médiatique

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Emmaüs Solidarité est pionnière dans le fait de placer la culture au sein d'un projet d'établissement social. C'est la première association à avoir recruté une coordinatrice socio-culturel dans un établissement de ce type. Cette fonction est essentielle pour l'animation des activités et pour l'interface avec le travail social.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Bibliothèques sans frontières, Le Petit Bain, le CND, les établissements culturels de la mission « Vivre ensemble » (notamment la Villette, le CentQuatre, le Louvre, la Cité nationale de l'histoire de l'Immigration et le Quai Branly), la Maison des Métallos, Verger urbain, les collectifs locaux (ex. le collectif Place des Fêtes), les centres d'animation locaux, l'espace de Coworking « Volumes »...

RETOUR D'EXPERIENCE

**Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :**

- L'assiduité est un sujet complexe.
- Les résidents sont accueillis pour une durée déterminée en moyenne 7 mois. Le turn-over est donc assez important. Cela constitue un défi pour la continuité des ateliers (notamment ceux de langue) et l'adaptation aux besoins des résidents.
- Le budget annuel disponible est prioritairement affecté aux frais de transport pour assurer l'accès aux initiatives, comme les sorties.
- Travailler la culture avec des acteurs du champ social peut être difficile du fait des visions différentes. Les autres salariés de la structure s'inscrivent peu dans le projet. Le projet a ainsi pu rencontrer davantage de difficultés à concilier l'ensemble de l'équipe que pour s'intégrer dans le quartier.
- L'ancrage territorial est chronophage, il faut compter au moins 2 ans pour une inclusion dans le territoire. Or, le CHU Jean-Quarré est une structure temporaire dont la fermeture est annoncée pour juillet 2019, soulevant la question de la pérennisation des activités avec les collectifs locaux.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Un important travail est réalisé autour de l'assiduité afin d'améliorer les techniques : être très régulier dans les propositions et dans le lien avec l'intervenant. Faire appel aux mêmes intervenants est primordial vis-à-vis des résidents, cela motive leur participation.
- Tous les événements se déroulent dans Paris intra-muros, pour limiter les frais de transport.
- Le CHU effectue régulièrement des bilans, qui sont utiles notamment pour la communication avec les résidents et les équipes.

Améliorations futures possibles :

- Comprendre les raisons pour lesquelles certains ateliers ont eu moins de succès : analyser ce qui est le plus adapté au contexte ponctuel ou dans la durée
- Utiliser les réseaux sociaux pour accroître la visibilité du CHU

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- L'ancrage territorial est l'ambition la plus forte du projet culturel. Cela implique un enjeu de communication interne et externe : aussi bien au niveau du quartier, de l'équipe que des résidents (dont les origines sont très diverses, pour leur permettre de communiquer entre eux)
- Toujours tester les ateliers en les co-construisant avec le partenaire et les participants puis en les affinant progressivement avant de les généraliser
- Ne pas arriver avec un projet déjà tout ficelé : être flexible pour réajuster les activités dans le temps et selon les demandes
- Ne pas imposer ses idées : toujours prendre en compte les codes culturels du public. Les participants n'ont aucun a priori sur la culture, ils ne possèdent pas le bagage de la culture française.
- Peu d'activités sont financées (à l'exception de la rémunération d'une compagnie de théâtre), la plupart sont le fruit de partenariats et de l'animation par des bénévoles permettant ainsi leur gratuité.
- Veiller à la qualité des activités proposées : le CHU fait appel à des professionnels et des artistes

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

- Travaux d'études sur les profils des personnes accueillies, comme des statistiques des catégories socioprofessionnelles, pour éclairer la conception des activités
- Suivi des parcours après le passage au CHU : nombre de personnes ayant obtenu le statut de réfugiés, combien formation, quel métier, quelles régions de domiciliation...

POUR EN SAVOIR PLUS

"Les Migrants en bas de chez soi", Isabelle Coutant (Seuil, 2018) : récit d'une sociologue sur l'histoire de l'occupation de Jean-Quarré

(*) L'association EMMAÜS Solidarité a été fondée en 1954 par l'abbé Pierre. Elle œuvre au quotidien pour que chacun trouve ou retrouve une place dans la société. Elle accueille, héberge et accompagne vers l'insertion 5 000 personnes et familles en grande difficulté sociale chaque jour, au travers d'une centaine de services ou activités, à Paris, en région parisienne et dans le Loir-et-Cher.

La chaise vide: débat théâtral pour les lycéens sur l'absentéisme et le décrochage scolaire

Résumé : Ce spectacle propose quatre portraits de jeunes qui décrochent à cause de mauvais résultats, d'une mauvaise orientation, ou à cause d'un mal-être et d'une consommation importante de cannabis. Issu du théâtre forum, le débat théâtral est une forme interactive qui offre au public la possibilité d'échanger des points de vue et des expériences sur des sujets problématiques et d'expérimenter par le jeu des comportements différents

AUTEUR(S)

Bernard Grosjean
Directeur
entreesdejeu @wanadoo.fr

PROGRAMME

Démarrage : 2001
Lieu de réalisation : France
Budget : 1825 €
Origine et spécificités du financement : Lycées

ORGANISME(S)

Entrées de jeu
35 Villa d'Alésia
75014 Paris
<http://www.entreesdejeu.com>
Salariés : 4
Bénévoles : 0
Adhérents : 22



Fiche rédigée par :
Daniela Jaloba

COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mardi 26 janvier 2016

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Education

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Elèves, étudiants, Adolescents

Envergure du programme : Nationale

Domaine(s) : Éducation, Formation, Culture

CARACTERISATION - Fiche IARD :

:
:
:

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Agissons ensemble contre le décrochage scolaire » (2015)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Grosjean, « La chaise vide: débat théâtral pour les lycéens sur l'absentéisme et le décrochage scolaire », **Journal RESOLIS** (2016)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Avec le soutien de la Mutualité Française en Côte d'Or, le débat théâtral La chaise vide a été créé en 2001 à la demande du lycée de Semur-en-Auxois, pour accompagner la création d'une cellule d'écoute pour élèves en situation de décrochage. Ce débat théâtral a été créé conformément à un cahier de charges constitué suite à une enquête auprès de la communauté éducative du lycée. Depuis, il a été repris dans plus de vingt autres lycées.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Objectif général : conscientisation sur le décrochage et l'absentéisme scolaire.
- Objectifs spécifiques : permettre, dans une ambiance ludique, de dédramatiser certaines situations de décrochage et d'absentéisme scolaire, de confronter et de relativiser les points de vue, de libérer la parole et de diffuser des points de repère pratiques.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Le fonctionnement du débat théâtral : chaque séance dure 2h :

- une petite forme théâtral de 20 à 30min qui présentent quatre portraits de jeunes en situation de décrochage pour différentes raisons (phobie scolaire, consommation régulière de cannabis, orientation démotivante, mauvais résultats qui démotive)
 - 1h30 de débat théâtral : accompagnement du spectateur pour la réalisation de son idée : les élèves présents ont la possibilité, en venant sur scène, d'échanger avec le personnage du décrocheur et de l'aider à trouver des solutions face à sa problématique.
- Pour une bonne efficacité, le débat théâtral doit s'insérer dans un programme qui prend en charge le suivi des élèves décrocheurs.



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

Depuis sa création en 2001, La chaise vide a été représentée une quarantaine de fois, dans des lycées de toute la France et a touché environ 3000 élèves. Après chaque représentation, la compagnie Entrées de jeu a eu un retour positif de la part des lycées.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

La compagnie Entrées de jeu a 20 ans d'expérience dans le débat théâtral : environ 600 représentations par an, une quarantaine de comédiens. La compagnie travaille sur un cahier de charges précis et adapté qui cadre l'intervention. Le scénario est écrit à partir de témoignages, de lectures et d'un dossier de presse sur le sujet. Ses principes sont les suivants : respect, écoute des points de vue, refus du simplisme, jeu toujours dynamisant, généreux et en ouverture sur son public, refus du pathos et de la parodie, suivi systématique des séances.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Mutualité Française, UNAPEL, Les cahiers pédagogiques, quelques lycées

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

Certains établissements aimeraient nous faire intervenir, mais ils ne trouvent pas les financements.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Les débats théâtraux sont mis à jour systématiquement, afin de suivre l'évolution sociale et de correspondre à la réalité de l'actualité.

Améliorations futures possibles :

Avoir des partenaires qui relayent l'information et augmentent la visibilité du débat théâtral via leur site internet. Identifier les organismes qui accordent des subventions pour la prévention du décrochage scolaire, afin d'en informer les établissements pour qui il est difficile de réunir les fonds nécessaires.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

Aide à la prise de conscience des élèves décrocheurs, utilisation des compétences psychosociales de leurs pairs

POUR EN SAVOIR PLUS

n° 444 et 472 des Cahiers pédagogiques : <http://www.cahiers-pedagogiques.com/No444-Decrocheurs-comment-raccrocher>
Voir documents en annexe

Annexe 1 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/279_20160126_cahiers_py_dagogiques_472.pdf

Annexe 2 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/280_20160126_plaquette_edj.pdf

Annexe 3 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/281_20160126_lachaise.pdf

Le Centre pluridisciplinaire KHIASMA pour renforcer le lien social dans le département de la Seine-Saint-Denis et le 20^e arrondissement de Paris

Résumé : Depuis 2004, l'Espace Khasma, un centre d'art spécialisé dans la littérature et les arts visuels situé dans la ville des Lilas près du 20^e arrondissement de Paris, propose une offre culturelle variée et gratuite : résidence d'artistes, Festival Relectures, radio R22 Tout-Monde, musée itinérant, ateliers d'éducation à l'image pour les jeunes du quartier, « La Maison des Fougères »... Dans ces différentes activités, l'association veille à la participation des habitants et à la diversité des publics.

AUTEUR(S)	PROGRAMME	ORGANISME(S)
Hélène Jenny	Démarrage : 2004	Espace Khasma
Relations publiques et médiation	Lieu de réalisation : Les Lilas, 20 ^e arrondissement	15 rue Chassagnolle
publics @khasma.net	Budget : N/C	93260 Les Lilas
	Origine et spécificités du financement : Subventions de la ville des Lilas, du département Seine Saint Denis, de la région Ile-de-France. Dons privés. Campagnes de financement participatif.	http://www.khasma.net
Fiche rédigée par : Hélène Jenny/Laureline Calastreng/Olivier Marboeuf		Salariés : 10 Bénévoles : 0



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 02 janvier 2017

Solution(s) : Culture, sport et loisirs

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Population urbaine, Elèves, étudiants

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Pauvreté France » (2016)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Jenny, « Le Centre pluridisciplinaire KHIASMA pour renforcer le lien social dans le département de la Seine-Saint-Denis et le 20^e arrondissement de Paris », **Journal RESOLIS** (2017)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

L'association Khasma a été créée en 2001 aux Lilas (Seine-Saint-Denis) à l'initiative d'Olivier Marboeuf. Elle s'installe dans une imprimerie désaffectée, d'abord en tant que lieu de travail puis peu à peu s'étend aux habitants des environs et dans des quartiers populaires, des écoles, des foyers de travailleurs, des maisons de retraites, des centres de soin dans tout le Nord-Est parisien pour travailler avec eux à fabriquer des « situations de culture » : imaginer des formes au croisement de l'art et des questions politiques, sociales, de santé mentale, d'écologie urbaine, de transmission... En 2004, le lieu devient l'Espace Khasma, un centre d'art contemporain dédié à l'image et au récit, et l'association se développe en plusieurs structures aux Lilas et dans le 20^e arrondissement de Paris.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Permettre l'accès à l'Art pour tous
- Créer un lien social et culturel dans la ville des Lilas
- Soutenir la jeune création

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Plusieurs espaces et différents projets :

- ESPACE KHIASMA : résidence d'artistes et lieu de rencontres dans le domaine des arts visuels et de la littérature. Il y a environ 3 expositions par an, toutes complètement gratuites.
- R22 TOUT-MONDE : webradio collaborative en partenariat avec d'autres structures ou groupe dont chacun a une antenne spécifique. L'antenne Khiasma est alimentée par des créations sonores ou des enregistrements d'événements organisés par la structure.
- LA BANDE AU CINEMA : ateliers d'éducation à l'image pour les jeunes (7-12 ans) du quartier pendant les vacances scolaires, projections de film deux fois par mois pour les 3-12 ans.
- LA MAISON DES FOUGERES : maison de quartier dans le 20e arrondissement fondée et coordonnée par Khiasma en partenariat avec plusieurs associations du quartier des Fougères. Lieu à destination des habitants qui contribuent à réaliser le programme par des propositions de projets culturels et d'ateliers (cuisine, tricot, arts plastiques, langues...).
- ATLAS SENSIBLE ET LIGNES D'ERRE : cartographie sonore du territoire en vue de la création d'un site web à disposition de tous. Réalisation de parcours rejoignant des établissements cultures d'Île-de-France avec des visites dans chaque lieu et des animations tout au long du chemin.
- PHANTOM ET SPECTRE PRODUCTIONS : association et entreprise d'aide à la production cinématographique. Les films produits sont montrés à Khiasma.
- FESTIVAL RELECTURES : festival de littérature contemporaine pendant une dizaine de jour entre septembre et octobre : lecture, performance, conférence, atelier jeunes publics...
- LE MUSEE COMMUN (2013-2014) : musée itinérant. Ouvert à tous, le Musée Commun se voulait lieu pour se rencontrer, débattre, découvrir, jouer et inventer ensemble des collections. Les activités furent des ateliers avec des artistes, un programme de films documentaires, de débats, de cinéma et de contes pour les enfants...
- Accueil d'écoles du quartier et des communes des Lilas, de Romainville et du Pré Saint Gervais à Khiasma pour des ateliers d'arts plastiques, d'éducation à l'image audiovisuelle ou pour des visites des expositions.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- L'impact sur les habitants du quartier est important et le programme cherche à les inclure toujours plus.
- L'expansion et l'ouverture de plusieurs subdivisions de l'association comme la Maison des Fougères est un élément intéressant
- Grande hétérogénéité des publics assistant aux activités de l'association, des publics venant de Paris, les communes limitrophes et d'autres plus éloignées.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

L'originalité de l'association est de reposer sur différents lieux répartis dans l'arrondissement, ce qui permet une grande pluridisciplinarité des projets proposés, et une grande liberté donnée aux habitants dans la conception des projets : à la maison des Fougères notamment.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Les Labos D'Aubervilliers, La Galerie Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, La Ville des Lilas, Feu Vert, Cinéma Trianon, Théâtre du Garde-Chasse, Espace culturel d'Anglemont...

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Financement : pour pouvoir proposer une gratuité des activités, l'espace Khiasma vit essentiellement des subventions publiques.
- Proposer une offre qui plaise aux publics visés.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- L'association a recours au financement participatif, notamment pour la R22
- L'équipe est jeune et se renouvelle beaucoup créant toujours de nouvelles dynamiques.

Améliorations futures possibles :

N/C

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

L'Espace Khiasma ne fonctionne pas indépendamment du quartier où il est implanté, et c'est cet ancrage local qui lui permet de maintenir un contact humain indispensable.

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

- Comment l'art peut-il créer un lien social ?
- Etude à faire sur la diversité des publics en fonction des activités.

Activités ludiques pendant la pause méridienne à Goussainville

Résumé : Des animateurs interviennent deux fois par semaine dans des collèges de Goussainville lors de la pause méridienne : une ludothèque est mise à disposition des élèves et des activités de prévention et de sensibilisation autour de problématiques définies avec les établissements sont proposées.

AUTEUR(S)

Engin Ozturk

Directeur de service de
l'action Pause méridienne

engin.ozturk
@ville-goussainville.fr

Fiche rédigée par :
Laurane Boulenger

PROGRAMME

Démarrage : 2011

Lieu de réalisation : Goussainville

Budget : 20000 €

Origine et spécificités du financement :
Commissariat général à l'égalité des
territoires (CGET) et ville de Goussainville

ORGANISME(S)



Espace Romanet

11 avenue Albert Sarraut

95190 Goussainville

http://www.ville-goussainville.fr/index.php?option=com_k2&view

Salariés : 6

Bénévoles : 0

COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 04 juillet 2016

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Education

Opérateur(s) : Établissement Public

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Elèves, étudiants

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Éducation, Formation, Culture

CARACTERISATION - Fiche IARD :

:
:
:

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Agissons ensemble contre le décrochage scolaire » (2016)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Ozturk, « Activités ludiques pendant la pause méridienne à Goussainville », **Journal RESOLIS** (2016)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Pendant l'année scolaire 2010-2011 une réflexion a été menée sur le lien entre le service jeunesse et les établissements scolaires. L'objectif de départ était de faire du lien entre les établissements scolaires et les structures de droit commun, qui sont souvent délaissées par les jeunes. L'idée était donc d'intervenir directement auprès des jeunes dans les collèges et de faire en même temps la promotion des autres structures à leurs dispositions (accueils de loisirs, les activités associatives...). Ainsi une continuité des actions démarrées dans les établissements scolaires peut se poursuivre dans les centres. La banalisation de certaines dérives nous ont conduit à interagir sur des thématiques propices à lutter contre les comportements déviants.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Participer à la prévention des conduites à risque qui peuvent conduire un jeune au décrochage scolaire
- Permettre aux jeunes d'exprimer des problématiques qui ne sont pas abordées avec les équipes pédagogiques et au sein de la famille et prévenir ainsi les situations à risque
- Créer une relation directe entre les institutions (Éducation nationale, Services de la Mairie), les jeunes et leurs familles via la présence de la Ville et d'acteurs locaux au sein des établissements scolaires.
- Optimiser le maillage partenarial entre les différents acteurs locaux du champ éducatif, de la jeunesse et de la santé en améliorant la connaissance qu'ont les jeunes des ressources du territoire et en les orientant vers les interlocuteurs adéquats.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- L'action se déroule tous les mardis et vendredis lors la pause méridienne, de 12h à 14H, dans les collèges Pierre Currie et Montaigne. Elle concerne les élèves demi-pensionnaires (soit environ 200 élèves).
- Mise en place d'une ludothèque dont le fonctionnement a été travaillé avec les jeunes eux-mêmes : de nombreux jeux de réflexion (Dames, Échecs, Scrabble...), jeux de connaissances (Quizz, Taboo...) et livres sont à disposition. Des tournois sportifs sont aussi organisés. Un cadre d'accueil est travaillé avec les collégiens faisant le lien avec le règlement intérieur de l'établissement. Il s'agit d'utiliser le loisir comme vecteur de réappropriation des apprentissages scolaires et comme outil de réussite scolaire.
- Les collégiens réalisent des court-métrages autour de problématiques qui les concernent (le harcèlement à l'école, les jeux de cours dangereux, les réseaux sociaux etc.) par groupe de dix. Ils écrivent le scénario et procèdent ensuite au tournage avec l'aide de l'association l'École du cinéma de Goussainville. Les court-métrages sont ensuite projetés en classe et un débat est organisé.
- Une action d'estime de soi est organisée en dehors des temps scolaires : les élèves particulièrement fragiles bénéficient de plusieurs séances individuelles avec une psychologue (généralement 3 ou 4 séances de 30 min par bénéficiaire).

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Différents indicateurs sont utilisés : le nombre d'élèves présents à chaque action, l'assiduité, la régularité. Pour l'action de remise en confiance, les élèves devaient procéder à un retour sur expérience en répondant à un questionnaire et les enseignants devaient ensuite rendre compte des possibles changements une fois les élèves de retour en classe (comportement, prise d'initiative, résultats scolaires etc).
- Les retours sont globalement très positifs : les chefs d'établissements des deux collèges demandent à ce que l'action soit reconduite chaque année. Les parents sont eux aussi contents des thématiques abordées : cela leur permet ensuite d'amorcer certaines discussions avec leurs enfants.
- L'action a permis de réorienter certains élèves (28%) vers les structures de droit commun.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

La grande originalité de l'action est de faire travailler les animateurs directement dans les collèges : au lieu de travailler dans leurs structures (comme les centres d'accueil de loisirs), les animateurs vont chercher directement les jeunes dans leurs établissements.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Le Point d'accueil Parents Enfants de Garges les Gonesse et plus particulièrement l'association A l'écoute
- L'association L'école du Cinéma de Goussainville
- La Ligue contre le cancer : des animateurs de l'action Pauses méridiennes ont été formés par la Ligue contre le cancer sur la thématique et des affiches et outils pédagogiques ont été mis à disposition pour favoriser les discussions sur le tabac et les comportements à risque. Un court métrage en partenariat avec la Ligue est également en voie de réalisation.
- Le CGET et la Mairie : partenaires financiers.

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Manque de moyens humains : les animateurs sont sollicités par d'autres établissements mais faute de moyens humains, l'action ne peut pas être étendue à d'autres collèges.
- Manque de ressources financières pour acheter de nouveaux jeux, livres, fournitures etc.
- Problèmes des disponibilités des animateurs sur tous les créneaux en fonction des périodes.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Proposer différents temps d'accueil dans différentes structures : les animateurs partagent leur temps entre le centre d'accueil de loisirs, les collèges et la mise en œuvre de nouvelles actions.

Améliorations futures possibles :

- Améliorer la relation avec les professeurs et les faire plus participer
- Approfondir le travail partenarial avec tous les acteurs concernés par la réussite éducative (les enseignants, le PRE, les associations).
- Accompagner les parents, les conseiller, être à l'écoute.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Instaurer une relation de confiance avec les élèves
- Développer le partenariat avec les autres acteurs éducatifs
- Impliquer les établissements scolaires (convention, mise à disposition salle, référent...)
- En ce qui concerne la visibilité de l'action : présenter l'action en classe en début d'année, participer aux concours organisés par l'Éducation nationale, utiliser les journaux locaux.

La culture ouverte à tous selon l'Espace 1789

Résumé : L'Espace 1789 est un lieu culturel de proximité situé à Saint-Ouen (93), assurant différentes fonctions : spectacle, exposition, création et cinéma. La démocratisation de la culture étant au cœur de ses préoccupations, l'association propose une politique tarifaire accessible, une programmation artistique variée (cinéma, spectacle vivant...) et de nombreuses activités pour les jeunes, notamment en collaboration avec les établissements scolaires de la ville. En 2016, l'Espace 1789 a obtenu le label de scène conventionnée pour la danse, émanant du Ministère de la Culture et de la Communication.

AUTEUR(S)

Marguerite Hême de Lacotte

Chargée de relations publiques

mhemedelacotte
@espace-1789.com

Fiche rédigée par :
Rianala Rakotobe

PROGRAMME

Démarrage : 1989

Lieu de réalisation : Saint-Ouen

Budget : N/C

Origine et spécificités du financement :
Ville de Saint-Ouen, recettes, Conseil Régional, Conseil départemental et mécénat

ORGANISME(S)

Espace 1789

2-4, rue A.Bachelet

93400 Saint-Ouen

<http://www.espace-1789.com/>

Salariés : 15

Bénévoles : 0

Adhérents : 1431



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 02 janvier 2017

Appréciation(s) du comité : Source d'inspiration !

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Education

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Universel, Elèves, étudiants

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Éducation, Formation, Culture

CARACTERISATION - Fiche IARD :

:
:
:

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES » (2016)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Hême de Lacotte, « La culture ouverte à tous selon l'Espace 1789 », **Journal RESOLIS** (2017)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

L'Espace 1789 est un établissement culturel existant depuis 1989 dont le but est d'offrir un lieu culturel de proximité, accessible et de qualité aux habitants de Saint-Ouen. Il s'agit d'une délégation de service public dont la gestion est confiée à une association particulière pour une durée de six ans, après un appel d'offre effectué par la Ville de Saint-Ouen. L'association assurant depuis 2011 la gestion du lieu est le CAFAC (Centre audonien et francilien d'art et de culture). Lieu de spectacle et seul cinéma de la ville, l'Espace 1789 tente de répondre à l'ambition de développer les rencontres entre publics et artistes et contribuer à démocratiser la culture pour tous les publics.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

OBJECTIFS DU CAHIER DES CHARGES ETABLI PAR LA VILLE DE SAINT-OUEN :

- * Proposer une offre culturelle de qualité et de proximité aux habitants de Saint-Ouen et des environs
- * Proposer une offre tarifaire très accessible
- * S'adresser à différents publics
- * Proposer une programmation variée en termes de cinéma et spectacle vivant
- * Travailler en collaboration avec les établissements scolaires de la ville

ACTIONS MISES EN OEUVRE

* PROGRAMMATION CULTURELLE VARIEE : productions cinématographiques (art et essai, documentaire, films étrangers, films populaires et spectacle vivant (danse, théâtre, musique, humour avec des artistes connus et émergents)

* RESIDENCES D'ARTISTES

* ACTIONS CULTURELLES :

- Ateliers de création
- Stages pour toutes les tranches d'âges
- Convention avec l'association Culture du Cœur pour s'ouvrir aux publics en difficultés

* TRAVAIL AVEC LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES :

- Projets « La Culture et l'Art au collège » (depuis 2009): travail avec les établissements sur différents thèmes artistiques en collaboration avec les artistes : Ateliers théâtre, résidences d'artistes IN SITU, présentation de danse hip hop dans les classes...

- « Parcours spectateurs » : Des élèves de collège et de lycée assistent à au moins 3 représentations par saison, accompagnées par des rencontres avec les professionnels du lieu et/ou les artistes

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

EN 2015 :

- 53 700 spectateurs au cinéma, 2 450 séances et plus de 300 films différents
- Plus de 20 rencontres avec des réalisateurs réunissant plus de 1800 spectateurs
- L'Espace 1789 figure parmi les 135 salles au niveau national disposant des trois labels « jeune public », « patrimoine et répertoire » et « recherche et découverte », soit comme seulement 12% des salles art et essai.
- 2 résidences d'artistes
- 37 spectacles vivants donnant lieu à 63 représentations
- 16 700 spectateurs soit en moyenne 66 par représentation
- 110 classes (soit 2 880 élèves) de la maternelle au lycée inscrites dans des dispositifs d'éducation à l'image
- 5 parcours « la culture et l'art au collège », soit une quarantaine d'heures d'atelier par un artiste dans une classe de Collège
- Une quinzaine d'ateliers de pratiques artistiques
- Observation d'un retour des publics jeunes ayant participés aux différents programmes d'action culturelle lorsqu'ils sont adultes.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

- Avec un conseil d'administration entièrement composé d'adhérents, l'espace 1789 donne au lieu des orientations dictées par les habitants eux-mêmes
- Il n'y a pas de séparation entre les différents organes internes du lieu : billetterie, communication, relations publiques... tous les pôles sont gérés indifféremment par les membres de l'équipe qui développent ainsi leurs connaissances individuelles
- Le travail effectué en étroite collaboration entre artistes et établissements scolaires est un véritable levier de démocratisation de la culture

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Partenariats avec les écoles, collèges, lycées, mais aussi les maisons de quartiers, les associations (Restos du Cœur, Cultures du cœur...), le centre d'animation Binet (Paris 18ème) etc.

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

L'association se doit de répondre à un cahier des charges qui a été établi dans le cadre d'une délégation de service publique signée en 2011. Après le changement de majorité municipale en 2014, la subvention de la ville a été revue à la baisse et a conduit l'association à procéder à deux licenciements économiques.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Maintenir son indépendance en termes de programmation et son objectif d'accessibilité initial, tout en demeurant attentif aux attentes des élus

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Un lieu proposant une programmation très diversifiée et de grande qualité avec des tarifs intéressants
- l'intégration d'adhérents dans le conseil d'administration pour être au plus près des demandes des habitants
- L'organisation interne unique peut être une piste pour d'autres établissements culturels.

POUR EN SAVOIR PLUS

Tous les renseignements sur l'association CAFAC, en charge de l'Espace 1789 depuis 2011 :
<https://www.espace-1789.com/artiste/lassociation>

Espoir 18 contre l'errance des jeunes

Résumé : Depuis 2002, le groupe d'associations Espoir 18 crée des actions à dimension éducative dans le 18^e arrondissement de Paris, adaptées aux besoins des jeunes (6-25 ans) pour prévenir la délinquance, favoriser la réussite scolaire et l'insertion professionnelle. Les différentes activités proposées (culturelles, sportives, voyages éducatifs, chantiers internationaux...) sont construites avec la participation active des jeunes.

AUTEUR(S)

Jerôme Disle

Directeur Général

dir.gen.espoir18@gmail.com

Fiche rédigée par :
Laureline Calastreng

PROGRAMME

Démarrage : 2002

Lieu de réalisation : 18^{ème} arrondissement de Paris

Budget : 1600000 €

Origine et spécificités du financement :
Hybridation des fonds publics, privés et d'autofinancement

ORGANISME(S)

Espoir 18

44 rue Léon

75018 Paris

<http://www.espoir18.fr>

Salariés : 30

Bénévoles : 150

Adhérents : 2000

ESPOIR18

COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 02 janvier 2017

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Population urbaine, Minorités, Elèves, étudiants, Adolescents

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Éducation, Formation, Culture

CARACTERISATION - Fiche IARD :

:
:
:

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES » (2016)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Disle, « Espoir 18 contre l'errance des jeunes », **Journal RESOLIS** (2017)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Entre 1994 et 2002, quelques acteurs du milieu associatif du 18^{ème} arrondissement de Paris mènent des actions culturelles et sportives dans le quartier de la Chapelle. Ils constatent que les jeunes sont souvent désemparés à la sortie des centres de loisir, ne se retrouvant que trop peu dans les propositions des structures jeunesse, cela pouvant les conduire à l'errance, aux difficultés scolaires, voire à la délinquance. En 2002, Espoir 18, un groupe de 4 associations réparties dans le 18^e (L'Asso, le Lieu d'Accueil Innovant, la Salle, et la Villa), propose de répondre à ce problème par des actions culturelles et sportives, en travaillant en collaboration avec les maisons de la jeunesse du quartier, en s'appuyant sur les besoins et les envies des jeunes.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Insérer ou Réinsérer les jeunes (6-25 ans) du 18^e arrondissement de Paris
- Favoriser la réussite scolaire et contribuer à la prévention de la délinquance



ACTIONS MISES EN OEUVRE

Les jeunes bénéficiaires font partie des comités d'élaboration des projets et sont ainsi des acteurs majeurs au sein des associations.

Actions menées à Espoir 18 :

REUSSITE SCOLAIRE : Accueil de jeunes pour goûters pédagogiques, aide aux devoirs, remise à niveau...

LOISIRS EDUCATIFS : Amener les familles à s'investir dans la vie de l'association au travers de différentes activités : Projection de films, activités cuisine...

ATELIERS ARTISTIQUES : Ateliers de dessin, de découverte muséale, de musique, concerts, de théâtre, de photo pour permettre aux enfants de sortir des enseignements traditionnels en explorant et valorisant leur créativité.

INSERTION : Création de projets répondant directement à la demande des jeunes :

* un projet intitulé « Passeports pour l'insertion professionnelle : Permis B et BAFA » dans lequel les jeunes inscrits peuvent passer le permis et le BAFA à moindre coût.

* un projet « Echange intergénérationnel » pour des jeunes filles et jeunes garçons âgés de 16 à 18 ans, projet qui s'est concrétisé par la mise en place d'un séjour artistique au Maroc pendant les vacances pascales de 2015.

- L'association propose aussi des chantiers à l'étranger et activités Sportives.
- Espoir 18 réalise également des travaux pour valoriser les talents du 18ème.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

Entre 2002 et 2015 :

- passage d'une structure associative à 4 structures associatives
- passage de 50 à 2 000 usagers
- passage de 0 à 30 salariés
- 250 jeunes mobiles chaque année en France et dans le monde
- 25 chantiers de solidarité internationale en Afrique
- Les jeunes qui ont participé aux activités d'Espoir 18 s'engagent ensuite au sein de l'association comme bénévoles ou salariés.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

- Implication des jeunes dans la conception des activités pour être au plus près de leurs besoins et contribuer à leur responsabilisation. Cela donne aussi une dimension éducative à chaque projet mené.
- L'association met également une assistante sociale qui est à la disposition des jeunes. Elle est joignable au Lieu d'Accueil Innovant (LAI 18).

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Partenariat avec les pouvoirs publics : l'Etat, le Département, la Mairie de Paris et la CAF
- Convention pluriannuelle avec la Direction de la Politique de la Ville et la Direction de la Jeunesse et Sport
- Partenariat avec un fonds de dotation Un Pied devant l'Autre
- Partenariat avec des associations comme Entr'aide ou ADOS.

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Difficulté pour pérenniser les financements
- Concurrence avec des associations portant des projets similaires ; nécessité de mieux répartir les activités localement
- Difficulté croissante de gestion : le passage d'une équipe entièrement bénévole à l'emploi de salarié complique la gestion des ressources humaines.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Recherche de nouveaux partenaires, notamment européens et sollicitation de nouveaux financements de la part des pouvoirs publics.
- Ouverture à d'autres publics et adaptation pour capter certaines catégories de population : auparavant tournée exclusivement vers les jeunes, l'association s'ouvre désormais aussi aux familles de ces jeunes afin de les accompagner.
- Concernant la gestion de l'association, de nouvelles divisions professionnelles sont adoptées au sein d'une équipe pluridisciplinaire, mélangeant salariés et bénévoles.

Améliorations futures possibles :

- Pérenniser le travail de l'association, d'assurer un suivi en continu des jeunes sur le long terme.
- Développer des conventions pluriannuelles avec la Mairie.
- Développer les activités de l'association à d'autres arrondissements de la ville et à l'échelle nationale

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Une proximité géographique avec le terrain : se rendre où se trouvent les jeunes en errance
- S'adapter aux nouveaux besoins et nouvelles demandes des jeunes en permanence : adapter les horaires, les types d'activités...
- La « pair-émulation » : s'appuyer sur le fait que chacun apprend de l'autre, et que l'échange permanent est une vraie richesse et est source d'enseignement
- Espoir 18 travaille également avec un cabinet d'audit extérieur pour évaluer ses nouvelles initiatives.

POUR EN SAVOIR PLUS

Brochure d'Espoir 18

<http://unpieddevantlautre.com/nos-projets/espoir-18>

Allier tutorat et accès à la culture pour favoriser la réussite éducative à Goussainville

Résumé : L'association Eurêka accompagne des collégiens et lycéens à Goussainville (95) dans leur scolarité mais aussi dans leur accès à la culture et leurs choix d'avenir.

AUTEUR(S)

Marwan Chamakhi
Vice-Président
marwan.chamakhi
@association-eureka.fr

Fiche rédigée par :
Laurane Boulenger

PROGRAMME

Démarrage : 2010
Lieu de réalisation : Goussainville (95)
Budget : 60000 €
Origine et spécificités du financement :
CGET, municipalité, fonds privés

ORGANISME(S)

Eurêka!
25 rue Henri Vuillemin
95190 Goussainville
Salariés : N/C
Bénévoles : N/C



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mardi 13 décembre 2016

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Education

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Elèves, étudiants, Adolescents

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Éducation, Formation, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Agissons ensemble contre le décrochage scolaire » (2016)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Chamakhi, « Allier tutorat et accès à la culture pour favoriser la réussite éducative à Goussainville », ****Journal RESOLIS**** (2016)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

L'association Eurêka a été créée par des anciens lycéens de Goussainville pour répondre aux besoins qu'ils avaient identifiés eux-mêmes étant plus jeunes et pour offrir le soutien qu'ils auraient aimé avoir aux jeunes de la ville, surtout ceux issus des quartiers prioritaires. En réfléchissant aux difficultés qu'ils avaient rencontrées, ils ont décidé d'axer leurs actions sur le tutorat, l'accès à la culture et l'aide à l'orientation.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Proposer aux élèves un suivi éducatif et scolaire différent de ce qu'on leur propose dans les établissements scolaires et complémentaires
- Reprendre leurs lacunes et leur permettre de retrouver le niveau attendu
- Aider à l'orientation et permettre aux jeunes de découvrir un spectre large de métier

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Le tutorat : le tutorat est proposé à tous les élèves de la 6ème à la seconde. Chaque élève assiste à deux à quatre heures de tutorat par semaine. Le tutorat peut être individuel ou collectif, par groupe de 5 élèves. L'élève et les parents s'engagent sur l'année scolaire : une charte est signée et au bout de 3 absences, les parents sont convoqués. Le mois de juin est réservé à la préparation du brevet.
- Les sorties culturelles : une sortie culturelle est organisée chaque mois (musée, théâtre, opéra). Les parents sont impliqués dans l'organisation de cette journée.
- L'aide à l'orientation : l'aide à l'orientation se fait via les tuteurs mais aussi via une action spécifique, Orient'Action. Cette action propose une journée d'orientation, découpée en deux temps : le matin les professionnels présentent leurs métiers et l'après-midi les élèves discutent avec eux en tables rondes. Cet événement a lieu deux fois par an : une fois pour les collégiens et une fois pour les lycéens.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Pour le suivi, une réunion est organisée chaque trimestre avec les parents. Le tuteur regarde le bulletin scolaire et les établissements scolaires peuvent être contactés pour savoir s'il y a eu des évolutions. Les retours sont en général positifs, les parents voient surtout le changement dans les notes.
- L'association connaît un grand succès et le nombre d'élèves accueilli est en constante augmentation. Eurêka a même dû fixer un seuil à 70/80 élèves pour continuer à fournir un service de qualité.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

L'association ne propose pas de l'aide au devoir classique mais du tutorat : c'est une approche plus globale et souple. Le tuteur oriente son aide en fonction des besoins qui ressortent chez les jeunes : il peut par exemple être amené à reprendre tout le programme de l'année s'il le juge nécessaire.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Les établissements scolaires
 - Le PRE
 - La municipalité
 - Le CGET
 - L'Alliance pour l'éducation
 - United Way
 - La préfecture
 - La CARPF
 - Le Conseil départemental
 - Associations locales : Espace, Imaj, les commerçants du coeurs
-

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Difficulté pour trouver des locaux
- Difficulté pour trouver des étudiants ayant le niveau pour donner des cours
- Pour l'orientation : trouver des professionnels qui acceptent de participer à la journée rencontre et avoir une pluralité des profils.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- De nouveaux partenaires ont permis de trouver de nouveaux locaux et également d'augmenter nos ressources financières

Améliorations futures possibles :

- Consolider les acquis : fidéliser les tuteurs expérimentés qui travaillent depuis plusieurs années pour l'association

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Impliquer les parents : il est important de prendre du temps pour expliquer aux parents en quoi les tutorats consistent et pour s'assurer de leur engagement. Eurêka organise une assemblée plénière pour présenter l'association aux parents et réalise ensuite des entretiens individuels.
- Faire une bonne communication : l'association enregistre la plupart de ses inscriptions lors du forum des associations. Eurêka est également présente sur les réseaux sociaux (Twitter, Facebook) et a son propre site web.
- Développer le partenariat

Un groupe de travail pour les oubliés de la culture, des sports et des loisirs en Île-de-France

Résumé : Pour promouvoir les droits culturels et l'éducation populaire dans les pratiques d'inclusion sociale et territoriale, la Fédération des acteurs de la solidarité Ile-de-France (FAS-IdF) anime depuis 2016 un groupe de travail constitué d'associations et de publics précaires. Un plaidoyer est ainsi nourri par les échanges réguliers des membres du groupe de travail qui partagent leurs expériences, mutualisent des outils, rencontrent des partenaires et participent à des événements.

AUTEUR(S)

Quitterie Calmettes
Chargée de mission
quitterie.calmettes
@federationsolidarite-idf.org

PROGRAMME

Démarrage : 2016
Lieu de réalisation : Île-de-France
Budget : N/C
Origine et spécificités du financement :
Mission d'animation assurée sur fonds propres

ORGANISME(S)

Fédération des Acteurs de la Solidarité d'Ile-de-France (FAS IdF)
82 Avenue Denfert-Rochereau
75014 Paris
<http://www.federationsolidarite.org/accueil-idf>
Salariés : 13
Bénévoles : 26
Adhérents : 152



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : jeudi 31 mai 2018

Solution(s) : *Coordination des actions, Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Association, ONG

Bénéficiaires : Sans abris, Professionnels, Immigrés, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Droits fondamentaux, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Calmettes, « Un groupe de travail pour les oubliés de la culture, des sports et des loisirs en Île-de-France », ***Journal RESOLIS*** (2018)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Créée en 1985, la Fédération des acteurs de la solidarité Ile-de-France (FAS-IdF) regroupe des intervenants de la veille sociale, de l'hébergement / logement et de l'insertion par l'activité économique. Elle fédère 152 organismes ou associations, regroupant 415 établissements, et représente leurs intérêts auprès des institutions. En 2016, elle a constitué un groupe de travail à partir des besoins exprimés par ses adhérents et les représentants des usagers, pour faire valoir la place des droits culturels et de l'éducation populaire dans les pratiques sociales. Malgré l'adoption de la Déclaration de Fribourg en 2007, la culture est un objet de plaidoyer sous-représenté dans le champ social. La hiérarchie des besoins exposée dans la pyramide d'Abraham Maslow, où la culture n'est pas considérée comme un besoin vital, continue à prévaloir. Le groupe entend démontrer au plus grand nombre que les activités « Culture, Sports, Loisirs » sont un levier de remobilisation des personnes en situation de précarité mais aussi de motivation des équipes du secteur AHI (Accueil, Hébergement, Insertion) et d'inscription de tous dans les territoires.

Parallèlement, FAS IdF a signé en 2016 une convention avec la direction de l'action culturelle de la Ville de Paris pour valoriser les partenariats locaux, également encouragés dans le cadre du Pacte parisien de lutte contre la grande exclusion (2015).

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Identifier, analyser et valoriser les pratiques d'accompagnement s'appuyant sur la culture, l'expression artistique, le sport, les séjours de rupture et de vacances
- Echanger et mutualiser les pratiques, moyens et outils pour capitaliser et essaimer
- Constituer un réseau d'acteurs à partir d'un socle de valeurs communes et d'un ancrage territorial
- Former les intervenants
- Décloisonner les champs culturel et social
- Construire un plaidoyer pour faire reconnaître les droits culturels des publics précaires

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Avril 2016 : Enquête « Les pratiques culturelles et artistiques dans les structures d'accueil et d'hébergement » (45 réponses mettant en lumière des initiatives, des leviers et freins d'action)
- 2016 : Elaboration d'un annuaire croisé des structures sociales et culturelles en partenariat avec la Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris, le Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris, le Samu Social de Paris, Emmaüs Solidarité et Établissement Public Paris Musées : http://www.federationsolidarite.org/images/stories/sites_regions/Ile_de_France/Pr%C3%A9carit%C3%A9/AnnuaireStructuresSocialeCulturelles_2016.pdf
- Une réunion du groupe de travail tous les 2 mois : témoignages et échanges de pratiques par des acteurs du champ social (bagageries, maraudes, accueils de jour, centres d'hébergement...) et du champ culturel (bibliothèques, musées, théâtres...) ; mutualisation d'outils et réflexion collective sur l'évaluation (en cours)
- Recueil de fiches synthétiques sur des initiatives locales, en partenariat avec RESOLIS, une sociologue du Cnam, des étudiants Sciences Po, Association Partage & Vous, la Fabrique du lien social (en cours)
- Interventions dans des événements grand public : Culture au Quai (2017), réseaux solidarités de plusieurs arrondissements parisiens...

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Un groupe d'une trentaine de membres dont un représentant des usagers
- 8 réunions organisées depuis la création du groupe, avec une participation moyenne d'une quinzaine de personnes (noyau d'une dizaine de participants)
- Construction d'un discours précis sur la nécessité pour le secteur AHI de s'ouvrir aux activités de culture / sports / loisirs, qui est redéployé dans les différentes rencontres organisées par la FAS-IdF
- Mises en lien concrètes entre acteurs des champs social et culturel / sports / loisirs
- Connaissances et utilisation des ressources locales, culturelles, sportives et de loisirs
- Meilleure interconnaissance du secteur social et du secteur culturel (fonctionnement, vocabulaire, codes)

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Ce groupe de travail repose sur un portage fédéral en lien direct avec les personnes en situation de grande exclusion (maraudes, bagageries, accueils de jour, centres d'hébergement, dispositifs d'insertion par l'activité économique) et représentants d'usagers. Il fonctionne selon une dynamique d'équipe transversale articulée avec les ressources du territoire et en réseau avec les autres associations concernées.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Partenariat officiel avec RESOLIS
- Partenariat de fait avec la FAS nationale. Convention avec la DAC Ville de Paris.
- Partenariats informels avec des acteurs associatifs et culturels

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

Nouveaux participants ou irrégularité de certains participants aux réunions du groupe de travail qui peuvent induire des présentations un peu répétitives (tours de table et rappel de l'objet des travaux en cours)

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Supports de synthèse pour les nouveaux arrivants

Améliorations futures possibles :

- Multiplier les liens avec les établissements culturels, sportifs et de loisirs
- Sensibiliser davantage les professionnels des établissements culturels aux besoins spécifiques de publics comme les sans-abris ou les migrants
- Articuler les actions du groupe de travail avec d'autres réseaux
- Se rapprocher des décideurs dans les domaines des politiques publiques et du mécénat

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Groupe de travail fondé sur des valeurs communes et un constat partagé
- Réunions du groupe de travail : programme mobilisateur (disponibilité des acteurs réduite), régularité (inscription dans les agendas des participants) et intervention de personnes ressources (chercheurs etc.)
- Groupe de travail ouvert aux personnes et structures non adhérentes à FAS-IdF
- Portage fédéral : défense des intérêts du collectif tout en préservant la singularité de chaque participant (écoute et respect de la diversité car taille variable des structures participantes)

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

- La place de la culture, des sports et des loisirs au sein des projets d'établissement de l'AHI
- L'implication des usagers en situation de grande exclusion dans les activités culturelles, sportives et de loisirs
- La caractérisation et l'objectivation des impacts des activités culturelles, sportives et de loisirs vis-à-vis des publics, des équipes et du territoire
- Les financements (publics / privés) et les politiques publiques propices à l'essaimage des activités culturelles, sportives et de loisirs
- L'identification des besoins de formation des intervenants professionnels et bénévoles
- Le repérage et la mobilisation des compétences nécessaires pour ces activités.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Tous bénévoles « Guide de la médiation culturelle dans le champ social » (2015)



POUR EN SAVOIR PLUS

LISTE DES 30 MEMBRES DU GROUPE DE TRAVAIL (adhérents de la FAS-IdF ou non)

*Structures : ARFOG-LAFAYETTE, Aurore, Autremonde, Aux Captifs - la Libération, Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris (coordinatrice réseau et 3 centres), Centre Recherche Théâtre Handicap (CRTH), Collectif « C'est pas du luxe! », 3 délégations de Cultures du cœur (Ile-de-France + 93 + 94), Dignité (représentant des usagers), Emmaüs Solidarité (coordinatrices de plusieurs centres), Fédération Acteurs de la Solidarité National, Fondation de l'Armée du Salut, FSGT - La Fabrique du lien social, Interlogement 93, La Bagagerie d'Antigel, La Cloche - Le Carillon, La Moquette - Compagnons de la Nuit, L'Hébergement Différent (L'HeD), Partage & Vous, RESOLIS, Samu social de Paris, Un ballon pour l'insertion et Tous Bénévoles

* Personnes à titre individuel : Solange Ayel (art thérapeute) et Sylvie Rouxel (sociologue, Cnam)

DOCUMENT:

*Magazine de la FAS: "Et si la culture était un besoin essentiel?"

http://www.federationsolidarite.org/images/stories/f-magazine/pdf/F13_BD.pdf

Annexe 1 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/426_20180612_2018_contribution_straty_gie_pauvrety_culture_fas.pdf

Annexe 2 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/427_20180612_culture_au_quai_fas_idf_v22_09.pdf

Rendre les droits culturels effectifs avec le Collectif « C'est pas du luxe ! »

Résumé : Depuis sa première édition en 2012, ce festival biennal d'envergure nationale permet la mise en lien d'artistes, d'institutions culturelles et de structures de l'action sociale. Ce processus au long cours participe à la démocratie culturelle en défendant notamment la présence d'artistes dans les lieux d'accueil de personnes en situation de grande précarité (accueils de jour, centres d'hébergements, centres d'accueil pour demandeurs d'asile...).

AUTEUR(S)

Thomas Henrion
Coordinateur du projet
coordonateur.cpd @fap.fr

PROGRAMME

Démarrage : 2012
Lieu de réalisation : France
Budget : 400000 €

ORGANISME(S)

Fondation Abbé Pierre
3 rue de Romainville
75019 Paris
<http://www.cestpasduluxe.fr/>
Salariés : 1
Bénévoles : 100



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mardi 25 juin 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Démocratie et bonne gouvernance, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Universel, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Nationale

Domaine(s) : Droits fondamentaux, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Henrion, « Rendre les droits culturels effectifs avec le Collectif « C'est pas du luxe ! » », ***Journal RESOLIS*** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Depuis plus de 20 ans, la Fondation Abbé Pierre accueille, soutient et accompagne des personnes en grande précarité. Pour la plupart des associations qui composent son réseau, il est très vite apparu qu'au travers de la pratique artistique, les personnes en situation d'exclusion retrouvaient confiance en elles, l'envie de se reconstruire et de se projeter dans l'avenir.

En 2008, la Fondation a organisé un séminaire en partenariat avec le Centre dramatique National « Théâtre2Gennevilliers ». Après quoi, elle a souhaité amplifier les actions nées de la rencontre de personnes en situation de précarité et des artistes. Le projet de rencontres nationales biennales des pratiques artistiques et culturelles des réseaux de la Fondation ont alors émergé : le Festival « C'est Pas Du Luxe ! » (CPDL).

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Mettre en lumière des créations artistiques de qualité, co-crées par des personnes en situation de précarité et des artistes
- Déconstruire les représentations et changer le regard sur les personnes en situation d'exclusion
- Encourager l'accès aux droits culturels pour tous et la présence d'artistes dans les lieux d'accueil de personnes en situation de grande précarité (accueils de jour, centres d'hébergement, CADA (centres d'accueil pour demandeurs d'asile)...))

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Le festival se tient à Avignon. Il s'articule autour de différents temps forts :

- Présentation d'œuvres : théâtre, danse, photographie, musique, vidéo, poésie, art de rue, cirque, arts plastiques...
- Création d'œuvres collectives in situ : chaque festivalier a la possibilité de participer à la création de grandes œuvres collectives conçues par des artistes associés
- Une galerie d'arts plastiques mettant en valeur des œuvres individuelles produites par des personnes en situation de grande précarité
- Des concerts de groupes de musique actuelle (ex. HK et les Saltimbanques, les Ogres de Barback, Les Fatals Picards, La Chanson du Dimanche, Moussu T e lei jovers, Danakil et Zoufris Maracas)
- Des forums de réflexion et d'échanges

Le reste de l'année, CPDL s'efforce d'encourager la construction de projets artistiques dans les lieux d'accueils, de mettre en lien artistes associations et développe une expertise.



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Septembre 2012 : 1ère édition du festival
- Hausse quantitative et qualitative des projets artistiques au fil des éditions
- Légimité du projet : le Ministère de la culture parraine l'évènement.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

CPDL est le seul festival national sur cette thématique.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Partenariats opérationnels avec les réseaux et associations du champ de la lutte contre l'exclusion, du secteur culturel (association des scènes nationales notamment) et artistique

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Effort de persuasion des équipes de professionnels de l'action sociale pour qui la pratique artistique n'est pas forcément naturelle mais aussi les conseils d'administration de ces associations afin qu'ils mobilisent des ressources pour mener à bien ce type d'actions
- Financements tant publics que privés
- Mobilisation du réseau artistique qui parfois hésite à aller vers des personnes en situation de grande vulnérabilité

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

La preuve par l'exemple : beaucoup d'associations viennent une première fois au festival en tant que spectateur puis souvent proposent un projet artistique pour l'édition suivante.

Améliorations futures possibles :

- Communiquer plus largement pour que la notoriété du festival dépasse le réseau de la Fondation Abbé Pierre
- Construire un modèle économique aussi bien pour le festival que pour chaque projet artistique
- Permettre l'essaimage de cette démarche

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Pilotage par un collectif composé de la Fondation Abbé Pierre, de l'association Le Village, de la Garance-Scène nationale de Cavaillon, d'Emmaüs France, d'artistes et de bénévoles
- Importance d'avoir le soutien des associations partenaires : aussi bien le conseil d'administration, l'équipe salariée, les bénévoles que les personnes accueillies
- Vision de la culture : le lien au sensible, la place de l'art ne sont ni superflus ni des suppléments d'âme. Bien au contraire, ils sont au cœur de la vie, des repoussoirs à la survie des personnes les plus précaires.
- Le projet ne se limite pas au festival, il s'agit aussi une démarche au long cours

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

Produire de la connaissance sur les effets :

- pour les personnes en situation d'exclusion : mise en mouvement, estime de soi, bien-être, envie de se projeter...
- pour les intervenants sociaux : recherche d'un rapport horizontal avec la personne accompagnée, changement d'approche, de posture du travail social
- pour les artistes : impact sur leur travail artistique, sur leur rôle dans la société
- pour les diffuseurs culturels : construction d'un modèle économique, questionnement sur l'action culturelle
- pour la société civile : changement de regard/représentations sur les personnes en situation de précarité

POUR EN SAVOIR PLUS

Annexe 1 :

http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/434_20190627_ac18021162_culture_cest_pas_du_luxe_annexe_dossier_de_presentation.pdf

La Cité au service de la solidarité

Résumé : La « Cité de Refuge » est un centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) géré par la Fondation de l'Armée du Salut dans le 13^e arrondissement de Paris. Outre un hébergement temporaire et des accompagnements socio-professionnels, ce lieu propose de nombreuses activités culturelles et sportives pour permettre aux résidents de reprendre confiance en eux et (re)créer du lien social. De par ses liens forts avec le quartier et son ouverture à l'extérieur, ce lieu est un acteur de la vie de la cité.

AUTEUR(S)

Gilles Pineau
Directeur adjoint
gpineau @armeedusalut.fr

PROGRAMME

Démarrage : 1933
Lieu de réalisation : 13^e arrondissement de Paris
Budget : 5000000 €
Origine et spécificités du financement : État

ORGANISME(S)

Fondation de l'Armée du Salut
12 rue Cantagrel
75013 Paris
<https://www.armeedusalut.fr>
Salariés : 85
Bénévoles : 10



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : jeudi 14 novembre 2019 00:00

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Fondation

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Sans abris, Immigrés, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Pineau, « La Cité au service de la solidarité », **Journal RESOLIS** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Depuis 1881, la Fondation de l'Armée du Salut accueille et accompagne en France des personnes et familles en précarité, dépendantes ou fragiles. Elle reçoit en 1933 « La Cité de Refuge », un bâtiment situé dans le 13^e arrondissement de Paris dessiné par Le Corbusier. Aujourd'hui, la Cité a pris la forme d'un centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS), qui accueille et accompagne dans leur projet d'insertion social et professionnel près de 300 personnes. Les résidents sont le plus souvent des hommes seuls possédant un titre de séjour.

Un projet culturel s'inscrit dans le projet de cet établissement dès sa création.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Accueillir et aider les résidents à se reconstruire
- S'appuyer sur une dimension culturelle pour l'accompagnement social et professionnel
- Favoriser la participation citoyenne des résidents
- Créer / recréer du lien social

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- La Cité dispose d'un studio musique et d'une salle de sport/fitness.
- Divers ateliers : dessin, peinture, sports...
- Organisation de sorties pendant l'été
- Participation à des événements ponctuels (ex. fête de la musique)
- 2 visites par mois du bâtiment ouvertes aux habitants du quartier
- Des expositions sont organisées au sein de l'établissement. Les résidents y participent et ont la possibilité d'exposer.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- * Création de lien social : l'accès de la Cité à des visiteurs extérieurs favorise les interactions avec les résidents.
- * Retour positif des résidents :
 - beaucoup d'entre eux apprécient leur vie au centre.
 - certains expriment une certaine fierté de s'apparenter à la Cité.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

L'accès à la culture est une dimension historique du projet de la Cité. Les activités culturelles font partie intégrante du projet et sont perçues comme un outil à part entière pour aider chaque résident à se réapproprier ses droits.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Cultures du Cœur, la coopérative « 2 rues 2 cirques », Théâtre Dunois, Théâtre 13...

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Mobilisation de certains résidents : les faire participer aux activités et leur donner une réelle envie de s'investir et de s'impliquer
- Certains résidents peuvent être désabusés, sans projection après leur passage à la Cité. Ils se contentent de vivre au CHRS.
- Gérer les différences de culture entre les résidents mais aussi avec les salariés
- Mesurer objectivement et quantitativement le « bien vivre » des résidents

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Effort de communication autour de la Cité
- Diversification de l'offre des ateliers
- Modernisation de l'image du CHRS pour affirmer sa place comme l'un des acteurs du territoire
- Renforcer la considération envers le plaisir des résidents

Améliorations futures possibles :

- Développer le bénévolat
- Personnaliser davantage l'accompagnement des résidents
- Pérenniser des actions ponctuelles
- Préparer davantage les habitants du CHRS à faire face à l'après-centre
- Renforcer les interactions entre le CHRS et l'extérieur

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Les partenariats permettent d'organiser beaucoup d'activités.
- Implication directe des résidents dans les activités organisées : leur donner l'opportunité de s'investir dans le choix des activités et leur confier un rôle dans l'organisation
- Qualité des locaux et des éducateurs et intervention d'artistes
- Efforts pour créer des interactions entre la Cité et son quartier : encourager les résidents de sortir du cadre du CHRS et réciproquement être ouvert aux habitants du quartier

Valoriser les jeunes par le Passeport Bénévole (77)

Résumé : France Bénévolat 77 valorise les jeunes en difficultés avec le système scolaire grâce au Passeport Bénévoles, afin de favoriser leur (ré)insertion dans le système éducatif, dans une formation ou dans le monde professionnel.

AUTEUR(S)

Nathalie Tisserand

Présidente

francebenevolat77@gmail.com

Fiche rédigée par :
Alice Balguerie

PROGRAMME

Démarrage : Septembre 2013

Lieu de réalisation : Chelles

Budget : 0 €

ORGANISME(S)

France Bénévolat Seine-et-Marne

Maison des associations Jean XXIII. 27 rue Edmond Michelet

77000 MELUN

<http://www.francebenevolat.org/>

Salariés : 0

Bénévoles : 50



COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 28 décembre 2015

Solution(s) : *Coordination des actions, Education*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Elèves, étudiants, Adolescents

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Travail, Loisirs, Sports, Éducation, Formation, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Savoirs et Education contre Pauvreté en France » (2015)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Tisserand, « Valoriser les jeunes par le Passeport Bénévole (77) », ***Journal RESOLIS*** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Nathalie Tisserand, récente présidente du Centre France Bénévolat en Seine et Marne, s'appuie sur l'association AAWIYAH (créée avec Manon Dos Santos) et d'autres structures privées ou institutionnelles dans l'objectif d'orienter, accompagner et valoriser le plus grand nombre de jeunes sur le territoire de la Seine et Marne. Le but est de mettre en place un modèle reproductible et transmissible aux autres bassins de vie, notamment grâce à une mutualisation de compétences des différentes organisations via le concept « CollabollectifS »©. Des partenariats ont été noués avec les structures locales et de proximité travaillant avec les jeunes et plusieurs établissements scolaires dans le but d'aider les jeunes en difficultés ou les jeunes sortis du système scolaire à développer des compétences et à reprendre confiance en eux dans le cadre de la réussite éducative pour tous (en lien avec le programme France Bénévolat « Aire21 » et ambitions 2020).

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Avec les jeunes en général et plus particulièrement ceux en difficultés scolaires ou ayant quitté le système scolaire, trouver ensemble des solutions vers la rescolarisation, la formation ou l'emploi
- Grâce au Passeport Bénévole, orienter, accompagner et valoriser les compétences mutualisées que les jeunes développent leurs projets et les aider à accéder à des formations / emplois /scolarité /Alternance
- Aider les jeunes à reprendre confiance en eux, à s'exprimer, à faire des choix, à devenir plus autonome

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Ateliers intergénérationnels avec défilé de mode dans le cadre de la découverte de métiers liés à la mode, coiffure esthétique, accompagnement des personnes âgées...
- Les jeunes sont invités à échanger leurs savoirs dans différents lycées et collèges, via un projet « CollabollectifS »
- France Bénévolat 77, aide à la mutualisation des compétences et joue le rôle d'ensemblier territorial avec les différentes structures afin d'aider les jeunes à monter et réaliser leurs projets de vie, via un projet collectif déterminés par leurs soins. Par exemple, un projet Graf au collège Weczerkasuivi de la classe réussite et du partage de savoirs
- France Bénévolat 77 valorise les jeunes en leur remettant un « Passeport Bénévole », reconnu par l'AFPA (Association pour la Formation Professionnelle des Adultes), Pôle Emploi et l'Education Nationale dans le cadre de VAE (validation des acquis par l'expérience) qui atteste des compétences acquises sur le terrain et de mise en place et dynamique du projet réalisé.
- D'autres actions sont actuellement en cours sur différents collèges et lycées montées autour de forum de métier, classe architecture.....sur le même concept de participation « collabollectiveS »



RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Nombre de Passeport Bénévoles distribués : 5 en juin 2014, prévu une 15 en novembre 2015, puis une 5 en juin 2016
- Nombre de projets accompagnés : 10 sur différents établissements ou structures

ORIGINALITÉ DU PROGRAMME

Les actions menées sont originales car elles n'imposent rien aux jeunes. Ils sont très libres : dans leur participation, le choix et la mise en œuvre de leur projet. Les jeunes en difficultés avec le système scolaire ont un fort potentiel, et il faut leur laisser l'opportunité de le développer et de croire en eux à nouveau et d'être acteur de leur vie, ce qu'ils font avec grand plaisir, notamment en participant aux trophées France Bénévolat, en devenant eux-mêmes ambassadeurs des projets et en réalisant du début à la fin le projet. Le plus est de travailler en partenariat avec la Foquale, la Mission de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS), et le Centre d'information et d'orientation (CIO), ce qui permet des orientations affinées et précises.

PARTENARIAT(S) DÉVELOPPÉ(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Mairie de Chelles, Conseil Général, Mairie de Villeparisis
 - CIO, plate forme MDLS, Focale, Mission locale
 - Lycée Gaston Bachelard, Lycée Louis Lumière, Lycée Jehan de Chelles, Collège Weczerka, Collège J. Monod.....
 - La Boussole, les Cuizines, Maisons des associations
 - Fédération des parents d'élèves
 - Crédit Mutuel, Jeff de Bruges, l'Appart, BNL.....
 - Des soins et des liens, Snc, Aawiyah, Sodeloc, Ado, les remparts, Adequa, Equip'A, innov'action..... associations diverses et variées suivant la nature du projet concerné
- Tous les partenariats sont faits sur la base de mutualisation de compétences afin de donner vie au projet, système de Troc de compétences, d'opérationnel, de prestations.....

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Au début du projet, il a fallu se battre pour convaincre les équipes éducatives. Il n'y avait pas de salle spécifique mise à disposition.
- Au début, les jeunes ne sont pas très partants, ils se méfient et ont d'autres choses à faire
- Difficulté à initier un projet ou les jeunes sont moteurs et responsables

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Être persévérant, et se présenter plusieurs fois pour convaincre les équipes éducatives et encadrantes, - Présenter le « Passeport bénévole » et son attractivité
- S'appuyer sur la reconnaissance des réussites éducatives expérimentales certifiées via le laboratoire de recherches innovantes d'Aawiyah par le concept « CollabollectifS »©
- Toujours expliquer que le projet ne remet pas en question les enseignants mais au contraire, arrive en renfort, en soutien de leurs enseignements.
- Encourager la transmission entre jeunes, afin qu'ils deviennent eux-mêmes ambassadeurs et parrains des projets suivants
- Être disponible pour les jeunes quand eux le sont et le souhaitent, être référent et les accompagner

Améliorations futures possibles :

- Une plus grande communication pour essaimer les projets, les reproduire et les transmettre en vue de la réussite éducative pour tous.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Les jeunes, comme les lycéens, sont libres de venir. Il n'y a aucune obligation. Ils ne se sentent donc pas contraints.
- La relation est plus facile à nouer quand l'intervenant a les mêmes références que les jeunes (ce qui a été le cas avec le grapheur)
- Les adultes servent de référents : ils donnent de leur temps, donnent des conseils, mais les projets viennent des jeunes et ce sont eux qui les mettent aussi en œuvre.
- Travailler en partenariat avec les structures locales, et disposer d'un bon carnet d'adresse
- Être sur le terrain
- Avoir le sens de la communication et valorisation de projets innovants

Les jeunes en scène: innovez, prenez en main votre pratique sportive et artistique avec l'UDDA

Résumé : Le projet s'organise autour d'une innovation sportive et artistique : l'UDDA (Urban Double Dutch Art), proposée par le Chantier Milieux Populaires de la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT) dans plusieurs régions françaises. A la frontière de plusieurs disciplines, elle permet aux jeunes de développer leur responsabilité, leur citoyenneté, un esprit critique, de s'épanouir, de créer et de coopérer.

AUTEUR(S)

Amina Essaïdi
Responsable du Chantier
Milieux Populaires
amina.essaidi @fsgt.org

Fiche rédigée par :
Alice Balguerise

PROGRAMME

Démarrage : 2010
Lieu de réalisation : Ile-de-France, PACA, Normandie, Isère
Budget : 70000 €
Origine et spécificités du financement : Fonds publics (régions, CAF, municipalités, privés (fonds du 11 janvier) et propres (FSGT)

ORGANISME(S)

Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT)
14 rue Scandicci
93500 Pantin
http://www.fsgt.org/federal/la_fsgt
Salariés : 37
Bénévoles : 180
Adhérents : 250000



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mardi 07 juin 2016

Appréciation(s) du comité : *Innovant !*

Solution(s) : *Coordination des actions, Culture, sport et loisirs, Education*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France

Bénéficiaires : Population urbaine, Adolescents

Envergure du programme : Nationale

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Éducation, Formation, Coopération

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Agissons ensemble contre le décrochage scolaire » (2016)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Essaïdi, « Les jeunes en scène: innovez, prenez en main votre pratique sportive et artistique avec l'UDDA », ***Journal RESOLIS*** (2016)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Né en septembre 2010, le chantier Milieux Populaire de la Fédération Sportive et Gymnique (FSGT) est un laboratoire d'expérimentations, ouvert sur l'extérieur et sur la construction de partenariat, dans le but de réaffirmer le rôle d'inclusion joué par le sport. Dans deux territoires, Alpes de Hautes-Provence et Région parisienne, le chantier a créé une nouvelle pratique sportive et artistique : « Urban Double Dutch Art » (UDDA). Cette activité qui s'inscrit dans le projet « Les jeunes en scène » est née d'un besoin fort d'expression, d'estime de soi et de créativité. Cette nouvelle discipline est composée de plusieurs pratiques artistiques : la danse, le théâtre, le cirque, le double dutch. Elle met l'accent sur l'apprentissage, la participation des jeunes et leur expression créative. Elle donne aux garçons et aux filles la possibilité d'exprimer leur identité et leur esprit critique, d'apprendre à se constituer en groupe, à gérer leurs relations aux autres et le vivre ensemble, et à animer et gérer leur activité vers une vie associative.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Accompagner des jeunes dans la réussite de leur projet, tant dans leur pratique artistique et sportive que dans leur expérience associative et leur apprentissage de la citoyenneté et de la laïcité
- Créer les conditions favorables à l'épanouissement, au bien-être et à la prise de confiance en soi des jeunes
- Renforcer le lien social et la solidarité par la pratique régulière d'une discipline qui développe la participation, l'autonomie, l'esprit critique, la prise de responsabilités et la vie collective
- Obtenir une reconnaissance de l'Urban Double Dutch Art comme une pratique sportive artistique

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- L'apprentissage de l'UDDA s'éloigne de la pratique académique du double dutch (DD) ayant pour finalité principale la compétition. L'UDDA se veut être, créative et artistique, libre et joyeuse pédagogiquement mettant au cœur des enjeux, la participation des jeunes.
- Weekends de formations pour les éducateurs-trices intervenant auprès des jeunes : sur l'éducation populaire, les méthodes actives, la citoyenneté, compétences et connaissances de l'UDDA ainsi que sur l'éducation artistique.
- Quatre jours de formation collective pour les jeunes en internat, pour apprendre l'activité, libérer son expression orale et physique, construire un groupe fraternel,
- Des tutorats collectifs interculturels, organisés par les jeunes qui accueillent chacun à leur tour les autres groupes de leur territoire proche
- Organisation de rencontres inter-territoires permettant aux jeunes de se mettre en scène et de sortir de l'« entre-soi ». Bien plus que des compétitions, les « Contest UDDA » sont des représentations scéniques. Les battles sont des duels organisés de façon ludiques et pacifiques.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Forte implication et engagement des jeunes dans le projet : ils sont très motivés, désireux de vivre des expériences riches qui nécessitent de l'effort et de l'engagement dans la durée. Chaque équipe organise un projet solidaire en direction de personnes fragilisées
- Développement de l'autonomie des jeunes : certains se sont impliqués dans l'organisation d'une journée-rencontre des groupes Ile-de-France et Alpes de Hautes Provence pour renforcer l'entraide
- 4 groupes en Ile-de-France bénéficient directement du suivi individuel dans le projet (50 jeunes), 4 groupes en PACA (50 jeunes), 1 groupe en Haute-Normandie et 1 en Isère. Les jeunes ont entre 11 et 19 ans, dont 80% de filles (les filles ont été particulièrement ciblées). Ces derniers ont à leur tour initié plus de 200 jeunes et enfants dans leur milieu vie.
- 10 formateurs formés
- Réalisation du premier festival international d'UDDA au théâtre de Forcalquier (04) qui a rassemblé 300 participants.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Ce projet s'inscrit dans une dynamique de co-construction : avec les acteurs territoriaux, mais également avec les jeunes. Le « faire avec » est réellement central.

D'autre part, il (re)donne au sport son rôle d'inclusion sociale, en allant bien au-delà de la simple pratique sportive. La responsabilité partagée, la citoyenneté, la mixité, l'intergénérationnel, l'interculturel sont au cœur du projet. Les éducateurs et animateurs cherchent, à travers le sport et leurs relations avec les jeunes à développer leur autonomie et autres compétences personnelles et collectives. Enfin c'est la dimension culturelle du sport comme enjeu du développement global de la personne qui est ici explorée et mise en action.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Association de Prévention du Site de la Villette (APSV), Parcours d'éducation artistique et culturelle), Philharmonie de Paris (dans le cadre de l'APSV), R Style (cultures urbaines), Djamel Comedie Club en partenariat avec R style (atelier d'expression) - Culture et Liberté : organisation d'éducation populaire, SKIP-R Academy (Double dutch), DDSO Saint Ouen (Double dutch), FSGT associations départementales et régionales, NDDL (National Double dutch league Lauren Walker New York), Mogador Moving (Organisation DD Maroc), Compagnies de Cirque, de Théâtre et de danse ...
- Acteurs socio-éducatifs : maisons de quartier, associations d'éducation populaire, Club de prévention, service municipale jeunesse, centre sociale, MJC, Mission locale, Centre d'hébergement de jeunes, associations sportives, ...

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Difficultés institutionnelles et financières des structures socio-éducatives partenaires et du personnel en difficultés.
- La difficulté pour ces publics emprunts d'une culture urbaine à se fédérer pour construire un cadre commun

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Accélération du processus d'autonomie des jeunes notamment en renforçant l'accompagnement sur le terrain et en créant une solidarité entre les associations. Nous avons mis en place une journée de tutorat collectif qui doit permettre de favoriser le décroisement et les échanges entre les groupes.
- Mise en place d'une formation de formateurs à l'UDDA et d'animateurs juniors UDDA lors de nos sessions de 4 jours. Cela permet de responsabiliser et d'analyser sa pratique.
- Renforcer le travail de co-construction d'objectifs et d'actions partagés avec les membres partenaires.

Améliorations futures possibles :

Développer entre autres :

- un livret pédagogique, des tutoriels regroupant des contenus pédagogiques, et techniques ...
- Des outils de communication et d'information, permettant une relation entre les groupes, les responsables du projet et une visibilité externe et interne.
- Une mise en place d'un brevet fédéral UDDA sport et éducation populaire pour former des animateurs et des formateurs
- renforcer la capacité des jeunes en les accompagnant à se constituer en association junior ainsi que leurs associations de plus en plus précaires

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- L'UDDA est une création qui s'est faite dans le temps au regard des expériences précédentes et des besoins de changement.
- Le chantier Milieux populaires est à la croisée du sport, du social, de l'éducation populaire et de la culture pour élaborer des projets de transformation sociale
- Une animation par le chantier Milieux populaires sous forme de « Faire avec », de co-construction
- Partenariats avec les associations, les collectivités locales, les éducateurs, les parents
- Création d'un accompagnement aux initiatives locales des jeunes, et soutien à leur autonomie
- Formations des éducateurs, jeunes adultes issus des milieux populaires
- Créer des espaces qui permettent aux différents acteurs de différents horizons d'agir ensemble....



Genepi « écarte les barreaux de la prison »

Résumé : Le GENEPI est une association étudiante qui souhaite favoriser le décroisement des institutions carcérales par la circulation des savoirs entre les personnes enfermées, ses bénévoles et la société civile par le biais d'activités organisées au sein des centres de détention, d'actions de sensibilisation et de formation pour recréer un lien entre la société et les personnes incarcérées.

AUTEUR(S)

Judith Joubert

Délégué.e.s 2018-19 pour la région Île-de-France

dr.idf@genepi.fr

Julia Poirier (idf@genepi.fr)

PROGRAMME

Démarrage : 1976

Lieu de réalisation : Lieux de privation de liberté & société civile

Budget : N/C

ORGANISME(S)

Genepi, groupe Île-de-France

50 Rue des Tournelles

75003 Paris

<http://www.genepi.fr>

Salariés : 4

Bénévoles : 500



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mercredi 20 mars 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : *Innovant !, Source d'inspiration !, Résultats et impacts imprécis*

Solution(s) : *Culture, sport et loisirs, Education, Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Universel, Détenus

Envergure du programme : Nationale

Domaine(s) : Éducation, Formation, Culture

CARACTERISATION - Fiche IARD :

:

:

:

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES » (France)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Joubert, « Genepi « écarte les barreaux de la prison » », ***Journal RESOLIS*** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Dans les années 70, le monde carcéral français est agité par de nombreuses mutineries et révoltes de la part de prisonniers, qui s'élèvent contre les conditions de détentions souvent insoutenables dans les prisons françaises. C'est suite à ces événements que M. Lionel Stoléru crée l'association GENEPI, qui a d'abord pour but de sensibiliser les futurs employeurs et chefs d'entreprise à la réinsertion des personnes détenues. Peu à peu, les premiers étudiants bénévoles issus de grandes écoles deviennent des passeurs de murailles avec pour volonté de « collaborer à l'effort public en faveur de la réinsertion sociale des personnes incarcérées par le développement de contacts entre les étudiants de l'enseignement supérieur et le monde pénitentiaire ».

Ils développent aussi et peu à peu une critique ferme du système carcéral et de la notion de réinsertion. Ces prises de position, politiques, sont votées chaque année en Assemblée générale. En 2011, le Genepi change d'objet social et milite désormais « en faveur du décroisement des institutions carcérales par la circulation des savoirs entre les personnes incarcérées, le public et ses bénévoles ». En 2018, l'association connaît une crise face au non renouvellement de la convention qui la lie à l'administration pénitentiaire. Le Genepi doit lutter, et devra encore lutter, pour que les portes des prisons ne se ferment pas plus encore.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

Lutter en faveur du décroisement des institutions carcérales par la libre circulation des savoirs entre personnes incarcérées, bénévoles et public. (Objet social de l'Assemblée Générale de juin 2011)

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Interventions en milieu carcéral, organisées en concertation avec les personnes détenues : organisation d'ateliers socio-culturels et à thématiques scolaires. Le but de cette démarche est de créer un « moment » hors de la détention pour les personnes incarcérées
- Actions militantes en faveur du respect des droits des personnes détenues. Organisation d'événements publics de sensibilisation tout au long de l'année.
- Formations et réflexions proposées aux bénévoles de l'association la connaissance acquise par l'expérience est mise en commun et formalisée au cours de rencontres nationales ou régionales, moments d'échange et de réflexion sur la ligne que l'association souhaite développer d'une année sur l'autre.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

La Journée Prison-Justice organisée annuellement par le Genepi (la 37ème édition a eu lieu le 8 décembre 2018) est le plus gros colloque français autour de l'univers carcéral.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Le Genepi est la seule association composée majoritairement d'étudiants qui entrent en milieu carcéral tout en développant une critique du monde prison-justice.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Le Groupe National de Concertation Prison
- L'Observatoire de l'Enfermement des Étrangers

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Crise avec la Direction de l'Administration Pénitentiaire et le Ministère de la Justice en 2018
- Communication difficile avec l'administration pénitentiaire (annulation d'ateliers sans raisons précises, accusations de certains bénévoles concernant des pratiques illégales sans preuves tangibles, machisme quotidien de certains surveillants pénitenciers, etc.)
- Rapports entre anciens bénévoles et nouveaux bénévoles

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Arrêt des interventions, réunions avec l'administration pour tenter de faire bouger les choses, faire remonter les difficultés rencontrées à la Direction interrégionale des services pénitentiaires (DISP) ou à la Direction de l'administration pénitentiaire du ministère de la Justice (DAP).
- Concertation avec les bénévoles
- Outils d'éducation populaire, formations, bienveillance

Améliorations futures possibles :

- Réussir à distiller des techniques d'éducation populaire dans nos les événements de sensibilisation organisés
- Étendre les interventions dans des lieux qui posent moins de problèmes éthiques (ferme de Moyembrie, ferme de Lespinassière, des lieux de réinsertion pour d'anciens détenus...)

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Ne pas négliger les formations & les connaissances des "anciens" bénévoles
- Revendiquer les droits obtenus dans la convention entre la direction de l'administration pénitentiaire et le Genepi national
- Ne pas négliger la trésorerie et son côté politique

Jardin partagé de l'Univert à la Goutte d'Or (Paris)

Résumé : Le jardin de l'Univert est un jardin solidaire situé dans le quartier de la Goutte d'or à Paris (XVIIIème arrondissement) créée en 2010. Il accueille des personnes allocataires du RSA, des personnes au chômage de longue durée, des habitants et des enfants de manière à jardiner et créer ensemble afin de promouvoir une meilleure insertion sociale et professionnelle.

AUTEUR(S)

Caroline FALLETTA

Animatrice-Responsable de jardin

caroline.falletta @halage.fr

Fiche rédigée par :
GARDIN Baptiste et
FESSARD Karine

PROGRAMME

Démarrage : Septembre 2010

Lieu de réalisation : 75018 Paris

Budget : 68000 €

Origine et spécificités du financement :
Mairie de Paris, Paris Habitat, Préfecture de Paris, Natureparif, Etat, Conseil régional d'Île de France, ACSE

ORGANISME(S)

Jardin de l'Univert, porté par l'Association Halage

33-35 rue Polonceau

75018 Paris

<http://lunivertgo.blogspot.fr/>

Salariés : 1

Bénévoles : 73

Adhérents : 73



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mercredi 27 juillet 2016 00:00

Appréciation(s) du comité : A généraliser !

Solution(s) : Agriculture et alimentation, Education, Environnement, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France, Paris

Bénéficiaires : Universel

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Participation citoyenne, Environnement, Alimentation, Agriculture

CARACTERISATION - Fiche IARD :

Type d'acteur : Consommateurs: Associations

Type d'action : Production agricole: Agriculture urbaine

Type d'objectif(s) : Sociaux: Aide et insertion de personnes en difficulté (personnes handicapées, chômeurs...), Création et renforcement du lien social / **Pédagogiques :** Information tous publics, Education des enfants / **Environnementaux :** Contribution à la fertilité des sols

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « ALIMENTATION RESPONSABLE ET DURABLE » (2016)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : FALLETTA, « Jardin partagé de l'Univert à la Goutte d'Or (Paris) », **Journal RESOLIS** (2016)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Ce projet a été porté par l'association Halage et soutenu par l'équipe de développement local du quartier de la goutte d'or et par Paris Habitat, bailleur social de la résidence, permettant d'investir le terrain. Après avoir trouvé les financements et investissements nécessaires, le développement du jardin s'est fait par le bouche à oreille. Mme Falletta a également démarché de nombreuses structures sociales pour présenter le projet et attirer leurs publics. Le jardin est aujourd'hui ouvert à tous et non pas seulement aux habitants de la résidence.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

L'objectif principal du projet est une prise en main d'un public fragile par les activités de jardinage, afin qu'il puisse se remobiliser. Le jardin crée des conditions de rencontres et de travail collectif afin de lutter contre l'isolement des personnes en difficultés.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Les actions mises en œuvre au sein du jardin de manière régulière sont la consultation de chacun avant d'acheter les nouvelles graines, les nouvelles plantes, avec un esprit d'équipe; le repas partagé deux fois par semaine dans le local et le partage des petites récoltes. De manière exceptionnelle, le jardin participe à divers événements : fête de la nature, fête des jardins, fête des vendanges durant laquelle un conférencier naturaliste fait visiter le jardin. Ce même conférencier fait aussi visiter le jardin pendant l'année.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

Les résultats du jardin sont positifs : le premier est une augmentation du nombre de personnes qui viennent. Il y a aussi des cas de personnes en réinsertion par l'activité économique, notamment deux qui ont passé leur CAP travaux paysagers et qui ont pu ensuite obtenir un travail. Le jardin est un lieu d'entraide qui apporte du réconfort, mais aussi parfois des aides matérielles. Les résultats sont avant tout, qualitatifs.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

L'idée du programme est empruntée à un jardin dans le XXème arrondissement de Paris, le Jardin du Béton Saint-Blaise. Toutefois, pour le quartier, c'est une nouveauté d'avoir un tel jardin-certains il y a d'autres jardins partagés- mais ici le jardin est pérenne, grâce à une convention avec Paris Habitat qui se reconduit d'année en année.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

L'association a développé un partenariat avec l'association les Enfants de la goutte d'or qui permet d'organiser un atelier jardinage le mercredi après-midi. Il existe d'autres partenariats avec des associations du quartier, telle que Gaby Sourire, une association de théâtre venue pendant la fête des jardins, pour proposer aux visiteurs d'écrire des cartes postales. L'association du Jardin de l'Univert travaille également avec l'association des Chaussettes Orphelines et l'Hôpital de jour "Maison Blanche" en accueillant des patients de la structure tous les lundi après-midi encadrés par des professionnels.

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

La mise en place du jardin a été assez aisée à partir de l'obtention de l'accord de Paris Habitat. Ensuite, la recherche des financements a débuté. Une des difficultés est que les partenaires prescripteurs orientent des personnes pour le jardin, et que parfois ces personnes ne viennent pas. Un inconvénient pour le jardin est qu'il n'est pas très visible depuis la rue. Un autre obstacle tient à la localisation du jardin, de nombreuses personnes pensent que le jardin n'est accessible qu'aux résidents.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Afin de rendre le jardin plus visible dans le quartier, un dessinateur a réalisé une peinture murale. Un chemin menant jusqu'au jardin a été réalisé par l'association à l'aide de « potogreens ». Cependant la plupart de ces « potogreens » ont été dérobés.

Améliorations futures possibles :

Afin de faire comprendre à un nombre de plus en plus important de personnes que le jardin leur est aussi ouvert, l'association souhaite organiser des expositions photographiques chez les commerçants du quartier.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

Ce qui paraît fondamental dans la réussite de ce jardin est l'idée de construire ensemble, d'investir les personnes afin qu'elles se sentent responsables. Pour renforcer ce lien, une charte du jardin a été constituée. Chacun s'est exprimé durant la rédaction de cette charte incluant une clause d'intégration des personnes qui ne sont pas en état de travailler, ou qui n'en ont pas envie.

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

Besoin de rapports sur la qualité des sols

De l'art dans un accueil de jour

Résumé : Depuis 2004, les usagers de la « Boutique Solidarité » à Gagny peuvent régulièrement pratiquer le théâtre et participer à divers ateliers culturels (cinéma, musique...). Ces derniers, entourés de 2 membres de l'équipe salariée et d'artistes, peuvent amorcer une réflexion collective sur leurs parcours de vie grâce à l'espace de parole et de convivialité que constitue ces temps d'évasion.

AUTEUR(S)

Yves Dervin
chef de service
dervin.yves
@abri-groupe.org

Fiche rédigée par :
Bénédicte Solera

PROGRAMME

Démarrage : 2014
Lieu de réalisation : Gagny
Budget : 25000 €
Origine et spécificités du financement :
Financements public (département) et privé (Fondation Abbé Pierre et Fédération des Acteurs de la Solidarité (FAS))

ORGANISME(S)

Hôtel Social 93
11 rue du Chemin de Fer
93220 Gagny
<http://www.abri-groupe.org/>
Salariés : 7
Bénévoles : 2



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mercredi 30 octobre 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : A généraliser !

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Sans abris, Immigrés, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Dervin, « De l'art dans un accueil de jour », **Journal RESOLIS** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Dès son origine en 1985, l'association Hôtel Social 93 s'est spécialisée dans la lutte contre l'exclusion liée à l'absence ou la perte de logement, à l'habitat indigne et à l'errance dans le département de la Seine-Saint-Denis. La « Boutique Solidarité » créée en 1993 à Gagny fait partie de ses 15 structures d'hébergement ou services dédiés aux personnes vivant dans la rue et dans des squats. Il s'agit d'un accueil de jour ouvert aux adultes souffrant de l'exclusion, qui accèdent gratuitement à des petits déjeuners, repas, service de douche, buanderie, domiciliation etc.. La boutique comptabilise aujourd'hui 100 passages par jour.

Les salariés, convaincus que les activités culturelles constituent une opportunité de sortir des problèmes du quotidien et une activité valorisante favorisant la reprise de l'estime de soi, ont développé ce type d'initiatives à partir de 2004.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- * Redonner de la visibilité et de la reconnaissance en allant à la rencontre de l'autre
- * Permettre aux participants de sortir de leurs problèmes quotidiens et proposer un cadre extérieur aux services quotidiennement fournis par la structure
- * Créer du lien et mettre en confiance, en valorisant les compétences et les talents de chacun
- * Pouvoir intégrer tous les publics par le développement d'activités universelles

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Exemples d'activités organisées :

- Théâtre-forum (2005-2009) : une forme de théâtre interactif traitant les problèmes du quotidien, où le public intervient après chaque scène pour suggérer son interprétation personnelle
- Atelier « théâtre contemporain » mis en place en 2007 : les usagers ont intégré une compagnie, création de pièces, et représentations sous forme de spectacles payants dans des festivals notamment (avec statut d'intermittent)
- Le clown-social (2012) : ateliers d'animation clown aboutissant à l'organisation de spectacles de rue et de déambulations urbaines afin d'aller interpeller les personnes rencontrées
- Séjours de rupture annuel depuis 2004 : en France (les chemins de Stevenson, randonnées de 10 jours) ou à l'étranger (ex. Maroc pendant 3 semaines ou La route de Saint Jacques de Compostelle pendant 28 jours)
- Nombreuses activités ponctuelles en fonction des suggestions et des envies des participants : cafés-philos, exposition photos, film-documentaire, atelier cinéma...
- Représentations de la production des usagers : film/documentaire a donné lieu à une projection publique dans le cadre du Festival « C'est pas du luxe ». D'autres pistes sont en cours pour d'autres festivals ou la télévision en partenariat avec le réalisateur Sam Albaric.



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Une participation régulière aux ateliers d'environ 10-15 bénéficiaires (généralement déjà en lien avec la structure)
- Le théâtre forum, les ateliers de « clown social », le théâtre contemporain et les séjours de rupture sont les 4 activités qui ont eu le plus de succès auprès des usagers.
- Impacts très positifs chez certains participants relevés par l'équipe salariée :
 - * reprise de l'estime de soi, notamment auprès de personnes les plus isolées. Ces activités leur permettent de se dévoiler et/ou se révéler.
 - * création d'un sentiment d'appartenance à un groupe (alors qu'il s'agit de public très différent), notamment lors des séjours. Création d'une dynamique de responsabilité vis-à-vis du groupe et d'un soutien mutuel.
 - * réinsertion progressive : personnes moins dépendantes de l'accueil de jour, voire retrouvant un travail et/ou un logement
- Transformation de la relation entre travailleur social et usager : le travailleur social n'est plus en position de toute-puissance. L'usager n'est plus exclusivement considéré à travers ses problèmes sociaux, administratifs ou économiques mais dans sa globalité avec tout son potentiel. Les réponses trouvées en commun correspondent davantage aux demandes de l'usager.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

La Boutique Solidarité s'efforce de proposer une variété d'activités qu'on retrouve peu dans d'autres structures, à l'instar du clown social. Ces activités basées sur la gestuelle et le mime facilitent le contact et sont une façon d'intégrer les demandeurs d'asile, freinés par la barrière de la langue.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

ACTIF (Arc-en-Ciel Théâtre Île-de-France), Compagnie « Crée ou Crève » (COC), Compagnie « Bubblegum parfum : désert », la Ferme du Bonheur (Nanterre), Cultures du Cœur, Musée Branly, Le Louvre...

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- L'accueilli est absorbé par son quotidien : il cherche des réponses concrètes et matérielles à son mal vivre. Il vit dans l'urgence. C'est difficile de lui faire prendre conscience de son droit à la culture, au plaisir, au beau, à la pratique d'une activité culturelle et qu'elle puisse être bénéfique et constructive pour lui.
- Trouver le bon atelier est la difficulté principale du fait de la mixité des publics issus de cultures différentes. L'activité doit trouver une résonance chez l'usager.
- Difficulté pour trouver des financements aux activités culturelles : la Direction Régionale et Interdépartementale de l'Hébergement et du Logement (DRIHL) n'envisage pas de soutien financier. Elle s'inquiète même que l'argent versé puisse être affecté dans ce type d'action. L'idée que nourrir son esprit est tout aussi essentielle que satisfaire des besoins primaires n'est pas admise par les financeurs.
- Hausse de la fréquentation de la Boutique par les femmes, alors que le lieu n'est pas adapté à leurs besoins

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Tout repose sur la relation de confiance développée avec les bénéficiaires.
- Mise au point d'une programmation équilibrée entre des ateliers à caractère universel (ex. cinéma et musique) et des activités plus spécifiques (ex. Le Clown)
- Acquisition de nouveaux locaux permettant d'éviter les problèmes de nature technique ou matériels
- Soutien actif et financier de la Fondation Abbé Pierre qui appuie la mise en valeur
- Recruter des professionnels possédant un esprit « militant » et qui s'investissent dans le projet y compris la recherche de financements

Améliorations futures possibles :

- Chercher de nouvelles activités originales et attractives
- Création d'un espace réservé aux femmes

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Être flexible et s'adapter constamment aux publics : prendre en compte sa culture d'origine, ses difficultés (ex. langue) et ses envies
- Un fonctionnement « comme chez soi » : informel, simple et non-sélectif
- 2 membres de la structure participent aux activités culturelles afin de créer du lien et aider à mettre en confiance les participants.
- Les activités sont éphémères : une fois que les participants considèrent avoir fait le tour de l'expérience et/ou que l'activité s'essouffle, celle-ci prend fin.
- Veiller à la qualité artistique des activités : faire appel à des professionnels

POUR EN SAVOIR PLUS

« Je suis Ripley Bogle » Faire du théâtre dans une Boutique solidarité - Yves Dervin, Nadia Thibault et Pierre-Vincent Chapus - paru dans VST - Vie sociale et traitements 2011/3 (n° 111), pages 8 à 12

Documentaire « A la rue » sur France Radio : <https://www.franceculture.fr/emissions/sur-les-docks-14-15/la-rue>

Article « Faire le clown pour être acteur » dans le magazine ACTUALITÉS SOCIALES HEBDOMADAIRES (19 avril 2013 n°2806) : <https://www.doyoubuzz.com/var/fi/UV/MF/UVMTXGh17v9r-TAW4OlPnQbufK8Z3ciqyB5YmP6kx0agwDsjn.pdf>

Pages Facebook:

- Compagnie COC : <https://www.facebook.com/CompagnieCOC>
- Compagnie « Bubblegum Parfum : Désert » : <https://www.facebook.com/exeodemdiabolisanguine/>

Le Jardin du Monde à la Cité Internationale Universitaire de Paris: ateliers et sensibilisation aux questions environnementales et citoyennes

Résumé : Le Jardin du Monde est un jardin créé solidairement par les résidents de la CIUP : il permet l'échange de savoirs et de savoir-vivre, de cultures et d'idées personnelles qui peuvent s'y développer. Ainsi, se côtoient riverains et étudiants lors d'ateliers de jardinage, de lectures ou de repas conviviaux pour une sensibilisation aux questions environnementales et citoyennes.

AUTEUR(S)

Damien Deville
initiateur du Projet, Diplômé de l'AgroParisTech en Politique de l'Environnement et de l'Agriculture
damien.deville78@gmail.com

Fiche rédigée par :
Délia Roling

PROGRAMME

Démarrage : Mai 2015 (dynamique sociale à partir de novembre 2014)
Lieu de réalisation : Parc de la CIUP, Paris
Budget : N/C
Origine et spécificités du financement : Au début financé par une autre association; participation financières des participants aux activités

ORGANISME(S)

Jardin du Monde
17, Boulevard Jourdan
75014 Paris
<https://www.facebook.com/jardin.du.monde.ciup/?fref=ts>
Salariés : 0
Bénévoles : 40



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : jeudi 28 juillet 2016

Appréciation(s) du comité : A généraliser !, Programme récent - doit faire ses preuves

Solution(s) : Agriculture et alimentation, Education, Environnement, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Mouvement citoyen, Collectif étudiant

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Population urbaine, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Participation citoyenne, Environnement, Éducation, Formation, Agriculture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Alimentation responsable et durable » (2016)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Deville, « Le Jardin du Monde à la Cité Internationale Universitaire de Paris: ateliers et sensibilisation aux questions environnementales et citoyennes », **Journal RESOLIS** (2016)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Pendant l'année 2014/2015, le président et le vice-président de l'AG des Résidents de la CIUP étaient des étudiants d'AgroParisTech. Le projet de diffuser les connaissances environnementales à la CIUP est donc né. Idée d'une agriculture et d'un projet multifonctionnel pour proposer un nouveau lieu de partage social et éducatif par et pour les résidents et visiteurs du parc, qui n'existait pas avant. Créer une dynamique environnementale et citoyenne collective, malgré les différences culturelles ou sociales.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

Espace collectif de rencontre pour créer du lien social : les résidents entre soi (les différentes maisons : faire vivre l'idée même de la CIUP) ainsi qu'entre résidents et public parisien. Eduquer les visiteurs quant aux questions environnementales et leur permettre de pratiquer une activité manuelle. Projet multifonctionnel : éducation, partage, partenariats et échanges citoyens (partenariats avec d'autres associations, événements et conférences ouvertes à tous les intéressés) ainsi qu'un projet de recherche international.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Création de lien social : le jardin a été réalisé de manière collective et des conférences sur l'environnement (en partenariat avec l'Institut de France) ont eu lieu. / Projet éducatif : accueil de groupes scolaires (visite guidée) ; conseils en jardinage à d'autres collectifs / Activités manuelles et promotion de valeurs environnementales : jardinage encadré par des ingénieurs de l'AgroParisTech, Installation de Ruches, Construction du jardin à partir de cycles écologiques fermés (matériaux recyclés, réalisation manuelle et écologique) / Échange interculturel et citoyen : Brunchs, Barbecues, Concerts, Bibliothèque et places de travail en libre accès au jardin ; un espace de Bar ; Marché de Noël.



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Quantitatif : Nombre de bénéficiaires/ visibilité du projet : Lancement : 4 personnes s'occupaient du jardin et 30 résidents étaient concernés ; aujourd'hui : Équipe variable de 40 personnes (30 nationalités différentes !) ; 900 personnes participent aux différentes activités).
- Qualitatif : malgré une réticence initiale, la CIUP finit par accepter et même promouvoir le jardin. Impact sur la biodiversité du parc de la CIUP : insectes, oiseaux et végétation. Réappropriation citoyenne du parc par les résidents de la CIUP ; revalorisation du lieu. Lien social entre résidents et public parisien (visiteurs, fêtes d'anniversaire d'enfants)

ORIGINALITE DU PROGRAMME

- Multifonctionnalité : Éducation dans un espace collectif commun, Culture, Rencontre, Étude scientifique (un doctorant mène ses recherches au sein du jardin)
- Contexte socio-politique de la création du jardin : Projet citoyen commun et autogéré
- Dimension internationale : cadre de la CIUP et 14ème arrondissement multiculturel : échange et apprentissage en commun : apprendre de d'autres cultures : comment se cultive/ se plante ailleurs ?

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Communaux : Mairie du 14ème arrondissement (appui technique et conférence sur le développement durable entre riverains et résidents), Adhésion à la charte de la main verte, Secrétariat de l'eau (Exposition au sein de la CIUP)
- Scientifiques : Institut de France (Étude de la dynamique citoyenne d'un jardin partagé international)
- Associations : Amnesty international Antenne Jeune, Labo2025, Jeunes écolos parisiens, REFEDD

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Situation spécifique de la mise en place du jardin au sein de la CIUP : difficultés institutionnelles (difficultés de se constituer en association Loi 1901) et contraintes face aux agents de gestion du domaine ainsi que les horaires d'ouverture restreintes par le règlement intérieur de la CIUP
- Difficultés financières : budget serré et pas de cotisation des membres puisque pas le statut d'association (Du coup cofinancé par d'autres projets de la CIUP, notamment le Théâtre de la Cité)
- Difficultés techniques : pas d'eau courante et pas d'électricité

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Budget serré : construction à partir de matériaux récupérés, recyclés et avec l'aide de volontaires ainsi que des solutions techniques et artisanales (bougies etc).
- Négociations avec les membres de la CIUP pour trouver un consensus : dialogue !
- Horaires d'ouverture : Clés librement disponibles à différents endroits pour permettre l'accès au jardin

Améliorations futures possibles :

- Aménagement d'électricité et d'eau
- Renforcer capacité d'attraction (esthétique : fresques, œuvres d'art au sein du jardin)
- Impact social : créer une association (liée ou non à la CIUP)

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Force sociale : multifonctionnel. Surtout le bar et l'espace de travail attirent beaucoup de visiteurs
- Communication par réseaux sociaux : augmenter la visibilité
- Utilité de compétences personnelles (Membres d'AgroParisTech, étudiants d'architecture, bricoleurs)
- Influences de cultures différentes visibles dans le jardin ; dimension internationale unique.

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

- Biodiversité et urbanisation : impacts environnementaux du jardin pour plus de biodiversité dans la sphère urbaine
- Étude sociologique : formes de production du jardin : dimension sociale, éducative, environnementale
- Comment est-ce que le jardin peut influencer la conception des résidents de l'environnement ?
- Quelles inspirations de d'autres cultures pour les jardins parisiens actuellement ?

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BRÉCHIGNAC Catherine, DE BROGLIE Gabriel, DELMAS-MARTY Mireille: L'environnement et ses métamorphoses, Editions Hermann (Paris, 2015). ? En coopération avec l'Institut de France

Le Centre social et culturel J2P : donner la parole et les moyens d'agir aux habitants du 19e

Résumé : Depuis 2006, l'association d'habitants, J2P (Jaurès Pantin Petit), accueille enfants, jeunes et adultes dans un espace convivial du quartier parisien Petit, où un large panel d'activités sociales, artistiques et culturelles sont accessibles. Fonctionnant selon une démarche partenariale et concertée, ce centre socioculturel favorise le pouvoir d'agir des habitants et leur capacité à se saisir des questions sociales locales.

AUTEUR(S)

Kétia Rodrigues

Directrice

j2p.direction@gmail.com

Fiche rédigée par :
Laureline Calastreng

PROGRAMME

Démarrage : 1997

Lieu de réalisation : 19e arrondissement de Paris

Budget : 600000 €

Origine et spécificités du financement :
70% de fonds publics + 30% de fonds privés (Fondation de France et Fondation Sisley d'Ornano)

ORGANISME(S)

J2P (Jaurès Pantin Petit)

19-24-32 rue Petit

75019 Paris

<http://www.associationj2p.org>

Salariés : 7

Bénévoles : 50

Adhérents : 500



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mercredi 03 août 2016

Appréciation(s) du comité : Résultats et impacts imprécis

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Education, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Minorités, Immigrés, Elèves, étudiants, Adolescents

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Travail, Loisirs, Sports, Éducation, Formation, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Poverty France » (Paris 19ème)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Rodrigues, « Le Centre social et culturel J2P : donner la parole et les moyens d'agir aux habitants du 19e », **Journal RESOLIS** (2016)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

J2P (Jaurès Pantin Petit) découle de la mobilisation d'habitants de la rue Petit dans le 19e arrondissement de Paris pour protester contre l'insalubrité des logements de l'îlot Petit dans les années 90. D'abord regroupé dans un collectif militant « Coordination Logement Petit » (MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), SOS Racisme, Ligue des Droits de l'Homme, NAJE-Théâtre Forum, Habiter au quotidien, Flandre Village...) pour demander le relogement des 250 résidents, l'initiative se formalise une fois la reconstruction de l'îlot engagée. En 2006, l'association reçoit l'agrément « Centre Social et Culturel » lui permettant ainsi de se consacrer pleinement à des interventions sociales concertées en matière d'accès aux droits, de pouvoir d'agir des habitants et de lien social.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Favoriser l'intégration des habitants en situations difficiles
- Participer au développement social et culturel d'un quartier
- Donner accès aux savoirs, à la connaissance, à la culture pour le plus grand nombre

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Activités variées à destination des habitants, jeunes, enfants et familles dans 4 locaux :

- Ateliers d'apprentissage du français de plusieurs niveaux pour les adultes : savoirs sociolinguistiques pour des migrants (1 à 3 fois par semaine en journée ou soir), français à visée professionnelle (métiers de l'animation auprès des enfants et des adolescents), sociolinguistiques, alphabétisation et FLE, et préparation au Diplôme initial de langue française (DILF)
- Actions de médiation sociale et soutien aux démarches administratives pour ceux qui ne maîtrisent pas ou peu le français
- Activités pour les jeunes (6-11 et 12-25 ans) : accompagnement scolaire (50€/an), activités artistiques et culturelles (20€/an), atelier citoyenneté, calligraphie, musique assistée par ordinateur, centre de Loisirs (au forfait), accueil éducatif et de loisirs (12-16 ans)
- Soutien à la fonction parentale : groupes de paroles, rencontres entre parents, café des habitants et loisirs partagés parents-enfants
- Activités culturelles et artistiques : sorties culturelles, invitations d'artistes, projet théâtre-forum d'insertion par le théâtre, enregistrements audio et projets vidéos, soirées contes, séances de cinéma et ateliers de percussions
- Organisation de séjours pour les enfants et les familles
- Organisation d'événements : la « Dictée du 19ème » (chaque année), Fêtes du quartier et vide-grenier

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- 9ème Dictée du 19e (2016) : 84 participants dont 17 jeunes
- Renforcement des liens sociaux dans le quartier

ORIGINALITE DU PROGRAMME

J2P propose des actions qui répondent à des besoins peu suffisamment couverts, en particulier ceux liés à l'intégration des populations immigrées.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

CAF (Caisse Allocations Familiales), DDAAS (Direction départementale des affaires sanitaires et sociales), DASES (Direction de l'Action sociale, de l'Enfance et de la Santé), OPAC Paris Habitat, CRIF, Département, Ville de Paris, Mairie du 19e, Bibliothèque Jeunesse Crimée, Ministère de la Jeunesse et des Sports, Conseil de quartier Jaurès-Manin et FCS75 (Fédération des Centres Sociaux de Paris), KHOROM, ALINEA, ETRE POUR DEVENIR, Coordination Interprofessionnelle Interassociative en Travail Social (CIITS), Aides moi si tu peux, Entr'Aide, AJAM, Bail et clés, Danube Social et Culturel, Centre Social Espace 19 Ourcq, Belleville en vues, ASSREFLO, Cafézoïde, Ligue des droits de l'homme, Triangulacion Kultural, GRDR Migration-Citoyenneté-Développement, Association de Prévention du Site (APSV) de la Villette...

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Manque de moyens humains et financiers
- Ne pas être suffisamment associé à l'élaboration des politiques publiques, qui sont souvent déconnectées des véritables besoins des habitants

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Membre de la CIITS 19 : ce collectif rassemble aujourd'hui des centres sociaux du 19ème arrondissement (Espace 19 Ourcq et le Centre social et culturel Danube), l'association de proximité Entr'aide et des équipes de prévention spécialisée (l'AJAM et l'OPEJ)
- Adhésion payante mais abordable

Améliorations futures possibles :

Recherche-action de 2 ans pour mobiliser les habitants concernant les solutions à trouver pour leur quartier et pour échanger avec les décideurs politiques

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Réseau partenarial fort pour fédérer les initiatives, partager les problématiques du quartier et de l'arrondissement et mettre en commun idées, outils, méthodes en vue d'être complémentaires
- S'impliquer dans la créativité locale
- Construction du projet : définir en amont la zone d'impact, qualifier le public en collaboration avec les autres structures existantes, établir les différents modes d'associations des habitants dans l'élaboration du projet social (monter des projets avec et non pour les habitants)
- Avoir une approche globale du quartier et de ses habitants en travaillant en transversalité sur les secteurs jeunesse, adultes/familles, animation du quartier...
- Soutiens initiaux déterminants : Fondation Abbé Pierre (financement de l'enquête sociale) et La Bellevilleuse
- Dimension intergénérationnelle malgré les tranches d'âge ciblées des activités

Le Jardin des Petits Passages : un outil de lien social et de sensibilisation à l'environnement

Résumé : Depuis 2007, le centre social et culturel J2P (Jaurès Pantin Petit) gère un des 17 jardins partagés du 19e arrondissement de Paris. Ce jardin collectif conçu, entretenu et animé par des habitants de tous âges organise diverses activités pour promouvoir une alimentation de qualité, en partenariat avec l'association Alinéa. Il est aussi le lieu de liens forts avec d'autres jardins partagés de l'arrondissement via le collectif Jardizneuf ainsi que l'association AMAP Ourcq.

AUTEUR(S)

Kétia Rodrigues

Directrice

j2p.direction@gmail.com

Fiche rédigée par :
Salomé Lenglet

PROGRAMME

Démarrage : 2006

Lieu de réalisation : 19e arrondissement de Paris

Budget : N/C

ORGANISME(S)

J2P (Jaurès Pantin Petit)

19-24-32 rue Petit

75019 Paris

<http://www.associationj2p.org>

Salariés : 7

Bénévoles : 50

Adhérents : 500



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : jeudi 04 août 2016

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*, *Description du programme incomplète*

Solution(s) : *Agriculture et alimentation*, *Education*, *Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Population urbaine, Immigrés, Enfants de moins de 5 ans, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Éducation, Formation, Culture, Alimentation

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Poverty France » (Paris 19ème)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Rodrigues, « Le Jardin des Petits Passages : un outil de lien social et de sensibilisation à l'environnement », ***Journal RESOLIS*** (2016)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

J2P (Jaurès Pantin Petit) héberge depuis 2006 un centre social et culturel. Cette association d'habitants, engagée dans le relogement des familles mal logées, s'est vu confier en 2007 par la Ville de Paris la gestion d'un jardin partagé. Il s'agit d'un espace de proximité proposant des activités collectives de jardinage, visant à créer du lien social, à développer l'éducation et l'insertion. Ce projet s'inscrit dans le cadre du projet d'aménagement urbain du square Petit, terrain situé au 33 Rue Petit dans le 19e arrondissement de Paris, et fait suite à une pétition de 300 habitants du quartier. « Le Jardin des Petits Passages » a ouvert en septembre 2007.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Embellir le cadre de vie des habitants
- Sensibiliser à l'environnement et aux pratiques écologiques
- Démocratiser l'accès à une alimentation de qualité
- Respecter la biodiversité

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Equipements : 195 m² de superficie, toit végétalisé et 2 grands bacs à compost
- Jardin cultivé et géré collectivement par 20 personnes : choix des plantes à cultiver et entretien régulier (éviter d'arracher les dites mauvaises herbes et pratiques de compagnonnage végétal (c'est-à-dire associer des plantes qui peuvent s'échanger divers services comme la fertilisation, action répulsive sur des insectes...))
- Distribution de paniers de fruits et légumes en partenariat avec l'AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) de l'Ourcq (tous les jeudis)
- Actions de sensibilisation : jardinage ponctuel par des écoles et crèches ; ateliers familiaux pour s'initier aux techniques du jardinage (un samedi sur deux) ; partenariat avec l'association ALINÉA (qui promeut les circuits courts et l'accès à des produits de qualité à un prix abordable) ; distribution de sachets de graines aux habitants du quartier ; repas communs et dégustations des fruits et légumes récoltés
- Jardin ouvert au public tous les samedis après-midi



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Plusieurs centaines de participants (enfants, jeunes et adultes)
- Récoltes : fruits, légumes, herbes aromatiques et fleurs
- Fort investissement des participants
- Echanges interculturels, notamment sur les pratiques dans d'autres pays (ex. une femme malienne a planté des graines d'arachide ramenées du Mali)

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Etant à la fois un centre social et un lieu de distribution de paniers AMAP, Le Jardin des Petits Passages permet la mixité du public. Il sensibilise un large public aux enjeux alimentaires : il montre d'une part les inégalités d'accès à une alimentation de qualité aux habitants favorisés et il fait tomber d'autre part quelques représentations sur les questions de bien se nourrir auprès des habitants en situation précaire (prioriser ses achats : légumes bio plutôt que pâte à tartiner...). Pour appuyer ses actions de sensibilisation, le Jardin a négocié avec l'AMAP pour récupérer le surplus et l'utiliser dans les ateliers cuisine.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Association Alinéa, AMAP de l'Ourcq, Ecoles, Crèches et Mairie du 19e

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

N/C

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

N/C

Améliorations futures possibles :

- Multiplier les actions de sensibilisation et l'offre d'activités afin d'augmenter le nombre de participant
- Réaménager le jardin, installer un mur végétalisé et des panneaux d'exposition sur les pratiques écologiques
- Organiser des visites de l'exploitation à Beauvais pour renforcer les liens entre l'AMAP et les adhérents du centre social

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Adhésion à la « Charte main verte des jardins partagés de Paris »
- Susciter la participation et l'investissement des gens en recourant à des notions de plaisir et de convivialité (pratiquer des activités communes comme le jardinage) plutôt que des discours de sensibilisation culpabilisants
- Fonctionnement ouvert et participatif
- Dimension intergénérationnelle
- Lieu de distribution des paniers d'AMAP partenaires

POUR EN SAVOIR PLUS

- Horaires d'ouverture :

mardi : de 17h à 19h

mercredi (2 fois par mois) : de 14h à 16h

jeudi : de 15h à 19h

samedi : de 10h à 13h

- Article : <http://www.acteursduparisdurable.fr/actus/guillaume-coti-j2p>

- Jardins partagés parisiens, site internet de la Ville de Paris :

<http://www.paris.fr/services-et-infos-pratiques/environnement-et-espaces-verts/nature-et-espaces-verts/les-jardins-partages-203>

L'offre culturelle de la Bagagerie d'Antigel pour libérer le bien-être

Résumé : Outre sa fonction de stockage des bagages, l'association parisienne La Bagagerie d'Antigel propose un panel d'activités culturelles régulières de qualité grâce à de nombreux partenaires. En incarnant un lieu calme, sûr et convivial, elle œuvre à développer la confiance en soi de ses usagers pour leur permettre d'entamer leur parcours de réinsertion.

AUTEUR(S)

Valérie Challeton-Marti
Coordinatrice et animatrice
valeriecm.labagageriedantigel@gmail.com

Fiche rédigée par :
Chloé Rismann

PROGRAMME

Démarrage : 2013
Lieu de réalisation : 15^e arrondissement de Paris
Budget : 118000 €
Origine et spécificités du financement : Fonds publics, Fondations privées, Donateurs privés

ORGANISME(S)

La Bagagerie d'Antigel
230 rue Lecourbe
75015 Paris
<https://bagageriedantigel.fr/>
Salariés : 1
Bénévoles : 90
Adhérents : 140



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : vendredi 06 septembre 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : A généraliser !

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Sans abris, Population urbaine, Immigrés, Bottom Of the Pyramid (BOP) **Envergure du programme :** Locale

Domaine(s) : Participation citoyenne, Loisirs, Sports, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Challeton-Marti, « L'offre culturelle de la Bagagerie d'Antigel pour libérer le bien-être », **Journal RESOLIS** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

La Bagagerie d'Antigel a été créée en 2010 par des maraudeurs de la paroisse Saint Jean-Baptiste de Grenelle cherchant à apporter une aide plus soutenue aux sans-abris et ayant constaté le besoin essentiel pour ces personnes de pouvoir stocker leurs affaires en sécurité. Des discussions avec les usagers ont souligné que la reprise de confiance en soi est la première étape essentielle pour une remise en mouvement générale conduisant vers la réinsertion sociale. La Bagagerie a alors progressivement mis en place un programme d'activités se focalisant sur la libération des émotions, l'acceptation de soi et le développement de compétences, y compris relationnelles.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

Objectif général : enclencher une démarche pour sortir de l'exclusion sociale

Objectifs spécifiques :

- * Favoriser la remise en mouvement et l'autonomie
- * Sortir de l'isolement et développer la confiance en soi
- * Rompre les logiques d'échec
- * Retrouver du plaisir et de l'élan

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- 2 sorties par mois (ex. zoo de Beauval, artistes & robots au Grand Palais, baignade et surf sur l'île de loisirs de Cergy, Teamlab à La Villette, « Enfance » au Palais de Tokyo, visites et ateliers à la Philharmonie...)
- 2 ateliers d'une demi-journée par semaine (ex. dessin, peinture, débat, piscine, films (DVD prêtés par le CNC) et blog (journal en ligne des usagers avec photos et vidéos...)
- Événements ponctuels avec la participation des bénévoles (ex. Fête de la Bagagerie, séjours, Rallye culturel...)



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- 48 usagers maximum dont seulement une dizaine réguliers aux permanences, maximum 12 aux activités
- Création de liens entre bénéficiaires et avec la structure, sorties de l'isolement, attitudes moins violentes, réduction des comportements autodestructeurs, participation plus active, manifestation de leur bien-être
- Cette remise en mouvement ayant abouti au logement de nombreuses personnes, et à leur retour à une vie active
- Le blog est la seule activité à perdurer depuis 5 ans.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

La Bagagerie Antigél veille à la participation des usagers et les encourage à être en position d'animateurs.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Une vingtaine de partenaires réguliers : acteurs locaux (jardin partagé, Up Sport, compagnie les Escales Ailleurs-théâtre), acteurs du champ social et médico-social (SMES -Sainte Anne, le Carillon, la Deuxième Marche et l'Alternative Urbaine-emploi...) et établissements culturels, essentiellement via la mission « Vivre Ensemble », Paris-Musées : Louvre, Musée Guimet, Palais de Tokyo, Cité des Sciences, Villette, Gaîté Lyrique, château de Versailles et de Fontainebleau, CNC...

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- La mobilisation et la participation des adhérents constituent la difficulté majeure du programme. Les personnes accompagnées se trouvent dans une situation de grande précarité ayant des conséquences sur leur condition physique (malnutrition, manque de sommeil ou de soins) et psychique (dépression, accès de violence, paranoïa, alcoolisme...). L'hétérogénéité des personnes accueillies (culture, langue, âge...) ajoute une difficulté pour les rassembler dans une même activité.
- Difficulté de coordination avec les bénévoles, très rarement présents aux activités socioculturelles, et qui comprennent peu l'utilité du travail d'accompagnement réalisé à travers ces activités.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Amélioration du lien de confiance avec l'animateur sur la durée : maintien du programme dans le temps
- Accueil d'un nombre restreint de personnes afin de pouvoir établir cette relation avec chacun des usagers
- Adaptation de chaque activité pour répondre au plus près aux besoins spécifiques de chacun.

Améliorations futures possibles :

- Renforcer la coordination du réseau d'accompagnement avec un lien direct aux principaux intervenants en matière de logement ou d'aide sociale, emploi (éducateurs, PSA, Pôle Emploi, entreprises d'insertion ...)
- Recruter un travailleur social
- Formation des bénévoles

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Pour mettre en œuvre le projet d'animation l'emploi d'une coordinatrice-animatrice formée à la relation d'aide, l'accompagnement de publics, tout en ayant l'aptitude de faire le lien entre l'accompagnement des activités sur le terrain et son évaluation en continu.
- Une répartition de son temps de travail au moins égale entre actions de terrain / préparation / évaluation
- La multiplicité des partenariats garantissant des prestations sociales et culturelles de qualité, tout en permettant la transmission d'une relation de personne à personne
- La valorisation de chaque compétences ou aptitudes des participants
- Un accueil à taille humaine favorisant un accompagnement au plus proche de chaque usager

POUR EN SAVOIR PLUS

- Article dans Libération du 17 août 2017 : « A Paris, l'association qui emmène les sans-abri au musée »
https://www.liberation.fr/france/2017/08/17/a-paris-l-association-qui-emmene-les-sans-abri-au-musee_1590488

- Citations dans le Guide de la médiation culturelle dans le champ social élaboré par Tous bénévoles ! en partenariat avec Cultures du Cœur

Les parcours « Education & Proximité » du théâtre national la Colline

Résumé : La Colline a expérimenté en 2013, en collaboration avec des artistes et des enseignants dans le nord-est parisien, un programme qui met le théâtre au cœur de la rencontre et d'échanges entre jeunes de milieux socio-culturels différents. Elèves d'enseignements généraux et professionnels découvrent ensemble pendant une année scolaire le processus de création d'un spectacle à travers des ateliers de lecture, de dramaturgie et de jeu.

AUTEUR(S)	PROGRAMME	ORGANISME(S)	
Virginie Licastro directrice du mécénat – secrétaire générale adjointe v.licastro @colline.fr	Démarrage : 2013 Lieu de réalisation : Ile-de-France, Reims et Strasbourg Budget : N/C Origine et spécificités du financement : Caisse d'Epargne Ile-de-France, Chœur à l'ouvrage, Fondation EDF, Fondation de France, Fondation France Télévisions, Fondation KPMG France et Fondation SNCF	La Colline 15 rue Malte Brun 75020 Paris http://www.colline.fr/ Salariés : 90 Bénévoles : N/C Adhérents : 5700	

COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : jeudi 15 mars 2018 00:00

Appréciation(s) du comité : A généraliser !, Innovant !, Source d'inspiration !

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Education

Opérateur(s) : Établissement Public

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Population urbaine, Elèves, étudiants, Adolescents

Envergure du programme :

Domaine(s) : Participation citoyenne, Éducation, Formation, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Licastro, « Les parcours « Education & Proximité » du théâtre national la Colline », **Journal RESOLIS** (2018)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Inauguré le 7 janvier 1988, le théâtre national « La Colline » est situé dans le 20e arrondissement de Paris, un quartier populaire devant relever des enjeux notamment sociaux et sécuritaires. A la suite d'une discussion avec des élus de la Mairie du 20e en 2012 et après avoir partagé des constats alarmants avec des enseignants, les équipes des services relations publiques, communication et mécénat du théâtre ont initié l'expérimentation d'un projet d'éducation artistique auprès d'adolescents. Les élèves issus d'établissement professionnel sont un public considéré comme « difficile », qui bénéficie rarement de programmes culturels en raison de problèmes de discipline. Subissant bien souvent leur orientation scolaire, beaucoup d'entre eux ne se projettent pas voire même ne rêvent pas. Le programme « Education & Proximité » cherche à leur apporter une respiration et à transformer leur regard sur eux-mêmes.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Réveiller l'imaginaire, la curiosité et le désir des jeunes
- Permettre la mixité sociale et le vivre ensemble
- Familiariser au théâtre contemporain
- Faire reconnaître la langue française comme un patrimoine commun

ACTIONS MISES EN OEUVRE

CONCEPT : Mélanger des classes de sections différentes (enseignement général et professionnel) de façon à former deux nouvelles classes qui participeront ensemble à un parcours culturel pendant une année scolaire

FONCTIONNEMENT :

- Implication d'intervenants artistiques tout au long du parcours (dramaturges, acteurs, metteurs en scène, comédiens...)
- Définition d'un planning pour toute l'année scolaire (30h / classe)
- 1ère rencontre des jeunes : visite ludique du théâtre (jeux...)
- Les lycéens pro assistent à une pièce de théâtre puis rencontrent leurs binômes pour présenter leurs éléments de compréhension et les préparer à aller voir eux-mêmes cette même pièce plus tard.
- Ateliers d'écriture et d'improvisation (environ 30 jeunes)
- Restitution du projet entre les jeunes en présence des artistes, enseignants et encadrants du théâtre
- Edition et impression de cahiers de restitution à chaque fin de saison

CHRONOLOGIE :

- 2013-14 : test du parcours avec 8 classes
- 2014-15 : adaptation et consolidation du parcours (mise en place de commandes aux artistes)
- 2016-17 : Essaimage à Reims (4 classes) et à Strasbourg (4 classes)

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Depuis le début du programme : 1 260 jeunes touchés, 68 enseignants impliqués et 51 intervenants mobilisés
- En moyenne chaque saison : 300 élèves et 8 établissements participent.
- Evolution du comportement des jeunes (d'après leur verbatim) : renforcement de l'estime de soi, amélioration de l'assurance et de la confiance en soi, renforcement de l'esprit critique, révélation du potentiel créatif et amélioration des compétences de lecture et d'expression orale
- Satisfaction des jeunes (certains aimeraient continuer l'année suivante)
- Impacts collectifs : amélioration du vivre ensemble, évolution de la qualité des relations enseignants / élèves et renforcement de la capacité à travailler en groupe
- Impacts sur les autres parties prenantes : vision différente des enseignants sur leurs élèves et remise en question des artistes sur leur métier
- Sollicitations spontanées pour participer au programme
- Expertise reconnue : certains enseignants demandent l'aide aux encadrants du théâtre pour parler de sujets d'actualité complexe (ex. attentats terroristes)

ORIGINALITE DU PROGRAMME

« Education & Proximité » permet la rencontre entre des jeunes qui d'ordinaire n'auraient jamais fait connaissance. Le théâtre est un outil d'animation et de médiation de cette rencontre. Les encadrants s'appuient sur une œuvre théâtrale pour libérer la parole des jeunes. Par exemple, durant une saison les jeunes ont travaillé sur le spectacle « Elle brûle », qui revisitait le roman « Madame Bovary ». Ils ont ainsi débattu sur la place et l'image de la femme, en s'efforçant de ne pas porter de jugements mais d'appréhender le personnage de Flaubert.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Lycée général et technologique Marc Chagall, Lycée professionnel Joliot Curie, Lycée professionnel Etienne Dolet, Collège Lucie Faure, Lycée général Fustel de Coulanges, Lycée général et technologique Hugues Libergier, Lycée polyvalent Louis Marchal à Molsheim, Lycée Henri Meck à Molsheim, Lycée Maurice Ravel, Lycée polyvalent Jean Moulin au Blanc-Mesnil, Lycée polyvalent Marcel Rudloff, Mairie du 20e, Ministère de l'Education nationale et Rectorat de Paris

RETOUR D'EXPERIENCE

**Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :**

- Convaincre toutes les parties prenantes du projet : la mairie, l'éducation nationale et en interne
- Réticences des enseignants, y compris pour le choix de certains spectacles
- Au départ du parcours les jeunes ne sont souvent pas motivés, car le programme leur est imposé.
- Etablissement des plannings complexe en raison des contraintes des différentes parties prenantes
- Recrutement délicat des artistes en raison des qualités spécifiques requises (être de préférence jeune pour faciliter les échanges avec les lycéens, observateur et souple vis-à-vis des possibles aménagements à apporter à leur création) et de la rémunération modique
- Elitisme et intolérance parfois des habitués du théâtre face aux réactions des jeunes pendant le spectacle, lesquelles peuvent être bruyantes
- Imprévisibilité : une séance positive ne présage pas que la suivante sera également réussie.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Engagement de mécènes dès le départ
- Le programme accompagne les enseignants pour appréhender les thèmes abordés dans le cadre des parcours.
- Etude KPMG évaluant les activités à partir d'une quinzaine d'entretiens individuels semi-directifs, 4 séances d'observation des activités et 162 questionnaires remplis

Améliorations futures possibles :

- 2018 : Essaimage à Berlin (Maxim Gorki Theater)
- Recommandations de l'étude KPMG : accompagner davantage la mixité ; adapter les contenus des cours ; laisser le choix des spectacles aux élèves ; accompagner les élèves sur le long terme pour consolider les compétences acquises

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Toujours partir des élèves : échanges et transmission entre jeunes
- Convaincre et impliquer les enseignants (le plus fréquemment histoire et lettres)
- Dynamique partenariale : rien n'est imposé. Les parcours sont conçus avec toutes les parties prenantes.
- Diversité des lieux d'intervention : le théâtre se déplace aussi à l'école.
- Réunion bilan à chaque fin de saison avec toutes les parties prenantes (y compris les financeurs)
- Remise en question régulière du programme pour le faire évoluer
- Prévoir un encadrement suffisant : 2 artistes + 1 à 2 enseignant(s) + 1 à 2 encadrant(s) du théâtre
- Inscription du parcours dans le cursus scolaire
- Veiller à l'accessibilité du thème choisi : le théâtre contemporain peut être très éloigné des publics (ex. nudité)

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Pflieger, Sylvie « L'atelier d'écriture et de jeu du théâtre national de la Colline, Le lien social à travers l'art théâtral » L'Harmattan (2013)

POUR EN SAVOIR PLUS

LISTE DES THEMATIQUES DES SAISONS PASSES

2013-14 : « Explorer, rencontrer, transmettre »

Spectacles étudiés : « Elle brûle » mise en scène de Caroline Guiela Nguyen – « Liliom » mise en scène de Galin Stoev

2014-15 :

Spectacles étudiés : « Play H »

Sonner la Cloche pour éveiller les consciences face à l'exclusion

Résumé : Présente dans 8 grandes villes françaises, l'association La Cloche expérimente depuis 2015 des projets pour (re)créer du lien social et pour changer le regard porté sur le monde de la rue. Ses réseaux de solidarité de proximité (Le Carillon), ses projets d'embellissement urbain (Les Clochettes) et sa biscuiterie (La Cloche à biscuits) fonctionnent selon des dynamiques de « faire ensemble », en impliquant les personnes en situation de précarité et avec de multiples partenariats.

AUTEUR(S)

Laura Gruarin

directrice du pôle « Inclusion & Sensibilisation » et co-directrice générale de l'association

laura.gruarin@lacroche.org

Fiche rédigée par :
Lucie Truchetet

PROGRAMME

Démarrage : Décembre 2014

Lieu de réalisation : Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Paris, Strasbourg et Toulouse

Budget : N/C

Origine et spécificités du financement :
Fonds privés

ORGANISME(S)

Association la Cloche

12 rue Charles Delescluze

75011 Paris

<https://www.lacroche.org/>

Salariés : 25

Bénévoles : 350



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 29 juillet 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : A généraliser !

Solution(s) : *Coordination des actions, Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France

Bénéficiaires : Sans abris, Professionnels, Population urbaine, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Participation citoyenne, Loisirs, Sports, Culture, Biens essentiels

CARACTERISATION - Fiche IARD :

Type d'acteur : *Producteurs de services d'accompagnement, d'appui ou de financement:* Associations

Type d'action : *Consommation alimentaire:* Alimentation solidaire

Type d'objectif(s) : *Sociaux:* Amélioration de la santé par une alimentation saine, Aide et insertion de personnes en difficulté (personnes handicapées, chômeurs...), Création et renforcement du lien social, Amélioration de l'accès à l'alimentation, Recherche d'une plus grande équité dans les relations / *Pédagogiques:* Amélioration de l'accès à l'information

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Gruarin, « Sonner la Cloche pour éveiller les consciences face à l'exclusion », **Journal RESOLIS** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

La France compte environ 150 000 personnes sans domicile (Insee, 2016). Ce chiffre a augmenté de 50% durant les 10 dernières années. Une étude de l'institut BVA et d'Emmaüs a révélé que la 3e préoccupation des personnes sans-abri est l'image de soi et que 83% d'entre eux ressentent le rejet des passants et des commerçants.

L'association La Cloche, fondée en décembre 2014 par Louis-Xavier Leca, met en place des projets qui renforcent les liens sociaux et qui participent à la réhabilitation de l'image des plus démunis. A cette fin, elle expérimente différents projets, dont le premier est celui du réseau « Le Carillon » visant à enclencher une nouvelle dynamique sociale en faveur des personnes sans domicile.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Améliorer les conditions de vie des personnes sans domicile
- Lutter contre leur isolement et les aider à regagner leur dignité
- Combattre les préjugés et les représentations dont elles sont victimes
- Recréer du lien social dans des espaces urbains de plus en plus individualistes
- Favoriser le « faire-ensemble »



ACTIONS MISES EN OEUVRE

La Cloche comprend aujourd'hui 3 projets :

* LE CARILLON, lancé en novembre 2015 dans le 11e arrondissement de Paris

- Il s'agit d'un réseau de commerçants et d'habitants solidaires auprès des personnes les plus démunies. Des commerçants partenaires (signalés par des vignettes) mettent à disposition gratuitement des services de base et des produits en attente achetés par les habitants.
- Le Carillon est présent sur presque tout le territoire parisien (Paris Centre, 5e, 6e, 9e, 10e, 11e, 12e, 13e, 14e, 18e, 19e et 20e arrondissements), à Nantes (depuis janvier 2017), à Lille (depuis mars 2017), à Lyon (depuis juin 2017), à Marseille (depuis juin 2017) et à Toulouse (depuis novembre 2018). Chaque territoire est animé par un coordinateur local (en service civique ou contrat d'insertion) appuyé par une dizaine de bénévoles. Une équipe support (chargés de mission) est basée à Paris.
- Parallèlement, de nombreuses activités culturelles inclusives sont organisées : édition d'une Gazette trimestrielle, une émission de radio aux Grands Voisins, soirées mensuelles des carillonneurs, soupes populaires, visites guidées par des SDF, maraude musicale....

* LES CLOCHETTES, lancées en mai 2017 à Paris

Il s'agit d'initiatives urbaines portées par les citoyens incluant les personnes sans domicile. Des actions d'embellissement de la ville sont développées au niveau local : jardins partagés, fresques murales, boîtes à dons...

* LA CLOCHE A BISCUITS, créée en octobre 2018 à Paris

Cette biscuiterie solidaire propose une activité professionnelle adaptée aux personnes sans domicile grâce à un temps de travail progressif (de 1h à 16h par semaine) et un accompagnement personnalisé. Elle s'inscrit dans le cadre du Dispositif Premières Heures de la Ville de Paris.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

En 2018 :

- La Cloche : 8 antennes et des milliers de citoyens mobilisés
- Le Carillon : 8 réseaux, 800 Commerces, 41 000 services rendus, 185 partenaires terrain, 217 événements organisés et 47 formations dispensées
- Les Clochettes : 1 boîte à don, 2 jardins partagés citoyens, 2 initiatives sociales, 33 événements et activités organisés
- La Cloche à biscuits : 6 salariés en insertion (résultats positifs en termes d'accompagnement, de reprise de l'activité, des cours des français), 2 recettes élaborées et mise en place de canaux de vente diversifiés

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Les échanges permis par les différents projets de la Cloche se font sans intermédiaire. Grâce à un modèle d'engagement souple et ancré dans le quotidien, les actes solidaires se réalisent de façon simple et conviviale. Le citoyen est placé ici au cœur de l'action sociale et la Cloche lui facilite la manière d'agir concrètement.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

116 partenaires associatifs, 594 commerçants partenaires, Fondation Caritas France, Les trophées ESS Paris, FondationUp, Mairie de Paris, Fondation Croix-Rouge Française, Mutuelles UMC, AG2R La Mondiale, Fondation Financière de l'Echiquier, France Active, Ticket For Action, Concours de l'entrepreneuriat Social Etudiant, Accenture, Groupe SOS, UP Conférences, SenseCube, MakeSense, REC, Lilo, Fondation Carrefour, Paris&Co, Fondation Veolia, MMA, La Fabrique Aviva, Les Trophées des Services Innovants, PWC, La Fondation Monoprix, Semaest, FAS, Fondation Abbé Pierre, Nov'Impact, Fondation Macif, Google, Usbek&Rica, Pandore, Addiction Agency, Un rien c'est tout, Fondation Descroix-Vernier, Le Don, La Nuit du Bien Commun, Franprix, MicroDon, Diffuz, Heoh, Grand Prix de l'Innovation de la Ville de Paris, Solidarity Accor Hotels, 1Clic1Don, Mutuelle de France, Fondation Lucq Espérance, Fondation Vinci, Fondation EDF, Fondation Nexity et Crédit Agricole

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Echec de la 1ère franchise sociale à Melun en raison du manque de bénévoles
- Tentation de s'éparpiller et de prendre des rôles qui ne sont pas ceux de l'association au départ
- Gagner la confiance des personnes sans domicile : plus facile de convaincre les commerçants à entrer dans le réseau que les personnes sans domicile (en moyenne, 1 magasin sur 5 accepte de rejoindre le réseau)
- Diversité des situations des personnes bénéficiaires (fragilité financière, migrations forcées, maladie...)

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Recueil des conseils des ambassadeurs sur la vie dans la rue
- Nouveau test de franchise avec d'autres villes
- Positionnement fort de l'association : agir en complémentarité de l'action sociale existante

Améliorations futures possibles :

Objectif à 3 ans de l'extension territoriale : 12 réseaux et 70 franchises sociales

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Rester agile et conserver une démarche d'innovation
- Consulter en permanence les membres et les ambassadeurs (en particulier pour le diagnostic initial)
- « Faire avec » les personnes
- Mobilisation d'importantes ressources humaines
- La participation des personnes sans domicile : système d'ambassadeurs, organisation d'activités en binôme avec des bénévoles, témoignages lors d'événements...
- Une communication positive : pas de misérabilisme et lieux des échanges non-stigmatisant

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

- Mieux appréhender les besoins des sans-abris (autres que ceux primaires)
- Etudier la relation entre lien social et exclusion



POUR EN SAVOIR PLUS

- Compte Facebook de l'association : <https://www.facebook.com/associationlacloche/>
 - Chaîne YouTube du Carillon : <https://www.youtube.com/channel/UC33e05R7q3tpkaxM10prLUw>
-

La médiation culturelle selon la Maison des métallos

Résumé : Depuis son ouverture en 2007, cet équipement culturel de la Ville de Paris est très rigoureux quant à la diversité de son public et à son ancrage territorial. Sa programmation pluridisciplinaire, son exigence artistique et sa démarche de « faire ensemble » en font un lieu d'expression artistique en résonance avec les préoccupations sociétales et son quartier (Belleville Ménilmontant).

AUTEUR(S)

Charlotte CACHIA

relations avec les publics
collectivités / associations

charlotte.cachia
@maisondesmetallos.org

Philippe MOURRAT (ancien
directeur)

PROGRAMME

Démarrage : Novembre 2007

Lieu de réalisation : 11e arrondissement
de Paris

Budget : N/C

Origine et spécificités du financement :
Ville de Paris et Région Île-de-France

ORGANISME(S)

Maison des métallos

94 rue Jean Pierre Timbaud

75011 Paris

<http://www.maisondesmetallos.paris/>

Salariés : 25

Bénévoles : 0



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 04 novembre 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : A généraliser !

Solution(s) : Culture, sport et loisirs

Opérateur(s) : Établissement Public

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Universel

Envergure du programme : Nationale, Locale

Domaine(s) : Participation citoyenne, Éducation, Formation, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : CACHIA, « La médiation culturelle selon la Maison des métallos », **Journal RESOLIS** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Devenue établissement culturel de la ville de Paris dans les années 2000, la Maison des métallos a ouvert ses portes au public en novembre 2007. Ancienne manufacture d'instruments de musique rachetée en 1936 par la CGT (Confédération Générale du Travail), ce lieu est chargé d'histoire et a toujours connu une vie syndicale, politique, culturelle et sociale assez intense. Cet héritage est inscrit dans le cahier des charges qui défend la démocratisation culturelle et la rencontre constante entre préoccupations sociales et préoccupations culturelles. La volonté était ainsi de conserver cette ligne où art et culture sont au croisement avec les questions de société, de politique et les questions sociales.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Faire vivre une « maison »
- Défendre l'éducation populaire
- Accompagner la découverte artistique
- Diversifier les publics

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- La Maison des métallos est ouverte chaque jour en accès libre au public.
- Programmation pluridisciplinaire basée sur les questions de société et d'actualité
- Travail de médiation sur le territoire : la Maison des métallos s'appuie sur des structures relais du quartier (ex. centres sociaux) et développe des liens de proximité avec les habitants. Cela aboutit à des rencontres avec des artistes et des petites formes de spectacles présentés hors les murs, des invitations privilégiées à des spectacles et des débats avec les artistes, des ateliers de disciplines artistiques « ?urbaines? » en direction des adolescents, des projets artistiques participatifs...
- Liens avec les acteurs du champ social : rencontres et échanges réguliers avec les partenaires du champ social et organisation de colloques pour sensibiliser les étudiants du travail social à l'art et la culture

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Retours très positifs des travailleurs sociaux sur les actions mises en œuvre (nb. 60 travailleurs sociaux se sont présentés à la dernière rencontre alors qu'il n'y avait que 40 inscrits).
- Réalisation d'une étude des publics en 2016-17 démontrant un ancrage et un rayonnement territorial assez large : fréquentation à majorité Nord-Est parisienne mais aussi banlieue Nord-Est (Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne et Seine-et-Marne)
- Au niveau local, le public provient essentiellement du « bouche à oreille », notamment par les écoles.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

La Maison des métallos accorde une grande importance à la médiation culturelle :

- Le responsable de la production (soit de l'ensemble des relations avec les artistes) et le responsable de la médiation (soit de l'ensemble des relations avec l'environnement) sont une seule et même personne : le « responsable de production et de médiation ».
- Une personne est employée à temps plein pour s'occuper du développement des publics du champ social.
- La programmation cherche à prendre en compte l'ensemble des publics : en se nourrissant de la diversité de son territoire (son quartier de Belleville-Ménilmontant et plus largement du Nord-Est parisien) et en considérant le « bagage » propre à chacun.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Collaborations : hôpitaux de jour et personnes handicapées, maisons de retraite, équipes d'éducateurs, équipe de prévention spécialisée, Unité Éducative de Milieu Ouvert (UEMO), centres sociaux, centres d'hébergements, cours d'alphabétisation et associations qui viennent en aide aux personnes réfugiées, maisons d'enfants, structures de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE), écoles de formation en travail social...
- Partenariats : Instituts régionaux du travail social (IRTS), Culture du Cœur, Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC), Agence Régionale de Santé (ARS) et Hôpital d'Antony (dans le cadre de l'appel à projets « Culture à l'Hôpital ») ...

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

Faire face aux préjugés institutionnels et à « l'élitisme culturel » : ne pas simplement être considéré comme une salle de spectacle qui propose un programme mais pouvoir intégrer la diversité des publics dans la programmation

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Travail sur mesure en fonction des partenariats
- Proposition d'une programmation éclectique
- Chercher à comprendre pourquoi les spectacles ont attiré ou non un public varié

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Accessibilité : les tarifs sont très bas (5€ pour une place de spectacle et gratuit pour les accompagnateurs)
- Adaptabilité : la ligne artistique est portée sur le sens et la pluridisciplinarité
- Qualité : œuvres ambitieuses
- Conception de la culture très sociale
- Faire en sorte que les publics se sentent « à la maison »

ANCRAGE TERRITORIAL & DYNAMIQUE PARTENARIALE

- « Faire ensemble » tant pour s'inscrire dans le projet de l'établissement culturel, que dans celui des équipes du champ social et que dans la démarche de l'artiste
- Esprit d'expérimentation partagée avec les publics et leurs relais, les artistes et leurs équipes

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BEAUD, S. et AMRANI, Y. « Pays de malheur ! » Editions La Découverte (2004)
- HEINICH, N. et SHAPIRO, R. « De l'artification : Enquêtes sur le passage à l'art » Editions EHESS (2012)

POUR EN SAVOIR PLUS

Article publié dans le numéro spécial 21 du Journal RESOLIS « CULTURE,SPORTS,LOISIRS: L'art de l'inclusion ! » (mars 2019)
« Droits culturels, la nécessité de "faire ensemble" », par Philippe Mourrat

Remobilisation et lien social via des activités culturelles et artistiques

Résumé : L'Arche d'Avenirs, un Espace Solidarité Insertion (ESI) de l'association La Mie de Pain, propose durant la journée un cadre convivial et sûr pour des personnes sans-abri. Outre la réponse aux besoins fondamentaux (hygiène, consignes, soins de santé, domiciliation...), son équipe salariée et bénévole propose régulièrement des ateliers créatifs d'arts plastiques et ponctuellement des sorties culturelles.

AUTEUR(S)

Mylène JALLADEAU
Travailleuse sociale
mylene.jalladeau
@miedepain.asso.fr

Fiche rédigée par :
Bénédicte Solera

PROGRAMME

Démarrage : Novembre 2011
Lieu de réalisation : 13e arrondissement de Paris
Budget : 2000 €
Origine et spécificités du financement : Fonds propres

ORGANISME(S)

La Mie de Pain
113 rue Regnault
75013 Paris
<https://www.miedepain.asso.fr/>
Salariés : 12
Bénévoles : 30



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 11 novembre 2019 00:00

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Sans abris, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : JALLADEAU, « Remobilisation et lien social via des activités culturelles et artistiques », **Journal RESOLIS** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

La Mie de Pain, association fondée en 1887, répond aux besoins des personnes en danger du fait de la précarité, de la marginalisation ou de l'exclusion, avec la devise suivante : « De l'urgence à l'insertion ». 1 de ses 6 structures parisiennes « L'Arche d'Avenirs » est un centre d'accueil de jour inauguré en 2001, qui reçoit un public d'hommes et de femmes de plus de 18 ans en situation d'errance et d'exclusion, sans domicile, hébergés ou en logement précaire. Ce centre, labellisé Espace Solidarité Insertion (ESI) depuis 2006, accueille quotidiennement entre 150 et 200 personnes leur permettant d'accéder à de nombreux services de première nécessité (douche, buanderie, consignes, infirmerie, service paramédical (psychologues), service de domiciliation...). Depuis son installation dans ses nouveaux locaux en novembre 2011, cet ESI a enrichi son offre d'activités artistiques et culturelles, dont la mise en place fut impulsée par une psychologue pour expérimenter l'art-thérapie.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- * Faire du lien avec les bénéficiaires et leur fournir une distraction
- * Mobiliser les capacités intellectuelles et manuelles au profit d'activités artistiques et manuelles
- * Répondre à des besoins et des envies auxquels les personnes sans-abri ont difficilement voire pas accès

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Plusieurs types d'activités sont proposées :

- Ateliers d'arts plastiques le mardi après-midi : peinture, collage ou dessin
- Ateliers musicaux (avec préparation d'un CD) et tournois de jeux de société le samedi après-midi
- Événements plus ponctuels pendant l'année : activités sportives, matchs (partenariat avec le Stade Charlety), sorties à la mer, visites de musée (partenariat avec le musée du Louvre)
- Séances de théâtre-forum 2 à 3 fois dans l'année : méthode du théâtre de l'opprimé qui consiste en une forme de théâtre participatif visant à évoquer une problématique quotidienne



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Une dizaine de personnes participent régulièrement à l'ensemble des activités et une cinquantaine aux séjours.
 - Revalorisation de l'estime de soi chez certains participants, notamment chez des personnes très solitaires, ce qui favorise leur insertion
 - Impact positif chez certaines personnes souffrant de troubles psychiques : ces activités offrent un cadre dans lequel elles peuvent révéler leurs personnalité et talents
 - Impact positif au sein de l'équipe salariée : l'équipe peut se défaire de leur casquette de travailleur social par moments
-

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Les activités artistiques et culturelles proposées par L'Arche d'Avenirs sont conçues pour compléter l'accueil auprès d'un public très souvent dépourvu de réseau relationnel et affectif. Ces ateliers jouent alors une fonction de remobilisation et de recreation de lien social, essentielle au travail de réinsertion.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Partenaires permanents : Cultures du Cœur (qui effectue une permanence au sein de l'ESI), Le Louvre et les champs sociaux du stade Charlety
 - Partenaires ponctuels : Théâtre de l'Opprimé et association VIACTI
-

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Difficulté de mobilisation des salariés : ces initiatives culturelles sont parfois oubliées voire laissées de côté faute de temps ou de moyens humains. Généralement, ce sont les salariés qui portent un projet culturel. Lorsqu'un est absent ou qu'il quitte la structure, les autres salariés reprennent rarement son activité.
- Difficulté d'inclure les femmes : seul 10% des bénéficiaires de l'ESI sont des femmes. La surreprésentation des hommes peut s'avérer hostile pour elles, y compris dans les ateliers.
- Les activités culturelles peuvent faire apparaître des leaders cachés, qui veulent imposer leurs goûts. Cela peut être une source de conflit ou de monopolisation de parole face aux personnes plus discrètes.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Organisation d'ateliers bien-être réservés aux femmes
- Améliorations au cas par cas pour respecter la spécificité de chaque activité
- Importante écoute et observation des salariés pour comprendre les origines des difficultés éprouvées pendant une activité ; suite à quoi l'activité peut être arrêtée ou le cadre temporel ou le lieu adaptés pour mieux convenir aux attentes et aux disponibilités des bénéficiaires

Améliorations futures possibles :

Veiller au maintien des activités culturelles

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

VIS-A-VIS DES PARTICIPANTS

- leur donner la parole pour répondre à leurs demandes et à leurs besoins
- s'assurer qu'ils se sentent partie prenante des activités et qu'ils se sentent valorisés

VIS-A-VIS DES SALARIES

- leur octroyer la liberté de développer de nouvelles initiatives
- analyser en équipe les avantages et les inconvénients de chaque activité
- animation des activités par des salariés et des bénévoles
- s'adapter aux opinions et aux humeurs changeantes

POUR EN SAVOIR PLUS

Page dédiée à L'Arche d'Avenirs sur le site internet de la Mie de Pain : <http://www.miedepain.asso.fr/larche-davenirs/>

La création artistique ouverte à tous avec L'ART ÉCLAIR

Résumé : L'Art éclair est une compagnie de théâtre fondée en 2004, dont le but est de favoriser la création théâtrale pour sortir de l'isolement, mais aussi de sortir le théâtre de son isolement : la création des spectacles repose sur un travail commun entre des professionnels du spectacle et des publics dits « empêchés » avec pour objectif de présenter des créations de grande qualité, dans les lieux culturels habituels ou inhabituels : friches, prisons...

AUTEUR(S)

Séverine Vincent
Assistante d'Olivier Brunhes
lart.eclair@gmail.com

Fiche rédigée par :
Hélène Martin

PROGRAMME

Démarrage : 2004
Lieu de réalisation : L'Apostrophe-Scène Nationale de Cergy et la maison d'arrêt du Val d'Oise (pour la dernière création)
Budget : 81245 €
Origine et spécificités du financement : Région Ile de France et partenaires privés

ORGANISME(S)

L'Art Eclair
65, rue des Chantereines
93100 Montreuil
<http://lartclair.com/>
Salariés : N/C
Bénévoles : N/C

L'ART ÉCLAIR

COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 02 janvier 2017

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Culture, sport et loisirs*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Universel, Personnes en situation de handicap, Détenus, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Culture

CARACTERISATION - Fiche IARD :

:
:
:

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES » (2016)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Vincent, « La création artistique ouverte à tous avec L'ART ÉCLAIR », ***Journal RESOLIS*** (2017)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Le projet de l'Art Eclair a été motivé par une volonté de création originale, nourrie de rencontres avec des personnes (détenus, personnes sans abri ou bien personnes handicapées mentales) auxquelles on ne pense pas à poser les mêmes questions qu'aux autres, notamment sur l'amour, le rapport au temps etc. La création en 2004 de la compagnie prend donc ses racines dans une recherche d'un apport réciproque permettant de créer un spectacle le plus riche possible.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

Les objectifs du programme sont les mêmes que toutes les troupes de théâtre : Créer la plus belle pièce possible, en réunissant le plus de talents possibles, afin de créer une satisfaction à la fois chez les créateurs et comédiens et chez les publics qui viennent les voir. La spécificité de l'Art Eclair est une volonté de mélanger les populations pour réaliser ces créations.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Création d'un spectacle :

- Rencontres auprès de publics « empêchés » organisées pour nourrir l'écriture de la pièce : personnes en situation de handicap, les sans abris (Fracas), les détenus (Paroles du dedans), les seniors isolés, les habitants des quartiers défavorisés (Mortel vivant)...
- Écriture de la pièce et représentation par une équipe composée de professionnels du spectacle : comédiens, techniciens et danseurs appartenant souvent à des troupes, en collaboration avec le public associé au projet.



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- L'évaluation quantitative des résultats n'est pas pertinente pour une telle action : Le nombre d'individus concernés dépend des pièces, et les résultats de tels programmes ne sont pas tangibles sur le temps court.

Retours qualitatifs :

- Contact d'une fidélisation des participants et des publics
- Un contact maintenu entre la troupe et les participants au programme
- Retours très positifs des participants sur l'impact du travail sur leur vie : changement de perspectives, retour de la confiance en soi..
- Bonne couverture médiatique du projet (voir l'annexe)

ORIGINALITE DU PROGRAMME

- Le travail de la compagnie n'a pas de visée sociale : la perspective recherchée est avant tout artistique. Les individus sont mis sur le même plan et leur différence est ce qui constituera tant la force du spectacle que celle des rencontres qui s'y font. Il y a un refus de ghettoïsation d'un type de population.
- Les lieux de représentation sont eux aussi une originalité du projet : Les participants sortent de leur environnement quotidien (prison pour les détenus par exemple) en jouant dans d'autres lieux, mais jouent également dans leur milieu et ce sont aux publics de se déplacer et de rencontrer un autre monde.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

* Partenaires publics : La Région Ile-de-France (soutien au titre de la permanence artistique) et : le Ministère de la Culture, la DRAC Ile-de-France, L'Apostrophe-Scène Nationale de Cergy, la maison d'arrêt du Val d'Oise, le SPIP 95 (Pour la dernière création).

* Partenaires privés : La Coalition Française pour la Diversité Culturelle, La SPEDIDAM, La Banque Populaire-Rives de Paris, le Théâtre de Belleville

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Difficultés financières : La troupe investit avant tout dans la création afin de satisfaire à ses exigences artistiques, il peut donc y avoir quelques défaillances structurelles et l'équipe dite permanente n'est en fait constituée que d'intermittents.
- Difficultés logistiques : Les participants ne peuvent pas toujours sortir de leur environnement comme les montages et représentations de spectacles l'exigeraient et le temps imparti pour effectuer les rencontres est parfois très court.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Recherche de financements publics et privés et une adaptation constante aux impératifs des terrains.

Améliorations futures possibles :

La volonté serait de constituer une équipe administrative solide (attaché de production, chargé de diffusion, presse...), en engageant des salariés permanents.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

La réussite du programme repose sur son excellence et son exigence artistique. Le créateur de la troupe, Olivier Brunhes est convaincu que c'est au contact de l'excellence et par la création qu'un individu peut être bouleversé. C'est également un facteur de réussite car cela entraîne une adhésion du public, offrant une reconnaissance à l'ensemble de la troupe.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Des barreaux et des planches, Florence Aubenas, Le Monde, 8 jan. 2016

POUR EN SAVOIR PLUS

Annexe 1 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/407_20170119_annexe_art_eclair.pdf

« VILLA MAIS D'ICI » : UNE FRICHE CULTURELLE DE PROXIMITE

Résumé : Depuis 2003, la friche culturelle « Villa Mais d'Ici » accueille des compagnies artistiques et organise des actions culturelles de proximité. En mutualisant un lieu de création ouvert sur la ville, l'association permet de faire se rencontrer des professionnels du monde de l'art et les citoyens.

AUTEUR(S)

Pernette SIMON

Administratrice de la « Villa Mais d'Ici »

administration
@villamaisdici.org

Fiche rédigée par :
Pauline Riffier

PROGRAMME

Démarrage : 2003

Lieu de réalisation : Aubervilliers

Budget : 360000 €

Origine et spécificités du financement :
ont 100.000€ de subventions en 2013
(Région Ile-de-France, Ville d'Aubervilliers, Conseil Général, CCUS, Fondation SNCF)

ORGANISME(S)

La Villa Mais D'Ici

77 rue des cités

93300 Aubervilliers

<http://www.villamaisdici.org>

Salariés : 5

Bénévoles : 10

Adhérents : 350



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mardi 17 février 2015

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Education

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Universel

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Éducation, Formation, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Pauvreté France » (Aubervilliers)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : SIMON, « « VILLA MAIS D'ICI » : UNE FRICHE CULTURELLE DE PROXIMITE », **Journal RESOLIS** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

La Villa Mais D'Ici, association de loi 1901, se définit comme une friche culturelle de proximité. Elle a été créée en 2003 pour permettre à des structures artistiques d'avoir un lieu pour développer leurs activités artistiques.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Etre un lieu de création artistique e
- Mettre à disposition de locaux pour accueillir des résidents extérieurs.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Mutualisation pour l'hébergement d'une quarantaine de structures artistiques
- Evénements thématiques organisés plusieurs fois par an,
- Actions culturelles de proximité
- Accueil de compagnies artistiques pour des créations de projets

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- 2003 : entre 10 et 15 résidents permanents. 2013 : 45 résidents permanents (soit 120 personnes) dans les arts de rue, le cinéma, la musique, les arts plastiques.
- Pour les actions culturelles de proximité (2013) : Projet « Mémoire de la rue des cités » 80 adolescents ; Projection « Mémoires des rues » 128 habitants ; « Fête des 10 ans » 3 000 personnes ; 3 jours de festival « Fête des Savoirs Faire » 4 500 personnes ; ateliers « Romans photos » 5 jeunes de la Police Judiciaire ; atelier « Découverte » 45 élèves.
- De plus en plus de monde vient découvrir le lieu durant les portes ouvertes, au fil des ans un lien s'est construit entre l'association et les habitants, le « vivre-ensemble » s'est accentué. Tous les jeudis, un repas préparé par un cuisinier volontaire est proposé aux résidents et tout le quartier.



ORIGINALITE DU PROGRAMME

La Villa Mais D'Ici a la particularité d'être un lieu à la fois de création et de mutualisation, qui est ouvert sur son environnement. Des moments d'échange et de rencontre sont organisés.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Lycées de la ville, Frères Poussière, la Maisons des jeunes et la Médiathèque d'Aubervilliers, A travers La Ville, OMJA

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Vétusté des locaux (ancienne usine) importants travaux de mise aux normes
- Recherche de mécénat pour investissements
- Statut associatif compliqué puisque fiscalisé, volonté de s'orienter vers une société coopérative

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Travaux organisés pour maintenir le lieu en état, mais cela reste un budget important.

Améliorations futures possibles :

- Renouvellement du bail pour 12 ans, des travaux d'amélioration du confort et de mise aux normes sont à prévoir

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Lieu ouvert sur son environnement, inséré dans le quartier.
- Bénévolat important : les résidents et bénévoles s'investissent dans le projet, aussi bien dans le lieu que dans la mise en œuvre.
- Le projet a su évoluer au fil des ans : l'objectif premier d'avoir un lieu pour développer des activités artistiques a été complété par l'organisation d'ateliers ouverts à un public extérieur.
- Mettre en place un fonctionnement associatif, démocratique
- Rester ouvert sur ce qu'il se passe à l'extérieur de la friche

Le Rocher : " Vivre avec " pour développer le pouvoir d'agir en cités

Résumé : Les salariés, volontaires et bénévoles de l'association « Le Rocher » nouent des relations avec les enfants de plusieurs cités en jouant avec eux et rencontrent leurs parents afin de devenir des adultes repères pour ces jeunes.

AUTEUR(S)

Jean-François Morin

Directeur de la recherche de fonds et du développement

jfmorin @assolerocher.org

Fiche rédigée par :
Alice Balguerie

PROGRAMME

Démarrage : 2000

Lieu de réalisation : Bondy, Grenoble, Rillieux la Pape, Marseille, Toulon, Paris, Les Mureaux et Nîmes

Budget : 2300157 €

Origine et spécificités du financement :
Particuliers (50%); fondations et entreprises (18%), subventions publiques (20%) et autres produits (12%)

ORGANISME(S)

Le Rocher Oasis des Cités

91 boulevard Auguste Blanqui

75013 Paris

<http://www.assolerocher.org>

Salariés : 30

Bénévoles : 800

Adhérents : 7



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : jeudi 21 mars 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Culture, sport et loisirs, Education*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Population urbaine, Bottom Of the Pyramid (BOP), Adolescents

Envergure du programme : Nationale

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Éducation, Formation, Coopération

CARACTERISATION - Fiche IARD :

:
:
:

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Agissons ensemble contre le décrochage scolaire » (2015)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

*Pour citer un texte publié par RESOLIS : Morin, « Le Rocher : " Vivre avec " pour développer le pouvoir d'agir en cités », **Journal RESOLIS** (2019)*

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

L'association « Le Rocher Oasis des Cités » est créée en 2000, à l'initiative de Cyril Tisserand, éducateur spécialisé. Il s'installe à cette date avec son épouse dans un HLM de la cité de Bondy Nord, afin de vivre près des jeunes qu'il accompagne. Cette proximité est devenue un des cinq principes fondamentaux de l'association : habiter dans les quartiers sensibles pour y tisser des relations de confiance, sources de tout développement.

Le Rocher s'est depuis développé dans des quartiers sensibles de Grenoble, Rillieux la Pape, Nîmes, Marseille, Toulon, Paris et Les Mureaux, et y conduit des actions éducatives, sociales et culturelles pour accompagner au quotidien les adultes et les enfants.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Faire alliance avec la population : les enfants repèrent les éducateurs, les volontaires de service civique et les bénévoles du Rocher comme des personnes avec lesquelles ils peuvent jouer, s'amuser, parler...
- Se positionner en tant que co-éducateur avec les parents : que ces derniers voient que les personnes du Rocher jouent avec leurs enfants, qu'elles les soutiennent dans l'éducation des enfants.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Habiter au cœur des cités et quartiers populaires français, pour accompagner les jeunes et leurs familles : c'est le choix que font les salariés et volontaires de l'association du Rocher – Oasis des cités.

Plusieurs activités sont mises en place :

- Accueil collectif de mineurs
- Activité éducative par le sport & la culture : Les aventuriers
- Animation de rue
- Accompagnement à la scolarité
- Camps pour les enfants, les grands jeunes, les familles
- Travail de rue auprès des grands jeunes du quartier
- Accompagnement individualisé des jeunes majeurs vers l'emploi et une réinsertion
- Soutien à la parentalité : café des femmes, visites à domicile
- Lutte contre l'illettrisme : cours de français adultes
- Renforcement du lien social : café de rue, repas saveurs du monde, visite à domicile, atelier des femmes, café philo

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

Chiffres de 2017 :

- 423 enfants et adolescents accompagnés dans leur scolarité
- 211 adultes accompagnés dans leur parcours de formation
- 2685 visites à domicile chez 1 055 habitants des cités
- 826 heures d'animation en pied d'immeuble, de cafés de rue ou de tournées nocturnes de halls
- 90 Repas saveurs du monde ou tables ouvertes qui ont rassemblés 560 personnes
- 316 séances d'accueil de loisirs dans la cité, avec 371 enfants ou adolescents participants
- 320 sorties et 62 séjours hors de la cité, auxquels ont participé 421 personnes (Parents et enfants)
- 471 ateliers pour les parents (Emploi, bricolage, ateliers créatifs, alphabétisation...) avec 388 adultes participants

ORIGINALITE DU PROGRAMME

L'originalité principale de ce programme réside dans le principe d'habiter dans la même cité que le public visé. Les relations de confiance se tissent ainsi plus facilement.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Publics : Communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée et Est Ensemble / Régions Ile de France et PACA / Villes de Toulon, des Mureaux, de Bondy / Préfecture de Paris, des Bouches du Rhône, Ile de France, Seine Saint Denis/ Département Var, Seine-Saint-Denis, Bouches du Rhône / CAF, FONJEP, CGET, ANLCI etc.
- Privés : BNP Paribas, Finelec, Monoprix, Groupe Casino, LCL, Vinci, Brageac, Terre d'aventures, HSBC, Bettencourt Schueller, Stanislas, La bonne Jeanne. APPOS, Duranne, Apprentis d'Auteuil, Blispac etc.

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Difficile de trouver des familles qui veulent bien accueillir une famille des cités pendant les vacances
- Cambriolages dans les locaux de l'association et aux logements des salariés. , vols chez soi et dans les locaux.
- Difficultés pour rencontrer les adolescents et les pères de famille
- Difficultés pour trouver des bénévoles fidèles

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Il est plus facile de demander aux familles des personnes travaillant/bénévoles au Rocher, et de les inciter à parler de leur expérience autour d'eux.
- Pour empêcher les cambriolages, il est nécessaire d'être attentif quand les gens viennent dans les locaux. Il faut trouver un équilibre entre accueillir les personnes et donc laisser les locaux ouverts, et fermer et écarter certains objets pour éviter les vols.
- Solliciter le réseau pour récupérer du matériel
- Visite de halls pour que les « grands » des cités comprennent que l'association est là pour aider les petits frères. Par groupe de 5-6 personnes, les salariés vont les voir tous les jeudis soir entre 22h et minuit. Au début, les jeunes craignaient qu'ils soient de la police mais au fur à mesure ils réussissent à tisser des liens. Certains jeunes passent au Rocher pour être aidé dans leur recherche d'emploi, pour monter leur propre association...
- Proposer des stages au Rocher aux jeunes filles au Rocher, dans le cadre de leur scolarité au lycée. Et après rebondir sur ce lien tissé en proposant d'aller plus loin : séjour à la ferme (<http://assolerocher.org/dames-des-villes-et-dames-des-champs/>)

Améliorations futures possibles :

- Être aidé dans la formation des bénévoles pour qu'ils comprennent mieux les enjeux et les missions de l'association
- Toujours bien garder l'esprit de l'association. Cette action demande beaucoup de gratuité

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Être soi-même et ne pas jouer un rôle. Ne pas prendre les gens de haut.
- Vouloir être avec les gens, tisser des liens avec eux. Tout le monde peut faire ce genre d'actions, tant qu'il y a la motivation
- Prendre le temps de jouer avec les enfants, de parler avec eux et avec leurs familles. Ne pas chercher à brusquer les choses
- Avoir une approche basée sur le développement du pouvoir d'agir

POUR EN SAVOIR PLUS

Rapport d'activité 2017 téléchargeable sur : <http://assolerocher.org/wp-content/uploads/2018/07/Rapport-dactivite-2017-FINAL.pdf>



Le feuilleton des Incos: des jeunes au coeur du processus d'écriture

Résumé : Le Feuilleton des Incos est une animation dont l'objectif est de faire participer des groupes de jeunes (à partir du CE2) au processus d'écriture d'un texte par un auteur confirmé.

AUTEUR(S)

Capucine Habib
Vice-présidente
c.habib @lesincos.com

PROGRAMME

Démarrage : 2011
Lieu de réalisation : France
Budget : 4500 €
Origine et spécificités du financement :
Structures scolaires et périscolaires

ORGANISME(S)

Le feuilleton des Incos

Les Incorruptibles
13 rue de Nesle
75006 Paris
<http://www.lesincos.com/>
Salariés : 4
Bénévoles : 4
Adhérents : 8000

COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mardi 10 mars 2015

Appréciation(s) du comité : A généraliser !

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Education

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Elèves, étudiants, Adolescents

Envergure du programme : Nationale

Domaine(s) : Éducation, Formation, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Agissons ensemble contre le décrochage scolaire » (2015)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Habib, « Le feuilleton des Incos: des jeunes au coeur du processus d'écriture », **Journal RESOLIS** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Créé en 2011, Le Feuilleton des Incos est une animation de l'association des Incorruptibles. Depuis 28 ans les Incorruptibles organisent un prix littéraire décerné par de jeunes lecteurs qui a beaucoup de succès. Cependant il est parfois difficile pour des enfants non-lecteurs de se lancer dans un projet de cette envergure, d'où l'idée du Feuilleton, animation plus interactive. Pour y participer, il faut :

- Adhérer à l'association du Prix des Incorruptibles (27 euros)
- 1 auteur qui s'engage à entreprendre une correspondance personnalisée avec 6 à 15 groupes
- 1 connexion internet permettant l'accès, via www.lesincos.com à un espace de discussion nominatif et sécurisé ainsi qu'un espace de discussion commun entre l'auteur et tous ses groupes
- 6 à 15 groupes de lecteurs du même niveau de structures différentes. Ces groupes peuvent être constitués d'une classe ou d'un groupe d'enfants dans une bibliothèque ou un centre de loisirs par exemple. Chaque groupe règle 407€ pour payer l'auteur.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

L'objectif de l'association est de proposer une action différente autour de la lecture, qui peut convenir à des enfants lecteurs et non-lecteurs, en valorisant leur point de vue. En introduisant les enfants dans les coulisses de la création littéraire, le Feuilleton des Incos leur permet de désacraliser l'acte d'écriture, de débattre autour du texte de l'auteur, de faire des suggestions et des remarques et de créer une relation privilégiée avec un auteur.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

L'animation dure le temps d'un trimestre et n'importe quel établissement en France Métropolitaine peut y participer. Pour développer cette action, l'association a créé un espace personnalisé pour chaque groupe participant sur le site Internet des Incorruptibles. Cet espace sécurisé permet :

- De lire le texte de l'auteur
- De lui poster les remarques, commentaires et suggestions
- D'accéder à un espace commun où l'auteur peut donner des informations à chacun des groupes participants avec lui

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- 19 groupes de lecteurs en 2011
- 71 groupes en 2015/2016.

- Martine FUNTEN, du Collège Jean-Jacques Rousseau, niveau 5e/4e de Creil :

"Le projet a été apprécié à l'unanimité des élèves. D'abord par rapport au projet, ils se sont familiarisés avec le travail d'écriture et plus particulièrement avec les problématiques d'un auteur, se rendant compte que ce n'est pas facile. Ils ont aimé participer à la progression de l'histoire et comprendre comment se construisait la trame narrative d'un récit. Ils ont aimé pouvoir s'exprimer et donner leur avis. Ils ont aimé correspondre avec une personne dans son travail et pouvoir « l'aider », prendre conscience que leur avis pouvait influencer le travail d'une professionnelle."

juin 2016

- Anne-Gaëlle Balpe, auteure du Feuilleton

"Le mystère de Vandam Pishar », niveau CE2/CM1, 2015/2016 :

"Très belle expérience, unique et précieuse ! Avoir des retours sur son texte en cours d'écriture et qui plus est par une dizaine de classes est vraiment très intéressant. J'ai beaucoup apprécié également les échanges, variés et souvent très enthousiastes. C'est motivant pour l'écriture et vraiment enrichissant."

juin 2016

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Le Feuilleton des Incos est une animation unique de ce genre. Elle permet aux enfants d'être au cœur de la création d'un roman et de découvrir les coulisses de la création d'un livre, grâce à une relation particulière avec un auteur.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Education Nationale
Fondation du Crédit Mutuel pour la lecture
Fondation Singer-Polignac

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

Nous rencontrons plusieurs types d'obstacles au développement de cette activité :

- Technique : le feuilleton des Incos se déroule via un espace sécurisé du site Internet et il faut l'améliorer en permanence ! De plus il existe parfois une frustration pour les enfants et pour les auteurs puisqu'ils ne se rencontrent pas en chair et en os alors qu'ils ont tissé une relation forte pendant plusieurs mois.
- Communication : le Feuilleton des Incos est une animation inédite, pas toujours simple à expliquer.
- Calendrier : nous devons nous adapter aux zones de vacances scolaires pour que tous les enfants puissent participer en même temps.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Au niveau de la communication, nous développons des partenariats institutionnels de plus en plus importants afin de toucher un maximum d'établissements scolaires et périscolaires.
- Nous réfléchissons à l'intégration du nombre de vidéos (auteur et/ou classes) pour pouvoir pallier au fait qu'ils ne peuvent pas se rencontrer.
- Pour le calendrier, il faudrait que nous ayons environ 10 groupes par niveau pour chaque zone de vacances scolaires afin que le calendrier soit optimal.
- Nous allons mettre en place une aide aux enseignants pour le suivi de l'animation ainsi qu'une ouverture possible sur le circuit du livre et un concours d'écriture.

Améliorations futures possibles :

L'association des Incorruptibles souhaite développer cette action qui lui semble être un moyen d'aborder la lecture et de donner le goût de la lecture à un grand nombre d'enfants. Notre mobilisation autour de cette action est donc importante : développement de la communication, recherche de partenariats, améliorations techniques, etc.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

Le Feuilleton des Incos permet aux enfants, aux adultes encadrants et aux auteurs de se mobiliser autour d'un projet pendant plusieurs mois, avec un rythme soutenu mais efficace pour le bon déroulement de l'animation. Par ce programme original, les enfants non lecteurs sont valorisés et peuvent eux-aussi entrer dans les coulisses de la création littéraire.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Plusieurs livres ont été publiés chez différents éditeurs suite à cette animation. Références sur le site Internet des Incorruptibles : <http://www.lesincos.com/feuilleton.html#parutions>

POUR EN SAVOIR PLUS

Plus de témoignages, sur le site, <http://www.lesincos.com/feuilleton.html#temoignages>

Pour en savoir plus : http://prezi.com/-g1nsfq6xgn/?utm_campaign=share&utm_medium=copy

Annexe 1 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/210_20150311_feuilleton_incos_doc.pdf

Jardin sur le toit : jardin solidaire & partagé sur le toit d'un gymnase du 20ème arrondissement de Paris

Résumé : Le Jardin sur le toit est un jardin solidaire et partagé perché sur le toit d'un gymnase du 20ème arrondissement de Paris. Sur 1 000 m², l'association ESPEREM y accueille des personnes dans le cadre d'un parcours d'insertion. Ce jardin constitue un exemple singulier de développement d'espace de jardinage en milieu urbain en raison de son organisation originale, une culture dans des grands bacs de 40 à 80 cm de profondeur inclus dans la toiture d'un bâtiment public.

AUTEUR(S)

Valérie Navarre

Coordnatrice jardins du béton

valerie.navarre
@esperem.org

Fiche rédigée par :
Baptiste Gardin

PROGRAMME

Démarrage : Printemps 2009

Lieu de réalisation : Toit du gymnase des Vignoles 91 Rue des Haies, Paris 75020

Budget : N/C

Origine et spécificités du financement :
Etat, Département de Paris, Mairie de Paris et Mairie du 20e

ORGANISME(S)

ESPEREM

83 rue de Sèvres

75006 Paris

<http://www.esperem.org>

Salariés : 2

Bénévoles : N/C



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : jeudi 21 mars 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Agriculture et alimentation, Environnement, Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France, Paris

Bénéficiaires : Population urbaine

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Participation citoyenne, Environnement, Éducation, Formation, Agriculture

CARACTERISATION - Fiche IARD :

Type d'acteur: **Acteurs de la consommation:** Associations, collectifs

Type d'action: **Production agricole:** Agriculture urbaine

Type d'objectif(s): **Sociaux:** Aide et insertion de personnes en difficulté (personnes handicapées, chômeurs...), Création et renforcement du lien social / **Pédagogiques:** Education des enfants / **Environnementaux:** Conservation de la biodiversité, Préservation de la qualité et de la fertilité des sols / **Pédagogiques:** Sensibilisation des consommateurs à des pratiques responsables

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « ALIMENTATION RESPONSABLE ET DURABLE » (2016)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Navarre, « Jardin sur le toit : jardin solidaire & partagé sur le toit d'un gymnase du 20ème arrondissement de Paris », ***Journal RESOLIS*** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Au départ, une friche investie par les habitants en jardin partagé et aire de jeux existait avant que la Mairie du 20ème arrondissement ne prenne la décision de construire un gymnase à l'emplacement de cette friche. En rappel avec l'histoire du quartier et suite à la demande des habitants, il est décidé de faire en sorte que le toit du gymnase accueille un jardin. La mairie demande alors à l'association ESPEREM de s'occuper de l'entretien du jardin. L'association accepte sous les conditions de mettre en place un contrat aidé pour la gestion du jardin et de créer un local fermé sur le gymnase en plus du jardin, afin de stocker le matériel et d'accueillir les apprentis jardiniers.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Apporter un cadre et un outil de travail favorisant l'insertion socio-professionnelle et la lutte contre l'isolement des personnes en difficulté, notamment des bénéficiaires du RSA.
- Promouvoir la solidarité dans le quartier, permettre des échanges interculturels et des partages de savoirs.
- Sensibiliser aux métiers de l'environnement, à l'écologie et bénéficier du jardin comme support d'animation ludique et culturelle.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Animation d'ateliers collectifs solidaires de jardinage principalement pour des personnes allocataires du RSA ou autres minima sociaux, trois fois par semaine
- Animation d'ateliers de jardinage pour des enfants de l'école maternelle de la rue des Pyrénées et le Centre de Loisirs de Pyrénées (du quartier)
- Organisation de repas partagés deux fois par mois en moyenne et d'événements festifs ouverts au grand public quelques samedis dans l'année à l'occasion de la Fête de la Nature, la Fête des abeilles, la Fête des jardins, Jardins Ouverts, etc.
- Le jardin comprend 4 ruches et 2 poules.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Grande surface de jardin dans la ville : 600 m² cultivables sur le toit du gymnase
- Accueil de presque 3200 visiteurs à qui nous expliquons notre fonctionnement.
- Environ 200 ateliers ont eu lieu durant toute l'année 2017
- 75% du public a pu rompre avec son isolement à travers la mise en situation d'autonomie, la création de liens sociaux, des rencontres interculturelles et inter-générationnelles, la sensibilisation à l'écologie et à la protection de l'environnement en milieu urbain.
- En 2017, 90 personnes ont participé aux ateliers mis en place au Jardin sur le Toit. 75% sont bénéficiaires des minimas sociaux (AAH, RSA, Chômage, demandeurs d'asile, etc.) et 25% sont en situation socioprofessionnelle stable, ce qui amène belle mixité sociale.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

La localisation, sur le toit d'un gymnase, et la superficie d'environ 1 000 m² font du jardin sur le toit un lieu unique en son genre à Paris. Au départ il s'agit d'un projet pilote de la ville de Paris pour montrer que des techniques existent pour que des jardins investissent des toitures sur des grandes surfaces. Le jardin sur le toit est avant tout un projet porté par les habitants du quartier et le milieu associatif: l'association ESPEREM durant la semaine et l'association d'habitants du quartier, Le Jardin Perché, les dimanches après-midi.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Les autres services de l'association ESPEREM, les Services RSA parisiens : CPCV, Processus Recherche, IDEFLE, EI, PLIE. Les services sociaux de la Ville de Paris, les Centres d'Hébergement, etc.
- Partenariat avec 2 apiculteurs, ruches sur le toit.
- Partenariat avec l'école maternelle de la rue des Pyrénées et le Centre de Loisirs de Pyrénées

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Au début du projet, des jeunes gens venaient occuper le jardin et ne respectaient pas le lieu, cela pouvait également constituer une nuisance pour les immeubles situés autour du jardin.
- On peut aussi noter un problème d'eau et de sa récupération sur le toit du gymnase, avec une grande évaporation sur le toit.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Décision de restreindre l'accès au lieu avec horaires d'ouvertures.
- Mise en place d'un récupérateur d'eau.

Améliorations futures possibles :

- Développement de techniques de permaculture comme culture en lasagne.
- Sortir des contrats aidés qui ne constituent pas une solution pérenne.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Grand espace ouvert à tous.
- Implication et volonté de participation des habitants du quartier.
- Propre grainothèque avec graines bio.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Les jardins du Béton, Rapport d'activité 2017

Le Théâtre des poussières, maison de la culture solidaire

Résumé : Frères Poussière est une association d'action artistique et culturelle basée à Aubervilliers, qui co-construit des projets avec des associations ou des acteurs locaux. Ces projets ont vocation à encourager des rencontres et des échanges inattendus entre des acteurs d'horizons très différents.

AUTEUR(S)

Gulain Roussel
Délégué général
gulain @lespoussieres.com

Fiche rédigée par :
Salomé Lenglet

PROGRAMME

Démarrage : 2005
Lieu de réalisation : Aubervilliers
Budget : 80000 €
Origine et spécificités du financement :
Subvention municipale, appels à projet,
fondations privées

ORGANISME(S)

Frères Poussière
1 passage de l'Avenir
93300 Aubervilliers
<http://www.freres-poussiere.com/>
Salariés : 2
Bénévoles : 25
Adhérents : 70



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : vendredi 27 mars 2015

Appréciation(s) du comité : A généraliser !

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Education

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Universel

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Culture

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Roussel, « Le Théâtre des poussières, maison de la culture solidaire », ****Journal RESOLIS**** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Le projet est né de la volonté d'ouvrir un théâtre dans la ville d'Aubervilliers. Mais quelques années plus tard, le bâtiment est jugé dangereux car il ne répond pas aux normes de sécurité, ce qui pousse l'association à devoir diversifier ses actions. Ces changements s'accompagnent d'une étude de terrain auprès des associations et de « personnes relais » pour dresser un état des lieux du quartier, des besoins et des attentes des habitants. Cela a mené à la philosophie actuelle de l'association et des actions qu'elle mène : s'éloigner du côté trop élitiste des lieux culturels et se proposer comme un lieu d'échanges d'idées et de savoir-faire, au lieu d'être un « distributeur de culture ».

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- L'objectif majeur est la « perméabilité » : créer un espace qui favorise des rencontres qui n'auraient pas lieu ailleurs : entre des cultures, des savoir-faire, des publics très différents.
- Transformer le regard des habitants sur leur territoire, physique ou social, grâce à ces échanges
- Rompre avec l'offre souvent trop élitiste des associations culturelles et s'ouvrir au public le plus large possible

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- L'open théâtre (une fois par mois) : temps de rencontres et d'échanges informel entre personnes appartenant ou non à l'association. Propice à l'émergence de nouveaux projets
- La déambulation des lanternes (une fois par an depuis trois ans) : grand moment de rassemblement et de fédération dans un lieu public : maison de quartier, jardin partagé... et marche collective
- Atelier de sérigraphie (toutes les semaines depuis janvier 2015) : rassemblement des gens du quartier autour d'un savoir-faire particulier
- Activités ponctuelles et diverses co-construites avec des associations locale, telles que des ateliers cuisine, des ateliers d'apiculture (avec les ruches de l'association !) ou des bals, dont la programmation est évolutive (autour d'un atelier par mois)
- Toutes ces activités sont ouvertes au public sans obligation d'adhérer à l'association
- Accueil à résidence de compagnies théâtrales
- Collaboration avec des associations étrangères (britannique, indienne) pour créer des rencontres ponctuelles et des échanges



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

Nette augmentation de la participation des gens aux activités

- L'open théâtre rassemble de 3 à 50 personnes tous les mois
- En 3 ans, la participation à la déambulation des lanternes est passée de 100 à 1000 personnes
- Les 4 bals qui ont eu lieu en 2014 ont rassemblé chacun une centaine de personnes
- En février 2015, le nombre d'abonnés à la newsletter de l'association s'élève à 700 personnes (l'abonnement à la newsletter est entièrement volontaire)

Des rencontres avec des personnes extérieures au projet ont conforté l'association dans ses actions, notamment des partenaires comme le programme européen sur l'éducation, ou des chercheurs à l'instar de Luc Bazin.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

- La « perméabilité » dans les échanges entre acteurs, favorisée par l'association. Les acteurs sont trop souvent isolés les uns des autres dans les associations, ce qui peut nuire au développement local
- La rupture avec l'élitisme des lieux culturels qui ont tendance, en banlieue parisienne notamment, à être un « Paris délocalisé ». Dans cette optique, l'association veut répondre au mieux aux besoins et attentes spécifiques de sa ville et son quartier, et non lui imposer une vision particulière.
- La construction « organique » des projets, qui a pour conséquence de faire émerger les activités au fur et à mesure sans programmation préalable, sans calendrier construit à l'avance, ce qui donne une grande flexibilité à l'organisation des activités et la possibilité aux habitants du quartier d'y participer au mieux

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Partenaires opérationnels exclusivement étrangers avec qui ils sont en contact permanent et organisent des rencontres

- B arts, association britannique
- Wind Dancers, soutenue par Sangeeta Isvaran, une association indienne

Partenaires financiers

- La ville d'Aubervilliers, le seul partenaire financier permanent
- De façon ponctuelle, suite à des appels à projets : Le conseil général du 93, la communauté d'agglomération, la Région Ile-de-France, la réserve parlementaire, le programme européen pour l'éducation, la fondation Asie-Europe.

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Développer une pérennité des financements et des ressources humaines
- Faire valoir son travail sur le terrain, notamment pour obtenir des financements proportionnels au travail réalisé
- Le manque de ressources propres de l'association, et donc l'impossibilité d'investir dans la rénovation et la mise aux normes du théâtre
- Être reconnu comme une association culturelle par les institutions malgré l'étendu du public visé, souvent vu comme trop « populaire »
- La non-planification des activités, mise en avant comme une force mais qui pose aussi des difficultés d'organisation

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Communiquer de façon alternative sur les activités (réseaux sociaux, newsletter), pas de diffusion d'affiches ou d'invitations
- Discussions avec la nouvelle équipe municipale pour obtenir des fonds pour la rénovation du bâtiment

Améliorations futures possibles :

La rénovation du bâtiment permettra de régler beaucoup de problèmes, notamment celui de rassembler des gens dans les locaux de l'association

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- S'appuyer sur un état des lieux précis du terrain sur lequel on travaille pour évaluer au mieux les besoins, et ne pas essayer d'imposer un projet préconçu sans prendre en compte le contexte. Il faut tenir compte des spécificités du terrain
- Travailler avec des associations et des « personnes relais » pour mieux cerner les enjeux locaux

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

Besoin d'un point de vue objectif sur les activités menées, à la lumière du contexte dans lequel elles sont construites. Besoin de faire rentrer ses actions dans un courant particulier comme « la pédagogie sociale », ou « l'éducation citoyenne »

Les Vélos de la Brèche: amélioration du bien-être social et promotion de la culture par le vélo à Aubervilliers

Résumé : Avec ses ateliers de réparation, ses sorties et sa situation dans une friche culturelle, l'association Les Vélos de la Brèche promeut, à Aubervilliers, la pratique du vélo en milieu urbain et la culture, tout en favorisant le lien social.

AUTEUR(S)

Benoît Logre

Président

lesvelosdelabreche@gmail.com

Fiche rédigée par :
Pauline Riffier

PROGRAMME

Démarrage : Mai 2013

Lieu de réalisation : Aubervilliers

Budget : 22500 €

Origine et spécificités du financement :
Ville d'Aubervilliers, dons et adhésions

ORGANISME(S)

Les Vélos de la Brèche

164 Rue Henri Barbusse

93 300 Aubervilliers (France)

<http://lesvelosdelabreche.wordpress.co>

Salariés : 0

Bénévoles : 5

Adhérents : 24



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : samedi 23 août 2014

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Environnement, Mobilité

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Universel, Population urbaine

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Transports, Loisirs, Sports, Environnement, Éducation, Formation

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Pauvreté France » (Aubervilliers)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Logre, « Les Vélos de la Brèche: amélioration du bien-être social et promotion de la culture par le vélo à Aubervilliers », **Journal RESOLIS** (2014)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Aucune association de promotion du vélo n'est présente à Aubervilliers alors qu'il s'agit d'une ville à la culture cycliste ("Vélib' " et pistes cyclables). L'association Les Vélos de la Brèche est née en mai 2013 de la volonté de créer du lien à travers des ateliers participatifs de réparation de vélos. Ses locaux se situent dans une friche culturelle ("La Brèche"), ouverte sur la ville, de façon à continuer à faire vivre cette friche et à disposer d'un lieu suffisamment grand (2 000 m²) pour les activités de l'association.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Récupérer des vélos abîmés ou hors d'usage (pièces détachées) pour les réparer et les réutiliser dans les différents projets de l'association
- Favoriser l'usage du vélo dans la ville et faire découvrir la ville aux habitants à vélo
- Rendre le vélo accessible à tous, en particulier à un public populaire

ACTIONS MISES EN OEUVRE

L'association récupère des vélos (dons, déchetterie). Elle organise des ateliers de réparation pendant lesquels les vélos récupérés sont démontés, réparés et/ou recyclés (récupération de pièces détachées et quelques achats de pièces neuves). Les participants aux ateliers peuvent aussi amener leur vélo pour apprendre à le réparer eux-mêmes.

- Les vélos réparés sont utilisés pour les différents programmes de l'association.
- Travaux d'aménagements sur les pistes cyclables en ville et dans le département (membre du Comité de vélo de l'agglomération), la place du vélo dans la ville, etc.
- En allant à l'atelier, les utilisateurs voient la programmation culturelle de la friche et bénéficient gratuitement de places de spectacle.
- Participation à la Fête nationale du vélo ; à Aubervilliers : Fête des associations, de quartier, des jardins / Tenue d'un stand de l'association lors de ces événements
- Organisation de sorties vélo et de sorties familiales

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Après quelques mois d'activités, beaucoup d'habitants demandent une activité annuelle
- L'Office Municipal de la Jeunesse d'Aubervilliers (OMJA) a fait un don de 7 vélos.
- 7 ateliers de réparation ont été organisés (soit 30 bénéficiaires).
- 2 sorties vélo ont été organisées, soit 6 - 7 bénéficiaires à chaque fois.
- La diversité des participants favorise la mixité sociale et l'échange.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Les Vélos de la Brèche est un lieu de rencontre et de promotion de la pratique du vélo et de la culture. L'originalité de l'association tient à ses ateliers de réparation de vélos avec et pour les habitants et à sa localisation dans une friche culturelle.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- La Brèche, Ville d'Aubervilliers, Département Seine-Saint-Denis, Agglomération Plaine Commune, Office Municipal de la Jeunesse d'Aubervilliers, Comité de vélos de l'agglomération
- L'association "La Maison du Vélo de Toulouse" (<http://www.maisondutelotoulouse.com>), qui utilise également le vélo comme outil social: échanges de bonnes pratiques et enrichissement mutuel des deux initiatives.

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Il n'y a aucun spécialiste du vélo au sein de l'association.
- L'association ne dispose pas encore de tout le matériel nécessaire au bon fonctionnement des ateliers réparation. L'idée de mettre en place un service de vélo-taxi en collaboration avec la ville a été abandonnée du fait du trop grand nombre de contraintes (achats de tricycles, recrutements, etc.)

Améliorations futures possibles :

- Les permanences doivent être ouvertes une grande partie de l'année. Cela se fera en créant un chantier d'insertion afin de recruter un ou plusieurs salarié(s), en tant que responsable(s) des ateliers vélos (personne en insertion professionnelle, contrat aidé, jeunes, chômeurs de longue durée, etc.)
- 2014, expérimentation d'un service de location de vélos (idée inspirée de l'Association Vélo Toulouse) : location à l'année (principalement pour les étudiants), au trimestre ou au mois, à tarifs réduits. Pour ce programme, une demande de subventions a été faite auprès de la Fondation RATP.
- Expérimentation de vélos en libre-service, gratuitement, dans la ville
- Organisation de sorties nocturnes, de visites de la ville et au bord du canal

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- L'éducation populaire et l'autoformation sont au cœur des ateliers de réparation.
- Le système de collecte s'appuie essentiellement sur un partenariat avec les déchetteries de la communauté d'agglomération. Deux d'entre elles (Aubervilliers et Épinay-sur-Seine) stockent pour l'association des vélos jetés et nous les récupérons lorsque le volume est conséquent. Une partie des vélos sont démontés et nous récupérons des pièces pour les recycler. Une autre partie des vélos sont retapés et remis en circulation sous la forme d'un prêt gratuit.

Lire c'est vivre : l'accès à la culture en milieu carcéral

Résumé : Depuis 1987, Lire c'est vivre gère les 10 bibliothèques de la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis (Ile-de-France). Outre la promotion de la lecture, l'association accueille les détenus et les incite à participer à divers ateliers (bande-dessinée, conte, écriture, rencontres d'écrivains, expositions...) et projets autour de la citoyenneté et de l'accès aux droits (droits des femmes, droits civiques...) ainsi qu'à suivre des formations (certificat d'auxiliaire de bibliothèque).

AUTEUR(S)

Elise Waldbaum

Directrice

elisewaldbaum.lcv
@orange.fr

Fiche rédigée par :
Laureline Calastreng

PROGRAMME

Démarrage : 1987

Lieu de réalisation : Fleury-Mérogis

Budget : 200000 €

Origine et spécificités du financement :
Financements publics et fonds privés (ex.
Fondation La Poste)

ORGANISME(S)

Lire c'est Vivre

7 avenue des Peupliers

91700 Fleury-Mérogis

<http://www.lirecestvivre.org>

Salariés : 4

Bénévoles : 20

Adhérents : 45

COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : vendredi 02 septembre 2016 00:00

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Culture, sport et loisirs, Démocratie et bonne gouvernance, Emploi*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Détenus

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Droits fondamentaux, Culture

CARACTERISATION - Fiche IARD :

:
:
:

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Pauvreté France »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Waldbaum, « Lire c'est vivre : l'accès à la culture en milieu carcéral », ***Journal RESOLIS*** (2016)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

L'accès au livre et à la lecture est un droit fondamental (cf. article 27 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948) figurant à l'article D-441-2 du Code de Procédure Pénale. En 1986, le protocole d'accord Culture Justice initié par Robert Badinter et Jack Lang rend obligatoire la présence de bibliothèques dans les centres de détentions français. La maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, le plus grand centre pénitentiaire d'Europe, comprend environ 4 000 détenus (hommes, femmes et mineurs). Les bibliothécaires professionnels du département de l'Essonne se sont structurés en 1987 au sein de l'association, Lire c'est Vivre, pour mettre en application ce protocole.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Offrir un service de lecture publique de qualité aux personnes détenues
- Organiser une offre d'animation culturelle dans le cadre de la bibliothèque
- Utiliser la culture, le livre et la lecture comme moyen de sensibilisation/ouverture à la société et ses problématiques
- Favoriser la réinsertion des détenus

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Animation de 10 bibliothèques (60 m² chacune) : mise à disposition d'objets (livres, CD et périodiques) et actions de médiation culturelle (ateliers bandes dessinées, conte, écriture, rencontres d'écrivains, cercles de lecture, expos...)
- Gestion quotidienne par 2 auxiliaires bibliothécaires détenus recrutés et formés par l'association avec l'administration pénitentiaire. Leurs tâches : le prêt, les rayonnages, la tenue des listes des détenus ayant demandé à fréquenter la bibliothèque, le suivi de la fréquentation, l'accueil et l'orientation des lecteurs
- Développement de projets autour de la citoyenneté et de l'accès au droit (droits des femmes, droits civiques...) : inscription aux listes électorales (remplir le CERFA), maintien des liens parentaux...
- Formation d'auxiliaire de bibliothèque pour les auxiliaires de bibliothèque détenus et quelques participants détenus volontaires : au début avec le Cnam puis avec l'association des bibliothécaires de France (ABF)

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Par bibliothèque : 5 000 livres en prêt et une trentaine de revues et d'abonnements
- Touche l'ensemble des détenus de la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis et du centre de semi-liberté (CSL) de Corbeil-Essonnes
- Fréquentation plutôt positive : environ 50 % d'inscriptions à la bibliothèque soit environ 2000 inscrits (soit en moyenne 220 inscrits par bibliothèque). Une à deux visites par semaine pour chaque détenu.
- Environ 15000 prêts d'ouvrages pour 2015 soit en moyenne 1520 prêts annuels par bibliothèque. Diminution du nombre de prêts par rapport à 2014 (20000 prêts)
- 15 participants en moyenne par atelier, participation régulière : les détenus reviennent toute la semaine en général.
- Les ateliers les plus populaires : atelier de création de bande dessinée, atelier théâtre, atelier d'écriture thèmes : boxe, slogans politiques
- Formation ABF : 45 personnes ont participé à la formation (25 en 2014, 20 en 2015). 6 diplômés en 2014, 3 diplômés en 2015. Trois autres détenus ont quasiment suivi la totalité de la formation
- => Les auxiliaires de bibliothèque formés et/ou diplômés sont plus efficaces dans leur travail et répondent mieux aux demandes et besoins des lecteurs. Il existe des possibilités de passerelles et de reconversions professionnelles.
- Actions autour de la citoyenneté : augmentation du nombre d'inscriptions sur les listes électorales. Lien intérieur/extérieur avec ouverture du débat politique et citoyen de par les rencontres/conférences avec des journalistes + expression des opinions politiques & citoyennes des personnes détenues lors des ateliers (écriture de slogans politiques et politique fiction + atelier théâtre sur la citoyenneté)
- 20 détenus sont employés par les bibliothèques.
- Rencontres avec des personnalités : Simone Veil, Peter Brook, Nancy Huston, Emmanuel Carrère, Jack O'Connell, Patrick Tort...
- Visibilité médiatique (Le Parisien, Le Monde, Le Nouvel Observateur, France Culture, Télérama...)

ORIGINALITE DU PROGRAMME

L'accès à la culture en prison est une question peu traitée. L'initiative repose sur une logique de décloisonnement des secteurs culturels : les bibliothèques deviennent des lieux d'échanges, d'ouverture au monde et de construction de soi.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Services Pénitentiaires Insertion et Probation (SPIP), Maison d'Arrêt, Conseil départemental, Conseil Régional, Direction Régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France (DRAC), ABF, Conservatoire national des arts et métiers (Cnam), Fondation La Poste, Centre Simone de Beauvoir, Centre National du Livre, MEDIABIB 91 (Association de Bibliothèques Publiques du Département de l'Essonne) et Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations (A.C.C.E.S.)

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Restrictions liées au contexte pénitentiaire : accès aux bibliothèques limité en raison des mouvements contrôlés, bibliothèque cloisonnée (physiquement mais aussi symboliquement) ou encore impossibilité de développer des médiathèques (pas d'entrée de multimédias)
- Problème de financements : les fonds disponibles ne sont pas en adéquation avec l'ampleur de la mission

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Les membres de l'association montent en permanence des dossiers pour solliciter de nouveaux fonds pour mettre en œuvre de nouveaux projets ou assurer la pérennité des projets existants.
- L'association essaie également de promouvoir les liens familiaux, de créer des moments de lecture communs afin de dépasser cette idée de cloisonnement.

Améliorations futures possibles :

- Rendre possible pour les parents détenus d'apporter des livres au parloir pour les lire à leurs enfants
- Autoriser un certain accès à internet

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Essaimage de l'initiative complexe en raison du contexte spécifique du milieu carcéral : disparité des établissements pénitentiaires en matière de bibliothèques, notamment concernant les surfaces. Il peut cependant être envisagé que d'autres associations dans d'autres maisons d'arrêts effectuent des activités similaires.
- Ne pas stigmatiser le rapport à la culture des personnes détenues
- Investissement de l'équipe
- Développer de nouveaux projets dynamiques et fédérateurs

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

Approfondir la question de l'accès à la culture en prison notamment son rôle formateur et intégrateur



REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Guilhem G., « Dans ma cellule j'ai fait le tour du soleil » (mars 2009)

Marianne Terrusse, « La bibliothèque, une fenêtre en prison » (octobre 2015)

Un « Coup de Pouce Clé » pour prévenir le décrochage scolaire à Montigny-les-Cormeilles

Résumé : Le Programme de Réussite Éducative de Montigny-les-Cormeilles a mis en place des clubs « Coup de Pouce Clé » (clubs de lecture et d'écriture) pour prévenir le décrochage scolaire dès le CP et aider les parents dans l'accompagnement à la scolarité de leurs enfants.

AUTEUR(S)

Aurélie Favreau
Coordinatrice du PRE
aurelie.favreau
@ville-montigny95.fr

Fiche rédigée par :
Laurane Boulenger

PROGRAMME

Démarrage : Novembre 2007

Lieu de réalisation :
Montigny-les-Cormeilles

Budget : 63214 €

Origine et spécificités du financement :
Ville et Etat (via le CGET)

ORGANISME(S)

Programme de réussite éducative

134 rue du Général de Gaulle

93570 Montigny-les-Cormeilles

<https://www.montigny95.fr/aides-la-reussite-educative>

Salariés : 17

Bénévoles : 0



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 04 juillet 2016

Solution(s) : Education

Opérateur(s) : Établissement Public, Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Elèves, étudiants

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Éducation, Formation

CARACTERISATION - Fiche IARD :

:
:
:

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Agissons ensemble contre le décrochage scolaire » (2016)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Favreau, « Un « Coup de Pouce Clé » pour prévenir le décrochage scolaire à Montigny-les-Cormeilles », ***Journal RESOLIS*** (2016)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Peu après sa création en septembre 2007, le Programme de Réussite Éducative (PRE) de Montigny-les-Cormeilles a choisi de mettre en place onze clubs « Coup de Pouce Clé » en partenariat avec cinq écoles. Ce choix s'inscrit dans le contexte plus large de lutte contre le décrochage scolaire, qui est une des priorités du dispositif PRE. C'était aussi un moyen pour le PRE de se faire connaître auprès des familles et des enseignants afin d'avoir accès à un public plus large.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Développer le goût de la lecture chez des enfants de CP considérés comme fragiles par leurs enseignants
- Inscrire les enfants dans une dynamique de groupe.
- Réaliser une action cohérente autour de l'enfant et de sa famille : il s'agit aussi bien de favoriser la réussite scolaire de l'enfant que de fournir à la famille des outils d'accompagnement à la scolarité de leurs enfants.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- L'action se déroule de 16h à 17h30, quatre fois par semaine (le lundi, mardi, jeudi et vendredi). 11 groupes de 5 élèves de CP sont pris en charge par 17 accompagnateurs. Les séances démarrent en novembre pour laisser le temps aux enseignants de repérer les enfants qui pourraient bénéficier du dispositif et se terminent en juin.
- Déroulement type d'une séance : La première demi-heure est consacrée au goûter. L'animateur engage la discussion sur différents thèmes et les élèves découvrent le « mot du jour » et la « phrase surprise ». Vient ensuite le temps des devoirs (15 minutes) puis des activités brèves et ludiques avec des jeux fournis par l'association Coup de Pouce (30 minutes). La séance se termine avec la lecture d'une histoire par l'animateur.
- Le « prix des premières lectures » : ce prix est organisé entre les vacances de février et d'avril. Quatre livres sont sélectionnés par l'association Coup de pouce et pendant 4 semaines, les enfants vont découvrir un nouveau livre. La cinquième semaine, ils font une relecture rapide de chaque livre et la dernière semaine, ils votent pour leur livre préféré. Ils reçoivent en fin d'année un exemplaire du livre gagnant.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Le PRE procède à deux évaluations : une qui suit la méthodologie nationale mise en place par l'association Coup de Pouce et une qui utilise leurs propres indicateurs. Pour leur évaluation personnelle, l'équipe du PRE fait appel à un cabinet de consultants (la grille des indicateurs utilisés se trouve en annexe).
- Constat général : la totalité des enfants progresse en lecture (près de la moitié d'entre eux finit « bon lecteur ») et pour la majorité d'entre eux la confiance en soi ainsi que la motivation pour le travail s'améliorent. Les parents trouvent que l'aide apportée à leurs enfants a été utile et qu'il serait regrettable de supprimer le Coup de Pouce Clé. Certains parents contactent d'ailleurs d'eux-mêmes le club lorsqu'un autre de leur enfant entre au CP. Les enseignants jugent pour leur part que le Coup de Pouce clé a été complémentaire de leur travail.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

La forte implication des parents est la plus grande originalité du dispositif. Les parents signent un contrat et s'engagent à assister à plusieurs séances. Le déroulement d'une séance a été pensé de manière à pouvoir être appliqué à la maison (temps pour les devoirs, temps pour la lecture d'une histoire etc.). Cela permet aux parents de voir ce qu'ils pourraient faire à la maison avec leurs enfants.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Partenariat avec 5 écoles.
- Financement par la ville et par l'État.
- C'est le PRE qui a eu l'initiative de mettre en place les clubs « Coup de Pouce Clé » mais il reste dépendant du protocole de l'association. Les animateurs doivent suivre une formation de 6h avec un ingénieur de l'association et ils sont ensuite reformés chaque année (3h).

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Problème du turn over des enseignants : il faut réexpliquer le fonctionnement du dispositif à chaque fois.
- Les enseignants ne comprennent pas forcément le profil des enfants pour qui l'action est efficace et envoient parfois des enfants avec d'énormes difficultés cognitives (alors que le dispositif n'est pas adapté pour ces enfants).
- Difficulté pour trouver des animateurs, surtout depuis la réforme des rythmes scolaires (il est difficile de trouver des étudiants disponibles à partir de 16h).

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Une réunion de présentation du dispositif est organisée chaque année par les équipes du PRE et des clubs « Coup de pouce clé » pour expliquer le profil d'enfant recherché
- Le club fait appel à des retraités ou du personnel AVS pour l'animation

Améliorations futures possibles :

- Prévoir des temps plus récréatifs avec les parents, les enfants et les animateurs en dehors des séances.
- Tous les enfants n'ont pas besoin des 92 à 98 séances imposées par le protocole de l'association Coup de Pouce : il serait intéressant de faire un bilan à mi-parcours et de sortir les enfants qui ont assez progressé. Cela se fait déjà dans les clubs « Coup de pouce CLA » réservés aux élèves de grandes sections.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Faire le bon recrutement d'animateurs
- Avoir une équipe stable
- Choisir le bon profil d'enfants
- L'implication des animateurs, des enseignants, des parents.

Multi'Colors : jardins pédagogiques pour les familles et sensibilisation au développement durable à Paris

Résumé : Multi'Colors est une association qui fait le lien entre le développement durable, les pratiques culturelles et le lien social, dans un objectif de pédagogie et de sensibilisation à l'environnement. Plusieurs jardins éducatifs ont été créés à l'intention des enfants, principalement dans des zones sensibles d'Ile-de-France.

AUTEUR(S)

Sylvie Faye
Chef de projet
mail @multicolors.org

PROGRAMME

Démarrage : 2003
Lieu de réalisation : Paris et région parisienne
Budget : 90000 €
Origine et spécificités du financement :
Très varié ; divers partenaires privés et aides publiques.

ORGANISME(S)

Multi'Colors
2 square d'Amiens BL1
75020 Paris
<http://www.multicolors.org>
Salariés : N/C
Bénévoles : N/C



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 25 juillet 2016

Appréciation(s) du comité : Impacts élevés !

Solution(s) : Agriculture et alimentation, Education, Environnement, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Population urbaine, Enfants de moins de 5 ans

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Participation citoyenne, Environnement, Éducation, Formation, Agriculture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Alimentation responsable et durable » (2016)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Faye, « Multi'Colors : jardins pédagogiques pour les familles et sensibilisation au développement durable à Paris », **Journal RESOLIS** (2016)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Association fondée en 2003 par Sylvie Faye, dans un premier temps orientée vers le besoin de sensibiliser aux activités artistiques dans les quartiers difficiles. Est venue l'idée de lier les arts et la musique à la nature. À l'issue de ce travail, les enfants de l'association ont exprimé l'envie d'avoir accès à un jardin bien à eux dans la cité (1er jardin à Savigny-le-Temple, en 2012). Du fait de ce succès, de nombreuses commandes ont été réalisées pour d'autres jardins. L'intérêt particulier porté par les populations immigrantes du quartier et l'intégration de leur culture au sein du jardin a facilité la mise en place du projet.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

-Objectif de faire découvrir les plantes, fruits et légumes, la botanique aux enfants, créer un lien avec la nature ; objectif social également, avec une cohésion, et des échanges au sein du quartier.
-Public cible : les habitants des quartiers sensibles ; en particulier les enfants et un grand nombre issus de familles nombreuses. Au fil du temps, les parents viennent également de plus en plus sur le site. Dans certains cas, les habitants s'approprient le lieu grâce à un accompagnement.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

-Événements réguliers tels que la Fête des Jardins, la Fête de la Nature, projections en plein air, concerts, stages pendant les vacances ouverts à tous les enfants (jardinage et arts plastiques) ; animés par des bénévoles, qui viennent ponctuellement et changent régulièrement
-Ateliers cuisine, expression artistique et jardinage.
-Système de cotisation par familles ; partenariats financiers avec des entreprises telles que Nature et Découverte, qui a permis de réaliser un livret de jardinage offert aux adhérents.



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

Rapport réalisé pour l'OCDE au sujet de Multi'Colors : 900 enfants touchés en douze ans. L'ensemble des jardins réalisés correspond à 4 hectares, pour une douzaine de jardins (environ 3 projets actifs à la fois).

-Essaimage très important en 3 ans, relations de conseil et d'entraide avec de jeunes associations.

-Écho positif chez les habitants, respect général du jardin au sein des cités, 'cadeaux' sous forme de plantes de la part des habitants, etc.

-Lauréat du Grand Prix « Coup de Cœur » du Prix Micro-Environnement National Geographic 2008

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Sylvie Faye a une formation de graphiste en plus de celle d'éducatrice, qui a permis d'orienter le programme vers la créativité des enfants également. En plus de l'action très localisée des jardins pédagogiques, de nombreux liens avec les partenaires et leurs besoins sont établis. Cette année, Paris Habitat leur a demandé de faire du conseil sur plusieurs de leurs sites ; des formations vont être mises en place dans l'Est parisien pour les jardiniers de jardins partagés. 3 jardins actifs à la fois. Un projet de végétalisation de toit terrasse dans le XXème arrondissement est en cours sur une surface de 950m².

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

La liste des partenaires de Multi'Colors inclut notamment la Fondation EDF Diversiterre, la Fondation de France, le Conseil Régional d'Ile-de-France, la Fondation Nature et Découvertes, la Fondation Yves Rocher, Graine de Jardins et Villes en Herbes.

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

-Certains projets peuvent ne pas aboutir faute de budget. Par ailleurs, il existe un certain degré d'incertitude quant à la possibilité de garder le jardin, qui peut être récupéré par le bailleur. Le fait de devoir abandonner un jardin peut être difficile pour la communauté qui s'y est très investie. En dépit d'une volonté politique affichée de verdifier la ville, il existe une forte pression urbaine de construire de façon intensive, il s'agit d'un frein à la pérennisation des espaces verts.

-But non lucratif, donc soumission à l'obtention des subventions. Le coût d'adhésion (5€) à l'association ne représente pas une priorité pour les familles en difficulté. Les subventions sont souvent accordées au démarrage et à l'investissement, mais pas pour les frais de fonctionnement.

-L'obtention et la couverture énergétique des locaux est souvent problématique.

-Développer faire connaître le jardin : appréhension des gens de l'extérieur au moment de se déplacer dans les cités, ou bien répugnance au bruit, à la saleté parfois etc. Cela demande une politique de désenclavement qui n'est pas si facile à mettre en place. Cela est un frein à la reconnaissance du travail, du lieu.

-Autre point difficile: lien social et impact auprès des populations plus âgées. Le public va venir pour les événements, projection précédée d'un repas partagé, concerts etc. Pas d'engagement régulier, surtout pour les personnes en situation de grande précarité.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

-Il y a eu besoin de mettre en place une politique d'inscription obligatoire et d'améliorer le cadre juridique.

-L'action s'est déplacée vers Paris au fil du temps.

-Création de bancs et chemins pour faciliter la participation des personnes âgées ou en situation de handicap.

Améliorations futures possibles :

Prochain projet de jardin terrasse : créer une plateforme de formation à la culture et l'agriculture urbaine, pour pouvoir retransmettre au plus grand nombre, pour apprendre à végétaliser ne serait-ce que sa fenêtre ou son balcon ; fonctionne avec le permis de végétalisation mis en place par la municipalité. Offrir gratuitement aux personnes inscrites tous les outils techniques.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

-Création d'un réseau très fort, entre les bailleurs, les différents partenaires, entre les jardins et avec d'autres associations.

-Partage actif des connaissances: réalisation de livres et livrets destinés à rendre l'expérience facilement reproductible pour apprendre à concevoir un espace de jardin, les termes clés (bouturage, marcottage, transplantation etc.) ou encore à construire une spirale de biodiversité. Apprentissage écologique et citoyen très concert. Certains de ces documents pédagogiques sont disponibles sur le site de l'association.

-Sur le long terme, pour la pérennité des jardins urbains, les formations gratuites et ouvertes à tous semblent indiquées.

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

Au sujet du projet de toit terrasse, il serait intéressant de s'associer avec un spécialiste de la remédiation des sols étant donné qu'en général l'agriculture dans les jardins pédagogiques et partagés se fait en bacs pour s'isoler de la pollution et des sols urbains contaminés.



POUR EN SAVOIR PLUS

Lien vers la revue de presse intégrale :

<http://www.multicolors.org/Revue-de-presse.html>

Lien vers les documents pédagogiques produits :

<http://www.multicolors.org/Telechargement.html>

Partenaires institutionnels - L'acsé ; L'Atelier Ile de France ; Conseil Régional d'Ile-de-France ; Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE) ; Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse et des Sports de Paris ; Délégation à la politique de la ville et à l'intégration (DPVI) ; EDL Saint-Blaise et Porte de Montreuil (20°) ; EFIDIS ; Entreprises sociales pour l'habitat ; Mairie de Paris ; Mairie du 20e ; Médiathèque Marguerite Duras ; Musée Carnavalet ; RIVP, Régie Immobilière de la Ville de Paris

Les fondations - Fondation EDF Diversiterre ; Fondation de France ; Fondation Grésigny sous l'égide de la Fondation de France ; Fondation Kronenbourg ; Fondation Lemarchand pour l'Equilibre entre l'Homme et la Terre sous l'égide de la Fondation de France ; Fondation Nature & Découvertes ; Fondation Yves Rocher

Les partenaires opérationnels - L'Accueil de jour les Balkans ; Agrafmobile ; Ateliers Varan ; C'est pointe ; Clémence Passot, graphiste ; Compagnie du Pausilippe Délidémo ; Ecole Nicolas Hulot ; Extramuros ; Graine de jardins ; GRAINE Ile de France ; L'Hippocampe associé ; Jardins d'Enfants municipal Félix Terrier ; Jardins du béton ; Lézards noirs ; Ligue pour la Protection des Oiseaux — LPO ; Marie Richeux, auteure ; Mario Ponta, photographe ; Mom'Rue Gane ; Natureparif ; Nicolas Tarchiani, réalisateur ; Pièces montées ; Ville en herbes

Musique Pour Tous : la musique est un droit, pas un privilège

Résumé : Depuis 2012, Musique Pour Tous œuvre à la démocratisation de l'apprentissage de la musique contemporaine pour des jeunes issus de milieux défavorisés à Lyon, Nantes, Rouen et en région parisienne. Cette association propose des ateliers collectifs hebdomadaires gratuits en recourant aux ressources du territoire : la mise à disposition de salle par des structures d'accueil des jeunes et le bénévolat de musiciens amateurs locaux.

AUTEUR(S)

Mickaël-Amadou Gueye

Chargé de Projet
International

mickael.gueye
@musique-pour-tous.org

PROGRAMME

Démarrage : 2012

Lieu de réalisation : Lyon, Nantes,
Rouen et en Région Parisienne

Budget : 30000 €

Origine et spécificités du financement :
Fondation Deloitte, Fondation Hachette,
Fondation Singer-Polignac, Fondation
Warner, LEVI's et cotisations des
membres (2,5% du budget annuel)

ORGANISME(S)

Musique Pour Tous

2 Bis rue Henri Tariel

92130 Issy Les Moulineaux

<http://www.musique-pour-tous.org/>

Salariés : 0

Bénévoles : 40

Adhérents : 40



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 04 juin 2018

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Culture, sport et loisirs, Education*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Population urbaine, Elèves, étudiants, Adolescents

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Participation citoyenne, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES » (2018)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Gueye, « Musique Pour Tous : la musique est un droit, pas un privilège », ***Journal RESOLIS*** (2018)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

75% des français disposant d'un niveau d'études inférieur au bac n'ont jamais appris à jouer de musique (Statista, 2017). 62% des français pensent que les moyens pour enseigner la musique à l'école sont insuffisants (Ifop, 2017). « Musique Pour Tous » est née suite au constat tiré en matière de difficultés d'accès au monde musical pour beaucoup de jeunes, en raison notamment du prix élevés des cours et des instruments. Convaincus du potentiel fédérateur, de ses bienfaits sur le lien social et sur le développement personnel, 3 lycéens fondent cette association en 2012 pour rendre la pratique musicale accessible à des jeunes issus de milieux défavorisés, âgés de 7 à 20 ans.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Proposer une pédagogie musicale ludique et collective
- Renforcer le lien social et l'estime de soi
- Stimuler la créativité des jeunes
- Contribuer au vivre-ensemble

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- La sélection des jeunes est effectuée par les structures partenaires, sur des critères comme la motivation, l'assiduité et le comportement aux autres activités (ex. soutien scolaire) ou encore sur le niveau de revenu du foyer.
- Ateliers collectifs (en moyenne 5 jeunes) hebdomadaires gratuits de 1 heure animés bénévolement par des musiciens amateurs locaux dans des structures accueillant des jeunes (associations, centres sociaux, foyers d'immigration, hôpitaux, écoles...)
- Les instruments sont achetés et livrés dans les structures d'accueil puis prêtés aux jeunes tout au long de l'apprentissage.
- Activités complémentaires : invitations à des concerts, visites d'artistes, organisation de concerts solidaires...
- Ouverture d'antennes : à Paris en 2012, à Nantes, Rouen, Lyon et Abidjan (Côte d'Ivoire) en 2017 et à Dakar (Sénégal) en 2018



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- En 2017 :

- * Plus de 100 jeunes participants
- * 23 ateliers dans 4 territoires en France (Paris et sa banlieue, Lyon, Nantes et Rouen)
- * 23 animateurs bénévoles fidèles (la majorité sont des étudiants)
- * 60€ = coût annuel par jeune participant

- Mesure d'impact en cours de mise en place. Les indicateurs d'impact visent principalement à mesurer la satisfaction des 3 parties prenantes : les jeunes, les bénévoles (animateurs et non-animateurs) et les structures partenaires. Principales observations : plus grande motivation et meilleure assiduité des jeunes dans les activités des structures partenaires

- Récompenses : « Grand Prix du Jury », Concours -Dream It. Do It- d'Ashoka Jeunes Changemakers (2012) ; Lauréat de la Bourse Déclics jeunes, Fondation de France (2014) ; Palme d'Or, Prix de la Fondation Deloitte (2017)

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Musique Pour Tous contribue à l'insertion des jeunes dans la société via la culture. La musique n'est pas vue comme une fin mais comme un moyen d'épanouissement individuel et d'intégration sociale dans un groupe. Actuellement en France, il existe peu d'actions ludiques et collectives de ce type dans le champ de la musique.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Structures d'accueil partenaires : Association ASTI, Association Déclic, Centre d'accueil La Goutte d'Or, Centre d'accueil 13 pour Tous, Clinique Edouard Rist, Hôpital Saint-Louis, Lycée Jean-Jacques Rousseau, Lycée Henri IV...
- Partenaires éducatifs : Association AnimaFac, Ecole Centrale d'Electronique de Paris, ESSEC, HEC, Neoma Rouen Business School...

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Engagement des animateurs bénévoles dans la durée
- Liens avec les structures d'accueil qui peuvent ralentir les actions : difficultés à approcher (ex. conservatoires et écoles) et manque de réactivité (ex. centres sociaux)
- Coût de la diversification (environ 60€ pour une guitare contre 110€ pour une trompette d'étude)

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Organisation d'événements pour fidéliser les bénévoles
- Plans d'action en cours d'écriture pour approcher les conservatoires et écoles
- Communications plus régulières avec les structures d'accueil : privilégier les échanges de visu plutôt que dématérialisés

Améliorations futures possibles :

- Réalisation en cours d'une méthode papier qui sera distribuée en début d'année à chaque élève ainsi qu'une version spécifique pour les animateurs
- Réflexion en cours sur des événements fédérateurs tels que des concerts itinérants inter-antennes (« Musique pour Tous Campus Tour ») ou des rencontres entre les membres de toutes les antennes

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- En amont de l'ouverture d'une antenne, réalisation d'une étude sur les pratiques musicales locales pour être au plus proche des besoins des jeunes
- Pédagogie : ludique (le plaisir et le jeu sont d'excellents leviers d'apprentissage) et orientée autant que possible sur les besoins et les propositions des jeunes
- Suivi de l'équipe de Musique Pour Tous : accueil des animateurs par le bureau qui fournit des documents pédagogiques conçus au fil des années (sortes de « tutoriels » décrivant le déroulé des premiers ateliers et des suggestions de réactions face à certains comportements) ; accompagnement et soutien aux animateurs (les animateurs sont invités à faire des retours réguliers à leur référent (coordinateur local) qui pourra alerter le bureau en cas de difficultés et les rediriger vers des membres expérimentés) ; coordination entre plusieurs ateliers locaux et mesure d'impact des actions- Qualités des animateurs : empathie, écoute, posture bienveillante et ouverte
- Engagements des animateurs : disponibilité 1h / semaine (2h max) pendant au moins 1 an, assiduité et communication régulière avec l'équipe de Musique pour Tous
- Fonctionnement à l'échelle locale : les structures d'accueil, les jeunes et les bénévoles appartiennent au même territoire
- L'intégralité des dons sert à l'achat d'instruments.
- Montant de la cotisation : 10€

POUR EN SAVOIR PLUS

DETAILS DES ATELIERS EXISTANTS

- 9 ateliers à Paris : 5 ateliers guitare (dont 2 arrêtés récemment), 3 ateliers piano et 1 atelier percussions (mais arrêté récemment)
- 1 atelier guitare à Lyon
- 7 ateliers Rouen : 5 ateliers guitare et 2 ateliers piano
- 1 atelier guitare Abidjan
- 2 ateliers à Dakar : 1 atelier guitare et 1 atelier piano

Les ateliers mobiles d'autoréparation d'Opti'vélo à Chelles (Seine-et-Marne)

Résumé : Les ateliers mobiles d'auto-réparation Opti'vélo proposent chaque semaine aux personnes accueillies par le Collectif Chrétien d'Action Fraternelle (CCAF) ou toute autre personne extérieure, une aide à la réparation de vélo. Une fois le vélo réparé, les bénéficiaires peuvent le conserver pour leur usage personnel.

AUTEUR(S)

Dominique Lamy
Présidente
d.lamy8 @laposte.net

Fiche rédigée par :
Salomé Lenglet

PROGRAMME

Démarrage : Novembre 2014
Lieu de réalisation : Chelles
Budget : N/C
Origine et spécificités du financement :
Appel à projet du Conseil Général du 77
et adhésions

ORGANISME(S)

Opti'Vélo
Mairie de Chelles, Parc du
souvenir E.Fouchard
77500 Chelles
<http://www.optivelo.org/>
Salariés : 0
Bénévoles : 8
Adhérents : 50



COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : jeudi 07 mai 2015

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement, Mobilité

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Universel, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Loisirs, Sports

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)
Pour citer un texte publié par RESOLIS : Lamy, « Les ateliers mobiles d'autoréparation d'Opti'vélo à Chelles (Seine-et-Marne) », **Journal RESOLIS** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Un groupe d'amis a décidé de faire du vélo un véritable outil d'échange et de partage en fondant Opti'vélo. Les initiateurs du projet sont convaincus qu'apporter un moyen de mobilité propre, pratique, au travers d'ateliers est une bonne manière d'accéder à une mobilité responsable, tout en créant du lien social. En 2013, ils ont tissé des liens avec l'Esat (Etablissements et Services d'Aide par le Travail) et le CCAF (Collectif Chrétien d'Action Fraternelle). En novembre 2014 (mois de l'Economie Sociale et Solidaire), ils ont ouvert ces ateliers d'auto-réparation qui mixent les publics.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Valoriser les bénéficiaires par le travail manuel et la transmission de savoir-faire
- Aider des personnes dans une situation sociale difficile à créer du lien social
- Permettre à ces personnes l'accès à la mobilité
- Faire connaître le CCAF autrement et changer le regard que l'on porte souvent sur les personnes sans domicile fixe en leur donnant un rôle pédagogique ou de conseil
- Faire connaître l'activité de réparation vélo de l'Esat Elisa
- Augmenter la technicité de l'atelier mobile des compétences plus spécifiques détenues par l'Esat pour les vélos assistés électriquement

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- 1) Tous les lundis après-midi, Opti'vélo, installe son camion-atelier sur le parking du CCAF de Chelles, situé en plein centre-ville. L'association fournit les outils et prodigue des conseils pour réparer les vélos.
> Les vélos ou les pièces détachées sont récupérés par des bénévoles de l'association, souvent auprès de particuliers qui n'en ont plus l'utilité ou qui conservent d'anciens vélos cassés.
> Les ateliers sont ouverts à tous mais touchent en particulier les personnes qui profitent de l'accueil de jour du lundi après-midi au CCAF, des personnes sans domicile fixe. Ces derniers participent ainsi à la remise en état de vélos et pourront ensuite en être les propriétaires. Ces ateliers sont aussi l'occasion de partager le savoir-faire acquis de semaine en semaine avec des participants extérieurs au CCAF.
- 2) Opti'vélo organise aussi ponctuellement des ateliers mobiles, pour des particuliers ou des comités d'entreprise par exemple, sous la forme d'une prestation.
- 3) Opti'vélo vise à essaimer des ateliers d'auto-réparation comme elle l'a déjà fait à Lagny-sur-Marne.



RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

5 mois après le début du programme :

- 15 usagers du CCAF assistent aux ateliers chaque semaine
- 30 personnes hors CCAF sont venues aux ateliers
- 20 vélos ont été remis en état et donnés à ceux qui les ont réparés.

Réduction des déchets : avec 10 vélos récupérés, 7 ont une seconde vie et 3 permettent de récupérer des pièces détachées pour en réparer d'autres.

Approche qualitative, basée sur des retours du personnel du CCAF et de l'ESAT Elisa :

- Extrait du rapport d'activités du CCAF : "Dans la cour chaque lundi, l'association Opti'vélo propose une entraide pour des réparations qui redonne confiance dans les capacités de bricolage. Elle a aussi offert plusieurs vélos à des usagers du CCAF qui comme chacun le sait font des kilomètres pour aller de leurs squats à des lieux de solidarité."
- Extrait d'un email de l'ESAT Elisa : "Pour le public bénéficiaire de l'Esat, l'atelier vélo est une sortie mensuelle hors les murs très appréciée, qui est attendue et vécue comme une expérience positive par les équipes encadrantes également. Le fait que les personnes handicapées apprennent au grand public à effectuer l'entretien d'un vélo confère une valeur particulière à ces ateliers aux yeux de ces publics."

ORIGINALITÉ DU PROGRAMME

Cette initiative mixe le grand public avec les publics des acteurs locaux sociaux. Elle allie lien social, mobilité et écologie. Le vélo et le travail manuel sont utilisés comme des moyens de valorisation des personnes.

PARTENARIAT(S) DÉVELOPPÉ(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Partenaires chellois : l'atelier mécanique de l'Esat Elisa, l'accueil de jour du CCAF, Agence du Crédit mutuel de Chelles et Syndicat des amicales de locataires

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Disposer d'un local "base arrière" pour accueillir les adhérents démonter les vélos mais aussi stocker les pièces des ateliers mobiles.
- Recruter de nouveaux bénévoles actifs pour éviter l'épuisement
- Obtenir 10 500 € de cofinancement pour déclencher le solde de la subvention aux investissements à recevoir du Conseil Général du 77 avant décembre 2015. Pour le fonctionnement de l'association il est nécessaire de réunir 8 500 €.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Le stockage des pièces se faisait chez les bénévoles. Aujourd'hui une cave de 4 m² est louée auprès du bailleur social MC Habitat et un local de 6 m² nous est prêté temporairement par un particulier.
- Une sollicitation auprès de la Mairie a été faite pour un local très central, derrière le marché de Chelles et pour une subvention.
- D'autres demandes de financement sont en cours, auprès de la Fondation MACIF et de la région Ile-de-France.

Améliorations futures possibles :

- Améliorations de fonctionnement : élargir le public en ouvrant des ateliers à un autre moment de la semaine (le dimanche notamment)
- Développement d'activités : Opti'vélo nécessite des moyens afin de développer le programme d'activités suivant :
 - 1- Atelier mobile d'auro-réparation embarqué dans un vélo cargo afin de rendre les cyclistes plus autonomes
 - 2- Essaimage d'ateliers d'autoréparation de vélos en Seine et Marne pour répondre à la demande des territoires.
 - 3- Création d'un atelier fixe et d'une recyclerie de vélos à Chelles afin de permettre à des personnes à faibles ressources de se procurer un moyen de locomotion économique et non polluant. De nombreux vélos sont abandonnés faute de savoir les remettre en état.
 - 4- Création d'une vélo-école pour aider les usagers de tout âge à mettre ou remettre en selle
 - 5- Création d'un service de conseils en mobilités et aménagements cyclables pour accompagner les collectivités et les entreprises désireuses de faire progresser la part modale des modes actifs

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Sortir d'une démarche d'assistanat, très courante dans les actions dédiées aux personnes sans domiciles. Travailler sur la valorisation et l'image de soi.
- Combiner une activité utile et conviviale
- Diversifier les partenaires

De jeunes handicapés s'emparent de l'art contemporain avec l'association Orange Rouge

Résumé : En Ile-de-France, l'association Orange Rouge provoque la rencontre insolite entre des adolescents en situation de handicap ou issus de milieux défavorisés et des artistes contemporains à travers la réalisation d'une œuvre collective.

AUTEUR(S)

Corinne Digard
directrice
contact @orangerouge.org

PROGRAMME

Démarrage : 2006
Lieu de réalisation : Île de France
Budget : 155000 €

ORGANISME(S)

Orange Rouge
6 quai de Seine
93200 Saint-Denis
<http://www.orangerouge.org/>



Fiche rédigée par :
Julie Steyer

Salariés : 2

Bénévoles : 2

COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : jeudi 27 octobre 2016

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Culture, sport et loisirs, Education*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Personnes en situation de handicap, Elèves, étudiants, Adolescents

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Santé, Loisirs, Sports, Éducation, Formation, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Agissons ensemble contre le décrochage scolaire » (2016)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Digard, « De jeunes handicapés s'emparent de l'art contemporain avec l'association Orange Rouge », ***Journal RESOLIS*** (2016)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Il n'existe pas en France de projet artistique et éducatif destiné à des adolescents en situation de handicap mental, psychique ou sensoriel. Or, les professionnels s'occupant de ces jeunes constatent les bienfaits de ce type de projet. Malgré les efforts déjà existants pour intégrer les jeunes handicapés, notamment via les dispositifs ULIS (Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire), ces adolescents souffrent encore souvent de situations d'échec scolaire, d'un manque de confiance en eux et d'une forte marginalisation. L'association Orange Rouge développe des partenariats avec des établissements scolaires classés "éducation prioritaire" situés dans des "zones urbaines isolées" ou "zones urbaines sensibles". Les offres culturelles y sont limitées voire inexistantes ou inadaptées aux intérêts des jeunes. Le projet Orange Rouge répond ainsi à un besoin social spécifique d'offres culturelles.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Pour les jeunes : Apprendre autrement, interagir avec les autres et renforcer l'esprit de groupe, favoriser la communication, l'estime de soi, s'exprimer et développer sa création, trouver de la reconnaissance notamment grâce à la valorisation publique de l'œuvre, acquérir de nouvelles compétences et découvrir des métiers.
- Pour les artistes : Développer une expérience nouvelle et originale, transmettre et partager sa pratique artistique, promouvoir sa pratique auprès de différents publics.
- Pour les enseignants : découvrir de nouvelles capacités chez les élèves, s'ouvrir à de nouvelles techniques pédagogiques
- Pour les familles : Fierté parentale, échanger avec les artistes, les participants aux projets et d'autres familles, découvrir le potentiel de leur enfant, accéder à un patrimoine culturel avec leur enfant et sensibilisation à l'art.
- Pour les commissaires : Mener une expérience nouvelle et originale d'exposition, découvrir des artistes, toucher de nouveaux publics.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Le projet prend la forme de 40 heures minimum d'atelier réparties sur une période de 2 à 8 mois. L'artiste donne un point de départ après avoir rencontré l'enseignant et les enfants, mais le projet s'élabore collectivement, au fil des séances.

A ceci s'ajoutent une dizaine d'heure de visites et sorties en lien avec le projet.

A la fin de l'année scolaire, une restitution a lieu dans les établissements, et environ 8 mois après, une exposition collective qui rassemble l'ensemble des réalisations se tient dans un lieu dédié à l'art contemporain. Corinne Digard s'associe chaque année avec un commissaire pour sélectionner les artistes, suivre chaque projet et donner forme à l'exposition finale.

Orange Rouge édite aussi des publications liées aux expositions et organise des conférences autour de celles-ci.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Le projet Orange Rouge est renouvelé chaque année avec de nouveaux artistes. Environ 50% des enseignants choisissent de renouveler d'année en année la participation de leur classe ULIS, permettant ainsi à certains élèves de bénéficier des projets Orange Rouge de la 6^e à la 3^e.
- Quantitativement nous notons : le nombre d'élèves participants, le nombre d'heures partagées entre l'artiste et les adolescents, le nombre de sorties réalisées, le nombre de parents mobilisés autour du projet, le nombre de parents présents lors des sorties, le nombre de visiteurs des expositions.
- Qualitativement nous retenons : l'entente entre l'artiste, les adolescents, les parents et les enseignants; la motivation et l'implication des adolescents; les progrès des adolescents au cours du projet; les bénéfices apportés en termes pédagogiques, les réactions et témoignages des visiteurs des expositions.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Le projet se distingue par :

- La création collective d'œuvres dont les auteurs sont autant les adolescents que les artistes.
- L'exigence artistique et pédagogique: nos artistes sont engagés dans des carrières à un haut niveau. Cette exigence et la valorisation des œuvres jouent un rôle important dans la prise de confiance en eux des jeunes et leur appropriation des apprentissages.
- L'exposition des œuvres collectives dans un espace d'art contemporain reconnu.
- Le rapprochement de mondes qui se côtoient rarement : les enseignants, les collégiens et leur famille et les acteurs du monde de l'art, ainsi que les institutions culturelles et entreprises avec lesquelles nous collaborons. Ainsi, le projet crée du lien social.
- La façon dont il fait évoluer le regard des collégiens, des équipes éducatives et du grand public sur le handicap, en valorisant les capacités créatives des jeunes handicapés et en les éloignant de la passivité à laquelle ils sont souvent cantonnés.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- 11 collèges et un Institut Médico-éducatif
- Structures culturelles partenaires (accès privilégié aux visites, conception d'activités pédagogiques personnalisées,...) : Musée du Quai Branly, Musée Guimet, Musée de la chasse et de la nature, Studio 13/16 du Centre Pompidou
- Partenaires publics : DRAC Ile-de-France, Agence Régionale de Santé, ministère de l'Education Nationale, Conseil général de Seine-Saint-Denis, Conseil Général de Seine et Marne, Ville de Paris, Ville de Saint-Denis, Mairie du 19^eème, CAF de Paris, CAF de Seine-Saint-Denis, CAF de Seine-et-Marne.
- Partenaires privés : Fondation SNCF, Fondation Julienne Dumeste, ADAGP (Société des Auteurs dans les Arts graphiques et plastiques), Fondation Société générale, Fondation 29 Haussmann.
- Ecole nationale supérieure d'art de Paris Cergy : partenariat en cours d'élaboration pour développer un projet de recherche-action avec les étudiants.

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

Le désengagement d'un enseignant ou d'un artiste participant au projet

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Grâce au réseau acquis au cours des 10 ans de projets Orange Rouge, nous parvenons facilement à relocaliser le projet dans un autre collège ou à organiser l'intervention d'un nouvel artiste.

Améliorations futures possibles :

- Impliquer davantage les parents des élèves concernés.
- Que les adolescents puissent suivre l'œuvre après la fin de l'atelier : comment l'artiste continue à la travailler, si elle est montrée dans des expositions...
- Nous cherchons à doubler notre action en développant les projets en Seine et Marne, et à plus long terme, en province.
- Nous souhaitons aussi renouveler nos publications en une revue régulière annuelle.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Implication et motivation de l'artiste
- Implication des enseignants
- Stabilité financière

POUR EN SAVOIR PLUS

Annexe 1 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/401_20161026_diapo_orange_rouge.compressed.pdf

La fidélisation des publics du champ social selon Paris Musées

Résumé : Le réseau des musées de la Ville de Paris, organisé sous forme d'établissement public, anime depuis 2014 un dispositif pour ouvrir ses musées aux publics les plus éloignés de l'offre culturelle parisienne. Il propose à des groupes du champ social un panel d'activités culturelles à des tarifs préférentiels ainsi que des formations gratuites pour les relais du champ social.

AUTEUR(S)

Lélia VIENOT

Chargée de développement des publics (renfort)

lelia.vienot @paris.fr

PROGRAMME

Démarrage : 2014

Lieu de réalisation : Ile-de-France

Budget : N/C

Origine et spécificités du financement :
Budget propre et mécénat

ORGANISME(S)

Paris Musées

27, rue des Petites Écuries

75010 Paris

<http://www.parismusees.paris.fr/>

Salariés : N/C

Bénévoles : N/C



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : vendredi 01 novembre 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*, *Description du programme incomplète*

Solution(s) : *Culture, sport et loisirs*, *Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Établissement Public

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Professionnels, Immigrés, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : VIENOT, « La fidélisation des publics du champ social selon Paris Musées », ***Journal RESOLIS*** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

L'établissement public « Paris Musées » regroupe depuis 2013 les musées de la Ville et les services centraux organisés en 6 directions, en vue d'impulser une stratégie globale pour l'ensemble des musées en cohérence avec la politique culturelle de la Ville. Parmi ses 3 missions principales, figure: "Le développement et l'élargissement des publics par une politique éducative renforcée et une attention accrue portée au confort de visite et à la médiation culturelle. Aujourd'hui les musées de la Ville de Paris accueillent plus de trois millions de visiteurs, l'objectif est de conforter cette dynamique et de contribuer à une démocratisation de l'accès à la culture."

Ainsi à la demande de la Ville de Paris, Paris Musées crée un pôle « champ social » en 2014 dans le but de développer l'accueil des publics les plus éloignés de la vie culturelle parisienne.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Faciliter l'accès aux expositions temporaires et aux activités
- Construire des partenariats et des projets ciblés

ACTIONS MISES EN OEUVRE

OFFRE CULTURELLE POUR LES GROUPES DU CHAMP SOCIAL

- Accès gratuit aux collections permanentes et tarification adaptée pour les expositions temporaires
- Visites-animations (30€) : découverte des collections ou des expositions ou visites thématiques animées par un conférencier. Ces visites peuvent être adaptées en fonction des profils du groupe.
- Visites promenades (38€) : visites contées et théâtralisées (ex. découvrir Paris autrement en abordant un de ses quartiers par une approche historique ou littéraire)
- Activités hors-les-murs (45€) : ateliers de pratiques artistiques (arts plastiques, contes, découvertes des collections...)
- Expositions itinérantes co-crées avec des bénéficiaires et des entreprises de médiation culturelle dans le cadre de partenariats inter-municipaux « hors-les-murs »

ACTIONS ENVERS LES PROFESSIONNELS

- Visites de sensibilisation : rencontre des travailleurs sociaux, bénévoles et salariés d'associations œuvrant dans le champ social et construction de projets communs
- Formations gratuites : Paris Musées accompagne les relais du champ social dans leur préparation de visites de groupe
- Mise en place de projets ciblés en fonction des types de publics (résidents en centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS), résidents en centre d'hébergement d'urgence (CHU), non-francophones, jeunes en insertion socio-professionnelle, détenus...). Certains musées proposent des outils adaptés pour les personnes en apprentissage du français.
- Programmation annuelle d'un Forum des relais du champ social

RESSOURCES HUMAINES

Équipes des services d'action culturelle des musées, intervenants artistiques et culturels, partenaires médiatiques, artistiques et culturels...

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Ouverture à un vaste public : demandeurs d'asile, réfugiés, et à d'autres territoires (Grand Paris)
- Certains projets font l'objet de communiqués de presse.
- Le travail effectué entre 2014 et 2017 a reçu la Mention du Jury pour la première édition du Prix Osez le Musée du Ministère de la Culture.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Paris Musées a développé un savoir-faire pour élaborer des actions de médiation permanentes et temporaires sur mesure en fonction des besoins du public ciblé. Les projets créés procèdent aussi bien d'une demande ascendante de la part des structures du champ social que d'une proposition descendante découlant des projets déjà existants.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Conventions de partenariat : Aurore, Direction Départementale de la cohésion des Territoires (DDCT), Centre d'action sociale de la Ville de Paris (CASVP), Samusocial de Paris...
- Conventions ponctuelles : Ville de Montreuil, Hôpital Robert-Debré...
- Prestataires : Île-aux-Langues, Ce Que Mes Yeux Ont Vu...

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Manque de moyens humains et financiers
- Complexité administrative
- Manque de visibilité médiatique des actions

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Organisation des projets en amont pour mettre en place la communication et anticiper les moyens humains nécessaires
- Adaptation des méthodes de captation des projets et du public et du mode d'interaction avec le public lors d'un projet
- Modifications des modalités de mise en œuvre des activités: implication du public dans le choix de la thématique de médiation et des œuvres présentées, implication du personnel encadrant global de la structure en amont du projet, organisation systématique de réunions d'informations (préparations / bilans) et création de fiches contacts
- Évaluation des projets sous forme de bilan plutôt quantitatif et sur la logistique avec les personnes impliquées sur le projet

Améliorations futures possibles :

- Augmenter le nombre de partenariats et faciliter la mise en place de conventions
- Développer davantage la communication
- Refonte du logiciel de billetterie et de la gestion des contacts

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Éléments indispensables: conventions de partenariats, outils de médiation, implication des bénéficiaires en amont et contact direct avec les structures
- Partenariats avec de grandes structures permettant un rayonnement important
- Implication de conservateurs du patrimoine
- Posséder une bonne connaissance du système des Quartiers Politique de la Ville et des objectifs de développement locaux et territoriaux en vue de situer le positionnement de son établissement dans le système de développement local
- Être à l'écoute des besoins spécifiques de chaque structure et de leur fonctionnement interne
- Repérer des besoins généraux à un type de public, repérer les interlocuteurs internes et externes impliqués dans l'accueil des publics du champ social, organiser et participer à des mises en commun d'expérience et des réunions d'information
- Faire des bilans des projets et suivi de la fréquentation

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

- Étudier l'impact des outils d'apprentissage de la langue française au sein des établissements culturels et artistiques qui s'en sont dotés
- Analyser la pertinence de faciliter l'accès à l'offre artistique et culturelle nationale pour les demandeurs d'asile dans le cadre de leurs démarches d'intégration en France

Coordination de projets artistiques dans le champ social

Résumé : Depuis 2017 en région parisienne, l'association Partage & Vous facilite la rencontre entre artistes et acteurs de terrain. Elle intervient comme un intermédiaire afin de répondre aux nombreux besoins de coordination et de suivi de projets artistiques pour les publics éloignés de l'offre culturelle. Elle impulse des partenariats entre des établissements culturels et des artistes de toute discipline et co-construit des projets sur mesure adaptés aux attentes de la structure et de son public.

AUTEUR(S)

Pauline Richez
présidente
asso @partageetvous.fr

PROGRAMME

Démarrage : 2017
Lieu de réalisation : Paris
Budget : N/C
Origine et spécificités du financement :
Convention de partenariat avec des établissements subventionnés et réponse à des appels à projets

ORGANISME(S)

Partage & Vous
12 passage Alexandrine
75011 Paris
<http://www.partageetvous.fr/>
Salariés : 0
Bénévoles : 3
Adhérents : 3



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 24 juin 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : *Innovant !, Programme récent - doit faire ses preuves*

Solution(s) : *Coordination des actions, Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Professionnels, Immigrés, Chômeurs, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Participation citoyenne, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Richez, « Coordination de projets artistiques dans le champ social », ***Journal RESOLIS*** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

L'association Partage & Vous s'est créée suite à une enquête sur les projets artistiques dans le travail social menée au sein de la mission culture d'Emmaüs solidarité entre 2014 et 2016. Cette enquête révèle notamment qu'un important travail de coordination entre les publics, leur structure d'accueil et les acteurs culturels est indispensable pour construire un projet artistique. L'association s'est alors donnée comme missions de créer des ponts entre le champ culturel et les personnes éloignées de la pratique artistique et d'accompagner les structures dans l'élaboration et le suivi du projet.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Mettre en relation
- Créer une œuvre
- Contribuer à l'émancipation des personnes
- Apporter une dynamique artistique positive et collaborative au sein du groupe
- Stimuler l'expression créative et valoriser les compétences des individus
- Faire dialoguer les identités de chacun

ACTIONS MISES EN OEUVRE

* Les principes de l'intervention de l'association :

- Créer des partenariats avec des établissements culturels et des artistes de toutes disciplines (peinture, sculpture, théâtre, musique, cinéma...) afin de permettre la mise en place de projets artistiques adaptés aux besoins des structures
- Co-construire les projets en fonction des attentes de l'établissement et de ses publics
- Accompagner l'établissement dans la coordination et le suivi du projet
- Favoriser les partenariats avec les acteurs territoriaux pour faciliter le développement et la pérennisation du projet

* Les outils utilisés :

- Une fiche de suivi remplie à la fin de chaque atelier
 - Une restitution organisée (représentation théâtrale, vernissage...) à l'issue du projet
 - Un bilan collectif et individuel avec les participants afin de questionner le projet et les ressentis (régularité, implication dans le projet et dans le groupe, compétences mobilisées...)
- Une grille d'analyse complétée avec les équipes de la structure à la fin du projet

* Ex. de projet mis en place : Rencontres Culture et solidarité au pôle Rosa Luxemburg (Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris) : Pendant 3 mois, 2 comédiennes sont venues chaque semaine animer des ateliers pour accompagner les résidents du pôle dans la conception et la mise en scène d'un spectacle théâtral. D'autres partenariats ont également enrichi le projet (Théâtre Mouffetard, BNF...) et de nombreux acteurs techniques (régisseur son, vidéo) ont accompagné la construction du projet.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Renouveau annuel du projet
- Retour positif des participants (ex. révélation de leurs ressources et compétences)
- Présence et implication des équipes de professionnels

ORIGINALITE DU PROGRAMME

L'originalité de cette initiative réside dans l'ouverture qu'elle génère :

- Partage & Vous encourage à la création de passerelles entre le milieu artistique et le champ social ;
- Les professionnels artistiques interviennent au sein des structures sociales ;
- Les structures participantes s'ouvrent à leur territoire, au travers notamment de la création de partenariats ou encore de la restitution du projet accessible aux habitants du quartier.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Centres sociaux, établissements culturels et associations

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

Les deux plus grandes difficultés sont liées au financement et à la coordination du projet en lui-même. L'association intervenant ponctuellement au sein des structures, il est parfois difficile de croiser les professionnels et de réussir à mobiliser les participants.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Mise en place de fiche de suivi pour faire le lien entre chaque acteur
- Présence systématique d'un membre de l'association au côté de l'intervenant artistique à chaque atelier pour garder un lien constant avec la structure et ajuster, si besoin, les modalités du projet en temps réel
- Recherche de partenariats et de co-financements

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- « Construction sur mesure » de chaque projet en fonction de la structure et de son public
- Être présent et à l'écoute pour pouvoir coordonner l'ensemble des acteurs (public, structure, artiste et/ou établissements culturels)
- Proposer un cadre d'expression libre pour chaque individu et valoriser leur sens créatif

Des concerts dans des centres d'hébergement d'urgence

Résumé : La salle de concert parisienne, Petit Bain, a organisé son premier spectacle dans un foyer pour migrants en décembre 2016. Grâce à son partenariat avec Emmaüs Solidarité et de nombreux artistes engagés, l'opération s'est depuis pérennisée sous la forme du programme « Welcome » qui organise des rendez-vous musicaux mensuels gratuits, hors les murs, pour favoriser l'accès à la culture des réfugiés.

AUTEUR(S)

Ricardo ESTEBAN

Directeur général

ricardo @petitbain.org

Camille ROSSIGNOL,
Chargée de production

Fiche rédigée par :
Lucie Truchetet

PROGRAMME

Démarrage : Automne 2016

Lieu de réalisation : Paris

Budget : 15000 €

Origine et spécificités du financement :
Direction régionale des affaires culturelles
d'Île-de-France (DRAC-IdF), Ville de Paris
et Ministère de la Culture et de la
Communication

ORGANISME(S)

Petit Bain

7, Port de la Gare

75013 Paris

<http://www.petitbain.org/>

Salariés : 3

Bénévoles : 0



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mercredi 13 novembre 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : A généraliser !

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Entreprise

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Immigrés, Femmes

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : ESTEBAN, « Des concerts dans des centres d'hébergement d'urgence », **Journal RESOLIS** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Petit Bain est un équipement culturel flottant sur la Seine, amarré au pied de la Bibliothèque François Mitterrand (la BnF). Aller chercher les publics les plus éloignés de l'offre culturelle est inscrit dans sa mission depuis son ouverture le 6 juillet 2011. Cet objectif d'accessibilité prend la forme de projets hors les murs et d'une politique tarifaire spécifique. Cette Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) participe aussi à un projet d'insertion par l'activité économique via l'accès aux métiers du spectacles.

Fort de ces expériences, Petit Bain a collaboré avec plusieurs structures et a été sensibilisé aux enjeux d'insertion des migrants. Il a alors souhaité s'engager dans cette cause en mobilisant son cœur de métier : l'organisation de concerts. Pour ce faire, il a démarché l'équipe d'Emmaüs Solidarité en octobre 2016. Il s'avérait que l'offre culturelle de leurs centres et foyers pour migrants ne comprenait pas encore de projet autour de la musique. Le premier concert du programme « Welcome » a ainsi eu lieu le 14 décembre 2016 au Centre Humanitaire Paris-Nord.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Permettre l'accès à la musique aux migrants
- Créer la rencontre entre artistes et public
- Mobiliser les réseaux de musiques actuelles
- Sensibiliser le public de Petit Bain à cette démarche



ACTIONS MISES EN OEUVRE

L'organisation d'un concert Welcome se déroule la manière suivante :

- 1- Réunion de cadrage sur la programmation
- 2- Recrutement d'artistes et de tourneurs
- 3- Déplacement des artistes et du matériel sur place

Un concert par mois est organisé dans le Centre d'Hébergement d'Urgence (CHU) Jean-Quarré (19e arrondissement de Paris) et aussi dans le Centre d'Hébergement d'Urgence des Migrants (CHUM) d'Ivry-sur-Seine.

Des ateliers artistiques autour de la pratique du chant pour les femmes sont également proposés au CHUM d'Ivry. Des événements ponctuels peuvent avoir lieu. Par exemple, des résidents des centres ont partagé leurs musiques favorites via une page Facebook. Ces morceaux ont ensuite été utilisés par Boris Viande & Dj Sauvage pour construire un de leur set.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Organisation d'une trentaine de concerts
- Collaborations prestigieuses avec les artistes Dominique A, La Grande Sophie, Mendelson ou encore Wael Alkak
- Importante satisfaction des publics qui manifestent leur souhait de voir l'événement se reproduire chaque mois
- Satisfaction également des établissements partenaires : le CHUM d'Ivry a demandé à recevoir des concerts en constant l'impact pour le CHU Jean Quarré.
- Les artistes témoignent leur joie de participer à cet événement.
- Les salariés de Petit Bain trouvent que ces actions donnent du sens à leur travail.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Welcome fait la démonstration qu'il est possible pour un établissement culturel de taille modeste de mettre en œuvre une initiative de responsabilité sociale.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Associations : Emmaüs Solidarité, Aurore, Singa, FGO Barbara, les Trois Baudets, Des Liens
- CHUM d'Ivry, CHU Jean-Quarré et CHU Péreire
- Organismes de formation et d'insertion professionnelle : OPCA et AFPA
- Acteurs institutionnels : Ville de Paris, Ministère de la Culture et Ministère du Logement
- Artistes : World (Magou Samb & Dakar Transe ; Debademba ; Boris Viande & Dj Sauvage ; Ahamada Smis ; Cheikh Sidi Bemol ; Elida Almeida ; Djeli Moussa Condé ; Global Gnawa ; Manushan ; Labess ; Anissa Bensalah ; Abou Diarra), Hip-hop (Big Buddha Cheez; Naissam Jalal & Osloob; Refugees of Rap; Bhati; Koriass), Chanson (Ottillie B; Achille; Johnny Montreuil) Pop (Stranded Horse; Kolinga) et Jeune Public (Petit Bain Douche ; Les Zelectrons Frits)

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

Il était plus facile de sensibiliser les artistes à la cause des migrants au début du programme. Aujourd'hui ce problème est moins médiatisé, il révolte moins ce qui rend la mobilisation d'artistes un peu plus difficile.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Création de l'adresse mail welcome@petitbain.org pour que les artistes contactent directement Petit Bain pour participer aux concerts.
- Faire venir du public extérieur au CHU : un événement a par exemple été organisé Place des Fêtes puis s'est terminé à l'intérieur du CHU Jean-Quarré en conviant les habitants du quartier.

Améliorations futures possibles :

- Projet de billetterie solidaire en cours : proposer aux spectateurs de Petit Bain un acte solidaire en contribuant librement à hauteur de 50 centimes ou 1€ sur leur place (le prix moyen des billets est de 14,5€) au financement du programme
- Équiper tous les centres d'un kit de base composé de : enceintes amplifiées, micros, câbles, vidéo projecteur et écran
- Mise en place d'un crowdfunding pour acheter du matériel
- Améliorer la communication : organiser un temps fort au Petit Bain avec par exemple un grand événement public et gratuit réunissant les artistes ayant déjà collaborés
- Augmenter la fréquence des concerts et essaimer ce programme dans d'autres centres si de nouveaux fonds sont levés

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Création d'un réseau d'acteurs solidaires de grande ampleur
- Petites formations acoustiques (2 à 3 musiciens) pour simplifier la logistique et minimiser les coûts
- Qualité artistique et programmation éclectique
- Budget moyen d'un concert : 1 000€ (cachets d'artistes, techniciens et coordination compris)

Terres communes: des jardins solidaires promouvant la participation citoyenne et la lutte contre la précarité en Ile-de-France

Résumé : Démarré en 2016, le projet « Terres communes » de l'association Pensées sauvages a pour objectif de créer des jardins solidaires en ville en Ile-de-France permettant de promouvoir la participation citoyenne de TOUS les habitants et, plus particulièrement, des personnes en situation de grande précarité ou d'exclusion.



Candidat au Prix des Femmes Marjolaine 2016

AUTEUR(S)

Gabrielle Lafaye

Chargée de projet et animatrice jardin

pensees.sauvages77@gmail.com

PROGRAMME

Démarrage : 1er janvier 2016

Lieu de réalisation : Ile-de-France

Budget : 20990 €

Origine et spécificités du financement :
Fonds privés et autofinancement (prestations d'animation)

ORGANISME(S)

Pensée(s) Sauvage(s)

A la MJC André Philip, 22, rue du couvent

77200 Torcy

<http://penseessauvages77.wix.com/pensees-sauvages>

Salariés : 0

Bénévoles : 5

Adhérents : 16



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mercredi 23 novembre 2016

Appréciation(s) du comité : A généraliser !

Solution(s) : Agriculture et alimentation, Environnement, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Universel

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Participation citoyenne, Environnement

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Prix des Femmes Marjolaine » (2016)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Lafaye, « Terres communes: des jardins solidaires promouvant la participation citoyenne et la lutte contre la précarité en Ile-de-France », **Journal RESOLIS** (2016)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Le projet "Terres communes", mené par l'association Pensées sauvages, a été créé suite à un constat : malgré la présence, en Seine-et-Marne, de nombreux espaces verts, la majorité de ces lieux ne permettent pas aux habitants de se sensibiliser à l'environnement dans un espace de rencontres et de lien social. De plus, la plupart des activités d'éducation à l'environnement proposées dans la Région sont payantes, excluant de ce type de dispositif les personnes les plus précaires. Les habitants ne peuvent pas donc venir gratuitement et mettre la main dans la terre, apprendre à cultiver et à partager avec les autres leurs connaissances sur la nature et l'alimentation dans un esprit de solidarité. Le projet "Terres communes" a vu le jour afin de travailler au service du bien-être de la nature et des Hommes !

OBJECTIFS DU PROGRAMME

L'objectif principal est de créer des jardins solidaires permettant de promouvoir la participation citoyenne de tous, et notamment des personnes en situation de précarité ou d'exclusion, dans une approche écologique et sociale. En proposant des activités gratuites, proches des lieux de vie et favorisant le faire-ensemble, le jardin a pu être conçu comme un réel espace de synergie sociale au cœur de la ville.

Il se décline en 3 objectifs :

- Sensibiliser à l'environnement, à la citoyenneté et à la solidarité
- Proposer un environnement agréable permettant le maintien des liens et des rencontres
- Apporter un mieux-être, ralentir les effets du vieillissement, de la maladie et lutter contre la précarité et l'exclusion



ACTIONS MISES EN OEUVRE

Afin de réaliser ces objectifs, 3 types d'action sont mis en œuvre dans le cadre de projet :

1. Création et animation de jardins solidaires dans l'espace public ou en partenariat avec des structures sociales ou des établissements scolaires.
Le lycée Gérard de Nerval à Noisiel (77) : conception d'un potager naturel sur buttes et animation d'ateliers de jardinage collectifs hebdomadaires avec les élèves. Créer un lieu de détente, de convivialité, d'apprentissage et de co-construction des savoirs
2. Création et animation de jardins de soin en partenariat avec des établissements sanitaires et médico-sociaux. La Maison des Jeunes et de la Culture André Philip à Torcy (77) : sensibiliser à la nature dans un espace de rencontres et de synergie sociale. Accueil chaque semaine au jardin de publics adultes : des habitants et des personnes orientées par des structures sociales ou médico-sociales.
3. Prendre part à la vie locale dans une dynamique de réseau et proposer des activités de sensibilisation sur le territoire.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

Pour la saison jardinière 2016, l'association a travaillé avec cette MJC et ce lycée ainsi qu'avec deux autres établissements médico-sociaux. Ce projet a permis à une centaine de personnes de participer aux ateliers de jardinage ou de sensibilisation à la nature.

Résultats quantitatifs :

- Création d'un potager naturel au sein de lycée Gérard de Nerval à Noisiel : 15 élèves et 2 professeurs participent de manière hebdomadaire aux ateliers de jardinage collectifs
- Création d'un jardin solidaire au sein d'une MJC (Maison des jeunes et de la culture) : une vingtaine de participants depuis le début de ce projet en juin 2016

Résultats qualitatifs :

- Au lycée : enthousiasme, participation active à l'amélioration de leur cadre de vie et de leur environnement, mise en valeur de l'espace, création collective du jardin comme support pédagogique disponible sur place pour aborder différents sujets (environnement, biologie végétale, déchets, alimentation, citoyenneté) et faire le lien avec les programmes scolaires, initiation et sensibilisation à la biodiversité de proximité
- A la MJC : participation active, acquisition de savoirs dans la pratique, échange autour d'une activité commune dans un lieu agréable et ouvert, redécouverte du potager avec un but alimentaire, sortie de l'isolement, motivation, ressourcement.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Le caractère innovant de ce programme repose sur son approche écologique ET sociale. Ici, le jardin devient un outil de remobilisation sociale intéressant pour travailler avec des publics fragilisés, touchés par l'exclusion et la précarité. C'est pourquoi l'objectif est de faire se rencontrer, dans les espaces créés avec les participants, des personnes d'horizons sociaux et culturels différents. Les jardins sont pensés comme des lieux de mobilisation collective au sein des territoires : chacun peut et doit pouvoir s'y investir de manière gratuite, sans inscription ou liste d'attente. Ce fonctionnement, qui minimise les contraintes pour que les jardins soient accessibles à tous, est assez unique dans la région. Cette démarche est originale surtout parce qu'elle accorde une très grande importance au décroisement : promouvoir la mixité, le faire et le vivre-ensemble pour que TOUS les habitants jardinent leurs villes ensemble, pour que chacun, avec les autres, deviennent acteurs de la vie de son territoire.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

La Maison des Jeunes et de la Culture de Torcy; Le lycée Gérard de Nerval à Noisiel; Résidence Senior Charlie Chaplin d'OPH 77; Résidence Charlie Chaplin Relais Jeunes 77; Hôpital de jour Daumezon (94); Association JCLT – AEMO 77; Centre d'Action Social Protestant (Paris); Le Réseau Vivre Autrement dans le Val de la Marne; Kokopelli; Cultures du Cœur 77; Communauté d'Agglomération Paris Vallée de la Marne; Entreprise Nicol Père et Fils.

Partenaires financiers :

Fondation MACIF, Région Ile-de-France, Ministère de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Une multiplicité d'acteurs : la réalisation des actions dépend de plusieurs intervenants (membres fondateurs et bénévoles de Pensée(s) Sauvage(s), directeurs/trices et animateurs/éducateurs/enseignants des structures partenaires, autres intervenants associatifs...). Pour chaque projet de jardin, les besoins, envies et moyens mis en œuvre sont portés par des acteurs distincts ; ce qui peut rendre le travail collectif inefficace.
- Un démarrage sans financement. Le principal obstacle concerne le financement du projet. Au démarrage, leur activité a pu être créée essentiellement grâce à l'activité de récupération (outils, matériaux, matériel pédagogique) et, bien sûr, au fort engagement des bénévoles !
- Aujourd'hui, les actions sont mises en place, il n'y a pas de réelles difficultés pour mobiliser les publics ou initier de nouveaux partenariats. Cependant, la jeunesse de l'association ne lui permet pas encore de parvenir à une part d'autofinancement suffisante pour être indépendante des soutiens financiers externes.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Une coordination rigoureuse : face à cette diversité d'acteurs, il est nécessaire de s'assurer que les actions en cours de réalisation correspondent clairement aux attentes des partenaires. Une coordination de projet rigoureuse et basée sur la communication est donc privilégiée : ainsi, l'association est capable de proposer des activités originales et qui répondent à des besoins spécifiques ayant pu être exprimés au préalable.
- La récupération : pour permettre la réalisation des actions sans financement, l'association a misé sur la récupération et sur un contrat passé avec la nature : par exemple, ils ont pu récolter du bois de bambou pour réaliser, avec les participants, les bacs de culture. La matière première était donc gratuite et un excellent support pour apprendre une technique de construction issue de la vannerie.
- A partir de 2017, l'association se donne pour objectif de développer son offre de prestations afin d'accroître ses interventions auprès de structures partenaires. En augmentant la part d'autofinancement du projet, Pensée(s) Sauvage(s) disposera d'une meilleure souplesse financière pour assurer son fonctionnement et poursuivre le développement de ses activités de manière durable.
- Elle poursuivra par ailleurs sa démarche de recherche de financements afin de dégager, proportionnellement chaque année, une ressource suffisante pour couvrir ses différents besoins financiers (nouveaux projets de jardin, future embauche, constitution de réserves, etc.).

Améliorations futures possibles :

- Il faut continuer à mener un effort accru dans la recherche de financements : ainsi, l'association pourra réaliser les achats nécessaires à la mise en place des activités mais pourra également envisager l'embauche d'un animateur jardin. L'objectif étant de pérenniser le projet et de consolider un poste, l'une des principales préoccupations sera de chercher à accroître la capacité de l'association à s'autofinancer (développement des prestations payantes essentiellement). Ainsi, elle pourra répondre plus largement aux sollicitations de ses futurs partenaires et continuer à s'ancrer sur le territoire de manière durable.
- En 2017, l'aventure continue avec la création de nouveaux jardins de soin ainsi que la mise en place d'ateliers en partenariat avec des écoles élémentaires.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- L'objectif d'aménager et d'animer des jardins en ville se concrétise ! Aujourd'hui, avec à peine un an d'existence, il y a déjà plusieurs sites bénéficiaires et d'autres sont à venir ! La demande et les envies ne manquent pas, notamment au sein des structures sociales et médico-sociales.
- De plus, l'association a développé une méthodologie, issue à la fois de l'éducation populaire et de l'horticulture thérapeutique, qui lui est propre. Cette pédagogie, qui allie sensibilisation à la nature, participation citoyenne et « mieux-être » des personnes, est originale et recherchée.
- Ce projet est transposable, dans toutes les villes et sur tous les territoires. Seuls sont nécessaires au démarrage : des espaces extérieurs, même restreints, la démarche de lutter pour la préservation de la biodiversité en ville, le bien-être des Hommes et l'envie de partager !

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

Une idée de recherche qui serait utile au projet « Terres communes » serait de s'interroger concrètement sur les effets à courts et longs termes de l'activité de jardinage sur la santé physique et psychique des personnes. Si nous savons que le jardinage peut devenir un support ergo-socio-thérapeutique, il serait intéressant d'aller plus loin en s'interrogeant sur le lien existant entre le travail de la terre, source de l'alimentation et de la vie, et la remobilisation sociale, le mieux-être, voire la maîtrise ou la disparition de certaines pathologies...

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Sur les débuts de Pensée(s) Sauvage(s) : <http://pepstavie.com/gabrielle-ou-la-pensees-sauvages/>
- Sociologie/développement
 - Baudelet L., Basset F., Le Roy A. "Jardins partagés, utopie, écologie, conseils pratiques", éd. Terre Vivante (2008).
 - Cérezuelle D. "Pour un autre développement social", ed. Desclée de Brouwer (1996).
 - Jardinage naturel
 - Pépin D. 'Compost et paillage au jardin, Recycler et fertiliser', ed. Terre Vivante (2003).
 - Predine E. et Collaert J-P. "L'art du potager en carré, ed. Edisud (2000).
 - Terre et Humanisme, "Le Manuel des jardins agroécologiques", Actes Sud (2012).
 - Éducation à l'environnement
 - De Vecchi G. et Pellegrino J. "Un projet pour... éduquer au développement durable", Delagrave (2008).
 - Jardins et handicap / Horticulture thérapeutique
 - Ribes A. "Toucher la terre – Jardiner avec ceux qui souffrent", éd. Médecis (2005).
 - Richard D. "Quand jardiner soigne", Delachaux et Niestlé (2011).
 - JOLLIEN A. "L'éloge de la faiblesse", Cerf (1999).

POUR EN SAVOIR PLUS

Un article sur les débuts de l'association Pensée(s) Sauvage(s) rédigé par PEP's Ta Vie : <http://pepstavie.com/gabrielle-ou-la-pensees-sauvages/>

- Annexe 1 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/316_20160720_dossier_photo_pense_ae_s_sauvage_s_2016.pdf
 Annexe 2 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/317_20160720_presse_pense_ae_s_sauvage_s_.pdf
 Annexe 3 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/318_20160720_bp_2016_pense_ae_s_sauvage_s_.pdf



"Premiers de Cordée": le sport contre l'isolement social à l'hôpital

Résumé : Premiers de cordée est une association qui propose initialement des activités sportives aux enfants hospitalisés afin d'intégrer l'activité physique au protocole de soin. Elle diversifie de plus en plus son activité, en particulier dans le champ de la sensibilisation au handicap en organisant la journée évasion chaque année au Stade de France et en menant de nombreuses opérations dans les écoles et les entreprises qui mêlent simulation de handicap et dialogue avec des sportifs handisports de haut niveau.

AUTEUR(S)

Idir Rabhi

Chef de projet

contact

@premiersdecordee.org

Fiche rédigée par :

Théo Ponchel et François Joly

PROGRAMME

Démarrage : 1999

Lieu de réalisation : Ile-de-France

Budget : 150000 €

Origine et spécificités du financement :
Subventions et partenariat

ORGANISME(S)

Premiers de cordée

Stade de France (Porte E) ZAC
du Cornillon Nord

93216 Saint Denis la Plaine

<http://www.premiersdecordee.org>

Salariés : 2

Bénévoles : 150



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : vendredi 24 juin 2016

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Personnes en situation de handicap, Adolescents

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Science, Santé, Loisirs, Sports

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Agissons ensemble contre le décrochage scolaire » (2016)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Rabhi, « "Premiers de Cordée": le sport contre l'isolement social à l'hôpital », ***Journal RESOLIS*** (2016)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

L'idée à la base de la création de l'association est de parvenir à intégrer le sport au protocole de soin pour les enfants hospitalisés afin de leur changer les idées. Ce besoin était largement partagé par les personnels médicaux mais il fallait trouver des bénévoles et s'associer avec d'autres organismes, ce que l'hôpital ne pouvait faire de manière autonome. Premiers de Cordée est donc créée en 1999.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

Deux objectifs majeurs :

- Permettre à des enfants et des adolescents hospitalisés de 5 à 25 ans de pratiquer du sport gratuitement afin de favoriser l'efficacité des soins et d'améliorer leur quotidien.
- Développer la sensibilisation au handicap à l'école et en entreprise pour favoriser l'intégration des personnes en situation de handicap.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Deux actions principales gratuites conduites par des bénévoles (souvent issus des entreprises partenaires): la première est « Sport à l'hôpital » qui consiste à organiser deux heures de sport (chaque fois différents) dans les hôpitaux. La seconde est la journée évasion qui rassemble aux stades de France entre 1000 et 1500 enfants handicapés, des champions avec une forte reconnaissance médiatique.
- Deux actions périphériques, payantes, qui permettent à l'association de financer ses activités à l'hôpital. La première est l'action de sensibilisation au handicap dans les écoles et les entreprises (dans le cadre de la RSE) par la simulation de handicap et la rencontre avec des sportifs handisport de haut niveau. La seconde est l'organisation d'handicross solidaire qui font courir des voyants en binôme avec des non- voyants.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Le dispositif « Sport à l'hôpital » peut compter sur 11 hôpitaux partenaires, dans lesquels se répartit un total de 70 actions par an, représentant 1200 enfants touchés sur la période. Les résultats sont difficiles à évaluer car il est rare que l'association intervienne deux fois auprès des mêmes enfants.
- Dans les écoles et les entreprises les retours sont souvent très positifs. La simulation des handicaps et la rencontre avec des sportifs en situation de handicap se répètent régulièrement. 50 écoles ont à ce jour accueilli ou accueillent encore ces journées « Handisport à l'école ».

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Les médecins demandent depuis longtemps l'insertion du sport dans les soins médicaux afin de mobiliser le corps et de stimuler l'enthousiasme et la socialisation des enfants. L'association répond donc à ce besoin. Elle parvient à associer de nombreux acteurs différents pour progressivement assurer leur indépendance et ne reposer que sur des fonds propres.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Plusieurs fédérations délégataires (judo, boxe, basket, escrime, taekwondo, handball...) et le Centre National pour le Développement du Sport (CNDS) pour le matériel et les éducateurs
- Des entreprises pour les bénévoles (par le biais des dépenses de RSE) : Fossil, Visa et Stade de France
- Les hôpitaux et leur personnel qui mettent les locaux à disposition
- De manière plus discontinue : la région Île-de-France le département, les écoles.

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Les interventions dans les hôpitaux étant financées par l'association (environ 1000€ par action) la baisse importante et régulière des subventions publiques nécessite de trouver des sources complémentaires de revenu. La complexité des démarches administratives à entreprendre pour répondre à un appel à projet limite également les fonds potentiellement accessibles par ce biais.
- La participation insuffisante des adhérents dans les processus de décision et la gouvernance de l'association réduisait il y a encore peu l'efficacité du travail des permanents, lorsque par exemple des besoins en bénévoles se présentent.
- Pour les interventions en milieu hospitalier, une présence de personnels entre 19h et 21h est nécessaire pour que les actions puissent se mener. Il arrive qu'après une première opération dans un hôpital, le personnel ne soit pas prêt à maintenir ponctuellement cet investissement substantiel, rendant impossible la tenue d'autres actions dans l'établissement.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Pour répondre au manque de fonds menaçant la tenue du dispositif « Sport à l'hôpital », l'association Premiers de Cordée en a développé d'autre à destination des entreprises et des établissements scolaires - « Handisport en entreprise » et « Handisport à l'école ». Ces deux dispositifs, pour lesquels l'association perçoit un paiement de l'établissement hôte de l'action, ont permis à Premiers de Cordée de générer des ressources propres et de stabiliser ses comptes financiers.
- Pour amplifier la participation des adhérents dans la vie de l'association, des événements réguliers ont été organisés pour créer des liens plus forts entre les adhérents et les actions de l'association ainsi valorisées. Les résultats se font sentir : 2016 est la première année dans l'histoire de Premiers de Cordée pour laquelle il y eut plus de candidats aux élections du Conseil d'administration que de postes à pourvoir.

Améliorations futures possibles :

- Le modèle économique de l'association étant maintenant stable, la croissance de Premiers de Cordée repose sur l'élargissement symétrique du réseau d'institutions dans lesquelles des actions pourraient être menées - autant donc pour les dispositifs payants que pour le dispositif Sport à l'hôpital.
- Des initiatives pour trouver des bénévoles sont d'ores et déjà lancées dans 4 territoires en dehors de l'Île-de-France (Rhône-Alpes, Pays de la Loire, Champagne-Ardenne et Midi-Pyrénées)

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Les bénévoles ont un rôle essentiel dans cette expansion. Ils sont nécessaires pour trouver et contacter de nouveaux partenaires. Ils sont aussi nécessaires pour organiser la tenue d'actions, la direction centrale de l'association ne pouvant faire plus qu'accompagner chacune de ces initiatives en région.

Rendre l'apprentissage vivant avec « Qui Veut Le Programme ? »

Résumé : L'association française, Qui veut le programme ? (QVLP), a créé en 2017 une plateforme numérique destinée aux professeurs et aux élèves dont l'objet est de faire entrer le spectacle vivant comme support d'enseignement dans toutes les disciplines. Il s'agit d'un espace d'incubation et de mutualisation : des équipes artistiques, pédagogiques et numériques conçoivent une gamme d'outils et de ressources pédagogiques et interdisciplinaires à partir de spectacles de création contemporaine.

AUTEUR(S)

Sheila Vidal-Louinet
Fondatrice et directrice
quiveutleprogramme@gmail.com

PROGRAMME

Démarrage : premier février 2015
Lieu de réalisation : France
Budget : N/C

ORGANISME(S)

Qui Veut Le Programme ? (QVLP)
40 Rue de Gergovie
75014 Paris
<http://quiveutleprogramme.fr/>
Salariés : 0
Bénévoles : 15



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : jeudi 21 mars 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : A généraliser !, Source d'inspiration !, Programme récent - doit faire ses preuves

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Education

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France

Bénéficiaires : Elèves, étudiants

Envergure du programme : Nationale

Domaine(s) : Participation citoyenne, Éducation, Formation, Culture

CARACTERISATION - Fiche IARD :

:
:
:

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Vidal-Louinet, « Rendre l'apprentissage vivant avec « Qui Veut Le Programme ? » », **Journal RESOLIS** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Qui Veut Le Programme ? (QVLP) est parti d'une prise de conscience personnelle au lendemain des événements de Charlie Hebdo. Sheila Vidal-Louinet intervient alors dans une classe de 4ème en fort décrochage scolaire avec 4 professeurs (technologie, histoire, français et anglais) pour faire travailler les élèves sur la liberté et la liberté d'expression à partir d'exercices interdisciplinaires autour du spectacle « Mary Prince » (traduction, épistolaire, slogan...). A l'issue de cette expérimentation, des impacts positifs sont notables tant auprès des élèves que du corps enseignant. Le décrochage scolaire concerne chaque année 98 000 jeunes en France (Ministère de l'Education nationale, 2016). Si la culture peut être un facteur d'émancipation, elle pénètre insuffisamment le milieu scolaire, notamment en raison d'une offre non formulée selon les besoins réels des professeurs. De plus, le numérique n'est pas encore assez entré dans les pratiques des enseignants alors qu'il peut faire bouger la pédagogie et son approche. QVLP cherche à favoriser la pédagogie active par le vivant et à remettre l'élève en lien avec son apprentissage.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Mettre à disposition de nouveaux outils et ressources pédagogiques basés sur la création contemporaine (théâtre, cirque, danse, musique...)
- Informer les enseignants et les élèves sur une offre culturelle ciblée à leurs besoins et valoriser le travail des enseignants en lien avec le monde culturel par le biais d'un site d'actualité culturelle de l'éducation
- Former les enseignants à enseigner avec le vivant et la création contemporaine
- Lutter contre les inégalités notamment sociales et géographiques
- Exploiter les nouveaux outils technologiques dans les pratiques quotidiennes des enseignants
- Fédérer et mettre en réseau le monde de l'Education et la création contemporaine

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- * 2015 : Formation sur le milieu associatif, la direction d'une association et labellisation de l'association Qui Veut Le Programme ? et de son projet par la Ville de Paris et leur Label Cap'Ten
- * 2015-16 : élaboration du cahier des charges d'une plateforme numérique. Cibles : enseignants (quelle que soit leur discipline), élèves (des classes Cm1 à la terminale) et corps artistique participants.
- * FEVRIER 2017 : mise en ligne de la plateforme numérique.
- * 2017-18 : expérimentation de la plateforme avec une dizaine d'établissements en Ile-de-France et à Poitiers et formations auprès d'enseignants (formations académiques avec les académies de Paris et de Poitiers).
- * Novembre 2018 : Mise en ligne de la nouvelle version de la plateforme Qui Veut Le Programme ? afin de permettre à l'association d'avoir une meilleure lisibilité et visibilité de ses actions.
- * 2018-19 : Ouverture également de Qui Veut Le Programme ? auprès des familles avec qui nous organisons des sorties au théâtre et des rencontres avec les artistes. Actions auprès d'enseignants : ateliers, formations académiques, interventions dans des classes, mise à disposition de ressources pédagogiques interdisciplinaires.
- * Organisation d'ateliers et de projets interdisciplinaires dans les établissements scolaires et auprès des élèves sur l'utilisation de la réalité virtuelle dans les coulisses de théâtres ou de spectacles dans le cadre de projets proposés par l'équipe de QVLP.
- * QVLP est inscrit dans les Plans académiques de formation de Paris et de Poitiers. Il s'agit de former les enseignants à l'interdisciplinarité et à l'utilisation des outils digitaux telle que la réalité virtuelle en lien avec des spectacles ou les coulisses techniques des théâtres. Intitulé de la formation : « Théâtre, interdisciplinarité et réalité virtuelle ».

FONCTIONNEMENT :

- 1) l'équipe artistique sélectionne les spectacles (objectif : 50 spectacles) : spectacles en tournée, spectacles visibles in situ dans les établissements scolaires. Puis l'équipe pédagogique (1 professeur par discipline) produit les supports sur les spectacles sélectionnés : les « fiches spectacles » identifient le niveau et la matière et décrivent les synopsis pédagogiques possibles
les « fiches ressources » identifient les différentes personnes-ressources
les « briques pédagogiques » sont des séquences ou des pistes pédagogiques présentées en co-construction, ou mêlant au minimum 3 disciplines (partie réservée aux adhérents)
- 2) mise en ligne des contenus et descriptif de la formation des enseignants et des projets proposés.

MAGAZINE QVLP : publication de l'actu culturelle pour le monde de l'éducation (en ligne et en libre accès) dont le but est de renseigner les enseignants sur ce qui est possible de voir avec ses classes ; mais aussi de leur donner des exemples d'expérimentations menées par ailleurs par d'autres enseignants de concert avec les artistes.

COMMUNICATION : diffusion d'un catalogue de l'offre de QVLP (cibles privilégiés : départements et régions)

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Production d'une dizaine de contenus pédagogiques en perpétuelle augmentation (1 trentaine de fiches spectacles et une centaine de briques pédagogiques)
- Légitimité des contenus : QVLP est inclus dans le plan de formation de l'Académie (PAF) de Paris et de Poitiers, ainsi qu'à l'AFAREC, plan de formation des établissements privés sous contrat
- Le spectacle vivant favorise le positionnement de l'apprenant en tant qu'acteur de son apprentissage.
- Label Cap'Ten du CAP (Carrefour des Associations Parisiennes) : Labellisation de l'association par la Ville de Paris et son label Cap'Ten
- Visibilité croissante : interviews (Article Kaizen de Novembre-décembre 2018 ; Cahiers pédagogiques de juillet 2017 ; Sud Radio, emag de l'éducation NousVouss, Boudoir du Off, Web7Radio...) et BleuBlanc Zèbre (bleublanczebre.fr)

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Le projet est populaire du fait de son essence interdisciplinaire et de sa triple dimension (culturelle, numérique et éducative).

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Partenariats en discussion : Académie de Paris, Académie de Poitiers, Théâtre de la Villette, Opéra-Comique, Monfort Théâtre, Lucernaire, Théâtre de la Reine Blanche, Théâtre de Châtillon, Editions Librairie Théâtrale, Espaces 34, etc.

RETOUR D'EXPERIENCE

**Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :**

- Fédérer les acteurs de l'Éducation nationale afin de réussir à trouver une cohérence d'ensemble
- Absence de ressources stables
- Exigence de co-financements par les mécènes

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Recherche de fonds auprès de fondations du secteur de la culture et de l'éducation
- Formulaire de soutien en ligne
- Offre d'une lisibilité en ligne
- Densification de notre organigramme et de notre organisation interne avec entrée au Conseil d'administration notamment de chefs d'établissements
- Implication de familles dans la démarche QVLP
- Depuis septembre 2018 : mise en place du modèle économique qui implique notamment la rémunération des équipes sous forme de droits d'auteur ; cotisation (25 €/an pour tout public et 45 €/an pour les professionnels)

Améliorations futures possibles :

- 2019 : distribution gratuite du Magazine QVLP dans les établissements scolaires en version papier
- Lancement d'expérimentations dans de nombreux établissements scolaires
- Développer l'offre de formation
- Augmentation du comité scientifique avec l'entrée d'universitaires, d'auteurs, de metteurs en scène, etc.
- Recherche de parrainage d'entreprises (financement des adhésions d'établissements)
- Multiplier les ponts entre les élèves du primaire et ceux du collège

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Parrainage par des personnes connues (Jacques Gamblin, Jean-Claude Dreyfus, Norah Krief)
- Équipe pluridisciplinaire : professionnels de l'éducation, spécialistes dans le domaine du spectacle vivant et de professionnels du web
- S'appuyer sur les référents culturels des établissements scolaires
- Interdisciplinarité
- Implication des élèves dans la construction du projet
- 1 à 2 séance(s) de préparation avec les classes avant d'aller voir un spectacle
- Projet intégré dans les programmes et non pas périphérique
- Les enseignants sont les premières cibles pour faire évoluer la situation.
- Critères de sélection des spectacles : qualité artistique (ce qui est beau. ne pas chercher le message immédiatement lié aux programmes scolaires) et pérennité (longue tournée)
- Fortes exigences visuelles : présentation ergonomique des informations tout en respectant les standards académiques
- Carnet d'adresses : réseau de 7 à 10 000 interlocuteurs (à venir)
- Conception des outils par des enseignants, des spécialistes du numérique et des artistes

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Gueguen, Catherine, « Pour une enfance heureuse : repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau », Poche (2015)

Alvarez, Céline, « Les Lois naturelles de l'enfant », les arènes (2016)

Taddéi, François, « Apprendre au XXI^e siècle », Calmann-Levy (2019)

POUR EN SAVOIR PLUS

Article « Comment utiliser la réalité virtuelle à des fins pédagogiques ? » :

<https://www.quiveutleprogramme.com/ressources-et-spectacles/comment-utiliser-la-realite-virtuelle-a-des-fins-pedagogiques>

Le Yoga pour favoriser les apprentissages et le vivre ensemble dans le microlycée du 94

Résumé : L'Association « Recherche sur le Yoga dans l'Education » a proposé de 2010 à 2013 des ateliers de Yoga pour les décrocheurs d'un microlycée dans le 94 afin de les réconcilier avec les apprentissages et favoriser le mieux vivre ensemble.

AUTEUR(S)

Véronique Mainguy
Responsable relations
institutionnelles
veronique.mainguy
@rye-yoga.fr

Fiche rédigée par :
Alice Balguerie

PROGRAMME

Démarrage : 2010
Lieu de réalisation : Vitry sur Seine
Budget : N/C

ORGANISME(S)

Recherche sur le Yoga dans
l'Education (RYE)
35 rue Rousselet
75007 Paris
<http://www.rye-yoga.fr/>
Salariés : 1
Bénévoles : 5
Adhérents : 260



COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mardi 24 mars 2015

Appréciation(s) du comité : *Innovant !*

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Education

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Elèves, étudiants

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Éducation, Formation

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Savoirs et Education contre Pauvreté en France » (2015)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Mainguy, « Le Yoga pour favoriser les apprentissages et le vivre ensemble dans le microlycée du 94 », ***Journal RESOLIS*** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Micheline Flak, professeur d'anglais et de yoga, a créé l'association « Recherche sur le Yoga dans l'Education » (RYE) en 1978, afin d'adapter le yoga pour le rendre utile sur le plan social et éducatif. En 2013, l'association a été agréée par le Ministère de l'Education Nationale « association éducative complémentaire de l'enseignement public ». Depuis, l'association est très sollicitée pour faire des formations et pour intervenir dans des établissements scolaires. Une enseignante d'un micro-lycée pratiquant le yoga a fait appel à RYE pour animer des ateliers de yoga auprès des élèves raccrocheurs

OBJECTIFS DU PROGRAMME

De manière générale, proposer aux élèves des séances de yoga vise à favoriser :

- Les apprentissages : aider les élèves à s'organiser, à mémoriser, à travailler leur compréhension à travers l'évocation mentale par exemple, à gérer son stress, à se concentrer...
 - Le mieux-être individuel et mieux vivre ensemble : identifier ses émotions, apprendre à les réguler, mieux communiquer...
- Dans le micro-lycée plus spécifiquement, l'objectif était l'acquisition de meilleures méthodes de travail, et la prise de confiance en leur potentiel, car ce sont des élèves qui ont souvent de graves difficultés personnelles.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Le RYE est entré dans un dispositif particulier au micro-lycée : 2 à 3 après-midi par mois y sont banalisées et les élèves peuvent s'inscrire dans différents ateliers de 2h (ils choisissent un atelier pour toute l'année).

Ces ateliers étaient encadrés par une professeure pratiquant le yoga, et une intervenante venant du RYE. Plusieurs thèmes ont été travaillés :

- Le ressenti des tensions (si on ne sait pas qu'on est tendu, on ne peut pas se détendre) et la relaxation
- Les émotions et leur gestion, la prise de confiance, en lien avec la posture, la respiration et la voix
- L'attention et la présence au corps par des exercices mobilisant les 5 sens
- L'affirmation de soi et la concentration pour gagner en aisance et savoir prendre la parole en tranquillité dans la perspective des examens et notamment la préparation à l'oral.

Le yoga est à la base une pratique silencieuse, mais les adolescents, et en particulier dans le cadre de ce micro-lycée, avaient souvent besoin d'échanger et de parler. Pendant les séances, l'intervenante apportait quelques éléments théoriques : ce que sont les émotions, quelles en sont les conséquences sur le corps, et s'efforçait de répondre aux préoccupations des élèves, par exemple concernant le sommeil et la fatigue. L'intervenante a essayé de les faire bouger, de les mettre concrètement en relation avec leur corps avant de leur proposer des relaxations. Celles-ci leur font beaucoup de bien, mais ils intériorisent beaucoup.

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Bilan fait avec les élèves à la fin de l'année. Les élèves :
 - Aiment beaucoup les moments de relaxation, qui leur permettent de récupérer car ils sont souvent en manque de sommeil
 - Apprécient les exercices sur les 5 sens et surtout sur le toucher. Selon l'intervenante, cela leur a permis de revenir dans le concret, alors qu'ils sont souvent dans leur mental
 - Ont bien aimé aussi les exercices de préparation aux examens, en lien direct avec leur projet de rattachage scolaire
- Il faut de la persévérance et une certaine assiduité pour bénéficier de tous les bienfaits du yoga, mais parfois, l'élève peut sentir quelque chose en une séance qui pourra lui servir par la suite.
- Témoignage d'une élève en annexe

ORIGINALITÉ DU PROGRAMME

L'originalité est de passer par le corps et le ressenti pour favoriser les apprentissages et le mieux vivre ensemble ; de mettre les élèves dans leur corps par les postures et les respirations.

PARTENARIAT(S) DÉVELOPPÉ(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Micro-lycée du 94

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Les élèves décrocheurs ont souvent des difficultés à avoir une discipline personnelle et à s'engager sur le long terme. Ils sont donc très absenteïstes (dans les autres cours aussi). Il n'y avait donc jamais le même nombre d'élèves dans les ateliers ; certains venaient régulièrement, d'autres très ponctuellement.
- Les ateliers étaient trop longs (2h)
- Les élèves avaient du mal à travailler les postures du yoga : souvent fatigués, stressés, et le corps raide par conséquent.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Maître mot : la différenciation, pour permettre à chaque élève de trouver son compte. Il a fallu penser à une progressivité entre les séances, tout en permettant à un élève n'étant jamais venu auparavant d'intégrer la séance.
- Associer le yoga à d'autres activités : des techniques issues du théâtre – improvisation par exemple
- Inviter des intervenants. Une année, intervention de Michel Vaujour (ex-prisonnier célèbre pour ses tentatives d'évasion, et pratiquant beaucoup le yoga). Attention cependant à ne pas trop renvoyer aux élèves une image de marginalité alors qu'ils souhaitent plutôt rentrer dans la « normalité ».

Améliorations futures possibles :

- Réduire le temps des ateliers à 1h, voire les fractionner en 2 fois 30 minutes par semaine.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Importance de renforcer la connaissance concrète, par le ressenti du corps avec des élèves qui ont tendance à être beaucoup dans leur mental
- Important d'avoir un enseignant proche de ses élèves, avec lequel ils se sentent en confiance
- Être très souple dans la programmation des séances, et par rapport à la présence des élèves. Ne pas se laisser affecter par l'absentéisme
- Bien connaître la période de l'adolescence, et bien connaître ce qu'est le décrocheur scolaire (causes, conséquences...)
- De nombreux programmes de financement existent pour ce genre d'intervention auprès des élèves décrocheurs

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

DE COULON J. « Clés pour apprendre » Saint-Augustin, 2000

RecycLivre donne une seconde vie à vos livres

Résumé : RecycLivre offre aux particuliers, aux entreprises, aux collectivités et aux associations, un service gratuit de récupération de livres, et leur donne une deuxième vie en les proposant à la vente sur internet. 10% du chiffre d'affaires ainsi réalisé est reversé à des associations sélectionnées pour leurs actions concrètes en faveur de l'éducation et de l'environnement.

AUTEUR(S)

David Lorrain

Gérant

contact @recyclivre.com

Fiche rédigée par :
Sarah Régis-Lydi

PROGRAMME

Démarrage : Décembre 2009

Lieu de réalisation : Paris - Bordeaux -
Lyon - Lille - Nantes - Strasbourg -
Toulouse

Budget : N/C

Origine et spécificités du financement :
N/C

ORGANISME(S)

RecycLivre

7 rue de la boule rouge

75009 Paris

http://recyclivre.com

Salariés : 13

Bénévoles : 0



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mercredi 10 août 2016

Appréciation(s) du comité : Source d'inspiration !

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Environnement

Opérateur(s) : Particulier(s), Entreprise, Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Universel, Entreprise

Envergure du programme : Nationale

Domaine(s) : Participation citoyenne, Loisirs, Sports, Environnement, Culture

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Lorrain, « RecycLivre donne une seconde vie à vos livres », **Journal RESOLIS** (2016)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

RecycLivre.com est un site internet de vente de livres d'occasion original qui crée un lien solidaire entre ses clients et les populations défavorisées. Le destin d'un livre dont on souhaite se séparer n'est ni la cave, ni la poubelle jaune, ni la déchetterie.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Écologie

Réduire au maximum nos émissions de CO2, réaliser tous les ans notre bilan carbone, et compenser toutes nos émissions en finançant des projets de réduction de CO2. Afin de réduire encore plus notre impact sur l'environnement.

- Solidarité

Reverser directement 10% de notre chiffre d'affaires net généré par la vente de nos livres d'occasion à des associations et des programmes d'action de lutte contre l'illettrisme, en faveur de l'accès à la culture pour tous et de la préservation de nos ressources.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

RecycLivre collecte les livres d'occasion, CDs, DVDs, vinyles, jeux vidéos dont vous souhaitez vous séparer. Dans les villes où nous intervenons, nous venons les chercher chez vous gratuitement lors de l'une de nos tournées. Pas besoin de les emballer, nous venons avec des cartons.

L'association ARES réalise son activité dans le cadre d'une action d'insertion de personnes en grande exclusion, prend en charge la gestion des stocks de livres et leur expédition.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Près de 442211,12€ ont été reversés à des associations en faveur de l'éducation et de l'environnement.

- 10 720 arbres ont été sauvés

- 424 975, 220 Litres d'eau économisés

ORIGINALITE DU PROGRAMME

C'est en véhicule électrique que les collectes de livres d'occasion sont collectées depuis février 2010.



PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

En 2015, RecycLivre.com a signé un nouveau partenariat avec l'association Lire et faire lire : ses bénévoles, âgés de 50 ans et plus, interviennent dans les écoles et autres structures d'accueil.

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Stockage et tri des ouvrages collectés.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Établissement de stratégies logistiques internes et externes.

Améliorations futures possibles :

- Système de tri plus sélectif et rapide.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Solution d'économie circulaire adaptée, innovante et gratuite.

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

- Promotion du système d'économie collaborative et du recyclage.

POUR EN SAVOIR PLUS

Annexe 1 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/278_20160125__presse_le_progry_s_271015.pdf

Reflets 15 : animer la vie des jeunes du 15^e arrondissement de Paris

Résumé : Depuis 2014, l'association Reflets 15 organise des séjours de vacances (hiver-été) et des activités sportives ou culturelles pour des enfants et des jeunes (6-17 ans) de tout horizon social, qui leur permettent de se sociabiliser et de découvrir leur ville ou de nouveaux environnements.

AUTEUR(S)

Ghislain Angouillant
Président
accueil @reflets15.fr

PROGRAMME

Démarrage : 2004
Lieu de réalisation : 15^e arrondissement de Paris
Budget : 67000 €
Origine et spécificités du financement :
Majoritairement participation des familles et des dons + Mairie du 15^e + Fondation LCI (10 %) + UFCV

ORGANISME(S)

Association REFLETS 15
59bis rue Emeriau
75015 Paris
<http://reflets15.fr/>
Salariés : 1
Bénévoles : 7
Adhérents : 90



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 04 avril 2016

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Education

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Population urbaine, Bottom Of the Pyramid (BOP), Adolescents

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Éducation, Formation, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Pauvreté France » (Paris 15^{ème})

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Angouillant, « Reflets 15 : animer la vie des jeunes du 15^e arrondissement de Paris », **Journal RESOLIS** (2016)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

L'association Reflets 15 a été créée en 2014 par d'anciens directeurs d'organismes de séjours de vacances, de colonies ou de centres de loisirs pour répondre à une demande de jeunes de séjours de vacances en petits effectifs (d'une vingtaine de personnes) et d'un accueil de proximité.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Proposer des activités de loisir ou des séjours de vacances à des jeunes
- Attention particulière aux jeunes en difficultés

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Public : enfants et jeunes âgés de 6 à 17 ans
- Activités culturelles ou sportives ponctuelles : organisées le mercredi par Reflets 15 et encadrées par ses animateurs (ex. après-midi roller, atelier découverte de l'architecture, ateliers cuisine de spécialités locales...)
- Séjours de vacances : 2 à 3 fois par an des séjours proposant des activités de saison (patinage, chien de traineau, char à voile en été, théâtre (Festival d'Avignon en partenariat avec l'association CEMEA), montagne...)

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Environ 90 enfants par an partent en vacances ou participent à des activités à Paris (hors activités périscolaires), dont 10 % d'enfants issus de familles en difficultés financières
- 2 à 3 séjours organisés par an, avec une participation moyenne de 15-20 enfants
- 3 activités ponctuelles organisées par an, avec une participation moyenne d'une dizaine d'enfants
- Taux important de fidélisation des jeunes
- Agrément « Jeunesse et Education Populaire »
- Actuellement deux jeunes animateurs sont issus des séjours de vacances
- Le taux de fidélisation est d'environ 35% sur les séjours d'hiver, et 20 % l'été, et des enfants venus sur recommandation de familles adhérentes



ORIGINALITE DU PROGRAMME

Reflets 15 incite les jeunes ayant bénéficié de ses voyages ou activités, à devenir animateur de l'association, en les accompagnant dans l'obtention leur Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur (BAFA).

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Travail régulier avec un large réseau d'associations et de services sociaux
 - Reflets 15 est adhérente au Comité d'Initiative et de Consultation d'Arrondissement (CICA) du 15e arrondissement, à l'OMS XV (Office du Mouvement Sportif), et à l'UFCV (Union Française des Centres de Vacances)
-

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Normes concernant les locaux d'accueil de vacances : beaucoup d'institutions ferment en raison des coûts élevés de la mise aux normes
- Financement des séjours qui ne permettent pas d'accueillir beaucoup de public
- L'association ne possède pas de centre, et loue donc les structures d'accueil.

Améliorations futures possibles :

- Formaliser ses partenariats pour proposer des activités différentes et pour avoir une vision à plus long terme
- Développer des actions de lobbying auprès des pouvoirs publics sur la thématique des normes des logements d'accueil
- S'appuyer localement sur un réseau de mutualisation entre associations

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Réseau associatif de centres de loisirs et de centres sociaux permettant de proposer une offre à un public socialement très diversifié
- Tarification solidaire des séjours : les familles à petits budgets bénéficient d'un prix symbolique
- Implication des enfants : participation dans les activités et avis pour l'évaluation des activités
- Relation avec les familles : rencontre avec Reflets 15 possible avant l'inscription des enfants, réunion quelques semaines avant le départ des séjours, avertie individuellement de l'arrivée de leur enfant sur le lieu du séjour et permanences téléphoniques pendant le séjour
- Taux d'encadrement pendant les séjours : 1 animateur pour 8 enfants jusqu'à 12 ans et 1 pour 9 adolescents
- Habilitation à délivrer des reçus fiscaux très utile pour son financement
- Aucun justificatif n'est demandé aux familles adressées par les services sociaux.

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

L'intérêt des séjours de vacances dans la vie sociale des enfants

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Jean-Marie BATAILLE et Audrey LEVITRE, « Architectures et éducation: Les colonies de vacances » (mai 2010)
 - Jean-Marie BATAILLE « Enfants à la colo : Courcelles, une pédagogie de la liberté » (septembre 2007)
 - Jean HOUSSAYE « C'est beau comme une colo, La socialisation en centre de vacances »
 - Jean HOUSSAYE « Aujourd'hui, les centres de vacances »
-

POUR EN SAVOIR PLUS

PRIX DES SEJOURS :

- séjour d'hiver : 880,00 € la semaine tout compris
 - séjour d'été : 790,00 € 10 jours tout compris
 - festival d'Avignon : 560,00 € les 5 jours tout compris
 - semaine roller : 80,00 € avec prêt du matériel
-

Une régie de quartier pour dynamiser la vie du 19^e arrondissement

Résumé : La Régie de Quartier du 19^{ème} vise à donner un cadre dynamique au quartier et à ses habitants, en travaillant sur différents axes, notamment le recrutement et l'accompagnement dans l'insertion professionnelle.

AUTEUR(S)

Anne Mistral

Directrice

anne.mistral @rqparis19.org

Fiche rédigée par :
Serena Albertini

PROGRAMME

Démarrage : 2003

Lieu de réalisation : Paris 19

Budget : 2000000 €

Origine et spécificités du financement :
30 % de subventions et 70 % de chiffre d'affaire

ORGANISME(S)

Régie de Quartier du 19^{ème}

9 rue Colette Magny

75019 Paris

<http://www.rqparis19.org>

Salariés : 75

Bénévoles : N/C

Adhérents : 130



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : vendredi 12 juin 2015

Solution(s) : *Emploi*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Professionnels, Population urbaine

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Travail, Logement

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Poverty France » (Paris 19^{ème})

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Mistral, « Une régie de quartier pour dynamiser la vie du 19^e arrondissement », ***Journal RESOLIS*** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Une régie de quartier est une structure associative qui regroupe les collectivités locales, les bailleurs sociaux, les associations locales, les entreprises et les habitants pour intervenir collectivement dans la gestion d'un territoire. Son objectif est de conjuguer l'insertion professionnelle des personnes du quartier et la redynamisation économique locale. La Régie de Quartier du 19^{ème} arrondissement de Paris est la première Régie de Quartier dont la création a été décidée par la Mairie, en 2003.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Proposer des emplois aux habitants du quartier en difficultés
- Entretenir le cadre de vie et mener des actions de sensibilisation pour qu'il soit mieux respecté
- Proposer des actions et services permettant de développer les rencontres et les échanges entre habitants.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Pôle insertion professionnelle: La régie offre des emplois en CDD d'insertion jusqu'à 35 heures. Les activités proposées sont liées à l'entretien du cadre de vie du quartier : jardinage, nettoyage, peinture. Ils sont soutenus financièrement par l'Etat, la Région Ile de France et le Département de Paris.

- Pôle lien social: La régie met à disposition des habitants deux jardins: l'un en parcelles individuelles et l'autre est un jardin collectif. Elle propose aussi des activités collectives, souvent en partenariat avec des acteurs de la vie du 19e : associations, commerçants, espaces publics.... Ces activités vont d'ateliers mosaïques à des projections de films et expositions. Toutes les informations sont disponibles sur le site internet de la régie de quartier : www.rqparis19.org Des rendez-vous conviviaux sont souvent organisés : pique-niques, fêtes... Un axe de travail important et complémentaire des activités techniques est la sensibilisation au respect du cadre de vie par le biais d'actions événementielles ou plus ciblées sur un bâtiment. La bricothèque y participe également.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Un taux de 55% d'insertion professionnelle dynamique pour les contrats d'insertion en 2014
- Un flux d'environ 70 salariés en insertion par an.
- Une quarantaine d'actions de lien social organisées chaque année. Participation de 5 à 200 personnes suivant le type d'action.
- Succès du jardin auprès des écoles et des crèches. Ouvert en 2014, il a déjà attiré 90 enfants.
- Extrait du témoignage d'une habitante de la Cité Michelet depuis 29 ans « [...]Je voudrais terminer en racontant que lors de la soirée de fête de fin d'année de la Régie de quartier, il y avait des gens d'une quinzaine de nationalités. Nous avons assisté à des chants, des danses et des scènes diverses. Toute la soirée s'est déroulée dans la joie. Il y avait des jeunes enfants qui jouaient en essayant d'imiter les adultes pendant 3 ou 4 heures durant. Je n'ai vu ni entendu aucun d'entre eux pleurer ; ils ont tous joué dans la joie. »

ORIGINALITE DU PROGRAMME

- Structure très locale, liée à la vie de quartier
- Structure polyvalente qui cherche à intervenir sur tous les axes de vie du quartier.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Soutiens financiers : Préfecture de la ville de Paris, La DIRECCTE, Le Fonds social européen, Le Conseil Régional d'Ile de France, Le Département de Paris, La Ville de Paris, La Mairie du 19ème, Fondations d'entreprises et fondations privées
- De nombreuses associations du 19e arrondissement font partie du conseil d'administration de l'association et sont des membres fondateurs de la régie de quartier.

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- La Régie est une structure relativement fragile qui a peu de visibilité à moyen terme : fin 2014, 58% du chiffre d'affaire a été remis en concurrence.
- Les procédures administratives de plus en plus complexes éloignent les associations de leur cœur de métier. La plateforme SIMPA, par exemple, demande un travail conséquent: il n'y a pas de mutualisation entre les fichiers, il faut donc reformuler les candidatures pour chaque appel à projets et actualiser en permanence les documents.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

La Régie a tissé des liens privilégiés avec la Mairie, une relation qui permet de transformer certains marchés classiques en marchés d'insertion.

Améliorations futures possibles :

- Un axe d'amélioration est de mieux communiquer les activités organisées par la Régie : communication web (réseaux sociaux, newsletter) et communication matérielle (flyers, pieds d'immeuble...)
- Il faudrait en outre pouvoir mieux coordonner les deux pôles de la Régie; le pôle technique et le pôle lien social. Par exemple, les salariés en insertion ne participent pas aux autres activités organisées par la Régie.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

Travailler en étroite collaboration avec des acteurs différents (collectivités locales, bailleurs sociaux, associations) afin de redynamiser le territoire.

"Régie de quartier Maladrerie -Emile Dubois": l'insertion socio-professionnelle de quartier

Résumé : Présente dans un quartier marqué par un fort taux de chômage et une disparition du lien social, l'association « Régie de quartier Maladrerie- Emile Dubois » œuvre depuis 2003 pour l'inclusion socio-professionnelle des jeunes et des femmes du quartier.

AUTEUR(S)

Nicole Picquart

Présidente et Directeur de l'association « Régie de quartier Maladrerie – Emile Dubois »

picquart.nicole @orange.fr

Azouz Gharbi

Fiche rédigée par :
Pauline Riffier

PROGRAMME

Démarrage : 2003

Lieu de réalisation : Aubervilliers (France)

Budget : 1100000 €

Origine et spécificités du financement :
Chiffre d'affaires, subventions (Marie, CUCS, CUI CDDI)

ORGANISME(S)

Régie de quartier Maladrerie – Emile Dubois

31, rue Lopez et Jules Martin

93300 Aubervilliers (France)

Salariés : 30

Bénévoles : 9

Adhérents : 20



COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : samedi 23 août 2014

Solution(s) : *Emploi, Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Chômeurs

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Travail

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Pauvreté France » (Aubervilliers)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Picquart, « "Régie de quartier Maladrerie -Emile Dubois": l'insertion socio-professionnelle de quartier », ***Journal RESOLIS*** (2014)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

La Maladrerie, cité-jardin créée dans les années 1970, a subi une dégradation progressive des conditions de vie de la population et du quartier (crise sociale et paupérisation). On constate des phénomènes de repli sur soi et la disparition du lien social. Parallèlement, dans les années 1980 a émergé le concept des régies de quartier en tant que véritables laboratoires d'idées pour dynamiser la vie sociale et solutionner les problèmes des quartiers. C'est sur la base de ce concept qu'est née en 2001 "la Régie de quartier Maladrerie - Emile Dubois". Deux ans après sa création, l'association "la Régie de quartier Maladrerie – Emile Dubois" a souhaité guider les jeunes (économie souterraine, rupture scolaire) dans une perspective d'emploi. En 2007, les actions s'élargissent aux femmes (mères célibataires, éloignées des savoirs de base, parfois illettrées).

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Promouvoir la richesse locale
- Encourager la solidarité de proximité
- Réussir à faire sortir de la misère et de l'exclusion les jeunes et les femmes
- Recréer du lien social
- Permettre aux habitants d'être acteurs de leur quartier.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Ateliers d'alphabétisation pour adultes
- Conseils de quartiers sur la base de la démocratie participative, sur les sujets relatifs à la vie du quartier (équipement et aménagement urbain, propreté et cadre de vie, respect des personnes, sécurité, animation du quartier)
- Mise en place de tuteurs de vie sociale
- Organisations d'événements sportifs et culturels (vernissage, pièces de théâtre)
- Programme de téléassistance pour personnes âgées
- Entreprise d'insertion : Actions organisées autour de l'emploi à la Régie et le travail d'insertion (formation, recherche d'emploi)
- Modules d'acquisition des savoirs de base à visée professionnelle : bureautique, menuiserie, électricité, tapisserie, « gestes et posture » pour les techniciennes de surface, atelier de français, etc.
- Contrats en insertion, CUI, CDDI, CDD : activités économiques de proximité (ménage ; nettoyage des espaces verts ; coursier d'étage, lors de pannes d'ascenseur, les jeunes aident les habitants à monter leurs courses, la poussette, etc., dans leur appartement.)
- Suivi individuel et accompagnement dans la recherche d'emploi ou l'accès à un projet professionnel (deux médiateurs et une conseillère en insertion socio-professionnelle)

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Les 2 premiers jeunes bénéficiaires sont devenus médiateurs socio-culturels à la Régie : ils aident aujourd'hui les jeunes à rédiger leur CV, répondre à des offres d'emploi, rencontrer les structures associées, etc.
- Depuis les premières actions, 89 personnes ont retrouvé un emploi durable à leur sortie
- Les salariés en insertion reprennent leur vie en mains et retrouvent confiance en leurs propres capacités ; soit l'état d'esprit nécessaire pour retrouver une place sur le marché du travail.

ORIGINALITÉ DU PROGRAMME

Ce programme vise à la fois l'intégration sociale et professionnelle : les activités d'intégration professionnelle (plan de formation adapté en fonction du projet professionnel des bénéficiaires) sont combinées à un suivi social individualisé. Les habitants sont au cœur du dispositif en tant qu'usagers des services rendus par la Régie, bénéficiaires des emplois qu'elle offre et membres actifs de la conduite du projet en tant qu'administrateurs ou adhérents engagés dans ses actions.

PARTENARIAT(S) DÉVELOPPÉ(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Ville d'Aubervilliers (travaux de second œuvre), Office Public de l'Habitat d'Aubervilliers (ménage des halls et parties communes, coursiers d'étage, travaux de second œuvre), Communauté d'Agglomération Plaine Commune (nettoyage de la voirie), Bailleurs privés (tous types d'intervention, débarras de caves, espaces verts), Pôle Emploi (envoi de demandeurs d'emploi à la Régie)

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Renouveau des marchés, donc concurrence entre la Régie et des entreprises extérieures (ex : sociétés de nettoyage). Ecart dans les moyens humains et logistiques, et plus-value sociale de la Régie non prise en compte. 4 mois sans activité de portage, 3 personnes licenciées.
- Pôle Emploi ne prend pas forcément en compte les modalités de la Régie.
- Certains jeunes n'ont pas de projet professionnel car ils n'arrivent pas à se projeter dans l'avenir.
- Repli socio-économique, individualisme et paupérisation de la population, donc globalement, l'amélioration de la vie dans le quartier a échoué.

Améliorations futures possibles :

- Collaboration avec d'autres structures sur le quartier, la ville ou le département (associations existantes, pour les primo-arrivants par exemple) pour répondre aux besoins des habitants
- Diversifier les offres d'emploi en développant des partenariats dans d'autres secteurs d'activité (nouvelles technologies, téléassistance)
- Recherche de nouveaux leviers d'insertion, notamment dans les domaines culturels
- Préparer des personnes qui ne sont pas encore prêtes à travailler en organisant des rencontres avec les salariés en insertion : échanges d'expériences, de savoirs, sorte de parrainage
- Former les fonctionnaires territoriaux aux réalités de terrain
- Développer un nouveau modèle de gestion plus social

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

PRÉSENTATION DES FACTEURS DE RÉUSSITE POUR LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

- Accompagnement et suivi individuel
- La Régie travaille pour répondre à des demandes directes des habitants
- La volonté politique des financeurs
- Soutien du quartier : beaucoup d'habitants ont été présents pour la création de la Régie
- Planification du travail sur plusieurs mois grâce à des contrats signés avec la Ville d'Aubervilliers et le Département (programme d'insertion du Conseil Général)

CONSEILS POUR UNE GÉNÉRALISATION OU TRANSPOSITION DU PROGRAMME

- Les salariés en insertion à la Régie doivent véhiculer les idées et actions de la Régie au reste des habitants.
- Nécessité de collaborer avec l'OPH et la ville pour développer un lien social et mener les actions.

L'accueil social à la ferme en France

Résumé : Depuis les années 2000, le réseau CIVAM (Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural) en partenariat avec des structures sociales propose des séjours de rupture individuels ou en petit groupe pour des personnes sans domicile fixe. Les personnes accueillies sont intégrées dans le milieu ordinaire de l'agriculteur accueillant. Ces séjours agissent en complément du travail social et apportent un complément de revenus pour de petites fermes.

AUTEUR(S)

Mélanie Théodore
Coordinatrice Accueil et
Échanges en milieu rural
melanie.theodore
@civam.org

PROGRAMME

Démarrage : 2009
Lieu de réalisation : France entière
Budget : 10000 €
Origine et spécificités du financement :
Fondations (Lecordier, Roulin...) et
participation des structures sociales

ORGANISME(S)

Réseau Civam
58 rue Regnault
75013 Paris
Salariés : 17
Bénévoles : 30
Adhérents : 11000



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : vendredi 08 novembre 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : Source d'inspiration !

Solution(s) : Coordination des actions, Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Sans abris, Professionnels, Agriculteurs

Envergure du programme : Nationale, Locale

Domaine(s) : Tourisme, Loisirs, Sports

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)
Pour citer un texte publié par RESOLIS : Théodore, « L'accueil social à la ferme en France », **Journal RESOLIS** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Le réseau Civam (Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural) œuvre pour une agriculture durable et des campagnes vivantes. Il développe notamment un accueil à la ferme, pour agir comme un levier de lien social mais aussi un complément de revenus pour de petites fermes. A l'origine, il s'adressait principalement aux publics scolaires. Les structures sociales ont sollicité le réseau pour accueillir les publics qu'elles accompagnaient : jeunes de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE), la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ), seniors isolés, personnes en situation de handicap, femmes victimes de violence et personnes en grande précarité. Ainsi, un « accueil à vocation sociale à la ferme et en milieu rural » se structure depuis les années 2000.

Le programme présenté ici concerne l'accueil destiné aux personnes sans domicile fixe de la région parisienne (résidents de centres d'hébergement ou personnes orientées par les maraudeurs), issu du partenariat avec l'association Aurore.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

Les objectifs varient selon les personnes qui envisagent le départ :

- * profiter d'un séjour de repos, pour rompre avec les difficultés administratives, économiques, familiales, du quotidien
- * renouer avec le monde agricole connu dans le passé ou dans le pays d'origine, parfois en lien avec un projet professionnel
- * envisager la sortie de la rue et accepter un hébergement

Ce programme comprend aussi l'objectif de faire le lien entre les questions agricoles et les questions sociales, à travers des réflexions sur la précarité, l'alimentation, les modes de production...

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Environ 10 séjours individuels par an d'une durée d'une dizaine de jours
- Environ 2 séjours par an en couple ou en petit groupe de 2 à 4 personnes d'une durée d'une dizaine de jours
- 1 séjour collectif par an d'une vingtaine de personnes avec les référents des structures, d'une durée de 2 à 4 jours
- 1 rencontre tous les 2 ans entre accueillants / référents sociaux / résidents à Paris au sein des structures d'hébergement

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- 6 Civam impliqués : Civam 29, FRCIVAM Auvergne, GRCIVAM PACA, Civam 31 et Civam Semailles 82
- Le nombre d'accueil dépend des financements levés : environ 30 personnes touchées par an
- Nombreux témoignages illustrant un impact significatif sur les projets personnels
- Impact positif sur les équipes accompagnatrices
- Essaimage au niveau local (cf. augmentation du nombre d'accueillants)
- Ouverture sur d'autres thèmes de travail en lien avec les structures sociales partenaires : projet de recherche-action « accès à l'alimentation durable pour tous », séminaire « migrations et milieu rural », visite du salon de l'agriculture avec les résidents d'un Centre d'Hébergement d'Urgence de Mineurs exilés (CHUM)...

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Les séjours à la ferme interviennent en complément du travail social réalisé par les structures partenaires.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Aurore, Armée du Salut, Cœur de femmes, maraudes Est et Ouest, centre d'hébergement d'urgence (CHU) du Loiret, CHUM Boulogne, Palais de la femme, CHU Mouzaïa, Cité du Refuge...
- Appui de chercheurs : Marie Loison Leruste (Paris XIII) et Bénédicte Bonzi (doctorante EHES)

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Programmer les séjours dans le temps : beaucoup d'annulations liées à l'instabilité de la situation des personnes accueillies (changement de lieu d'hébergement, problèmes de santé, appréhensions au départ...)
- Gestion du partenariat complexe en raison du turn over des équipes des structures sociales : fréquent changement d'interlocuteur
- Évaluation de l'impact des accueils sur le long terme

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

La mise en place du séjour collectif en 2014 avait pour vocation de lever les appréhensions des résidents (1er contact avec le milieu rural) et de favoriser l'interconnaissance avec les structures sociales partenaires (présence des chefs de services et/ou travailleurs sociaux).

Améliorations futures possibles :

- Se donner les moyens d'évaluer le programme
- Partenariat en cours avec la Direction Départementale de la Cohésion Sociale (DDCS) du Finistère et un groupe d'accueillants

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- L'accueil social en milieu rural est avant tout une affaire de relations humaines. L'accueilli est intégré dans le milieu ordinaire de l'accueillant.

- L'accueil social repose sur la structuration d'un réseau à 2 niveaux : une coordination nationale (formations des salariés, capitalisation, mutualisation, essaimage) et un maillage local (accompagnement des accueillants, partenariats locaux...).

- 4 leviers clés :

- 1) Élaboration de références et de supports de diffusion pour les salariés du réseau et les accueillants : situations d'accueil, cadres réglementaires, démarches de montage de partenariats, documents types, questions à se poser avant de lancer son projet, témoignages...
- 2) Accompagnement individuel et collectif des accueillants et porteurs de projets : formations, temps d'échanges de pratiques et entretiens individuels
- 3) Structuration de partenariats : des partenariats nationaux qui se déclinent en régions ; partenariat sur la durée ; et travail d'interconnaissance avec les structures sociales
- 4) Reconnaissance de l'accueil social : inscription de l'activité dans le code rural, légitimité auprès des institutions et promotion auprès du public

« Môm'artre » : l'art de la garde d'enfants !

Résumé : L'association « Môm'artre » propose un système de garde d'enfants global et adapté aux contraintes des familles, en offrant une démarche pédagogique basée sur le développement artistique.

AUTEUR(S)

Chantal Mainguene

Fondatrice

chantal.mainguene
@gmail.com

Fiche rédigée par :
Alice Balguerie

PROGRAMME

Démarrage : 2001

Lieu de réalisation : France

Budget : 2000000 €

Origine et spécificités du financement :
Fonds publics, participation des familles et fondations privées

ORGANISME(S)

Réseau Môm'artre

204 rue de Crimée

75019 Paris

<http://www.momartre.net/>

Salariés : 55

Bénévoles : 44



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : samedi 23 mai 2015

Appréciation(s) du comité : *Innovant !*

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Education

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Elèves, étudiants

Envergure du programme : Nationale

Domaine(s) : Éducation, Formation, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Agissons ensemble contre le décrochage scolaire » (2015)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Mainguene, « « Môm'artre » : l'art de la garde d'enfants ! », **Journal RESOLIS** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

L'échec scolaire des enfants est en effet, selon l'association « Môm'artre », fortement corrélé à la qualité des solutions d'accueil après l'école et au manque d'ouverture culturelle.

En 2001, Chantal Mainguene crée l'association « Môm'artre » pour répondre aux besoins des familles urbaines (et plus particulièrement des familles monoparentales) de garde adaptée des enfants. Il est en effet très difficile pour ces familles de trouver un mode de garde abordable et global (prise en charge depuis l'école jusqu'à ce que les parents aient fini le travail, aide aux devoirs...).

Môm'artre n'est pas qu'un système de garde adaptée, mais aussi un projet pédagogique basé sur les pratiques artistiques.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Offrir une solution de garde répondant aux contraintes des familles
- Démocratiser la pratique artistique auprès de tous les enfants, et contribuer au développement des enfants grâce à la pratique artistique
- Créer du lien social à l'échelle locale en impulsant une animation du quartier
- Créer de l'emploi local
- Soutenir les artistes

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Le réseau Môm'artre propose d'accueillir les enfants de 6 à 11 ans après l'école, dès la sortie des cours à 16h30 jusqu'à 20h, les mercredis et pendant les vacances scolaires, dans des lieux à proximité des écoles. Les tarifs sont adaptés aux budgets des parents (de 0,10 à 10€ / heure). Déroulement :

- Un goûter, moment de détente et d'échange
- Un accompagnement personnalisé des devoirs
- Une pratique artistique pluridisciplinaire par petits groupes
- Des ateliers animés par des artistes professionnels, formés à l'animation

- La première antenne a ouvert à Paris, puis le projet s'est essaimé ; il y a désormais 5 lieux d'accueil à Paris et 3 en province (Nantes, Arles, Marseille).

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- 888 enfants pris en charge chaque année à la sortie de 43 écoles. Plus de 1000 enfants inscrits par an
- 90% des antennes participent au Programme Réussite Educative
- 90 projets artistiques par an
- 80 sorties culturelles organisées chaque année

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Les principaux éléments originaux :

- Môm'artre propose une solution de garde globale et adaptée aux besoins des parents.
- Choix pédagogique basé sur les pratiques artistiques, avec des artistes formés en animation
- Démarche de mesurer les impacts de l'action : développement de 90 indicateurs d'évaluation (pourcentage de la facture Môm'artre dans le budget de la famille ; nombre de fois où les parents viennent au vernissage des projets artistiques des enfants...).

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Villes de Paris, Nantes, Arles et Lille
- Caisse d'Allocation Familiale
- Associations de quartier
- Ecole de la philanthropie

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Trouver des locaux pour les nouvelles antennes Môm'artre : certains lieux sont trop chers et/ou, nécessitent beaucoup de travaux
- Modèle économique fragile, car il dépend beaucoup du financement des villes
- Recruter les bonnes personnes. Au départ, l'essaimage s'est fait par des porteurs de projet intéressés mais qui n'avaient pas forcément les compétences pour s'occuper du développement et de l'essaimage du projet.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Trouver des solutions alternatives pour les locaux : local dans un centre commercial par exemple, ce qui permet de ne pas payer de loyer ; partage des locaux avec d'autres structures
- Recruter des développeurs pour essaimage le projet, puis des directeurs de centre, car ce ne sont pas les mêmes compétences qui sont recherchées

Améliorations futures possibles :

- Objectif d'arriver à une trentaine d'antennes d'ici 2020.
- Optimiser les coûts des antennes, en ayant un directeur pour deux antennes
- Recruter quelqu'un pour étudier les pratiques pédagogiques développées dans chaque antenne par les intervenants artistiques, et en faire un guide pédagogique.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- L'engagement de la ville dans le projet
- L'emplacement du local : il faut que ça soit pratique pour les familles
- Une équipe solide, engagée, ayant compris la vision du projet

POUR EN SAVOIR PLUS

Ce projet n'est qu'un des axes de travail développés par le Réseau Môm'artre. Les 4 autres :

- Ateliers artistiques à l'école – Nouveaux rythmes scolaires : animation d'ateliers artistiques au sein des 33 écoles élémentaires sur les temps périscolaires, le mardi et vendredi de 15h à 16h30
- Mode de garde inter-entreprises : l'association propose aux employeurs des solutions de garde adaptées et clé en main pour faciliter le quotidien des salariés
- Family day : animation d'ateliers artistiques lors de family day en entreprise. Il s'agit de réunir les enfants des salariés autour d'activités artistiques, de favoriser la mixité des échanges et de permettre aux parents de porter un autre regard sur l'entreprise. Les enfants découvrent ainsi l'entreprise et la vie professionnelle sous un angle positif
- Formations : destinées aux animateurs des centres d'accueil, aux collectivités et responsables des affaires scolaires et périscolaires

“Histoires d’art à Gonesse”, une initiative culturelle en faveur de la mixité sociale

Résumé : Depuis le printemps 2017, la Réunion des Musées Nationaux-Grand Palais (RMN) propose un projet culturel ouvert à tous les habitants de la ville de Gonesse, dans le cadre d’un dispositif spécifique pour les quartiers prioritaires politiques de la ville, avec le soutien de la Préfecture. Ateliers, rencontres, initiation à l’histoire de l’art, création et exposition des œuvres sont au programme de chaque saison.

AUTEUR(S)

Angélique LOPEZ
Chargée de projets culturels
public champ social
angelique.lopez @rmngp.fr

PROGRAMME

Démarrage : mars 2017
Lieu de réalisation : Gonesse (95)
Budget : 60000 €
Origine et spécificités du financement :
Jumelage placé sous l’égide des Ministère de la Culture et de la Communication et Ministère de la Cohésion des territoires, financé par la Direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale d’Île-de-France

ORGANISME(S)

Réunion des musées nationaux - Grand Palais (RMN)
254/256 rue de Bercy
75577 Paris Cedex 12 France
<http://www.grandpalais.fr>
Salariés : 1077
Bénévoles : 0



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : jeudi 31 octobre 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : *Source d’inspiration !*

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Établissement Public

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Universel, Population urbaine, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : LOPEZ, « “Histoires d’art à Gonesse”, une initiative culturelle en faveur de la mixité sociale », ***Journal RESOLIS*** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Le programme “Histoires d’art à Gonesse” est né d’une volonté commune de la Préfecture de la région Île-de-France et des Ministère de la Culture et de la Communication et Ministère de la Cohésion des territoires. Il consiste à jumeler 23 Établissements Publics Culturels (EPC) et 21 quartiers prioritaires politiques de la ville (anciennement zones de sécurité prioritaires) pour faciliter l’accès à la culture. Le cœur de cible est la jeunesse (les 15-25 ans).

Ce projet était pensé au départ pour se dérouler sur 3 saisons entre 2017 et 2018. Fort des relations tissées avec le territoire, 3 nouvelles saisons sont programmées entre 2019 et 2020.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

Permettre aux participants :

- de découvrir des œuvres d’art et des clés de lecture pour les comprendre
- de rencontrer un artiste
- de développer leur propre expérience autour d’une thématique grâce à un atelier créatif

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Une thématique est le fil conducteur d’un trimestre d’activités. Une dizaine d’artistes aux disciplines variées proposent des activités adaptées au profil des publics :

- Ateliers pour groupes constitués : dans une structure à destination d’un public ciblé, un artiste propose durant 4 à 7 semaines consécutives des ateliers, qui sont complétés par une visite thématique menée par un conférencier.
- Ateliers ouverts à tous : présence d’un artiste sur un lieu de passage (parvis piéton, hall de centre commercial ou centre socioculturel...) durant 3h pour proposer un atelier aux passants
- Visites-atelier : durant 2h30, le public suit une thématique menée par un conférencier dans un musée puis réinvestit immédiatement les découvertes grâce à un atelier sur place.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

Retours généralement positifs tant de la part des structures d'accueil qui apprécient de découvrir de nouvelles activités que des participants.

- Saison 1 "le portrait dans l'art" (mars à juin 2017): 450 participations aux 84 activités proposées dans 12 structures d'accueil
- Saison 2 "l'objet dans l'art" (octobre 2017 à janvier 2018): 340 participants aux 57 activités proposées dans 9 structures d'accueil. On note une certaine fidélité chez des participants qui deviennent prescripteurs. Le travail de terrain auprès des acteurs jeunesse a permis de toucher plus amplement cette catégorie.
- Saison 3 "le paysage dans l'art" (mars à mai 2018): 435 participations aux 66 activités proposées dans 9 structures d'accueil
- Saison 4 "la conquête dans l'art" (mars à juillet 2019) : 483 participations aux 36 activités proposées dans 9 structures d'accueil
- Saisons 5 et 6, à venir, autour des thématiques « le mouvement dans l'art » et « la conquête dans l'art »

ORIGINALITE DU PROGRAMME

"Histoires d'art à Gonesse" procède d'une forte approche territoriale garantissant une unicité du programme tant auprès des publics que de la diversité des lieux (centre socioculturel, maison intergénérationnelle, cinéma, centre commercial...).

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Institutionnel : Musée national de la Renaissance-Château d'Écouen (ville limitrophe)
- Municipal/public : cinéma, médiathèque, centre socioculturel, maison intergénérationnelle, école municipale d'art, centre hospitalier et collèges
- Associatif/privé : résidences sociales de l'ADEF (Association pour le Développement des Foyers), Cap'Devant (Institut d'Éducation Motrice), APAJH 95 (centre d'initiation au travail et aux loisirs pour adultes en situation de handicap psychique), centre commercial et association Sport dans la ville

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Mobiliser des publics éloignés du champ culturel
- Appréhender un territoire que l'on ne connaît pas
- Faire connaître les actions proposées aux acteurs de terrain
- Certains relais détachés de l'aspect financier se désengagent facilement

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Créer des relais en rencontrant en amont les acteurs de terrain (animateurs, éducateurs, enseignants...) facilitant la mobilisation des publics
- Identifier les bons interlocuteurs sur le territoire
- Proposer des projets dans la durée pour tisser un lien de confiance, identifier un interlocuteur ressource par structure
- Informer sur les coûts de l'action

Améliorations futures possibles :

- Réussir à mobiliser des associations pour ouvrir les actions à une des personnes qui ne fréquentent pas les structures municipales
- Maintenir auprès des habitants le lien avec l'Histoire de l'art, l'expression de leur créativité et l'institution Grand Palais
- Réfléchir à un renouvellement des actions pour ne pas épuiser l'intérêt porté aux actions

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Identifier les personnes relais qui seront un maillon indispensable sur le terrain pour aider à mobiliser les publics
- Dans le cas d'actions en collaboration avec une ville, constituer un comité de pilotage qui inclut la Direction des Affaires Culturelles et Direction de la Communication pour « officialiser » et relayer les actions par les canaux d'information de la ville
- La multiplication des actions à destination des habitants doit les amener à se sentir à l'aise pour parler d'Art et à construire un lien privilégié avec l'institution culturelle Grand Palais.
- Proposer des temps de bilan avec les structures encadrantes pour entendre leur ressenti et envisager les améliorations possibles
- Imaginer une forme de restitution (journée festive, livret-souvenir, affiches...) pour que les participants gardent une trace
- Gratuité des activités pour les participants

POUR EN SAVOIR PLUS

Vidéo, témoignages, livrets de restitution sur : <https://www.grandpalais.fr/fr/histoires-dart-gonesse>

Accéder à l'art et à la culture « Hors les murs »

Résumé : Depuis 2012, la Réunion des Musées Nationaux – Grand Palais (RMN) anime un dispositif de médiation à destination de personnes éloignées des sites culturels. En partenariat avec des acteurs locaux, des conférenciers et des artistes, ses collaborateurs conçoivent des activités culturelles territoriales agissant comme un levier de diversification des publics.

AUTEUR(S)

Angélique LOPEZ
Chargée de projets culturels
public champ social
angelique.lopez @rmngp.fr

PROGRAMME

Démarrage : 2012
Lieu de réalisation : Ile-de-France
Budget : N/C
Origine et spécificités du financement :
Financements variables selon les projets,
majoritairement mécénat

ORGANISME(S)

Réunion des musées nationaux -
Grand Palais (RMN)
254/256 rue de Bercy
75577 Paris Cedex 12 France
<http://www.grandpalais.fr>
Salariés : 1077
Bénévoles : 0



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : jeudi 31 octobre 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : A généraliser !

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Établissement Public

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Universel, Population urbaine

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : LOPEZ, « Accéder à l'art et à la culture « Hors les murs » », **Journal RESOLIS** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Parmi les missions de service public de la Réunion des Musées Nationaux – Grand Palais (RMN) figure : « rendre l'art accessible à tous ». Pour répondre à cet objectif inscrit dans son projet d'établissement, la Direction des publics et du numérique développe depuis 2012 un programme de projets culturels allant à la rencontre des publics qui pour diverses raisons ne fréquentent pas les institutions culturelles : précarité, handicap, éloignement géographique, barrière de la langue, jeunesse... Cette dimension « Hors les murs » est une volonté de l'établissement.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Proposer et adapter des actions créatives et artistiques
- Sensibiliser à l'Histoire de l'art
- Faire découvrir une institution culturelle

ACTIONS MISES EN OEUVRE

La programmation varie selon les projets : observation d'œuvres d'art (reproductions ou parfois des œuvres originales via des visites guidées) ou encore conception d'activités avec des conférenciers et/ou des artistes.

Quelques exemples de projet :

- * De 2012 à 2016, « Hors Format-Culture et lien social » : pendant 10 semaines, un groupe d'adultes vivant en grande précarité a travaillé en atelier encadré par un artiste et/ou conférencier. Une exposition a été présentée au Grand Palais.
- * Automne 2013, « Le voyage » : pendant 1 année, une équipe de 9 personnes détenues a eu en charge la conception, la mise en œuvre et la médiation d'une exposition d'œuvres originales dans le Centre Pénitentiaire Sud Francilien. Une sociologue a conduit une enquête et une illustratrice a accompagné le groupe tout au long de son travail. Une bande-dessinée relate cette expérience.
- * En 2014, « Le tableau voyageur » : une rencontre avec l'art grâce à des conférences mobiles, organisées dans le service de néphrologie à l'Hôpital Européen Georges Pompidou
- * Depuis le printemps 2017, « Histoires d'art à l'école » : il s'agit d'un outil pédagogique pour les enseignants ou animateurs, plus précisément des maîtres articulés autour de multiples activités. Elles développent des formes d'apprentissages innovantes pour sensibiliser à l'art des élèves et des enfants (à partir de 3 ou 7 ans selon les thématiques). Les activités peuvent facilement être adaptées à un public adulte ou familial.
- * En 2019, « Histoires d'art Solidarité » : un programme spécifique en faveur de jeunes adultes issus de l'immigration (public non francophone et partiellement en situation d'illettrisme). Cette offre de médiation s'est appuyée sur l'Histoire de l'art comme vecteur d'apprentissage du français, de l'histoire culturelle ainsi que de la citoyenneté.
- * En 2019 et 2020, « Histoires d'art dans les Micro-Folies » : dans le cadre de l'animation du réseau Micro-Folie souhaité par le Ministère de la Culture, La Villette et La RMN-Grand Palais s'associent pour proposer 4 événements ludiques et participatifs. Chaque événement propose des activités autour des maquettes pédagogiques du Grand Palais, des conférences participatives d'histoire de l'art, des ateliers menés par des artistes, des visites d'expositions et des sorties à l'auditorium du Grand Palais.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Retombées pour les structures et le public difficiles à mesurer

- « Hors Format-Culture et lien social » : au total 11 éditions. Pour le groupe, il s'agit d'un moment de rencontre, de dialogue, d'apprentissage de l'écoute. Il est question de mettre en avant son opinion, de tolérer celle des autres ou d'argumenter. Une sorte de disruption dans le quotidien de personnes en situation d'exclusion.

- « Histoires d'art à l'école » :

- * reconnaissance des maquettes par les Ministre de la Culture et Ministre de l'Éducation nationale comme un outil pédagogique à intégrer dans les parcours d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) pour le 1er degré.
- * Enquête qualitative menée en 2019 : 350 personnes contactées par emailing 21 réponses
- * Au 28/10/19 : 861 maquettes vendues en France et dans le monde

- « Histoires d'art Solidarité » :

- * la 1ère édition a permis à une trentaine de personnes de participer à ces temps de découverte
- * Enquête qualitative menée à l'issue du programme

ORIGINALITE DU PROGRAMME

La RMN – Grand Palais a mis au point une méthodologie de projet de médiation adaptée en « hors les murs » pour permettre à tous un accès à l'art et à la culture.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Selon les projets : centres d'hébergements d'urgence, centres pénitentiaire ou encore hôpitaux

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Mobiliser des personnes en situation d'isolement
- S'assurer de l'adhésion des participants à la proposition
- Intéresser des publics qui ne sont pas forcément en demande

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Proposer des activités qui permettent de s'exprimer, d'intégrer un groupe
- S'informer sur les âges/profils/pathologie pour adapter l'action
- Concevoir une activité où le participant est actif et exprime sa sensibilité ; concevoir une activité qui soit une découverte enrichissante

Améliorations futures possibles :

- Continuer d'agrandir le réseau de partenaires
- Développer plusieurs modèles de format pour proposer des interventions avec une grande adaptabilité
- Une 2e édition de « Histoires d'art Solidarité » est en réflexion pour l'année 2020.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Concevoir une activité adaptée aux profils afin de maintenir la sociabilité et promouvoir l'estime de soi
- Identifier les personnes relais qui seront un maillon indispensable sur le terrain pour aider à mobiliser les publics
- Imaginer une forme de restitution (journée festive, livret-souvenir, affiches...) pour que les participants gardent une trace de leur activité
- Développer des questionnaires pour recueillir l'avis des participants et adapter les actions futures
- Les enjeux du dispositif ne se limitent pas à la pédagogie et au contenu scientifique des ateliers. Au-delà de la question culturelle, il y a un enjeu de vivre ensemble et de renouer avec des perspectives d'avenir.



POUR EN SAVOIR PLUS

Publication par la Documentation française d'une étude sociologique sur le projet « Le voyage » mené en partenariat avec le centre Pénitentiaire Sud Francilien

Histoires d'art à l'école (mallettes pédagogiques)

- Page de présentation sur le site : <https://www.grandpalais.fr/fr/les-mallettes-pedagogiques>
- Flyer : https://www.grandpalais.fr/pdf/Flyer_Mallettes_Pedagogiques.pdf
- Vidéo mallette 1 : <https://www.youtube.com/watch?v=OGiH0qSELHQ>
- Vidéo mallette 2 : <https://www.youtube.com/watch?v=pC6IT4toI3M>

Histoires d'art Solidarité (jeunes adultes issus de l'immigration) <https://www.grandpalais.fr/fr/histoires-dart-solidarite>

Histoires d'art dans les Micro-Folies (en partenariat avec La Villette) <https://www.grandpalais.fr/fr/histoires-dart-dans-les-micro-folies>

L'animation de la vie de quartier selon la Salle Saint Bruno

Résumé : La Salle Saint Bruno (SSB), association créée en 1992, vise à améliorer la qualité de la vie du quartier populaire du nord de Paris de la Goutte d'or en fédérant une vingtaine d'associations locales et en mobilisant les habitants autour notamment de projets culturels. Depuis 2006, elle coordonne le festival « La Goutte d'Or en Fête » dont la préparation collective contribue à construire une vision commune du territoire.

AUTEUR(S)

Estelle Verdier
Directrice
contactssb@sallesaintbruno.org

Fiche rédigée par :
Marguerite Trabut

PROGRAMME

Démarrage : 1991
Lieu de réalisation : Paris
Budget : N/C
Origine et spécificités du financement :
financement de l'action : fonds publics : 76%, fonds privés : 13%, autofinancement : 11%

ORGANISME(S)

Salle Saint Bruno (SSB)
9 Rue Saint-Bruno
75018 Paris
<http://www.sallesaintbruno.org/>
Salariés : 13
Bénévoles : 30
Adhérents : 28



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : vendredi 26 octobre 2018 00:00

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Coordination des actions, Culture, sport et loisirs, Développement territorial*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Universel, Population urbaine, Immigrés, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme :

Domaine(s) : Participation citoyenne, Loisirs, Sports, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Verdier, « L'animation de la vie de quartier selon la Salle Saint Bruno », ***Journal RESOLIS*** (2018)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

La Goutte-d'Or est un quartier populaire et pluriculturel du 18^e arrondissement de Paris, souvent considéré comme un ghetto et un repaire de délinquance. 23 000 personnes, dont 34% d'étrangers, habitent cet espace urbain de 37,2 hectares, où le taux de chômage dépasse 21%. Un plan de réhabilitation de l'habitat vétuste et insalubre y est mis en œuvre à partir de 1983. Les habitants se sont fortement impliqués dans ces opérations au travers de diverses associations qui se sont réunies au sein d'une « Coordination inter-associative ». De cette concertation entre habitants, associations et pouvoirs publics a résulté la création en 1992 de la « Salle Saint Bruno » (SSB). Aujourd'hui, cette association est organisée autour de 4 secteurs d'activité : un Accueil / Orientation / Locaux (AOL) ; une Animation de la Vie Locale / Vie de quartier ; un Espace de Proximité Emploi (EPE) ; et un Espace Public Numérique (EPN) « La Goutte d'Ordinateur ».

OBJECTIFS DU PROGRAMME

OBJECTIF GENERAL DE SSB : promouvoir, conduire et soutenir toute initiative collective ayant pour but de favoriser le vivre ensemble et le développement global du quartier de la Goutte d'Or

OBJECTIFS PROPRES A SON PÔLE « ANIMATION DE LA VIE DE QUARTIER » :

- Favoriser le développement de la vie associative dans le quartier et les relations entre les associations
- Participer et/ou animer des moments d'échanges et de rencontres à l'échelle du quartier
- Repérer avec les habitants et les associations les problématiques du quartier et se mobiliser ensemble pour les faire évoluer

ACTIONS MISES EN OEUVRE

« LA GOUTTE D'OR EN FÊTE »

- Événement annuel de 3 jours la dernière semaine de juin (1ère édition en 1985)
- 10 associations organisatrices, 50 structures partenaires et 250 bénévoles mobilisés
- Depuis 2006, SSB assure la coordination générale et prend en charge la communication, le recrutement des bénévoles, la logistique et le portage juridique, administratif et financier de la fête.
- Temps d'information public, groupes de travail thématiques, ateliers de préparation, rencontres inter-équipes
- Programmation : concerts, cinéma en plein air, radio et activités conviviales (repas de quartier, village festif, bars en fête...)

FONS DE PARTICIPATION DES HABITANTS (FPH) :

- Création à l'initiative conjointe de la SSB et du Conseil de quartier Goutte d'Or Château Rouge et avec le soutien de la Ville de Paris et de la Préfecture de Paris. Aujourd'hui, co-animation entre la SSB et l'Équipe de Développement Local de la Goutte d'Or
- But : financer de façon souple et rapide des projets élaborés par des habitants ou des associations (700€ max)
- Sélection des projets par un comité de gestion (voir les critères ci-dessous)
- Exemples de projets financés : expositions, fêtes, repas de quartier, visites, sorties familiales...

« GOUTTE D'OR & VOUS » : Construction et animation du site internet portail de la vie de quartier (www.gouttedor-et-vous.org)

CO-ANIMATION D'ÉVÉNEMENT INTER-ASSOCIATIFS : Rencontres de la Goutte d'Or (pour valoriser l'histoire et la mémoire du quartier de la Goutte d'Or et de ses habitants), Square de Noël, Soirée débats, formation des bénévoles, groupe de travail sur la pratique culturelle des jeunes, groupe de travail sur la place des associations dans la participation...

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Mise en relation via ses différentes activités de plus de 150 associations dont près de 90 inscrites dans le quartier de la Goutte d'Or, une trentaine ayant une inscription plus large (parisienne ou nationale) et une quarantaine d'associations villageoises de solidarité internationale
- Mixité sociale : participation ou bénévolat de publics divers (ex. personnes isolées du quartier et 36% des bénévoles pour le festival ont moins de 25 ans)
- En moyenne 15 000 spectateurs au festival
- Via le FPH, 6 projets validés et réalisés en 2017

ORIGINALITE DU PROGRAMME

La SSB est un acteur structurant de l'action locale du quartier de la Goutte d'Or et incarne un outil technique au service de l'inter-associatif. Elle fédère des projets collectifs autour de sujets de préoccupation communs qui encouragent et facilitent la participation des habitants. La préparation et l'organisation du festival « La Goutte d'Or en Fête » mobilisent les associations du quartier tout au long de l'année afin de construire un projet commun (groupes de travail, comités de pilotage...). De plus, associations et habitants sont concertés dans les choix de programmation et de l'animation.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Accueil Goutte d'Or (AGO), Association pour le Développement de la Culture et des Loisirs des Jeunes de la Chapelle (ADCLJC), Association pour le Dialogue et l'Orientation Sociale (ADOS), Centre musical Fleury-Goutte d'Or Barbara, Les Enfants de la Goutte d'Or (EGDO), Espaces Jeunes La Salle, Espoir Goutte d'Or (EGO), Cie Graines de Soleil, Institut des Cultures de l'Islam (ICI), Onde et Cybèle, L'Arbre Bleu, Art Exprim, Balades aux jardins, La Bande à Godot, Bibliothèque Goutte d'Or, Bruno Lemesle, Capoeira Viola, Caravelle, Cie Cambalache, Cie Gaby Sourire, Coco Bohème, Collectif 4C, Collège Georges Clémenceau, École Cavé, Esprit d'ébène, Espoir 18, Halage/Jardin L'Univert, Home Sweet Mômes, Paroisse Saint-Bernard, Ludothèque planète jeux, Mea Gusta, Les loges du possible, Paris Country Rebels, Paris Goutte d'Or, Paris Macadam, Paris Santé Nutrition, Restaurant de la Goutte d'Or, Salsa Con ti, Saxy Four, Scouts et guides de France, SIFAD, SOS Casamance, la Table Ouverte, URACA, Les vergers urbains, Vincent Van Damme, Virginie Maurice, les Xérogaphes, Mairie 18e, Mairie de Paris, Région Ile-de-France, Paris Habitat, Conseil de quartier 18e, LCL Fondation d'entreprise et L'Onde&Cybele

RETOUR D'EXPERIENCE

**Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :**

- Coordination des bénévoles
- Nécessité de projets adaptés aux capacités de chaque association
- Participation de tous et échange entre les différents publics

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Adoption d'une Charte de la coordination inter-associative « Goutte d'Or » en avril 2017
- Mise en place de groupe-projet pour optimiser la coordination générale
- Étude sur les usages et les représentations de la Fête de la Goutte d'Or en 2010 pour mieux comprendre les besoins et les attentes des habitants et pour identifier les leviers permettant de faire participer davantage les habitants

Améliorations futures possibles :

N/C

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Fonctionnement inter-associatif
- Ancrage territorial
- Identification des besoins du quartier par les associations et en partenariat avec l'Équipe de Développement Local
- Dynamique de réseau : affiliation à la Fédération des centres sociaux ; inscription dans le réseau des Espaces Publics Numériques (EPN) de Paris ; abonnement au 18e du Mois ; membre du réseau régional Mémoires / Histoires en Ile-de-France ; adhésion à Tous Bénévoles et au Collectif des Associations Citoyennes
- Transversalité grâce aux différents secteurs d'activités couverts par la SSB (complémentarité de ses actions)
- « La Goutte d'Or en Fête » : gratuité de toutes les manifestations, programmation variée et occupation de la totalité du quartier
- Système d'adhésion de la SSB (valable une année scolaire) :
 - * « Adhésion association » : ouverts aux associations qui développent des actions d'intérêt général au sein du quartier / but : soutenir et renforcer leur projet associatif et participer à la gouvernance de l'association
 - * « Adhésion Habitant » (5€) : ouverte aux personnes qui ont un intérêt pour le quartier de la Goutte d'Or et s'investissent dans un ou plusieurs projet(s) de la SSB
- Organisation de la SSB :
 - * un collège « Associations » : ayant une activité dans le quartier de la Goutte d'Or et disposées à s'impliquer dans le partenariat local
 - * un collège Habitants : qui participent à l'une ou l'autre des actions de la SSB
 - * un collège institutionnel : 5 élus représentant des sensibilités politiques diverses

POUR EN SAVOIR PLUS

LISTE DES ASSOCIATIONS ADHÉRENTES

18ème du Mois, 3 Tambours, Accueil Laghouat, Accueil Goutte d'Or, ACN, ADCLJC, ADOS, AVD, Collectif 4C, Ecole du Jeu, EGO/Aurore, EGDO, Gaby sourire, Graines de Soleil, Gouttes d'Or de la Mode et du Design, Home Sweet Mômes, L'Ile aux Langues, Paris Goutte d'Or, Paris Macadam, RESF, Salsa Conti, SIFAD, Solidarité Château Rouge, SOS Casamance, Tango Tita Merello, Tortue Voyageuse, Un Village un forage pour le Sénégal et URACA/Basiliade

CRITÈRES DE SÉLECTION POUR LE FSIH :

- * priorité aux projets n'ayant jamais bénéficié du FSIH ou de quelque autre aide financière
- * projet se déroulant dans le quartier de la Goutte d'Or / Château-Rouge
- * projet s'adressant spécifiquement aux habitants du quartier
- * projet ponctuel, de courte durée et d'un coût modeste
- * utilisation des fonds pour financer les dépenses nécessaires à la réalisation du projet (achat, location de matériel, location de salles, alimentation, transport, frais de mission d'intervenants extérieurs ou outils de communication)

« LA GOUTTE D'OR EN FÊTE » :

- Site internet : www.lagouttedorenfete.org
- Facebook : GoutteDOrEnFete

Annexe 1 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/418_20180117_ac17071124_culture_salle_saint_bruno_annexe_1_.pdf

Annexe 2 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/419_20180117_ac17071124_culture_salle_saint_bruno_annexe_2_.pdf

Annexe 3 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/420_20180117_ac17071124_culture_salle_saint_bruno_annexe_3_.pdf

Annexe 4 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/421_20180117_ac17071124_culture_salle_saint_bruno_annexe_4_.pdf

L'approche de « Savoirs pour réussir Paris » pour lutter contre l'illettrisme

Résumé : Depuis 2009, l'association Savoirs pour réussir Paris propose des parcours personnalisés pour donner goût aux jeunes (16-30 ans) de la lecture, l'écriture, l'expression orale et le calcul. Des ateliers collectifs, accompagnements individuels et projets culturels permettent aux jeunes de devenir autonomes.

AUTEUR(S)

Perrine Terrier
Directrice-adjointe
savoirspourreussirparis@orange.fr

Fiche rédigée par :
Natalia Altman

PROGRAMME

Démarrage : 2009
Lieu de réalisation : Paris
Budget : 150000 €
Origine et spécificités du financement :
40% subventions publiques (Ville de Paris, CGET et DGLFLF du Ministère de la Culture) + 37% subventions privées (Fondation Apprentis d'Auteuil, Fondation France Télévisions et Fondation Foujita) + 15% vente de prestations + 8% dons

ORGANISME(S)



Savoirs pour réussir Paris (SPR)
5 rue de Tourtille
75020 Paris
<https://sprparis.wordpress.com/>
Salariés : 2
Bénévoles : 27
Adhérents : 8

COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mardi 17 octobre 2017

Appréciation(s) du comité : A généraliser !, Impacts élevés !

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Education, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Elèves, étudiants

Envergure du programme :

Domaine(s) : Participation citoyenne, Éducation, Formation, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Terrier, « L'approche de « Savoirs pour réussir Paris » pour lutter contre l'illettrisme », **Journal RESOLIS** (2017)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Les tests d'évaluation de la Journée Défense et Citoyenneté (JDC) révèlent qu'environ un jeune sur dix rencontre des difficultés de lecture (Ministère de l'Éducation nationale, 2016). Le directeur du service national met en place en 2000 une expérimentation de terrain basée sur l'accompagnement individuel des jeunes repérés. Le dispositif national « Savoirs pour réussir », lancé en 2004, se décline en associations locales indépendantes les unes des autres mais travaillant en réseau. Ce dispositif est déployé à Paris en 2009. La Fondation des Caisses d'Épargne pour la solidarité, portant initialement le dispositif, s'est peu à peu désengagée.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Réconcilier les jeunes avec les savoirs fondamentaux et l'envie d'apprendre en donnant du sens aux apprentissages
- Restaurer la confiance en soi
- Encourager une entrée en formation et/ou une insertion professionnelle et citoyenne
- Permettre de s'adapter à différentes situations de communication

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Les jeunes âgés de 16 à 30 ans contactent directement ou sont repérés lors des Journées Défense et Citoyenneté (JDC) ou orientés par divers organismes (mission locale, foyer, centre social...)
- 1er accueil sur rendez-vous : plusieurs types de tutorat sont proposés selon les besoins des jeunes :
 - > accompagnement individuel par un formateur, de 12 à 24 mois
 - > ateliers collectifs (hebdomadaires, bimensuels et mensuels) pour des groupes de 10 personnes maximum animés par des tuteurs bénévoles : il s'agit de séances pédagogiques thématiques (écriture, expression orale, techniques de lecture, presse, sorties culturelles, audiovisuel, calcul, informatique, philosophie, cuisine...)
 - Projets culturels de 2 à 4 mois pour retravailler les savoirs fondamentaux à travers la culture (ex. partenariat avec la Basilique de Saint-Denis, un groupe de jeunes a inventé une histoire commune transcrite dans un texte et en images avec la réalisation d'un vitrail sous la houlette d'une vitrailliste professionnelle ; collaboration avec des musiciens pour amener des jeunes à écrire et chanter en public leurs propres textes...)

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- 2009 : 45 jeunes bénéficiaires
- 2015 : 147 jeunes bénéficiaires
- 2016 : 149 jeunes bénéficiaires dont 71% d'hommes ; en moyenne, 74 jeunes en file active
- En 6 ans, près de 60 % de sorties positives (ex. emploi ou formation)
- Témoignages de bénéficiaires : "Ça m'a apporté beaucoup. J'ai eu confiance en moi pour exprimer ce que je veux. Ça m'a aidé à côtoyer les gens avec les différents ateliers : les différentes ethnies, les différentes religions... c'est bien. " ; "C'est un très grand plaisir de partager ce moment avec vous tous. Vous m'avez bien aidé à m'intégrer dans la vie française et je vous remercie beaucoup." ; "J'arrive à lire, à me repérer partout maintenant, je suis libre."

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Chaque année, Savoirs pour réussir Paris monte et réalise plusieurs projets d'envergure en partenariat avec des artistes et/ou des établissements culturels. Tout en cherchant à amener les jeunes à reprendre confiance et à se réconcilier avec l'écrit, ces projets à dimension culturelle permettent d'ouvrir leur imaginaire.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Direction de la Démocratie, des Citoyens et des Territoires (DDCT) de la Ville de Paris, Commissariat Général à l'Egalité des Territoires (CGET), Fondation France Télévisions, Fondation Maître Foujita, Espace Public Numérique (EPN) de l'Ageca, Réseau Alpha, Service Oscar Romero, Résidence Monténégro, Archives nationales, Agence nationale de lutte contre l'illettrisme, Fondation Apprentis d'Auteuil, Espace public numérique du 11e, Mission locale, Espaces Dynamique Insertion, Bibliothèques, mission Vivre ensemble et Paris Musées

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Pérennisation des financements (nb. des associations locales du dispositif ont fermées suite au désengagement de la Fondation des Caisses d'Epargne pour la solidarité)
- Besoin d'experts sur la thématique
- Besoin de structures équivalentes en Île-de-France
- Précarité des jeunes qui contactent l'association (ex. ruptures d'hébergement, problèmes de santé, difficultés pour payer les titres de transport ou de garde d'enfants)
- Refus d'accueil de public faute de ressources suffisantes

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Recherche de financements continue tout au long de l'année et sollicitation de dons de particuliers
- Réseau de partenaires susceptibles d'aider les jeunes dans leurs difficultés de vie quotidienne

Améliorations futures possibles :

- Améliorer la diffusion et visibilité de l'association
- Développer une offre de formation payante
- Sensibiliser les entreprises à l'illettrisme (qui peut toucher leurs salariés)

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Bonnes connaissances des jeunes : chaque jeune bénéficie d'un parcours personnalisé qui s'adapte à sa situation de départ, ses progrès et son planning (ex. modification voire suspension possible le temps d'un stage)
- Utilisation d'outils pour mieux cerner la situation de chaque jeune et orienter le travail des bénévoles : Mallette et CD-ROM Lettris (ensemble d'activités pédagogiques de lecture et calcul qui permettent des entraînements systématiques et autonomes sur des points très spécifiques) ; « Coffret Bibliothèque Lettris » (ressources composées de livres et CD, fichiers et guide pédagogique, qui visent à travailler la lecture et notamment la compréhension écrite à partir de textes du patrimoine) ; « Coffret Compter » (outil de formation aux mathématiques, pour les adultes de niveau VI et V qui contient un référentiel, une banque d'exercices, des CD ressources et DVD destinés aux formateurs)
- Chaque projet culturel aboutit à un temps fort valorisant où des réalisations concrètes sont présentées au public (ex. recueil, roman-photo, exposition, spectacle, vitrail...)
- Co-construction des projets avec les partenaires, en définissant clairement les rôles de chacun
- Fonctionnement en entrées et sorties permanentes tout au long de l'année (juillet et août compris)
- Inscription volontaire gratuite
- Veiller à ce que les activités pédagogiques aient du sens
- Equipe bénévole qui est force de proposition (27 bénévoles en 2016, dont 18 femmes et 8 hommes ; et dont 18 retraités, 8 actifs et 1 étudiant)
- Ecoute, disponibilité et bienveillance

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

- Etude sur les modes d'apprentissage (gestion mentale, pédagogie différenciée...) sur l'animation de groupes hétérogènes
- Etude sur la valorisation de l'impact social de la lutte contre l'illettrisme

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Guide de la médiation culturelle dans le champ social, édité par Cultures du Cœur et Tous Bénévoles (20 janvier 2016)

POUR EN SAVOIR PLUS

Rapport d'activité de 2016 : <https://sprparis.files.wordpress.com/2017/04/rapport-activite3a9-spr-2016.pdf>

Une pédagogie inversée pour une reconnaissance personnelle et une reconstruction du lien social

Résumé : « La Rampe », accueil de jour à Colombes du Secours Catholique des Hauts-de-Seine (92), a mis en place depuis 2008 une offre culturelle comprenant notamment un atelier hebdomadaire d'art-thérapie. 4 matinées par semaine, ce lieu de rencontre convivial et ouvert à la pratique artistique accueille environ 160 personnes en situation de précarité.

AUTEUR(S)

Christophe de Vareilles

Art-thérapeute

christophedevareilles@yahoo.fr

PROGRAMME

Démarrage : 2008

Lieu de réalisation : Colombes

Budget : N/C

ORGANISME(S)



Délégation des Hauts-de-Seine du Secours Catholique

3bis rue Victor-Hugo

92700 Colombes

<http://hautsdeSeine.secours-catholique.org/>

Salariés : 0

Bénévoles : 53

Fiche rédigée par :
Tom Lecann

COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mardi 05 novembre 2019 00:00

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Sans abris, Immigrés, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : de Vareilles, « Une pédagogie inversée pour une reconnaissance personnelle et une reconstruction du lien social », ***Journal RESOLIS*** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

La Délégation des Hauts-de-Seine du Secours Catholique, fondée en 1966, dispose d'un accueil de jour à Colombes depuis 2004 pour personne sans domicile fixe ou en errance. Exclusivement animé par des bénévoles, « La Rampe » accueille 4 matinées par semaine (lundi, mercredi, vendredi et samedi de 9h à 11h30) plus de 80 personnes. Y sont accessibles gratuitement petits déjeuners, douches, ordinateurs et coiffure. Il s'agit également d'un lieu d'aide aux démarches administratives et de domiciliation.

Parallèlement à la réponse à ces besoins primaires, des activités culturelles rythment aussi la vie de cet espace. Cela fait suite au désir de l'équipe en 2008 de centrer davantage les accompagnements sur les personnes.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

VIS-A-VIS DES PERSONNES ACCUEILLIES :

- Sortir de l'isolement
- Retrouver l'initiative dans la relation
- Retrouver la relation dans la durée et la capacité de proximité
- Reprendre goût à l'expression (désirer d'être compris ou apprécié)
- Changer la représentation de soi-même

VIS-A-VIS DE L'ÉQUIPE BÉNÉVOLE :

- Apprendre et exercer la relation avec les personnes exclues
- Changer le regard sur les personnes accueillies



ACTIONS MISES EN OEUVRE

- * Atelier de création artistique
 - tous les samedis matins
 - animé par une personne formée à l'accompagnement (nb. des écoles d'art-thérapie envoient parfois des stagiaires)
 - mise à disposition de matériels
 - liberté d'initiatives : sans obligation ni sujet proposé
- * Organisation de sorties (ex. marche sur les chemins de Saint Jacques de Compostelle en 2016), d'animation de tables de jeux de société, de projets collectifs, de journées portes ouvertes de l'accueil et de fêtes
- * Coin bibliothèque disponible

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Fréquentation régulière par plusieurs personnes
- Les personnes accueillies regagnent autonomie et confiance en eux. Progressivement, elles se libèrent, s'ouvrent et prennent le risque de s'exprimer.
- Atténuation des hiérarchies entre les personnes accueillies et les accompagnants
- Constitution d'un groupe d'action citoyenne qui propose des activités tous les jours

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Le dessin est un prétexte à la rencontre et à la discussion. Les ateliers d'art-thérapie reposent sur une pédagogie inversée. Aucun programme n'est imposé. Ce sont les personnes accueillies elles-mêmes qui décident du déroulé et de ce qu'elles créent. Le rôle des accompagnants n'est pas de diriger l'atelier mais d'être attentifs aux propositions des participants et de faire émerger leur parole.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Pas de partenariats étant donné que les ateliers sont intégrés dans l'accueil de jour

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Préjugés : l'atelier est souvent perçu comme un divertissement alors qu'il participe à oser prendre une initiative et à reconstruire la capacité de relation à soi-même et au groupe
- La peur de dessiner
- La faible fréquentation de certains ateliers

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Travail de communication

Améliorations futures possibles :

Donner davantage de visibilité à l'atelier et faciliter la compréhension de ses enjeux aussi bien pour ses participants que pour les personnes extérieures

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- La place faite à l'accueil non verbal : être ensemble, faire ensemble, regarder ensemble...
- Un cadre apaisant et bienveillant qui s'abstient d'évaluation et de jugement pour établir une relation de confiance
- Le format libre de l'atelier : liberté de laisser aux personnes accueillies de venir s'asseoir à la table, liberté de ne pas faire...
- Susciter le désir de faire chez les personnes
- L'aspect universel du dessin
- Contributions des bénévoles et stagiaires investis dans la démarche qui dynamisent l'atelier

Un « Eté créatif » : l'illustration d'une politique RSE favorable à l'éducation des jeunes

Résumé : Depuis 2017, la fédération Ile-de-France du Secours populaire français et l'agence de communication Havas Paris accompagnent conjointement des jeunes franciliens en difficultés (18-30 ans) autour de l'élaboration d'un projet créatif. Sur un temps long (3 mois), les jeunes découvrent le processus artistique dans le cadre d'ateliers et d'un voyage culturel puis le mettent en pratique avec la réalisation de production (chanson, vidéos, photos, sculpture...). La force du projet réside dans la mobilisation de salariés et la complémentarité des 2 structures.

AUTEUR(S)

Alexia Boisramé
coordinatrice Ile-de-France
coordination @spf-idf.org

Fiche rédigée par :
Lucie Truchetet

PROGRAMME

Démarrage : Juin 2017
Lieu de réalisation : Paris
Budget : N/C
Origine et spécificités du financement :
Havas Paris

ORGANISME(S)

Fédération Ile-de-France du Secours populaire français
6, passage Ramey
75018 Paris
<https://www.secourspopulaire.fr/idf/>
Salariés : 1
Bénévoles : 15



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 21 octobre 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : Source d'inspiration !

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Entreprise, Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Chômeurs, Bottom Of the Pyramid (BOP), Adolescents

Envergure du programme :

Domaine(s) : Éducation, Formation, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Boisramé, « Un « Eté créatif » : l'illustration d'une politique RSE favorable à l'éducation des jeunes », **Journal RESOLIS** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Né en 1945, le Secours populaire français est une association à but non lucratif qui a pour mission d'agir contre la pauvreté et l'exclusion en France et dans le monde. Elle vise notamment à permettre à des jeunes en difficulté (situation difficile, étudiants, travailleurs ou à la recherche d'un emploi...) de partir en vacances. En 2017, l'agence de communication Havas Paris a contacté la fédération Ile-de-France du Secours populaire, dans le cadre du lancement de sa RSE, pour imaginer un projet valorisant la créativité de jeunes âgés entre 18 et 30 ans. C'est ainsi que les 2 organisations ont conçu ensemble "l'Été Créatif" dont la 1ère édition s'est tenue en 2017 et continue encore aujourd'hui.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- * Favoriser l'accès à la culture et à des outils de création divers
- * Valoriser la créativité
- * Faire naître des vocations
- * Appuyer l'autonomie



ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Les jeunes postulent et sont sélectionnés selon des critères liés à leur motivation et à leur situation (étude ou travail)
- Des binômes sont formés entre les jeunes inscrits et un parrain / marraine de Havas Paris qui les accompagneront tout au long du projet.
- Une « mini-agence » est constituée au sein de Havas Paris par 2 autres personnes autour de chaque binôme afin de compléter le rôle des parrains/marraines.

Chaque édition se déroule de juin à fin septembre:

- > 1ère phase - RENCONTRE: soirée organisée par le Secours populaire IDF pour faire rencontrer les jeunes et les parrains/marraines
- > 2e phase - INITIATION: organisation d'ateliers initiant les jeunes aux techniques de communication et à différents modes d'expression de la créativité (écriture, tags, doublage de voix, tournage vidéo, réseaux sociaux, photos...) en juin
- > 3e phase - INSPIRATION: séjour dans une ville en France autour du thème de la culture début juillet
- > 4e phase - CRÉATION: élaboration du projet des jeunes pendant 2 mois (ex. chanson, vidéos, photos, sculpture, cartes postales revisitées, faux compte Instagram, livre illustré...)
- > 5e phase - EXPOSITION: présentation des réalisations au siège du Groupe Havas en présence de leurs proches, des collaborateurs de l'agence et des représentants du Secours populaire

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Edition 2017: 9 jeunes impactés / Thème « Les vacances quand on ne part pas en vacances » / Séjour aux Rencontres d'Arles (festival de photographie)
- Edition 2018: 8 jeunes impactés / Thème: « La culture, ça change la vie » / Séjour à Lille
- Edition 2019 : 9 jeunes impactés / Thème : « Qu'est-ce que bien manger ? » / Séjour à Sète
- Plus largement, c'est plus d'une centaines de personnes impactés en comptant les jeunes, les familles, les salariés Havas, les partenaires comme l'agence voisine Hercule, etc.
- Exemples d'impacts observés lors de la 1ère édition: 2 jeunes ont repris leurs études à la suite du projet; développement de projets personnels par certains jeunes autour de la solidarité par le biais de la culture (cf. projet sur le handicap avec des vidéos sans le son/ l'image/ avec uniquement des gestes); certains jeunes sont devenus recruteurs pour l'édition suivante; la cohésion du groupe et les liens avec les parrains/marraines ont perduré au-delà du projet, ce qui a permis de dépasser les attentes premières du projet et généré de nouvelles dynamiques

ORIGINALITE DU PROGRAMME

L'Été créatif est co-dirigé par Havas Paris et le Secours populaire IDF. Il s'agit d'un partenariat entre 2 structures très différentes, une association et une entreprise, qui mettent en commun leurs compétences complémentaires: la dimension sociale pour le Secours populaire et la création pour Havas Paris.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Pas de partenariat en dehors des 2 parties prenantes

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Faire comprendre la nature du projet aux jeunes, c'est-à-dire la collaboration avec une entreprise sans que des compétences professionnelles ne soient exigées
- Motiver les jeunes au projet au début et maintenir une continuité tout au long du projet

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Explication précise du projet
- Bonne communication entre le Secours populaire IDF et Havas Paris sur les activités proposées et le type de public accueilli
- Mise en place d'une sémantique commune (éviter par exemple l'utilisation de l'expression « jeunes en difficultés » dans laquelle certains jeunes ne se reconnaissent pas)

Améliorations futures possibles :

- Augmenter le nombre de jeunes accueillis par édition: Havas Paris proposait au début d'accueillir 30 jeunes
- Développer des partenariats et impliquer de structures d'accueil (nb. essaimage à l'étude avec Havas Marseille)
- Légèrement réduire la durée du projet de façon à ne pas empiéter sur la rentrée (cf. de juin à début septembre)

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Mise à disposition de personnes ressources par l'entreprise
- Enthousiasme des parrains/ marraines
- Volonté de l'entreprise de mener à bien ce projet : le Président Directeur d'Havas Paris est très investi, ce qui facilite l'engagement des salariés et la flexibilité de l'entreprise sur le temps passé avec les jeunes sur leurs horaires de travail
- Garantir la liberté des jeunes dans leurs projets artistiques en ne leur imposant pas de thèmes : le jeune peut se rendre chez Havas quand il le souhaite pendant l'été afin de bénéficier de conseils, d'outils et d'espaces de travail; il peut ainsi se reconnecter au monde du travail, sans pour autant être dans un rapport professionnel
- Créer une communication et une cohésion entre des acteurs qui ne sont habituellement pas amenés à se rencontrer
- Aboutir à l'exposition des productions des jeunes

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

Identifier les thèmes culturels et les champs artistiques dont les jeunes sont le plus éloignés

POUR EN SAVOIR PLUS

Site internet Havas Paris : <https://havasparis.com/>

Vidéo du projet: <https://www.youtube.com/watch?v=LCF6oO8Vuts>

Singa France : créer la rencontre pour favoriser le vivre ensemble

Résumé : Depuis 2012, l'association SINGA travaille à accompagner les personnes réfugiées en France et cherche à ouvrir et connecter les centres d'accueil. Elle s'appuie pour cela sur des leviers numérique, culturels, et parallèlement sur le programme « CALM », une plateforme qui met en relation des réfugiés et des particuliers pour une solution de logement temporaire.

AUTEUR(S)

Marie Beaurepaire
Directrice de la communauté
- Paris
marie @singa.fr

Fiche rédigée par :
Rianala Rakotobe

PROGRAMME

Démarrage : 2012
Lieu de réalisation : Paris
Budget : N/C
Origine et spécificités du financement :
Fondations, prix de concours, services
aux entreprises et subventions

ORGANISME(S)

Singa France
73 rue d'Amsterdam
75008 Paris
<https://singa.fr/>
Salariés : 15
Bénévoles : 2000
Adhérents : 100



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : jeudi 05 janvier 2017

Appréciation(s) du comité : *Innovant !, Source d'inspiration !, Résultats et impacts imprécis*

Solution(s) : *Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement, Logement*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France, Grand Est

Bénéficiaires : Immigrés, Universel

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Culture, Éducation, Formation, Logement, Moyens de communication

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Pauvreté France » (2016)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Beaurepaire, « Singa France : créer la rencontre pour favoriser le vivre ensemble », **Journal RESOLIS** (2017)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

SINGA est une communauté de professionnels, d'entrepreneurs, d'artistes, de sportifs, d'étudiants etc. qui souhaitent se rassembler et échanger notamment sur la question de l'accueil des réfugiés en France. Après avoir constaté tous les freins et obstacles rencontrés par ces personnes : méconnaissance de la langue et des codes socio-culturels, inexistence d'un réseau social ou professionnel, manque ou absence d'accompagnement, l'impossibilité d'adapter ou de valoriser ses compétences etc... l'association a décidé de monter un programme pour faciliter et améliorer leur parcours France.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Sensibiliser la société civile à la question de l'asile et des personnes réfugiées
- Accompagner les personnes réfugiées dans leur inclusion socio-économique
- Créer des espaces de dialogue et de rencontre entre les personnes réfugiées et la société d'accueil
- Favoriser l'insertion en utilisant le dynamisme de la communauté



ACTIONS MISES EN OEUVRE

Les actions de Singa s'articulent autour de différents pôles :

CULTURE ET SPORT

Les activités sont majoritairement gratuites et ouvertes à tous, animées par les membres de la communauté Singa :

- Ateliers et événements culturels : musique, danse, photo... et événements ponctuels : sorties, concerts...
- Séances de musculation, de fitness ou d'athlétisme 1 fois par semaine. 1 rencontre amicale de football est aussi organisée chaque semaine.

PROJETS

Divers projets mis en place pour rapprocher les membres de la communauté :

*Projet Buddy : réunit personnes résidentes et personnes réfugiées en binôme, sur la base de passions communes. Ensemble, ils définissent le champ d'activités de vos intérêts (échange de la langue, ballades, visites, activités culturelles, etc.) et la récurrence de leurs rencontres.

*Projet CALM (Comme à la Maison) : une plateforme de mise en relation des personnes réfugiées à la recherche d'un accueil temporaire et des citoyens disposant d'une chambre pour les accueillir. Il propose une immersion de 3 à 12 mois chez des particuliers, permettant aux personnes réfugiées de pleinement s'impliquer dans leur projet d'insertion.

LABO

Recherche et expérimentation pour proposer des solutions innovantes aux défis liés à l'asile afin d'améliorer le quotidien de chacun.

UNIVERSITES

Il est proposé aux étudiants d'accompagner les réfugiés, soit pour l'apprentissage de la langue, pour leur faire découvrir leur activité sportive, ou créer des projets à visée pédagogique sur une matière ou un enseignement particulier en lien avec l'université.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- En 2014, SINGA a mené dans 15 pays et avec 23 chercheurs bénévoles, une étude sur les nouvelles technologies et les réfugiés.
- De plus en plus de personnes sont intéressées par le programme, autant du côté des personnes accueillies que des accueillants.
- L'association ne cesse de se développer et la demande est encore plus forte avec la sensibilisation générale à la situation des personnes réfugiées.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

- L'intérêt de l'association Singa pour le lien entre les nouvelles technologies et les mouvements migratoires est une vraie originalité, notamment les recherches menées par le laboratoire sur le sujet.
- L'implication des résidents français dans les animations est aussi intéressante : ce lien de proximité est un vrai levier pour faciliter le parcours des réfugiés

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Universités, Etablissements culturels (Musée d'Orsay...) et Entreprises

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Succès exponentiel très rapide : aujourd'hui, la principale difficulté pour les membres est la gestion rapide des demandes d'adhérents, avec parfois une mise en attente de l'inscription des nouvelles personnes.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Partenariat avec Kawaa (plateforme de gestion des rencontres)
- Recrutement de services civiques
- Innovation technologique continue

Améliorations futures possibles :

- Développement de la plateforme numérique de l'association
- Lancement d'une application pour smartphone : La grande majorité des réfugiés sont connectés. Son développement est coordonné par Carlos Arbelaez, réfugié et co-entrepreneur.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

Singa prône la curiosité, l'écoute et l'échange entre les personnes. Pour l'association, il ne s'agit pas de se concentrer sur la misère du monde mais de « se préparer à accueillir la richesse du monde ».

POUR EN SAVOIR PLUS

- L'association Singa forme réfugiés et familles d'accueil à leurs différences culturelles:

<http://www.france24.com/fr/20151030-accueil-refugies-singa-mise-interculturel-association-paris-internet-airbnb-forma>

- L'association 2.0 qui connecte les réfugiés et les bénévoles

<http://www.lesechos.fr/politique-societe/societe/021301080541-singa-lassociation-20-qui-connecte-les-refugies-et-les-benevoles-1152420.php>

"Job dans la ville", pour l'insertion professionnelle des jeunes

Résumé : A travers le sport, l'association « Sport dans la ville » favorise l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de quartiers sensibles en Ile de France et en Rhône Alpes, notamment grâce à son programme « Job dans la ville ».

AUTEUR(S)

Charlotte Desombre

Directrice Partenariats & Communication

cdesombre
@sportdanslaville.com

Fiche rédigée par :
Alice Balguerie

PROGRAMME

Démarrage : 2008

Lieu de réalisation : Régions Ile de France et Rhône Alpes

Budget : 1500000 €

Origine et spécificités du financement : Public (villes et régions), privé (fondations d'entreprises), autofinancement (location de terrain de foot à Lyon)

ORGANISME(S)

Sport dans la ville

15 quai de la gare d'eau

69009 Lyon

<http://www.sportdanslaville.com/>

Salariés : 50

Bénévoles : 414

Adhérents : 4000



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mercredi 01 juillet 2015

Appréciation(s) du comité : Impacts élevés !

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Education, Emploi

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Auvergne-Rhône-Alpes

Bénéficiaires : Elèves, étudiants, Adolescents

Envergure du programme : Nationale

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Éducation, Formation

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Agissons ensemble contre le décrochage scolaire » (2015)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Desombre, « "Job dans la ville", pour l'insertion professionnelle des jeunes », **Journal RESOLIS** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

L'association « Sport dans la ville » a été créée en 1998 à Lyon afin d'offrir aux jeunes des quartiers sensibles la possibilité de faire du sport gratuitement. La dimension pédagogique des séances de sport a toujours été au cœur des préoccupations de l'association qui s'est dans un premier temps développée en région Rhône-Alpes puis en Ile-de-France depuis 2012. Les éducateurs sportifs ont en effet un rôle particulier auprès des jeunes et de leur famille.

A partir de 15 ans, les jeunes qui participent aux activités scolaires peuvent aussi profiter du programme « Job dans la ville ».

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Permettre à chaque jeune de progresser, d'acquérir une confiance en soi et des valeurs indispensables à sa réussite future : l'engagement, le travail, la persévérance, le respect.
- Aider les jeunes dans leur orientation professionnelle
- Aider les jeunes à accéder à des expériences professionnelles

ACTIONS MISES EN OEUVRE

« Job dans la Ville » propose à chaque jeune à partir de 15 ans des actions personnalisées pour les aider à réussir leur orientation et leur insertion professionnelle :

- Actions individuelles :
 - Accompagnement individuel par le responsable insertion professionnelle de « Sport dans la ville »
 - Parrainage par des collaborateurs d'entreprises
- Actions collectives :
 - Visites d'entreprises et de centres de formation
 - Ateliers de préparation au monde professionnel (ateliers CV, techniques de recherche d'emploi...)
- L'éducateur et le responsable insertion professionnelle sont aussi chargés de faire le lien avec les familles des jeunes, de leur expliquer ce qu'est l'association.
- Les jeunes assidus, motivés, ayant montré de réels progrès peuvent également participer à des sorties (culturelles, sportives...), à des camps de vacances pendant les vacances scolaires (y compris des échanges internationaux, ou encore recevoir des formations type BAFA et PSC).



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Forte progression des jeunes inscrits à « Job dans la ville » : 50 en 2008, 200 en 2010 ; 600 en 2014
- En 2014 : 504 jeunes ont pu avoir une expérience professionnelle (stage, alternance, CDD, CDI). 84% des jeunes inscrits au programme accèdent à une formation ou à une activité en entreprise
- Les jeunes restent en moyenne 3-4 ans dans le programme

ORIGINALITE DU PROGRAMME

L'originalité de l'association « Sport dans la ville » est de créer du lien et gagner la confiance des jeunes et de leur famille grâce au sport. Les séances de sport permettent d'attirer les jeunes, et les éducateurs qui les encadrent durant ces séances ont un réel rôle pédagogique à jouer. Une fois le lien établi, l'association leur propose différents programmes pour favoriser leur insertion professionnelle.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Les partenaires financiers privés : une cinquantaine d'entreprises et fondation
- Les partenaires publics : les villes et les régions dans lesquelles Sport dans la Ville est implanté
- Les acteurs locaux : échange de bonnes pratiques, actions communes

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Difficile de garder les filles au moment de l'adolescence
- Difficile de trouver des employeurs pour les jeunes dans certains secteurs (plomberie, électricité...). Certaines petites entreprises ont pu avoir de mauvaises expériences auparavant, et sont donc réticentes à accueillir des stagiaires/apprentis.
- Certaines familles sont difficiles à approcher

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Afin de récupérer les filles, un programme spécifique pour elles a été mis en place : « L dans la ville ».
- Faire de la prospection auprès de nouvelles entreprises ; développer plus de partenariats

Améliorations futures possibles :

- Améliorer la formation des responsables d'insertion pour qu'ils puissent accompagner encore mieux les jeunes ; il faudrait par exemple qu'ils tissent un réseau d'entreprises partenaires de proximité pour favoriser les expériences professionnelles de leurs jeunes.
- Permettre aux éducateurs de mieux connaître l'association et ses programmes. Le programme « Performance » a été lancé pour répondre à ce besoin : programme de formation destiné aux éducateurs de Sport dans la Ville.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- C'est grâce au sport que l'association tisse des liens forts avec les jeunes et les aide à acquérir des valeurs indispensables pour bien grandir.
- Accompagner les jeunes dans la durée
- Leur proposer un accompagnement individuel, à la fois par le responsable insertion professionnelle, et par un parrain/marraine du monde du travail
- Les jeunes sont en contact direct avec les entreprises, alors qu'ils n'en ont souvent pas l'occasion
- La qualité des relations : avec l'éducateur, le responsable insertion et le parrain/marraine
- Passer par le sport pour attirer les jeunes.
- Etre au cœur des quartiers

La médiation culturelle comme levier d'apprentissage du français

Résumé : Depuis septembre 2017, 5 structures (CEFIL, Langues Plurielles, L'île aux langues, Paroles voyageuses et Tous Bénévoles) ont créé le « Collectif Réfugiés » pour favoriser l'inclusion sociale et territoriale de réfugiés non francophones, peu ou pas scolarisés dans leur pays d'origine. Le Collectif organise une formation intensive en français, à raison de 2 sessions par année scolaire. Afin de découvrir leur pays d'accueil, ses lieux de vie et de culture, le Collectif Réfugiés met en place des activités socio-culturelles en complément des cours de langue.

AUTEUR(S)

Jasmine COZIC
coordinatrice du programme
AlphaB (Tous Bénévoles)
programmealphab
@tousbenevoles.org
Laura SAFIER, coordinatrice
Collectif

PROGRAMME

Démarrage : Septembre 2017
Lieu de réalisation : Paris
Budget : 220000 €
Origine et spécificités du financement :
Préfecture Île-de-France, Préfecture de
Paris et Direction régionale de la
jeunesse, des sports et de la cohésion
sociale (DRJSCS)

ORGANISME(S)

Collectif Réfugiés
15, rue Moussorgski
75018 Paris
<http://www.collectif-refugies.com/>
Salariés : 17
Bénévoles : 10



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mardi 12 novembre 2019 00:00

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement

Opérateur(s) : Mouvement citoyen

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Immigrés

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Éducation, Formation, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : COZIC, « La médiation culturelle comme levier d'apprentissage du français », **Journal RESOLIS** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

En vue d'appuyer l'apprentissage du français des réfugiés statutaires, CEFIL (Centre d'études, de formation et d'insertion par la langue), Langues Plurielles, L'île aux langues, Paroles voyageuses et Tous Bénévoles ont constitué le « Collectif Réfugiés ». En complément des cours de français, le Collectif a élaboré un programme de médiation culturelle. Les réfugiés participants y sont désignés sous le terme de stagiaires.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Favoriser la mobilité, l'autonomie, la connaissance du territoire et des espaces de vie commune
- Soutenir les apprentissages, permettre de les mettre en pratique, générer de la motivation et du plaisir
- Créer des moments de convivialité, d'échange et de partage



ACTIONS MISES EN OEUVRE

Le Collectif Réfugiés a conçu un parcours culturel comprenant :

SORTIES EN TEMPS DE FORMATION

- Objectifs : pratiquer la langue en contexte, découvrir des lieux socio-culturels, se repérer dans la ville
- Préparation par Tous Bénévoles et les formateurs pendant l'horaire dédié aux cours de langue
- Visites : musées, expositions, jardins partagés ...

SORTIES HORS TEMPS DE FORMATION

- Objectif : créer un temps de convivialité, d'échange et de partage
- Animation par une volontaire en Service Civique à Tous Bénévoles
- Cinéma, théâtre, matchs de foot, compétitions d'athlétisme, Château de Versailles, Parc de Sceaux...

ATELIERS DE CONVIVIALITÉ

- Fréquence : hebdomadaire
- Animation par une volontaire en Service Civique à Tous Bénévoles
- Conversation, jeux, théâtre...

PROJETS AVEC DES PARTENAIRES NON MEMBRES DU COLLECTIF

- Chorale « Chanter sa fleur d'exil » en partenariat avec l'association les Musiterriens et le jardin partagé Truillot dans le 11e arrondissement
- Participation aux ateliers de danse et aux ateliers artistiques dans le cadre du projet « Chaillot en partage à la Goutte d'Or » du Théâtre National de Chaillot

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- 35 sorties et 24 ateliers de convivialité organisés pendant l'année scolaire 2017-18
- En moyenne, 8 à 10 personnes présentes par sortie

- Impacts positifs sur les stagiaires :

- * Autonomie : ils se mobilisent et s'impliquent de plus en plus. Ils reviennent seuls sur les lieux visités (ex. les jardins partagés ont eu beaucoup de succès)
- * Prise d'initiative : ils expriment davantage leurs envies et font des propositions de sorties.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Le Collectif Réfugiés répond à un besoin non couvert : celui de l'apprentissage du français à un public de réfugiés peu ou pas scolarisés dans leur pays d'origine et peu ou pas communicant à l'oral en français.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Établissements membres de la Mission Vivre ensemble (Théâtre National de Chaillot, Philharmonie, Louvre, entre autres), association les Musiterriens, jardin partagé de l'Univert, jardin partagé de la Goutte Verte et Bar Commun, l'Association de Prévention du Site de la Villette.

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- La mobilisation des stagiaires liée à leur situation : ils ont des rendez-vous administratifs et/ou parfois des difficultés de santé.
- Logistique : de nombreux lieux culturels ouvrent uniquement l'après-midi. Or, 2 groupes de stagiaires ont cours le matin.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Préparation de l'activité suffisamment en amont pour permettre aux personnes de se mobiliser et de s'orienter.

Améliorations futures possibles :

- Revoir la mobilisation des bénévoles en leur demandant un engagement ponctuel mais régulier au sein des ateliers de convivialité et des sorties hors temps de formation.
- Améliorer la diffusion de l'information pour améliorer la mobilisation des stagiaires.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Le recueil des intérêts, des avis et des parcours des stagiaires.
- Pour susciter l'envie de participer aux sorties : organiser des temps pour rassembler toute l'équipe en début et fin de session de formation ; donner des lieux de rendez-vous connus et faire le chemin ensemble jusqu'au lieu de la sortie ; prévoir des temps de repas communs ; autoriser aux stagiaires d'inviter des personnes de leur entourage.
- Le travail en collectif : esprit coopératif et solution pour décupler les moyens et les réseaux.
- La consolidation des partenariats.
- La diversité des profils de l'équipe : directrices de structures, coordinatrices pédagogiques, volontaires en service civique et bénévoles.

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

La place et les impacts de la médiation culturelle dans l'accueil des primo-arrivants.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Tous Bénévoles, « Le guide de la médiation culturelle dans le champ social » (2016)



POUR EN SAVOIR PLUS

Vidéo de présentation du Collectif Réfugiés
<https://www.youtube.com/watch?v=uE41XXN-CTU>

SITES INTERNET DES STRUCTURES MEMBRES DU COLLECTIF

- * CEFIL : www.cefil.fr
 - * Langues Plurielles : www.langues-plurielles.fr
 - * L'île aux langues : www.lial.fr
 - * Paroles voyageuses : www.paroles-voyageuses.com
 - * Tous Bénévoles : www.tousbenevoles.org
-

Transapi, des innovations pédagogiques

Résumé : Transapi est un projet d'innovations pédagogiques pour une école inclusive. Plusieurs projets ont été portés, réalisés et documentés par l'association Transami et sont disponibles en open source sur le site www.transapi.fr pour toute appropriation, réplique par des lycées ou associations.

AUTEUR(S)

Muriel Epstein
Fondatrice
contact@transapi.fr

PROGRAMME

Démarrage : Mars 2013
Lieu de réalisation : France
Budget : 120000 €
Origine et spécificités du financement :
Fondations, dons privés, financements publics

ORGANISME(S)

Transapi
Programme fini
Paris
<http://www.transapi.fr>
Salariés : 3
Bénévoles : 15
Adhérents : 50



COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 07 décembre 2015

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Education*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Elèves, étudiants, Adolescents

Envergure du programme : Nationale

Domaine(s) : Éducation, Formation

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Savoirs et Education contre Pauvreté en France » (2015)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Epstein, « Transapi, des innovations pédagogiques », ***Journal RESOLIS*** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Passé l'âge de 16 ans, l'instruction n'est plus obligatoire mais la plupart des décrocheurs ont envie d'apprendre, ils cherchent une école autrement (voir par ex le succès des micro-lycées). Le temps moyen de décrochage avant retour (en mission locale, en établissement alternatif ou autre) est en moyenne de 30 mois (sans compter souvent 6 mois d'absentéisme perlé préalable). Avant le décrochage à proprement parler et institutionnalisé, l'élève vit une période d'absentéisme durant laquelle Transapi cherche à prévenir et agir sur le décrochage scolaire sans période de latence.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

L'association Transami a été fondée pour faire vivre le projet expérimental Transapi de dedans/dehors de l'école qui avait pour but de remotiver les jeunes avant qu'ils ne décrochent, rendre les jeunes acteurs de leur apprentissage, réduire le temps de latence des 5 mois, impulser de l'entraide et de la solidarité entre les jeunes.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Le projet de Transapi contenait trois axes (il ne continue plus actuellement) :

- 1/ la prévention en établissement du secondaire par l'impulsion d'autres façons d'apprendre plus collaboratives et inclusives
- 2/ la mise en place d'un accueil en tiers lieux (cafés, bibliothèques) pour que les jeunes puissent apprendre autrement
- 3/ recherche et évaluation afin d'apprendre de l'expérimentation.

Le projet qui a le mieux fonctionné est TransiMOOC. Il a consisté à faire faire à des jeunes des cours pour d'autres jeunes, les cours qu'ils auraient aimé avoir pour ne pas décrocher. Il a été réalisé d'abord pour aider les collégiens à obtenir le brevet des collèges puis autour de la médiation culturelle. D'autres actions (construction d'un jeu vidéo d'apprentissage du Français Langue Etrangère, écriture et réalisation d'un court métrage, ateliers médias) ont été menées.

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

En 2 ans, l'association a accompagné environ 400 jeunes sur toute la France, essentiellement en Ile de France et à Toulouse. L'évaluation de tous les projets menés à terme est publiée sur le site de l'association. TransiMOOC a concerné 200 jeunes producteurs la première année et une centaine la seconde. L'atelier Game Jam a touché 17 jeunes et le projet cinéma a rassemblé une classe de 18 élèves. Au total, une trentaine de jeunes ont été accueillis en tiers lieux, et 32 jeunes ont participé aux ateliers médias. Les résultats qualitatifs sont globalement très encourageants, beaucoup d'enseignants plébiscitent les méthodes Transapi.



ORIGINALITÉ DU PROGRAMME

Il s'agissait d'un programme de recherche-action proposant de mettre en œuvre des recherches et de les évaluer, qui n'existait nulle part ailleurs, en particulier pour TransiMOOC, ou la game jam FLE mais également le lieu d'accueil. Le programme reste aisément duplicable et intégrable aux établissements (lycées ou associations). Les chercheurs de l'association sont intéressés à accompagner des enseignants désirant mettre ces programmes en œuvre.

PARTENARIAT(S) DÉVELOPPÉ(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Partenaires financiers : Conseil Régional Ile de France, Ministère de la culture, Fonds d'expérimentation pour la jeunesse, fondation Orange, fondation LCL, fondation Banque Populaire, fondation MAIF. Le projet a été soutenu par de nombreux partenaires dont Gandhi ou SenseSchool, le Groupe SOS, des Missions Locales, missions de lutte contre le décrochage scolaire, etc

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

L'équipe n'a pas réussi à internaliser le projet en interne à l'Education Nationale comme cela était souhaité dès l'origine par les fondateurs. Le projet, porté par des enseignants, n'a pu être pérennisé sous une forme associative.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

L'équipe a voulu montrer, en dehors de l'Education Nationale, que ce projet était réaliste et l'a fait suivre par un comité de pilotage et évaluer par un cabinet de conseil indépendant. Les autres expériences similaires montrent que l'Education Nationale pérennise parfois des projets qui ont fait leur preuve. Il aurait fallu poursuivre encore 2 ou 3 ans.

Améliorations futures possibles :

Il est envisageable que certains lycées ou certaines associations se réapproprient et transforment certaines parties du projet en tirant parti de cette expérience.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

Ce qui permet de réussir les différents projets sont : la mixité sociale et scolaire des intervenants (ne pas regrouper des décrocheurs, proposer des lieux d'action « tiers », etc), le travail avec les enseignants en équipe, l'importance de la solidarité et de l'entraide entre les jeunes et de proposer un projet qui a du sens.

Idée de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

Des travaux de recherche étaient intégrés au projet et en font probablement partie. Il est utile d'évaluer les projets et de s'allier les compétences et le regard de chercheurs ou de personnes extérieures à l'association pouvant y aider.

RéFéRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Cf la partie « recherche » du site et sa bibliographie

L'essentiel du projet repose sur les recherches de thèse: Epstein M. « Parcours scolaire et trajectoires non conformes, quelle part pour l'effet-établissement ? : Une étude de parcours jeunes de 16 à 25 ans dans des établissements traditionnels et alternatifs » Thèse soutenue à Paris X Nanterre, le 22 septembre 2011.

Un Ballon pour l'insertion: un projet durable d'insertion par le sport, la culture et le bien-être

Résumé : "Un Ballon pour l'Insertion" est une association Parisienne qui combine plusieurs activités autour de la diffusion du sport pour les personnes sans -abri. Cette association propose notamment depuis 2014 des séjours de remobilisation « Sports / Bien-être / Culture » et des activités physiques, sportives et de bien-être dans une logique de prise de conscience des potentialités et la réappropriation d'un projet de vie pour les personnes en situation de précarité.

AUTEUR(S)

Clément Nicolas

Directeur

nicolas.clement75 @bbox.fr

Fiche rédigée par :

Paul Salaün et Chloé Scuitti

PROGRAMME

Démarrage : Mars 2010

Lieu de réalisation : Paris et Houlgate

Budget : 130000 €

Origine et spécificités du financement :
Public, privé et associatif

ORGANISME(S)

Association Un Ballon pour l'Insertion

73 rue d'Amsterdam

75008 Paris

<http://www.unballonpourlinsertion.org>

Salariés : 1

Bénévoles : 13

Adhérents : 13



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mardi 29 mars 2016

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Chômeurs, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Culture

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Nicolas, « Un Ballon pour l'insertion: un projet durable d'insertion par le sport, la culture et le bien-être », ***Journal RESOLIS*** (2016)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Le programme s'est bâti dans le sillage de l'organisation de la « Coupe du monde football des personnes sans-abri » et d'un colloque international sur l'exclusion à Paris en 2011. Cet événement s'est accompagné d'un projet d'insertion à long terme. Il répond à la demande récurrente formulée par des personnes sans-abri de pratiquer un sport et part du constat que le sport a des bienfaits indéniables dans leur parcours d'insertion ou de réinsertion (dynamisation, prise d'initiative, estime de soi, vitalisation du lien social, volonté d'accomplir des démarches).

OBJECTIFS DU PROGRAMME

L'objectif des séjours de remobilisation est d'amener les personnes prises en charge par les associations et institutions de lutte contre l'exclusion vers l'insertion sociale et professionnelle. A travers des activités diverses (activités physiques et sportives, yoga, sophrologie, visites culturelles et créations artistiques ...) le but est de faire prendre conscience aux personnes en situation de précarité qu'elles sont capables d'entreprendre des démarches, et ce en revalorisant leur parcours individuel.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

D'une part, l'association propose plusieurs séjours par an de remobilisation intensifs au Centre Sportif de Normandie d'Houlgate en Normandie. Lors de ces séjours participatifs et collaboratifs, les participants choisissent dans une liste des activités et ont obligation de les réaliser. Le public est sélectionné par les travailleurs sociaux des associations partenaires. Durant les séjours, l'accent est mis sur la mixité sociale et le collectif (sports collectifs valorisés), de manière à créer une dynamique d'équipe et de cohésion.

D'autre part, des activités physiques, sportives et de bien-être sont menées tout au long de l'année avec des associations de lutte contre l'exclusion. Ces activités interviennent le plus souvent après un séjour de remobilisation. Le lien est fait avec le travailleur social de l'association partenaire pour poser des objectifs sociaux qui sont évalués à intervalles réguliers dans l'année.



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

Depuis leur création en 2014, les séjours de remobilisation à Houlgate ont connu des retombées tant de la part des personnes en difficulté que des associations partenaires. Les participants reviennent avec un certain dynamisme, un regain moral, ils forment un groupe et sont plus solidaires, plus à même d'accomplir des différentes démarches pour améliorer leur situation sociale. L'organisation de séjours, qui regroupent entre 8 et 12 participants de tous horizons, a augmenté en 2015 avec 8 séjours. L'objectif pour 2016 est d'organiser 12 séjours, 14 en 2017 dans un rythme de croisière.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Ces séjours de remobilisation sont innovants dans le sens où ils sont rythmés du matin au soir, les activités y sont obligatoires et la participation est entière des personnes en difficulté. Ils agissent comme un "booster" dans leur parcours de réinsertion sociale et professionnelle. La combinaison d'activités sportives (football, kayak, escalade,...), culturelles et de bien-être (yoga, sophrologie, atelier d'écriture, théâtre et socio-esthétisme) semble également novatrice et bénéfique pour l'estime de soi, le regard que l'on porte sur son corps et l'envie de se dépasser en prenant conscience de ses potentialités.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Une dizaine d'associations (Aurore, Restos du Cœur, Aux Captifs la Libération, CASP, ACSC,...) ainsi que leurs travailleurs sociaux sont des alliés essentiels dans la sélection du public bénéficiaire. Les associations, les partenaires publics et les fondations privées participent globalement au financement des actions d'Un Ballon pour l'Insertion. Par ailleurs, au Centre Sportif de Normandie, "Un Ballon pour l'Insertion" bénéficie d'une relation de confiance avec la structure et le personnel qui les accueille avec respect, tolérance et bienveillance.

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

L'une des difficultés mise en avant par B.Danneau concerne le manque d'interlocuteurs de terrain qui parlent de l'insertion et l'intégration par le sport avec les plus démunis. Pour lui, il faudrait en outre se doter d'outils d'évaluation qualitative aussi bien que quantitative, de façon à faire reconnaître la valeur du sport dans le parcours d'insertion sociale et professionnelle.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Lors des séjours, les responsables remplissent tous les soirs une grille d'évaluation avec des indicateurs pour chaque participant concernant la participation aux activités, le respect des heures, la compréhension des consignes, le leadership, l'hygiène, la consommation d'alcool ... etc. Cette grille d'évaluation a connu des améliorations depuis la création du programme. Cette grille d'évaluation permet de lire les trajectoires de chacun à l'intérieur du séjour et d'envisager des orientations pour la suite du parcours d'insertion.

Améliorations futures possibles :

Un "Ballon pour l'Insertion" souhaite continuer à développer les activités physiques tout au long de l'année et mettre en place des séances régulières de yoga à Paris pour créer une continuité avec les séjours et un travail de fond avec les associations partenaires.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

Une analyse approfondie de la faisabilité financière du projet a permis d'éviter certaines erreurs (comme l'acquisition d'un lieu pour accueillir les participants en séjours). D'autre part, les associations doivent faire preuve du plus grand sérieux avec la condition physique des personnes et l'assurance du séjour.

Lire et faire lire: développer le plaisir de lire des enfants grâce à une solidarité intergénérationnelle

Résumé : Les bénévoles « Lire et faire lire » cherchent à développer le plaisir de la lecture des enfants et leur maîtrise de la langue, grâce à des séances de lecture hebdomadaire. Ce programme national promeut ainsi les échanges intergénérationnels, les bénévoles ayant tous plus de 50 ans

AUTEUR(S)

Louis-Pascal Kneppert
Coordinateur
lpkneppert @udaf75.fr

PROGRAMME

Démarrage : 2000
Lieu de réalisation : Paris
Budget : N/C
Origine et spécificités du financement :
Union départementale des Associations Familiales, Ville de Paris, Fondation SNCF

ORGANISME(S)

UDAF 75
28 place Saint-Georges
75009 Paris
<http://www.udaf75.fr>
Salariés : 143
Bénévoles : 330



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : vendredi 10 juin 2016

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Education

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Seniors, Enfants de moins de 5 ans, Elèves, étudiants

Envergure du programme : Nationale

Domaine(s) : Éducation, Formation

CARACTERISATION - Fiche IARD :

:
:
:

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Pauvreté France » (Paris 15ème)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Kneppert, « Lire et faire lire: développer le plaisir de lire des enfants grâce à une solidarité intergénérationnelle », **Journal RESOLIS** (2016)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Lire et faire lire, association créée en 1999 par Alexandre Jardin (romancier) et Pascal Guene (ancien président du Relais civique), s'inspire d'une action menée à Brest depuis 1985. Programme de développement du plaisir de la lecture et de la solidarité intergénérationnelle, il a d'abord été lancé dans les établissements scolaires, puis dans d'autres structures éducatives (centre de loisirs, crèches, bibliothèques...). Le programme a depuis été développé dans de nombreux départements français, et est coordonné par des bénévoles de la Ligue de l'Enseignement et/ou de l'Union Nationale des Associations Familiales.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Objectif éducatif et culturel : contribuer au développement de la lecture et de la maîtrise de la langue française par les enfants, faire découvrir le plaisir de lire
- Développer les échanges intergénérationnels
- Lutter contre l'illettrisme : en lisant dès le plus jeune âge aux enfants, on développe leur vocabulaire ce qui leur permet d'accéder plus facilement à la lecture. Parallèlement cela permet de faire connaître le livre à toutes les familles

ACTIONS MISES EN OEUVRE

A la demande de l'enseignant ou de l'animateur, et en cohérence avec le projet d'établissement, des bénévoles de plus de 50 ans réalisent des séances de lecture hebdomadaires auprès de petits groupes d'enfants (environ 6, de la crèche au collège) durant l'année scolaire. Cette démarche est axée sur la découverte du plaisir de lire et la rencontre entre les générations.



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- 330 bénévoles du côté de l'UDAF, et 280 de la ligue de l'enseignement. Un seul salarié mobilisé pour l'action Lire et faire lire.
 - Questionnaire de satisfaction distribué tous les ans aux bénévoles. Beaucoup continuent d'une année sur l'autre.
 - Bénévoles apprécient beaucoup les échanges avec les enfants
 - Autour de 3500 enfants accompagnés sur l'année scolaire 2015/2016, sur environ 6200 heures
-

ORIGINALITE DU PROGRAMME

L'originalité du programme réside dans le lien intergénérationnel qu'elle cherche à développer, en ne recrutant que des bénévoles de plus de 50 ans qui bénéficient d'un accompagnement et de formation afin d'animer au mieux les séances de lecture. Les enfants comprennent bien la différence entre les bénévoles et leurs parents, les éducateurs ou les enseignants. Ces bénévoles choisissent la lecture qu'ils partagent avec les enfants.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Bibliothèques de la Ville de Paris
 - Etablissements scolaires de Paris, librairies, crèches, halte-garderie, centres de loisirs
-

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Parfois difficile d'intégrer de nouveaux établissements scolaires.
- Exiguïté de certains locaux : pas toujours facile de trouver une salle pour que le bénévole s'installe tranquillement

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Trouver des solutions pratiques : par ex, pour une classe, enseignant garde la moitié des enfants + 2 groupes
- Formations des bénévoles et mise en œuvre de nouveaux savoir-faire

Améliorations futures possibles :

- Amplification des formations
- Développement du tutorat
- Favoriser les échanges d'expériences

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Multiplier les sites des structures depuis la petite enfance à l'adolescence
- Développement du nombre de bénévoles : plus il y a de bénévoles, plus le projet marche, et plus il attire
- Degré d'initiative laissé aux bénévoles : équilibre trouvé entre cadre et liberté
- Ateliers d'échanges d'expériences entre les bénévoles. Permet d'apprendre les uns les autres, y compris entre personnes +/- expérimentées

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

Interventions concrètes en milieu de handicaps avec savoir-faire spécifiques
Recherche sur le plurilinguisme

Des vacances pour les familles de Saint-Denis

Résumé : L'association Vacances et familles Saint-Denis offre la possibilité à des familles dans une situation économique difficile de partir en vacances, en les aidant à construire leur projet.

AUTEUR(S)

Karima Benbahi
Déléguee Ile-de-France
delegue-idf
@vacancesetfamilles.asso.fr

PROGRAMME

Démarrage : 1962
Lieu de réalisation : Saint-Denis
Budget : 357154 €
Origine et spécificités du financement :
Aides et subventions des collectivités territoriales.

ORGANISME(S)

Vacances et familles Saint-Denis
113 Rue Danielle Casanova
93200 Saint-Denis
<http://www.vacancesetfamilles.fr/>
Salariés : 4
Bénévoles : 30



COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 06 avril 2015

Appréciation(s) du comité : A généraliser !

Solution(s) : Coordination des actions, Culture, sport et loisirs, Education

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Population urbaine, Enfants de moins de 5 ans, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Loisirs, Sports

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Benbahi, « Des vacances pour les familles de Saint-Denis », **Journal RESOLIS** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

A l'origine du programme se trouve Mme Malou Barbe. Originaire de la région Sud-Ouest, elle organise un premier partenariat avec des communes de la Dordogne. Elle recherche des volontaires dans la région pour accueillir des vacanciers venant de la région de Saint-Denis. Le premier départ en vacances a lieu en 1962.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

L'objectif premier de l'association est de faire partir le plus grand nombre possible de familles en vacances. Cela passe par un accompagnement des familles sur le moyen terme dans l'optique de les aider dans l'acquisition de l'autonomie nécessaire pour envisager un départ en vacances.

Le projet repose sur trois piliers :

- L'éducation populaire
- Le tourisme d'action sociale solidaire
- La lutte contre l'exclusion

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- La famille prend contact avec l'association départementale et assiste à une réunion collective. Elle élabore ensuite un projet de vacances.
- 2nde réunion individualisée : La famille émet des souhaits pour son projet de vacances, et l'association l'appuie dans la recherche de subventions et d'aides sociales.
- Rencontres suivantes : Deux à trois réunions individualisées pendant lesquelles est défini et construit le projet de vacances.
- L'association dispense aussi des conseils méthodologiques : régler des problèmes concrets (faire sa valise par exemple).
- Une fois le projet complet et le dossier de la famille validé, elle est mise en relation avec une famille « accueillante » bénévole

Une famille peut partir jusqu'à trois fois avec l'aide de Vacances et Familles. Elle doit remplir deux conditions : résider dans le département et bénéficier d'une aide aux vacances de la CAF ou de la MSA.

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Public visé : familles dont les parents sont sans emploi ou en emploi précaire (54 % des familles), familles dont le quotient familial est inférieur à 450 € (68 % des familles) et familles monoparentales (plus de 70%).
- 1000 familles sont parties en 2013.
- 1/3 des familles sollicitant l'association partent en vacances.
- Le taux de premiers départs en vacances est de 79%.

Impact local du programme :

- Rencontre entre milieux rural et urbain. Les bénévoles accueillent les familles dans leur lieux de vie. Chacun découvre le monde de l'autre. Forte dimension de partage.
- Les antennes de l'association organisent des départs entre elles. L'antenne de Saint-Denis a reçu trois familles pour la première fois en 2013. En 2015, elle prévoit d'accueillir 8 familles.

ORIGINALITÉ DU PROGRAMME

Le programme vacances et familles est le premier à se pencher sur la question des vacances.

Il s'articule autour de 3 problématiques : l'insertion, l'autonomie et la vie sociale.

En formant les gens à préparer un départ en vacances, ils sont formés à l'autonomie, et apprennent à composer avec des exigences d'épargne mais aussi avec le système social.

Les familles accueillies peuvent accueillir à leur tour et donc développer de nouvelles capacités tout en rencontrant de nouvelles personnes..

PARTENARIAT(S) DÉVELOPPÉ(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Vacances et Familles dispose d'un réseau régional d'associations vers lesquelles elle peut réorienter les familles.

D'autres partenariats sont d'ordre opérationnel :

- PIMMS (Point Information Multimédia Multi Service)
- VVF (Village Vacances Familles) :
- Relais-Soleil
- ANCV (Agence Nationale de Chèques Vacances)
- Fondation de France

Ces associations fournissent une expertise ou organisent des formations pour les bénévoles.

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Difficulté pour faire concorder les emplois du temps
- Manque de moyens financiers, notamment en raison de la baisse des subventions publiques
- Problème des « effets de seuil » dans le cas des familles qui sollicitent des aides sociales
- Difficultés à trouver des financements en dehors des subventions d'Etat.
- Difficulté pour financer des opérations de communication.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Recours au financement participatif (crowdfunding) via le site Ullule.
- Création d'un poste en service civique
- Recours à des stagiaires (élèves de BTS, notamment dans le cadre d'un partenariat avec un lycée de St-Ouen).

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- L'appui sur un réseau de personnes prêtes à accueillir bénévolement des familles
- Des partenariats opérationnels qui permettent une bonne formation des bénévoles

Une vélo école à Saint-Denis

Résumé : L'association Vélo à Saint-Denis promeut le déplacement urbain à vélo, en mettant à disposition une flotte de vélo et en proposant des ateliers d'apprentissage du vélo.

AUTEUR(S)

Daniel RIGAUD

Président fondateur

daniel.rigaud
@club-internet.fr

Fiche rédigée par :
Jean-Louis Duong

PROGRAMME

Démarrage : Février 2014

Lieu de réalisation : Saint-Denis

Budget : 802 €

Origine et spécificités du financement :
Adhésion à 10€

ORGANISME(S)

Vélo à Saint-Denis

Chez Daniel Rigaud, 7 avenue
Jean Moulin

93200 Saint-Denis

<http://veloasaintdenis.hautetfort.com>

Salariés : 0

Bénévoles : 5

Adhérents : 84



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mardi 14 avril 2015

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Mobilité

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Universel

Envergure du programme :

Domaine(s) : Transports

CARACTERISATION - Fiche IARD :

:
:
:

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Pauvreté France »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : RIGAUD, « Une vélo école à Saint-Denis », ****Journal RESOLIS**** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Le territoire de la commune de Saint-Denis connaît un fort retard en matière de cyclabilité malgré de nombreux facteurs favorables au développement du vélo comme outil de mobilité urbaine (topographie plate, nécessité de trouver des alternatives aux transports en commun saturés, jeunesse de la population, modicité des ressources des habitants...). D'où le choix de développer les usages du vélo par la création d'une vélo-école pour adultes en 2014.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

Promotion du déplacement en vélo en ville :

- augmenter le nombre potentiel de cyclistes sur le territoire dyonisien
- rendre les personnes autonomes par l'apprentissage du vélo en ville

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Constitution d'une équipe d'animateurs de la vélo-école (5 personnes)
- Choix d'une méthode pédagogique simple de 3 niveaux : niv.1- équilibre et pédalage ; niv.2- maîtrise de la trajectoire ; niv.3- approfondissement de la pratique (sortie chaque dimanche au Parc de la Courneuve)
- Séances hebdomadaires d'apprentissage du vélo (la dimanche de 9 h à 12 h 30) : au Parc de la Courneuve puis dans l'école élémentaire Marville à Saint-Denis (après l'accord du Maire pour disposer d'une cour pour la pratique et d'un espace pour stocker les vélos au sein de l'école).
- Prêt de vélos pliables pour le lancement de l'action par un bénévole de l'association
- Achats et dons de vélos pliables et classiques pour compléter une flotte de vélos d'apprentissage (20 vélos actuellement)



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- 70 pratiquants en 2014 (première année de la vélo-école), pour l'essentiel des femmes n'ayant jamais fait de vélo ou souhaitant s'y remettre.
- Des participant(e)s représentatives de la population de Saint-Denis en termes d'origine culturelle et de situation socio-économique
- Convivialité et plaisir liés à l'apprentissage de l'autonomie que confère le vélo, quelques bénéficiaires utilisent désormais le vélo comme moyen de déplacement.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Première vélo-école à Saint-Denis et seconde en Seine-Saint-Denis (la première étant la vélo-école de Montreuil créée en 2005 par l'association « Vivre à Vélo en Ville »).

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Avec la Ville de Saint-Denis qui nous met à disposition une école (cour et local de stockage)
- Avec l'Association Rien Ne se Perd (anime des ateliers nomades d'auto-réparation)
- Avec des Associations de l'agglomération : Cyclofile à l'Ile-Saint-Denis, Les Vélos de la Brèche à Aubervilliers, L'Association des Citoyens des 4 Routes à la Courneuve (AC4R), Atelier Solidaire de Saint-Ouen. Partenariat qui s'est développé aussi autour de la mise en place d'un collectif dénommé « PlaineCyclo » qui interpelle les pouvoirs publics notamment sur les liaisons dans l'agglomération et vers Paris, comme celle du canal Saint-Denis (actuellement difficilement cyclable sur Aubervilliers).

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Faible implication des bénévoles de l'association dans la vélo-école (seulement 5 animateurs réguliers). Difficulté à recruter d'autres bénévoles.
- Stockage : capacité de 20 vélos maximum
- Public majoritairement féminin (93 % de femmes)

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Rencontre avec le Maire pour obtenir de la Ville la mise à disposition au sein d'une école d'un local de stockage et d'une cour pour animer la vélo-école.

Améliorations futures possibles :

- Recruter davantage de bénévoles
- Disposer d'un local suffisant pour stocker les vélos
- Création d'une « Maison du Vélo » (animée par Etudes et Chantiers et AICV) à l'échelle de l'agglomération Plaine Commune afin de répondre aux besoins sur les 9 villes de l'agglomération (recyclage, atelier d'auto-réparation et vélo-école).

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- La convivialité
- La simplicité de la méthode d'apprentissage
- Le bouche à oreille spontané et le bon relais des organes locaux de presse
- La constitution d'une flotte de vélos adaptée à l'apprentissage (vélos pliables, plus coûteux que les vélos classiques).
- La Vélo-école de Montreuil a servi de modèle et a fait don de 4 vélos

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

Analyse sociologique des apprenant(e)s qui, dans leur parcours de vie, n'ont pas appris à faire du vélo et de leur capacité à surmonter « la honte » liée à cette absence de savoir-faire.

POUR EN SAVOIR PLUS

En février-mars 2016, la vélo-école sera transférée à la maison du vélo Bicyclo.

Sport pour Toit: remobiliser les personnes à la rue grâce à des activités physiques adaptées en Ile-de-France

Résumé : L'association Viacti porte le projet Sport pour Toit en Ile-de-France. Elle travaille en partenariat avec des structures d'accueil de personnes SDF pour proposer à ces dernières un parcours remobilisateur s'appuyant sur les Activités Physiques Adaptées et Santé (APAS).

AUTEUR(S)

Alexandre Valensi
Coordinateur
ensemble @viacti.com

Fiche rédigée par :
Alice Balguerie

PROGRAMME

Démarrage : Février 2014
Lieu de réalisation : Paris et proche banlieue
Budget : 20000 €
Origine et spécificités du financement : 50% subventions; 50% prestations

ORGANISME(S)

Viacti
146 boulevard Diderot
75012 Paris
<http://www.viacti.com>
Salariés : 2
Bénévoles : 10
Adhérents : 10

COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : vendredi 21 octobre 2016

Appréciation(s) du comité : Source d'inspiration !

Solution(s) : Culture, sport et loisirs, Emploi, Exclusion et isolement, Santé

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Personnes à la rue

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Coopération, Loisirs, Sports, Santé, Travail

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Valensi, « Sport pour Toit: remobiliser les personnes à la rue grâce à des activités physiques adaptées en Ile-de-France », **Journal RESOLIS** (2016)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Alexandre Valensi s'est engagé en 2014 en service civique avec Unis-Cité au cœur du programme Rêve & Réalise, et a pu y concevoir un projet mêlant activité physique, santé et social : Sport pour Toit. Touché depuis longtemps par la cause des personnes à la rue, il a voulu les aider à se remobiliser. Les cancers, maladies cardiovasculaires mais aussi violences, sont les principales causes d'une mortalité écourtée de 30 ans en moyenne. Or, qu'est-ce qui peut réduire ces risques jusqu'à deux ? C'est l'activité physique, support et moyen de reconstruction. Dès ses 6 premiers mois, le projet a ainsi aidé 350 personnes aux parcours de rue à mieux rebondir par le mouvement. Ce projet a suscité un véritable engouement auprès des bénéficiaires et partenaires. C'est ainsi qu'Alexandre a décidé de le poursuivre et pérenniser en le rattachant à Viacti, association spécialiste des Activités Physiques Adaptées et Santé (APAS).

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Donner goût au mouvement aux personnes SDF par le plaisir de la pratique (notion motrice)
- Aider chacun/e à se mettre en mouvement de manière adaptée et sécurisée
- Permettre de devenir acteur/trice de sa santé et sa vie par un habitus santé
- Provoquer la rencontre entre personnes avec et sans toit (notion de socialisation)
- Faciliter une insertion professionnelle via un accès facilité à des formations et activités
- Favoriser un changement de regard de la société sur les personnes à la rue

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Les personnes à la rue sont accueillies par des structures médico-sociales (centres d'hébergement, associations de jour...) qui font appel à l'expertise de Sport pour Toit pour compléter leur accompagnement par l'APAS. Les ateliers peuvent prendre une forme individuelle mais surtout collective. Ils sont dédiés aux personnes SDF mais sont aussi ouverts aux équipes des structures partenaires et ponctuellement au grand public pour faire place à davantage d'échanges. Le projet se décline en un parcours remobilisateur en 5 étapes :

- 1/ Inspirer : par des sorties à des matchs, des événements sportifs et des petits déjeuners sport-santé au cours desquels nous leur expliquons les bienfaits d'une remise en mouvements
- 2/ Pratiquer : une activité physique sécurisée et adaptée à leurs besoins, leurs envies, leurs motivations par la gymnastique douce, le renforcement musculaire, des sports collectifs, la natation, ...
- 3/ Partager : ces moments en société avec d'autres personnes avec ou sans toit
- 4/ Rencontrer : le monde de l'activité physique, pour leur permettre d'être plus autonomes dans leur pratique individuelle et/ou en clubs.
- 5/ Libérer : leur orientation professionnelle, en leur facilitant l'accès à des formations et métiers.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Plus de 100 personnes aux parcours de rue accompagnées chaque semaine au gré de 25h d'ateliers d'APAS ; environ 2 000 personnes depuis le début.
- 92% des personnes bénéficiaires satisfaites. Les participants retrouvent des sensations oubliées, s'approprient le projet comme moyen. Certains suivent le parcours en partie, d'autres en entier et peuvent accéder à des formations extérieures, devenir stagiaires, voire encadrants chez Viacti qui se veut aussi structure d'insertion.
- 30 structures partenaires, satisfaites à 90%. Aucune n'a abandonné le projet. Le réseau s'étend par le bouche à oreille en Île-de-France avant de pouvoir s'ouvrir dans une autre région fin 2017.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

On aurait tendance à penser que l'activité physique est très loin des préoccupations des personnes à la rue qui doivent avant tout satisfaire leurs besoins primaires. Or, elle permet entre autres de réduire les risques de maladies mortelles à la rue et redonne une confiance et estime de soi nécessaires à une sortie de rue. C'est aussi un langage universel, un outil très utile auprès d'un public pour environ moitié non-francophone. Sport pour Toit se bat pour le droit aux mouvements de tous quelles que soient ses conditions et a fait de son devoir de le faciliter pour ceux qui en sont le plus éloignés.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Partenaires opérationnels : Le Groupe SOS ; Les Petits Frères Des Pauvres ; La Mie de Pain ; L'Alternative Urbaine ; Aurore ; ...
- Affiliation à l'Union Française des Œuvres Laïques d'Education Physique (UFOLEP) pour être une meilleure passerelle dans l'orientation des personnes vers d'autres structures et notamment faciliter leur adhésion à des clubs sportifs
- Soutien du Conseil National pour le Développement du Sport ; de l'Awesome Foundation Paris, de Sandrine Mazetier et de La France s'engage
- Membre de l'Agence pour l'éducation par le sport

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Difficile de fidéliser des personnes à la rue ; elles ont beaucoup de difficultés quotidiennes auxquelles faire face
- Par conséquent : délicat de mesurer l'impact social
- Parfois difficile de faire comprendre que le projet Sport pour Toit n'est ni de l'occupationnel, ni du loisir, ni de la performance mais un véritable outil de santé, de reconstruction et d'insertion

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Insister sur la notion de plaisir lors des activités pour que chacun/e ait envie de revenir. Le travail de mobilisation des participants de la part des structures partenaires et de leurs équipes est important. Ces dernières doivent donc s'approprier et participer au projet
- Aide précieuse d'une structure extérieure « (IM)Prove » pour mieux mesurer l'impact social
- Passer du temps avec les équipes pour leur expliquer ce que sont les APAS ; être très disponibles

Améliorations futures possibles :

- Accentuer le rôle et les efforts fournis pour la dernière phase du projet : l'insertion professionnelle
- Faire grandir la communauté avec des personnes désireuses de faire avancer le projet et d'en faire bénéficier plus de personnes en IDF aujourd'hui et dans d'autres régions demain

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Rendre accessible, bénéfique et attirante l'activité physique
- Adapter en continuité le contenu de chaque activité physique aux parcours des personnes
- Travailler en partenariat et bonne intelligence avec les autres structures partenaires : pas de moralisation mais une valorisation et un appui sur leur travail, proposer quelque chose de différent et complémentaire. Ce qui est apprécié par les structures, c'est d'ouvrir les ateliers aux équipes sociales, ce qui crée la mixité (socialisation) permet la redécouverte de l'autre (échanges informels permettant de mieux se connaître, de plus partager et de renforcer l'accompagnement)
- Ouvert et réceptif à toute structure/personne partante pour ouvrir une antenne dans une autre région

POUR EN SAVOIR PLUS

- Projet « petite sœur » de Sport pour Toit : « Viactives » (pour les femmes aux parcours de rue) avec des objets connectés : pouvoir offrir le meilleur d'une pratique connectée à des personnes qui n'y ont pas accès ? mise en valeur et responsabilisation supplémentaires

Villages à Vivre : l'expérimentation de lieu de vie intergénérationnel et de mixité sociale

Résumé : Pour lutter contre l'exclusion et favoriser l'insertion, l'association Villages à Vivre crée et anime des espaces de vie (village ou résidence) pour concrétiser le concept du « Vivre Ensemble ». Depuis 2014, elle construit à Chauffry (Seine-et-Marne) son premier village où cohabitent des seniors et personnes en situation de handicap (1/3), des personnes en réinsertion (1/3) et des vacanciers (1/3).

AUTEUR(S)

Giovanna Brunet

Présidente

brunet.giovanna
@wanadoo.fr

Fiche rédigée par :
Ange Mantuadi

PROGRAMME

Démarrage : 2007

Lieu de réalisation : Chauffry

Budget : 9600000 €

ORGANISME(S)

Villages à Vivre

1, allée des alouettes

77420 Champs sur Marne

<http://www.villages-a-vivre.com/>

Salariés : 1

Bénévoles : 8

Adhérents : 85



COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : dimanche 14 février 2016

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !, Programme récent - doit faire ses preuves*

Solution(s) : *Développement territorial, Emploi, Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Seniors, Personnes en situation de handicap, Chômeurs, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Transports, Tourisme, Participation citoyenne, Logement

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Brunet, « Villages à Vivre : l'expérimentation de lieu de vie intergénérationnel et de mixité sociale », ***Journal RESOLIS*** (2016)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Un legs en vue de la création d'un lieu de vie pour femmes en difficultés en Seine-et-Marne est le point de départ de l'aventure Villages à Vivre. Cette Association, fondée en 2006, a vocation à créer, gérer, animer ou soutenir des lieux de vie, en France et en Europe, où cohabitent de façon solidaire des personnes de catégories différentes. En 2014, elle lance l'expérimentation du 1er Village à vivre à Chauffry. Pour ce faire, elle s'inspire de l'expérience de la Villa Saint Camille de Théoule-sur-Mer, mettant en pratique le « Vivre Ensemble » depuis plus de trente ans.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Lutter contre l'exclusion et encourager l'insertion
- Favoriser la mixité sociale et intergénérationnelle
- Créer du lien social et de la socialisation
- Faire évoluer les regards
- Contribuer à l'émergence de nouvelles activités sociales et économiques (notamment une offre de tourisme social innovant)

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- 2007 : Publication du Guide du Créateur Social Innovant de Michel Barth
- 2008 : Prospection de lieux. Découverte du Domaine de la Vallée à Chauffry (6 hectares en pleine nature sous la forme d'un petit village ancien)
- 2009 : Etudes de l'état du lieu par architecte financé par la Cohésion Sociale (capacité d'accueil estimée à 120 personnes)
- 2014 : Acquisition du Domaine de la Vallée
- 2016 : lancement des travaux d'aménagement
- Fonctionnement du Village : activités impliquant les résidents dans l'entretien du site et suscitant des échanges entre eux
- * POLE PERSONNES AGEES : 40 seniors trouveront l'aide nécessaire à leur vie quotidienne et pourront transmettre leurs savoirs aux autres résidents.
- * POLE TOURISME : 40 vacanciers profiteront d'infrastructures touristiques traditionnelles comme l'hébergement, loisirs (centre équestre, tennis, pêche, mini-golf, potager...) et restauration. Les proches des résidents seniors et/ou en insertion seront prioritaires.
- * POLE SOCIAL : 40 personnes en formation et/ou en insertion professionnelle. De nombreux métiers en tension localement et mobilisation de ces résidents pour la production de biens et de service du Village



RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

[INITIATIVE EN COURS DE CONCRETISATION, PAS RESULTATS ENCORE DISPONIBLES]

- Label "Année européenne 2010 de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale" décerné par le Ministère du Travail
- 3e Lauréat du Prix Uriopss « Coopération des acteurs franciliens de l'ESS » en 2015

ORIGINALITÉ DU PROGRAMME

Villages à Vivre entend répondre dans un seul et même lieu aux problématiques liées au vieillissement, à la solitude et à la précarité. La mise en pratique du concept « Vivre Ensemble » ne se limite pas à une dimension intergénérationnelle mais elle vise aussi la mixité sociale.

PARTENARIAT(S) DÉVELOPPÉ(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Fondation de France, Secours Catholique et des entreprises partenaires (Jaci Air, Viesavie, Groupe automobile Métin, Agence de communication Mycom, THEVENET SA et Agence marketing Mycompany)

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

Malgré l'enthousiasme et l'intérêt manifesté, manque de financement

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- 2014 : financement d'un poste de directeur de projet par la Fondation de France (sa mission : finalisation des modèles, présentation institutionnelle, recherche de partenaires & mécènes, évaluation des terrains & protocoles d'acquisitions, étude des travaux de mise en conformité, préparation pré-opérationnelle...)
- Création d'une SCIC Villages à Vivre (Société Coopérative d'Intérêt Collectif) pour renforcer les fonds propres : ouverture du capital à des investisseurs. 10 € / la part (condition d'entrée : achat de 5 parts au minimum)
- 2015-2016 : Collecte Nationale. Objectif : financer l'aménagement du Village de Chauffry à hauteur de 5 % (c'est-à-dire lever 75 000 €)

Améliorations futures possibles :

- Projet de convention avec Solidarités Nouvelles pour le Logement (SNL) à l'étude
- Introduire des activités professionnelles dans le Village comme : pépinières, cultures maraîchères, services à domicile, services à la personne, artisanat...
- Mutualiser les moyens (notamment de communication) : via des partenariats ou la création de plateformes de services mutualisées

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Membres de l'Association : délégation du Secours Catholique de Seine-et-Marne et direction de la Villa Saint Camille
- Projet novateur mais réaliste : prise en compte des impératifs économiques et environnementaux pour un mode de vie économique
- Ouverture du Village aux acteurs locaux : des petites PME et commerçants pourront s'installer sur le site
- Gouvernance par une SCIC, statut adapté à l'ESS
- Valeurs du projet : dignité, respect et tolérance
- Changer les regards et éveiller chez les personnes isolées l'envie de connaître ses talents

POUR EN SAVOIR PLUS

- Michel Barth, « Le Guide du Créateur Social Innovant », (financé par la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie - CNSA) téléchargeable sur : <http://www.enoving.com/ARTICLES/GuideEntrepreneurSocial.pdf>
- Jean-Pierre Patat, « Revue des jeunes économistes »
- Vidéo de la remise du Prix Uriopss : <https://www.youtube.com/watch?v=PLv1ldHrGIU>
- Site internet de SCIC Villages à Vivre : <http://scic-vav-valleedumorin.reso77.asso.fr/index.html>
- Site internet de la Villa Sainte Camille : <http://www.villasaintcamille.org/>

Une place pour tous dans les bibliothèques de Paris

Résumé : Depuis sa mise en place en 1967, le réseau parisien de lecture publique s'efforce d'être ouvert à tous en offrant divers services culturels et éducatifs tels que des ateliers de conversation, des cours de français, des bibliothèques en « kit » ou encore des aides aux démarches administratives.

AUTEUR(S)

Alexandre
Favereau-Abdallah

Chargé de mission
développement et accueil
des publics

alexandre.favereau @paris.fr

PROGRAMME

Démarrage : 1967

Lieu de réalisation : Paris

Budget : N/C

Origine et spécificités du financement :
financements publics

ORGANISME(S)

Bibliothèques de la Ville de Paris

55 rue des Francs-Bourgeois

75004 Paris

<https://bibliotheques.paris.fr/>

Salariés : N/C

Bénévoles : N/C

PARIS BIBLIOTHÈQUES

Fiche rédigée par :
Chloé Rismann

COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mercredi 06 novembre 2019 00:00

Appréciation(s) du comité : *Description du programme incomplète*

Solution(s) : *Culture, sport et loisirs, Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Établissement Public

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Sans abris, Immigrés, Universel

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Participation citoyenne, Éducation, Formation, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « SOLIDARITES & VULNERABILITES SOCIALES »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Favereau-Abdallah, « Une place pour tous dans les bibliothèques de Paris », ****Journal RESOLIS**** (2019)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Les bibliothèques de la ville de Paris constituent un réseau de plus de 77 établissements répartis sur les 20 arrondissements de la ville. Celles-ci ont pour mission d'ouvrir un accès culturel et éducatif à tout public quel que soit le milieu social et d'apporter une aide à la (ré)insertion sociale pour ceux qui en ont besoin. Ouvertes toute la journée, elles permettent aux sans-abris et aux migrants un accès à un espace sécurisé, à un lieu de repos et à un premier accompagnement vers la (ré)insertion.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Donner un accès à la culture à tous
- Créer des dynamiques locales permettant de « briser les freins symboliques »
- Redonner une confiance en soi
- Initier et aider dans les démarches administratives
- Modifier la perception des établissements comme étant des endroits réservés aux élites

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- L'offre varie d'une bibliothèque à l'autre : ateliers culturels, éducatifs, de conversation, (espace de discussion sur des sujets de société comme les rapports homme-femme ou clichés et stéréotypes) et administratifs, cours de français...
- Depuis 2015, un partenariat est noué avec des Centres d'Hébergement d'Urgence (CHU) pour déployer des bibliothèques en « kit ». Cela permet d'offrir un service culturel au sein de ces lieux d'accueil : projections de films, jeux, ateliers de discussion, interventions de professionnels...
- Pendant l'été, les bibliothèques aménagent des bibliothèques « hors les murs » pour les enfants qui n'ont pas toujours accès aux bibliothèques.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

Grande difficulté à évaluer les résultats et impacts des actions mises en œuvre :

- Les bibliothèques n'ayant pas un nombre fixe d'adhérents, il est compliqué d'avoir des données précises.
- Les ateliers de conversation permettent aux adhérents de rester informés, de se sentir concernés par ce qui se passe autour d'eux et de comprendre la société française.
- Les bibliothèques déploient un grand nombre de bibliothèques en « kit » dotées d'un service culturel varié.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Le réseau des bibliothèques de la ville de Paris traite l'enjeu de la démocratisation culturelle au sens large. Les bibliothèques organisent des activités diverses, gratuites et adaptées aux besoins de leurs adhérents.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Partenaires associatifs comme Emmaüs et SAMU Social

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- La cohabitation entre les publics peut parfois poser problème. Les personnes sans-abris n'ont pas toujours accès à des services d'hygiène, ce qui parfois génère des difficultés avec d'autres populations.
- La population parisienne est de plus en plus hétérogène, ce qui impacte la participation des individus, l'opérativité des activités mises en place et rend les besoins difficiles à couvrir. Pour les publics non français, de nouveaux espaces publics s'avèrent essentiels pour l'apprentissage du « code de société ».
- Des difficultés émotionnelles ont aussi été relevées. Certains publics ont eu ou ont encore des vies très difficiles et le personnel n'est pas toujours formé pour répondre aux besoins de ces personnes.
- Les tâches dans les bibliothèques se multiplient. L'équilibre entre les divers ateliers proposés, les tâches administratives et les tâches quotidiennes en bibliothèque devient difficile à trouver.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Choix de cibler en priorité les publics en situation de précarité
- Pour répondre à l'enjeu d'hétérogénéité, les bibliothèques organisent des activités de plus en plus variées.
- La « dynamique nationale » qui s'est enclenchée permet une meilleure collaboration et coordination entre les partenaires.

Améliorations futures possibles :

- Structurer les offres pour permettre une meilleure organisation et répartition des tâches
- Améliorer la structuration des partenariats permettant une meilleure communication et un allègement des tâches incombant au personnel des bibliothèques
- Mettre en place des relais locaux pour faciliter les échanges entre le personnel des bibliothèques, les adhérents et les partenaires

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Les partenariats développés facilitent l'organisation des différents ateliers et assurent une diversité de l'offre.
- L'acquisition de compétences diverses par le personnel des bibliothèques est un facteur de réussite clé.

L'insertion des jeunes dans le domaine culturel par Villette

Emploi

Résumé : Dans le 19e arrondissement de Paris, Villette Emploi accompagne l'insertion professionnelle de jeunes et des artistes en situation de précarité en s'appuyant sur le domaine de la culture.

AUTEUR(S)

Amal Rachdani

Responsable d'Insertion par l'Activité Economique & financière du GES

arachdani @villette-emploi.fr

Fiche rédigée par :
Serena Albertini

PROGRAMME

Démarrage : 1990

Lieu de réalisation : Paris 19

Budget : 17000 €

Origine et spécificités du financement :
Région Ile-de-France, Contrat avec la DIRECCTE, Mairie de Paris BIES

ORGANISME(S)



Villette Emploi

211 avenue Jean Jaurès 75019
Paris

75019 Paris

<http://www.villette-emploi.fr>

Salariés : 7

Bénévoles : N/C

COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : vendredi 12 juin 2015

Appréciation(s) du comité : Impacts élevés !

Solution(s) : Emploi

Opérateur(s) : Entreprise, Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Population urbaine, Chômeurs

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Travail, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Poverty France » (Paris 19ème)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Rachdani, « L'insertion des jeunes dans le domaine culturel par Villette Emploi », **Journal RESOLIS** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Villette Emploi est un Groupement Economique Solidaire composé d'une Association Intermédiaire, d'une Entreprise de Travail Temporaire et d'une EURL assurant des prestations dans le milieu culturel, née de 2 constats :

- L'Association de Prévention du site de la Villette cherchait à remobiliser certains groupes de population sans emploi qui occupaient l'espace de la Villette;
- Les établissements publics du site cherchaient du personnel pour des missions d'accueil, de surveillance des salles de spectacles. Son lien avec le quartier de la Villette inscrit l'association dans un lien étroit avec le milieu culturel.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

Villette Emploi vise deux objectifs :

- Un objectif social : L'association embauche des personnes sans emploi qui rencontrent des difficultés sociales et professionnelles, afin de favoriser leur insertion dans un emploi durable. Elle tente d'apporter des réponses concrètes aux problèmes d'exclusions sociale et professionnelle sur le territoire, en s'appuyant sur le milieu culturel
- Un objectif économique : Villette Emploi répond à des prestations de services et à des missions d'intérim.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Accompagnement des salariés en insertion par des encadrants de d'emploi qui travaillent sur différents freins à la tenue des postes de travaux, postures professionnels, communication ... En parallèle des chargées accompagnement socioprofessionnels : logement, santé.
- Tous les deux mois, un stage découverte est organisé pour une dizaine de jeunes inscrits au préalable afin de découvrir un métier : appareteur, manutention, accueil, vestiaire, médiation culturelle...
- Plans de formation pour encourager les jeunes à se former, et à s'adapter au milieu professionnel : formation en langues étrangères, formation aux métiers techniques...
- L'association propose des postes d'intérimaires dans le milieu culturel
- Proposition de sorties culturelles dans le cadre du programme



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- En 2015, 170 salariés par an sont en insertion professionnelle, pour 170 000 heures de travail.
- Villette Emploi recense plus de 65% de sorties positives des salariés en insertion dans le monde du travail.
- Les clients, satisfaits, viennent chercher d'eux-mêmes les salariés accompagnés par Villette Emploi.
- L'association accueille 90 à 100 personnes par mois
- 60% des personnes en insertion viennent du milieu artistique

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Villette Emploi occupe une véritable "niche": l'insertion professionnelle en lien avec la culture. Près de 60% des salariés en insertion sont des artistes qui ne parviennent pas à vivre de leur art; les faire évoluer dans des institutions culturelles présentes d'autant plus d'intérêt pour eux.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

La Mairie de Paris et la région île de France sont des partenaires financiers.

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Les marchés réservés aux clauses d'insertion sont trop limités, ce qui pose parfois un problème pour placer les salariés.
- L'insertion de certains jeunes en rupture avec les exigences basiques du monde professionnel pose problème (horaires, ponctualité).
- L'insertion des artistes est souvent plus délicate, étant donné qu'ils souhaitent se réinsérer dans leur pratique artistique et non se contenter d'un emploi alimentaire.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Les accompagnants sont d'une réactivité toute particulière afin d'anticiper une absence ou un retard d'un salarié en insertion. En cas d'absence, un remplacement immédiat est proposé afin de ne pas indisposer le client.

Améliorations futures possibles :

Un axe de progression serait d'être en meilleure adéquation avec le territoire du 19^{ème} arrondissement. En effet, beaucoup de jeunes non qualifiés recherchent des missions non qualifiées, comme la manutention par exemple.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Les salariés en insertion sont traités comme d'autres salariés internes: primes, tickets restaurant, aide pour les tickets de métro.
- Les propositions de sorties culturelles gratuites dans le cadre de l'insertion permettent aux salariés de se socialiser, de créer du lien et d'évoluer dans un cadre plaisant.
- Le projet social ne doit pas éclipser que la concurrence est centrale dans l'activité de Villette Emploi, qui cherche à répondre aux appels d'offre comme à un marché classique.